THE MANY

....

AU CONGRÈS MONDIAL DE PSYCHIATRIE

de se justifier.

Lat reductions on Rumbliche

renforce sa position

M. Smild estime que sa victoire électo

ince aux negociateurs anglo-anero

新疆市 京港 第二次和1985

grande est mobiliste que granzes unite

ign grand and the control of therie

新加斯斯斯斯斯

a un médecin géorgien accuse.

LIRE PAGE 7



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algeria, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.: Tunisia, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Befgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Dasemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pcs.; Grande-Bretagne, 20 p.; Prèce, 20 tr.; Iran, 45 ris; Italia, 350 L; Liban, 175 p.; Lexemboury, 13 tr.; Horvège, 2.75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suisse, 1 tr.; U.S.A., 65 etc.; Yougeslavie, 10 s. div.

5. RUR DES FFALTENS TMAT PARIS - CEDEX 89 , C.C.P. CON-23 Paris > Telex Paris no 636572 Tel.: 245-72-23

rapprochement entre Pékin et Belgrade NOUVELLES MESURES DE RELANCE

long chemin

r. ecocil extremement chalenwar réservé par les dirigeants au maréchai Tito confirme den que les changements interà Pêkin depuis la mort de Mas Tse-toung ne pourront pas, tôt ou tard, ne pas affecter h politique extérieure chinoise. En dépit du dégel intervenu dans ke relations sino-yougoslaves decuis la fin des aunées 60, une telle visite auralt été impenmble il y a un an encore : nour Pákin, le vieux chef d'Etat yougodeve n'était qu'un « révisionwiste a même si l'on accentait de temps à autres de rendre hommage à sa lutte pour l'indénendance nationale de la Yougosiavie. On ne nourrissait pas, à Relevade, de bien meilleurs sentiments à l'égard de Mag. accusé de joner avec le feu. Le maréchal The n'avait-il was confié d'aillears à plusieurs interiocuteurs Atrangers, qu'il ne se rendrait tamais à Pékin tant que le fondateur de la Chine communiste erait au pouvoir ?

La visite de Tite à Pékin met le voint finai à une longue querelle entre les deux pays. A l'orisine se trouvait l'approbation par les communistes de la résolution du Kominform d'avril 1948 exclusint la Youroslavie du camp socialiste. La mort de Staline et la réconciliation soviéto-youroslave. amercée par Khrouchtchev en 1955 furent bien suivies d'une « lune de miel > entre Belgrade et Pékin mais cette amélioration fut de courie durée. Dès la fin de 1957, les Chinois s'en prenaient au maréchal Tito, ce qui était, en réalité. une facen de critiquer Khronchtchev. Donze ans allaient se passer sans que Belgrade et Pékin entretiennent des relations dinlematiques. Ce fut le temps des pires injures, la Chine dénencant régulièrement « la clique de Tito, détachement spécial de l'impérialisme américain », et Belgrade stigmatisant < le nationalisme. l'aventurisme et le trotakisme » des dirigeants chinots accusés de « s'allier aux pires réactionnaires ». Il fallut engendrant des craintes égales à Pékin et à Belgrade, pour que le ton commence à changer. Le voyage de Tito à Pêkin

qui fait suite aux escales de Moscou et de Pyongyang - ne signifie pas que tout le contentieux entre ces deux variantes du communisme est enterré. Le maréchal visite la Chine en tant que chef d'Etat. non de numéro un de la Ligue des communistes youroslaves. Et des son arrivée dans la capitale chinoise il a tenu i rappeler on'il ne partageait touisurs pas certaines thèses de Pekin; en particulier celle selon laquelle e la guerre est inévitable ». D'autres points de désaccord persistent sans doute. Les Mées du maréchal Tito sur le mouvement des non-alignés sont manifestement peu compatibles avec la théorie dite « des trois mondes a défendue par Pêkin. Selon cette théorie, en effet, la Youguslavie ferait partie du second monde », c'est-à-dire des Pays industrialisés, et serait donc disqualifiée pour animer le monvement des non-alignés.

> esiste n'est donc pas sans limites. Ce n'est que le début d'un long dialogue, forcément hypothéque par le grand age du maréchal Tito, La nette volonté de réalisme des Chinois tranche ce-Pendant avec un passe encore recent. Pour Belgrade, la meilleure Prente de ce réalisme est sans dente la rupture idéologique intevenue entre la Chine et l'Albanie et confirmée par un récent éditorial de « Zeri I Populit » accusant indirectement Pêkin de · léser de facon essentielle les principes révolutionnaires du marxisme-léninisme ».

Le rapprochement auquel on

lout en rejetant le plan de paix anglo-américain

POSITIONS TRES CONSTRUC-TIVES » A LONDRES ET A WASHINGTON.

(Live nos informations page 5.)

Le maréchal Tito conteste la thèse chinoise

Le maréchal Tito a commencé, mercredi 31 août, la seconde journée de sa visite officielle en Chine. Avant d'entamer ses entre-tiens politiques avec les dirigeants chinois, le chef de l'État yougoslave s'était recueilli devant la dépouille mortelle de Mao Tse-toung, repose dans le mausolée construit place Tien-An-Men. à Pékin. Le sondateur de la Chine communiste avait été souvent très sévère à l'égard du « révisionnisme moderne » yougoslave. Le président Hua Kuo-jeng a cependant indiqué au président Tito, au début des entretiens, que Mao Tse-toung voulait le rencontrer mais que, « hélas ! il est mort avant ». « La mort est impitoyable, c'est le destin », a répondu le chej de l'Etat yougoslave.

Le maréchai Tito est l'hôte, précise-t-on du côté yougoslave. de M. Hua Kuo-feng en sa qualité de premier ministre chinois, et non en tant que président du parti communiste. Pékin, qui lui avait accordé mardi un accueil exceptionnellement chaleureux et avait organisé une véritable fête populaire en son honneur dans le centre de la capitale donne d'affleurs à ce séjour un caractère de visite de chef d'Etat.

Le président yougoslave est accompagné du numéro deux de la Ligue des communistes, M. Stane Dolanc, lors des entretiens bilatéraux auxquels participent du côté chinois MM. Teng Hsiaoping, Li Hsien-nien, vice-premiers ministres, et Huang Hua, ministre des affaires étrangères. Les conversations portent, pense-t-on, sur le rôle de l'Union soviétique dans le monde et le mouvement des pays non alignés, ainsi que sur les relations économiques et commerciales entre Belgrade et Pêkin. L'impression prévaut à Pékin que les dirigeants chinois ne venient pas mettre leur hôte - qui s'est rendu auparavant en U.R.S.S. et en Corée du Nord dans l'embarras par des déclarations antisoviétiques fracassantes.

Le maréchal Tito s'est d'allleurs opposé, mardi, à l'une dei conceptions maieures de la politique étrangère chinoise, en affirmant que « la guerre n'est pas inévilable », contrairement à ce que les dirigeants de Pêkin affirment en permanence. Le chef de l'Etat yougoslave avait pris la parole au cours d'un grand banquet offert en son honneur par le président Hua Kuo-feng Il a déclaré que la situation internationale était e fort complexe et contradictoire », et que « de nombreux problèmes qui n'ont pas été réglés pèsent sur elle, en suscitant notre inquiétude ». Si l'on ne peut pas dire que « la paix est assurée », a-t-il ajouté, « la querre

AU JOUR LE JOUR

C'EST FOU

Après que de grands paranotaques comme Solienitsune. des fous furieux comme Pliouchich et des malades incurables comme Boukovsky ont eu la possibilité de déli-. rer face à l'opinion mondiale. les cina mille spécialistes réunis au sixième Congrès international de psychiatrie à Honolulu sont bien obligés de s'interroger sur les secteurs de pointe de la santé mentale en URSS. où les progrès de la psychiatrie moderne semblent se résumer par la formule « ouvrir un asile, c'est fermer une prison 2.

Evidemment, pour les Occi-

BERNARD CHAPUIS.

sur le caractère inéluctable de la guerre

n'est cependant pas inévitable Le président Hua Kuo-feng, en revanche, a réitéré la thèse chinoise: « Les superpuissances qui intensifient februement l'expansion des armements et les préparatifs de guerre se disputent avec acharnement en vue de l'hégémonie mondiale. Qu'elles poursuivent de la sorte leur rivalité, cela aboutira un jour ou l'autre à une querre mondiale. Voilà un problème qui doit être pris au sérieux », a affirmé le président

> similitude des politiques d'indépendance poursuivies par les deux

> > Travailler

(Lire la suite page 4.)

chinois. Les discours des deux diri-

geants étaient dépourrus d'atta-

ques directes contre l'U.R.S.S. Ils

ont souligné, en revanche.

• Allocation de rentrée majorée de 300 F pour cinq millions d'enfants

Utilisation de fonds de réserve pour les travaux publics et le logement

environ sera converte pour 1 mil-

liard 250 millions de francs par

les caisses d'allocations familiales

et pour 250 millions par le bud-

• Le coût du crédit bancaire

sera abaisse. - L'Association

française des banques a décidé, à

la demande du gouvernement, de

ramener le taux de base ban-

caire de 9.60 % à 9.30 %. En même

temps le taux de l'escompte, qui

avait été porté de 9.50 à 10.50 %

le 23 septembre 1976, va être

abaissé d'un point et ramené à

Crédit industriel et commercial a

9.50 % Dès mercredi matin.

annoncé qu'il appliquerait

Welt, suffit à en résumer l'effet

pour récolter 7 hectare de blé.

faut, à la faux, 112 heures

avec una moissonneuse-lieuse tirée

par des chevaux. 40 heures

avec une moissonneuse-batteuse de

8 minutes. Ce n'est qu'un exemple

entre mille. Il contribue à expliquer.

avec la généralisation de l'usage des

enurais et l'amélioration des tech-

niques, que, dans un pays comme

France, la population rurale, qui

représentait, après la demière guerre

3.60 mètres de large. 1 heure

get de l'Etat.

moins?

Légère baisse des taux du crédit bancaire et de l'escompte

M. Barre a annoncé, ce mercredi 31 août, aux membres du gouvernement réunis en conseil des ministres, différentes mesures économiques et financières destinées à stimuler l'activité :

La prime de rentrée est majorée de 300 F et portée à 454 F par enfant de moins de seize ans dans les familles de revenus modestes (5.1 millions d'enfants sur 13 millions donnant droit aux prestations familiales).

Le coût du crédit bancaire est légèrement

mène depuis un an pour nir la situation économique et financière du pays est maintenant suffisamment engagée pour porter ses fruits au second semestre, M. Barre a annoncé au conseil des ministres plusieurs mesures qui devralent stimuler l'activité.

■ L'allocation de rentrée scolaire va être augmentée de 200 F par enfant, passant de 154 F à 454 F. En beneficieront families dont le revenu brut est inférieur ou égal à 3200 F par mois. D'après les estimations par le gouvernement 5.1 millions d'enfants seraient concernés. La dépense, qui s'élè-

point revient à 9.5 %.

De plus, 1 milliard de francs de prêts supplémentaires vont être mis à la disposition des entreprises par le Crédit national pour les aider à investir dans des conditions privilégiees.

abaissé et le taux de l'escompte diminué d'un

Enfin. 900 millions de francs de crédits mis en réserve dans le budget 1977 vont être débloqués en favour des travaux publics (routes notamment) et du logement. Ils permettront plusieurs centaines de millions de francs de dépenses effectives d'ici à la sin de l'année.

> baisse de 0.30 % du taux de base à partir du 1° septembre.

> Un milliard de trancs de crédits supplémentaires sera accordé pour les investissements par le Crédit national dans des conditions priviléglées. Les deuxtiers de cette enveloppe seroni constitués par des crédits à moyer terme a désencadrés » (hors encadrement). l'autre tiers par des crédits à long terme a bonifies p. Ces prèts seront accordés aux entreprises éprouvant des difficultés pour financer des projets industriels précis.

Les pouvoirs publics estiment que ce milliard de prêts devrait « induire » 25 milliards de francs d'investissements a u p p l é m e n.-

• Des crédits de 900 millions de francs vont être débloqués du budget de l'Etat pour 1977. -Ces crédits sont des autorisations de programme oni étalent jusqu'à présent restées gelées au FAC (Fonds d'action conjoncturelle). Ils donneront lieu à l'ouverture de crédits de palement -- c'està-dire à des dépenses effectives -de 190 millions de trançs dans l'Immédiat, puis de 250 autres millions de francs en fin d'annêe. Ces crédits bénéficieroni surtout aux travaux publics et au logement. Cette « railonge » sera relayée l'année prochaine par les crédits de paiement inscrits au budget de 1978, qui seront en

forte progression (+ 16 😘 par rapport au budget de 1977). De plus, des crédits supplémentaires de 500 millions de francs ont été accordés aux collectivités locales, qui s'ajoutent à des crédits d'un montant équivalent déjà accordes en juillet dernier

Telles sont les mesures annoncées par M. Barre aux membres du gouvernement. Quels effets auront-elles sur la conjoncture?

ALAIN VERNHOLES.

(Live la suite page 22.)

dentaux en général et pour les Français en particulier, il est difficile de s'imaginer à quoi correspond un tel état d'esprit. Pour se faire une idée de ce qui se passe en Union soviétique, c'est un peu comme si chez nous les militants nucléaires, les partisans de l'écologie, les adversaires de la civilisation industrielle. les opposants aux ventes d'armes, les pacifistes de tout poil, les réveurs qui attachent autant d'importance à l'amour et à la poésie qu'à la productivité et au progrès, étaient soudain déclarés jous à lier par les hommes politiques responsables.

par ANDRÉ FONTAINE

pour finir, la dévaluation de la cou-

ronne et son retrait du « seroant »

auropéen. Quant aux Etats-Unis. le

taux de chômage y reste le plus

élevé du monde développé après le

Canada (8,9 % contre 8 %), et l'ac-

tuelle morosité de Wall Street, alors

que la production industrielle conti-

nue d'augmenter, ne peut guère

s'expliquer que par la crainte d'une

nouvelle récession. Au total, d'après

.I'O.C.D.E., on compte sept millions

de ieunes sans emploi dans les vinot-

quatre pays les plus riches de la

planète, et. dans la ceuje Europe, le

nombre des chômeurs s'est accru.

1977, de 12 %.

50 000 dans les mols à venir et.

Admirable M. Chirac | * // faut ensuite donner une priorité absolue à l'emploi pour revenir, dans les meilleurs délais, à une altuation de plein emploi Comment seralt-li Impossible d'assurer un emptoi à chaque Français, alors que l'Indemnisation du chômage ne coûte pas tellament moins char qu'un salaire ? = Alnsi s'est-il exprimé, vendredi, Périqueux, sans que personne apparemment songe à lui demander comment II se falsait, dans ces conditions. qu'il y eût déjà, lorsqu'il était premier ministre, tant de chômeurs. Ni comment, concrétement, il s'y prendrait, s'il revenalt au pouvoir, pour venir à bout d'un problème sur lequel butent la quasi-totalité des gouvernements occidentaux, qu'ils soient dominante conservatrice ou eocialdémocrate.

Il est vrai que la France détient le triste record de l'augmentation du nombre des chômeurs au cours des trois derniers mois: + 141 000. Mais ce nombre s'est accru pendant la même période de 100 000 au Japon. où. de notoriété publique, les statistiques sont délibérément optimistes : de 98 000 en Grande-Bretagne, où l'Institut national d'économie et de recherche sociale prédit une augmentation de 300 000 l'an prochain si le gouvernement ne relance pas l'activité : de 30 000 en Aliemagne fédérale : de 20 000 aux Pays-Bas. Le Canada (- 90 000) et l'Italia (- 27 000) enregistrent bien une emélloration. Mais ils étaient au nombre des pays où le chômage

était le plus élevé. · En 'dehora de la Suisse, de la Norvège, de l'Autriche et du Luxembourg, seule la Suède passe pour connaître une situation proche du plein emploi : mais c'est parce qu'on a contraint les entreprises à garder du personnel en sumombre et qu'on a lancé un énorme programme de recyclage. Aussi le coût de la maind'œuvre s'v est-il accru, depuis 1974, de 65 %, attelgnant le record du monde, tandis que la productivité augmentait seulement de 6 % Résultat : une baisse censible des exportations, une chute radicale des investissements. la perspective d'une diminution des emplois dans l'Industrie de l'ordre de 40 000

d'avenir de ce cruel archipel.

Dans chacun de ces paye, certes, le chômage a des causes spécifiques. Des investissements plus rationnels, une politique de formation professionnelle plus avisée, une législation moins tatilionne, auraient pu réduire dans une certaine mesure le nombre des demandeurs d'emploi Le Français, pour sa part, a du mal à comprendre pourquoi tant d'entre prises movennes ou artisanales demandent de longs délais pour exécuter une commande, alors que tant de gens cherchent du travail. Pourquoi tent d'équipements sociaux sont insuffisants. Pourquoi les hôpitaux

manquent tellement de personnel

Pourquoi il y a si peu de gens pour

s'occuper des bébés ou des vieillards.

Une statistique a révélé. l'autre iour, qu'aux Etats-Unis quatre miltions et demi de personnes ont deux emplois ou davantage : c'est-à-dire les deux tiers du nombre de chōmeure que compte ce pays. En France aussi il y a nombre de cumuls, à commencer par celui d'une retraîte et d'un travail rémunéré. Mais ve-t-on imposer l'oisivaté aux cheminots ou aux militaires qui quittent leur service à cinquente-cinq ou cinquante ans ? Plus on y réfléchit. et clus on est amené à conclure que les causes structurelles du chômage l'emportent largement sur ses causes conioncturelles.

Au premier plan de ces cauces structurelles. Il y a la mécanisation Un schéma, paru samedi dans Die

CAP-VERT: cruel archipel

ancienno a province o portuguise située à 500 kilomètres au

large des côtes occidentales d'Afrique, ont à faire face à de

terribles difficultés économiques. Celles-ci sont la conséquence

directe de l'héritage colonial portugais. Le sous-développement

de l'archipel, qui est pratiquement dépourre de toute ressource

importante, o été aggravé par plusieurs années de sécheresse.

situation alimentaire dans ce pays où la malnutrition sévit en

permanence. Il dresse un bilan de l'aide internationale et, après

avoir évoqué les rapports spécifiques que le nouvel Etat entretient

avec la République de Guinée-Bissau, évoque les perspectives

Notre envoyé spécial, Philippe Decraene, fait le point de la

LIRE PAGE 4

Indépendentes depuis le 5 juillet 1975, les îles du Cop-Vert.

plus du quart de la population active. soit tombée à 9 %. Aux Etats-Unis pourtant et de beaucoup le principai producteur et exportateur de prodults agricoles de la planète, cette proportion se situe maintenant aux environs de 3 %. C'est par millions que, dans tous les pays occidentaux des paysans, au cours du troisième quart de ce siècle, ont dû cherche des emplois dans l'industrie ou dans

le secteur tertialre. (Lire la suite page 22.)

UNE EXPOSITION DU CONSEIL DE L'EUROPE A BERLIN

Tendances des années vingt

exposition aui couvre une des périodes les plus foisonnantes de l'histoire culturelle de l'Europe. réunit plus de trois mille numéros. s'appuie sur un catalogue monumental qui apparaît déjà comme un instrument de référence indispensoble au grand public comme aux chercheurs? Le tout présenté avec beaucoup d'élégance et un grand effort de clarté, sons nul iargon ni chachacha muséologique. C'est le problème que pose l'exposition « Tendances des années 20 », récemment inquaurée à Berlin, la plus impressionnante, è notre sens, la plus riche en documents de toutes les manifestations organisées sous les auspices du Conseil de l'Europe, après celles, pourtant mémorables, des « Sources du vingtième siècle » (Paris, 1960), et de « l'Age néo-classi-

que », (Londres, 1972). Les scansions chronologiques n'ont pas grand sens en histoire, même lorsqu'elles correspondent à des événements aussi dramatiques. qu'une querre mondiale ou une révolution se présentant d'emblée comme universelle. Les années 20 commencent avant 1920 : le travail du Bauhaus n'est guère compréhensible sans celui du Werkbund ou, pour ne citer qu'un nom, d'Hnry Van de Velde à Weimar, et l'aspiration à un art non représentatif est évidente bien avant que n'en apparaisse la théorie et ne s'en codifie la protique. Il fallait donc remonter au-dela

Comment rendre compte d'une de l'Europe de Versoilles et de 1914, jusqu'à l'époque, 1910 environ, où à la fois le cubisme, désarticulant l'objet, assigne à la peinture une fonction nouvelle et où la société industrielle prend conscience des problèmes de finalité, de production, de rationalité que lui avait légués l'enthousiasme sclentifique immensément créateur mais quelque peu désordanné, Ingénu et brutal du siècle précè-

Pas plus qu'elle n'est une chro-

nologie, l'histoire n'est une unité qui

s'organiserait autour de quelques temps forts, de lieux et de personnalités majeures. Il y a une Europe des années 20 (plus peut-être au'une Europe des années 60 ou 70), mais cette Europe-là se falt aussi bien à Berlin qu'à Paris, à Moscou gu'à Stoskholm, à Amsterdam ou à Rome, et ce n'est jamais la même Europe. Les années 20, pour nous, ce sont les « onnées folles », Diaghilev, « la Revue nêgre », les géantes de Picasso, « l'Apollon musagète » de Stravinsky, René Clair, l'entracte néoclassique. Ce n'est pas ce que nous dit l'exposition de Berlin, à loquelle nous consacrerons deux articles : oubliant un peu Paris, elle met l'accent sur ce que l'Europe du Nord, le problème de l'architecture mis à part, apportait à l'époque de plus tumultueux, de plus radical, et de plus amer.

(Lire en page 9 l'article d'André Fermigier.)

Allemagne fédérale

me frappent. Leurs cours sont

précis, sadiques, ils m'atteignent

à la nuque, dans le dos et dans

les côtes. Ils me tirent devant

ma cellule et à ce moment là

Haig me donne un tel coup de

pied dans les reins que je suis

projetée à l'autre bout de la

ne pouvant plus nous voir ni pour

parler, sans promenade, et le

moindre pas dans les couloirs étant observé par cinq flics en

Je suis sûre que les brutalités

et les humiliations d'une telle

détention, qui ont rendu Stamm-

entier, vont prendre fin - ou

heim célèbre dans le monde

alors c'est morts qu'ils nous sor-

Après le passage à tabac, nous

TÉMOIGNAGE

«Incidents» dans une prison

Des incidents ant opposé, le 8 août, à la prison de Stammhell, dans le Bade-Wurtemberg, une disains de détenus aux gardiens de l'établissement (le Monde du 20 août). L'administration pénitentiaire ouest-allemande considère qu'il s'agit d'une « émeute », d'une « attaque » fomentée par des détenus politiques groupés autour d'Andreas Baader et de Gudrun Ensstin, deux anciens dirigeants de la «Fraction armée rouge». Ce mouvement, parjois appelé «Bande à Baader », a, au début des années 70, engagé une lutte armée contre l'Etat allemand, se tivrant à plusieurs attentats et agressions. En prison pour la plupart, les membres de la « Fraction armée rouge » ont alerté l'opinion publique sur les violations des droits à la défense lors de leur procès (le Monde des 7 juin et 7 juillet 1975) et sur leurs conditions de détention (le Monde des 17 octobre 1975, 20 et 27 galt 1977).

Selon les détenus, la responsabilité des événements du 8 août incombe à l'administration qui curait pris prétexte d'une liaison sexuelle entre Andreas et Gudrun pour déclencher ces incidents. Nous publions ci-dessous des extraits d'un long témoignage écrit

par l'une des prisonnières : «(...) Six flics en vert se jettent sir Wemer [Wemer Hoppe, transféré le 12 août à Hambourg] qui a seulement dit qu'ils devalent lächer Wolfgang [Wolfgang Beer, également transferé à Hambourg le 12 août] et le tabassent, en même temps, six autres flics en vert se jettent sur Andreas [Baader] et le rouent de coms: Wolfgang et Andreas sont ensuite jetés dans la première cellule qui se présente. Ensuite c'est le tour de Werner et de Helmut Pohl transféré avec Hoppe et Beer]. Ils sont frappés de telle façon que dos vient claquer contre les tables et les étagères. Devant la celhile d'Andreas, ils frappent Jan [Jan-Carl Raspe]. Je les gueule et Haug me pousse. A côté de moi, contre le radiateur, je vols Gudrum Ensslin qui git par terre. Un des flics tient la tête de Gudrun pressée entre ses mains et lui écrase le visage deux autres tirent de toutes leurs forces ses jambes, un quatrième lui a tordu et écrasé les deux bras derrière le dos et essaye de lui enfoncer brutalement ses ge-

couent à droite et à gauche pour ensuite me précipiter par terre. Ma tête frappe durement le sol. Lorsque j'essaye de me défen-dre contre les coups de pieds dans les côtes, et dans les reins, Haug se met à genon et presse de tout son polds sur mon visage, il me tire ensuite la tête vers le haut et la fait frapper cinq à six fois le sol. Cela dure longtemps, au moins cinq minutes, jusqu'à ce qu'ils me trainent sur les 30 mètres qui me séparent de l'autre extrémité de l'étage. Ils me lettent alors me tenant par les pieds et les mains dans la cellule de Helmut et, de nouveau

da telle sorte que je me cogne

la tête et le dos. (_)

noux dans les côtes. Cette scène

ressemble à un véritable meurire.

J'essaye d'aller jusqu'à elle, mais

au même moment je suis attrapée

par six flies en vert qui me se-

A 2 heures se produit la deuxième descente des flics. Ils nous sortent un par un des cellules dans lesquelles ils nous ont piétinés et nous jettent dans une autre cellule. Dix flics en vert commandés par Haug Grossmann et celui qui est saoul. Ils essayent de faire sortir Werner de la cellule où il se trouve avec moi et le jettent dans un autre trou vide. J'entends les coups pleuvoir. En passant devant moi Haug me lance d'un ton menaçant : « Tu ne perds rien pour attendre, salope ! » (...)

Celui qui est sacul m'attrape derrière par les cheveux et les tord de toutes ses forces. Il lement depuis deux mols, ainsi m'arrache des poignées de che- que le parti de l'opposition Fina veux. Les autres gardiens m'at-

Mine KAPPLER RÉVÈLE QUE SON MARI S'EST ÉVADÉ PAR LA FENÊTRE EST A L'ORIGINE DES INCIDENTS DE SA CHAMBRE

L'hypothèse selon laquelle Herbert Kappler se serait évadé de l'hopital militaire du Celio, Rome, en passant par la fenêtre de sa chambre (le Monde du 31 août) se trouve confirmée par le récit que la femme de l'ancien colonel SS publie dans l'hebdomadaire onest-allemand Bunte Illustrierte daté du 30 août. Mme Kappier révèle que mari est descendu « en rappel au moyen d'une corde le long de la façade de l'hôpital, puis a pu quitter l'Italie caché dans coffre de la voiture qui l'attendait. Elle indique également qu'un précédent projet d'évasion avait du être abandonné au dernier moment en 1976. 'A Milan, d'autre part, l'explosion d'une bombe de faible puissance a endommagé la vitrine banque italo-israelienne

dans la nuit du 30 au 31 août L'attentat a été revendiqué par un correspondant anonyme, lors d'un appel téléphonique adressé à l'agence de presse ANSA Ce correspondant a déclaré que l'explosion était une « venreance » à la suite des protestations qui se sont élevées en Italie au lendemain de l'évasion de Kappier, le 15 soût dernier. Les fuits et les communistes acte d'intimidation ou menaces contre des organisations ouestallemandes, car ils risquent de

sévères représoilles », a déclaré

SUR LA RÉFORME AGRAIRE DE L'ALENTEIO

(De notre correspondant.) Lisbonne — Le calme est revenu mardi 30 août, dans la soirée, à Evora dans la région agricole de l'Alentejo, après les incidents qui ont opposé lundi et mardi des ouvriers agricoles aux forces de l'ordre et qui out fait plusieurs dizaines de blessés (le Monde du 31 août). Deux personnes arrêtées au cours des accrochages ont été relachées. L'une a été acquistée, l'autre, le conseiller municipa d'un village de la région, sera traduite devant un tribunal en

L'application de la loi sur la réforme agraire votée en juillet dernier par les députés socialistes et sociaux-démocrates est à l'origine des troubles. Les travailleurs agricoles coulaient empêcher la délimitation d'une parcelle de terrain qui aux termes de la nouvelle loi, devait être restituée

à son ancien propriétaire. Selon un dirigeant du syndicat des travailleurs agricoles d'Evora, cité par le quotidien Diario Popular, l'affaire trainait déjà depuis le mois de mars, date à laquelle les autorités avaient demandé à la direction de la coopérative « 22 juillet » de libérer un terrain correspondant à la surface limite autorisée à l'époque pour les exploitations privées dans le sud du pays. A la suite de la prompigation de la nouvelle loi, la surface réclamée a été doublée ce qui a suscité la colère des membres de la coopé-

(De notre correspondant.)

éclaté entre démocrates chrétiens

et communistes, deux mois après

l'accord sur un programme limité

entre les six partis constitution-nels italiens. Cette controverse

marque l'ouverture de la cam-

pagne pour les élections adminis-

tratives en novembre prochain.

réussi à diviser profondément les

partis ayant signé l'accord, cha-

cun voulant préserver un fragile équilibre politique jugé nécessaire

pour faire face aux difficiles

échéances économiques et sociales

de la rentrée. La discorde s'est

pourtant manifestée avant même

que l'accord ait eu le temps de

M. Giovanni Galloni, vice-se-

crétaire de la démocratie chré-

tienne, a accusé le parti commu-

niste de « duplicité » dans un

article publié dimanche 28 acti

par le quotidien Il Popolo.

terme élaboré par le P.C.I., car.

pour lui, ce projet correspond à la « lique stratégique que le P.C.I.

a toujours sue et-qui tend pers

des formes unitaires du pouvoir »

teur du quotidien communiste

l'Unita, M. Alfredo Reiklin, a

« Nous sommes surpris; non pas

tellement par l'Apreté de certains

propos : anti-communistes; mais plutôt par leur insuffisance. » M. Reiklin n'engage pas le débat

sur le programme du P.C.I. à

moyen terme, mais il voit dans l'initiative démocrate-chrétienne

un prétexte pour relancer une

polémique que les communistes

jugent inopportune. Cette polémique met une nou-

velle fois en évidence le fait que

la démocratie chrétienne et le

P.C.I. ne donnent pas la même signification à l'accord conclu

voici. deux mois. Si pour les dé-

mocrates chrétiens. la collabora-

tion entre les six partis signa-

taires est nécessaire pour sur-

monter des difficultés passagères,

il y a dans cette entente un

maximum à ne pas dépasser

chacun devant retrouver le plus

rapidement possible sa place res-

pective dans la majorité ou dans

l'opposition. Pour les communis-

qu'une première étape vers une

alliance plus profonde, une colla-

boration qui les ferait entrer

(Intérim.)

dans la majorité.

es, au commente, l'accord n'e

répondu mardi à M. Galioni

Dans un long éditorial, le direc-

Galloni critique violemment

projet de société à moyen

donner ses premiers résultats.

L'affaire Kappler n'avait pas

Portugal

Libres opinions La réforme agraire

Adolfo Suarez est re

une autre Ital

par MICHEL DRAIN (*)

A réforme agraire, une des principales conquêtes de la révolution portugaise, fut mise en œuvre en 1975 d'une façon telle que le parti socialiste ne devait jamais cesser de la critiquer. Il a obtenu de lui substituer une législation nouveils que l'ambassadeur du Portugal s'est efforcé récemment de présenter cous un jour favorable (1). Je voudrals participer au débat en tant que responsable d'une formation du Centre national de la recherche scientifique chargée d'étudier les transformations de l'agriculture portugaise. Sejon l'ambassadeur. Coimbra Martins, les lois qui viennent d'être remplacées « ont cherché à légitimer une pratique, mais la pratique

leur restera étrangère ». Il est exact qu'en juillet 1975, lors de la promuigation des décreta-iols d'expropriation, plusieurs dizaines de millers d'hectares se trouvaient déjà occupés. Le mouvement qui affecta principalement l'Alentejo fut coordonné par les syndicats de travallieurs agricoles st, selon les lieux, plus ou moins encouragé par les autorités civiles et militaires. L'initiative en revient à de petits entrepreneurs de culture et à des journaliers devant l'attitude de certains grands propriétaires refusant de cuitiver leurs terres et soupçonnés de vouloir vendre la récolte et le capital d'exploitation avant de s'enfuir

à l'étranger. Il g'agissait d'un processus révolutionnaire qui ne pouvait donc ce situar dans la légalité. Il n'en fut pas pour autant « sauvage » pulacue, dès le 15 avril 1975, un mois après l'ultime échec de Spinoiz, le nouveau gouvernement avait affirmé sa résolution de procéder à la réforme agraire et, le mois eulvant, commencé à mettre en place les centres régionaux de réforme agraire destinés à en assurer l'exécution.

Ce n'était là qu'un aspect d'une politique agricole cohérente dont les premières mesures furent en faveur des petits paysans. A la différence des autres lois importantes eur les baux ruraux et le crédit agricole, qui furent rapidement promuiguées, les lois d'expropriation nécessitérent une longue élaboration. Le 15 avril, le seuil d'expropriation avait été fixé à 50 hectarés pour les terres irriguées et à 500 hectares pour les terres eèches sur la base d'un revenu cadastral due M. Coimbra Martins assimble abusivement à un revenu réel. Cette limite théorique devait être respectée pour les occupations mais devait être précisée par la loi en tenant compte tant de la nature des cultures que de la qualité des eois. Ce fut l'objet d'un système ingénieux de ponctuation, minutieusement élaboré, et qui devait s'avérer si équitable qu'il fut repris aussi bien dans le projet de l'actuel geuvernement que dans celui de l'ultra-pauche. Nous sommes assez loin de l'Image d'un gouvernement légalisant a posteriori ce qu'il n'a pu empêcher et s'y employant dans la hâte et l'Improviestion. Quant à l'accusation de généraliser le minifundium par la fixation à 600 hectares du esuil d'expropriation, elle ne manque pas d'une certaine eaveur à propos d'un pays où plus hectere de terre arabie.

En fait, M. Colmbre Martins a besoin de se référer à une tare originelle de l'ancienne loi pour mieux iustifier la nouvelle, il auggère

qu'elle fut mai appliquée parce qu'elle était inapplicable. Il est malheureusement axact que la loi ne fut que partiellement appliquée, il est également hors de doute que des propriétés furent indûment occupées; au 31 octobre 1976, 21 631 hectares falsalent ainsi l'objet de litiges. Toutefols, en rapportant ce chiffre à l'ensemble des terres occupées à cette date, solt à 1 140 000 hectares, on admettra que la part contestée se tient dans des limites acceptables, Il n'en fut pas de même, il s'en faut, des terres susceptibles d'expropriation, puisque près de 500 000 hectares, parmi lesquels de très vestes domaines, restalent encore aux mains de leurs propriétaires.

Cette situation ecandaleuse, qui suffirait à elle seule à justifier les occupations, ne tient pas à de quelconques défauts de la joi d'expropriation mais bien au coup d'arrêt donné à son application au lendemain de la chute du gouvernement Vasco Gonçaives, le 25 novembre 1975. La nouveile (ol :est-ainsi dans la logique de cette

évolution et apparaît dirigée nettement contre l'ancienne. M. Coimbra Martins lui attribus des motivations purement économiques, ce qui semble plausible compte tenu de l'extrême gravité de la cituation du Portugal en ce domaine. L'examen de la loi montre que le gouvernement actuei attend le rapide progrès de la production agricole, dont le pays à besoin, des grandes exploitations capitalistes. C'est le sens de l'élévation du seuli d'expropriation de cinquante mille à sobtante-dix mille points dont le calcul ne prend même plus en compte des améliorations telles que les plantations de vigne. Cette option, qui n'est certes pas orthodoxe sur le plan de principes socialistes, ee veut une mesure réaliste su nom des intérêts supérieurs de la nation, analogue; en comme, à celle de la Chine populaire ménageant ses « capitalistes nationaux ».

On paut toutafois se demander el le poide économique du sectaur déré par les travailleurs a été bien pris en compte dans cette option. C'est, en effet, a priori le secteur qui se prête le mieux à la planification et à la modernisation de l'agriculture. Les unités de production y cont généralement de vastes dimensions, pulsqu'elles sont environ cinq cents pour plus d'un million d'hectares. En dépit de l'insuffisance des crédits aliqués, les moyens de production a'v cont développés au-delà de toute sepérance, le nombre de tracteurs, par exemple, passa, en un an, de 2,889 à 4152. Enfin, les coixantedouze mille ouvriere qui s'y emploient, par leur enthousiasme et leur abnégation, ont délà obtenu, comme l'indiquent les statistiques officielles, une considérable augmentation de la production et amorcé sa diversification. D'un strict point de vue de l'économie nationale. ils ont fait mieux en trois ans que les grands fermiers capitalistes en dix aris, et il peut sembler surprenant qu'ils n'alent pas été préférés à Cent-ci.

On pourrait admetirs une simple différence d'appréciation el la loi-ne comportait pes de ciauses préjudiciables au eecteur que gérent les travailleurs, qui peuvent aller jusqu'à compromettre con existence. C'est ainsi qu'elle fait jouer pleinement la clause d'attribution d'une « réserve » foncière en faveur des expropriés, qui recèle un très grave danger pour l'avenir de la réforme agraire. La loi précédente prévoyait délà la « réserve », mais en assortissait l'obtention de conditions qui concerner plus de vingi-oinq mille hectares pour l'ensemble des terres occupées. L'exproprié devait alors faire la preuve qu'il tirait l'essentiel de ses revenus de l'exploitation directe de sa terre, ce qui n'était pas très courant. Cette condition est désermais abrogée. En outre, les limites de la réserve peuvent aller bien au-dejà des soixante-dix mille points devenus réglementaires. La part des réserves se trouve ainsi augmentée, de telle sorte que de nombrauses unités collectives de production, se trouvent menacées de démontélement soire. de production se trouvent menacées de démentélement, voire de

Il n'est pas nécessaire d'insister sur les conséquences qui en qui couvrent les murs de l'Alentejo expriment la résolution des prolétaires de défendre la réforme agraire et laissent entrevoir le risque d'affrontements dramatiques. A ce danger s'ajoute celui de compromettre l'ensamble de la production agricole, ce qui montre blen, en conclusion, que l'expilcation est beaucoup plus politique et blen moins économique que M. Combra Martins ne veut blen le dire.

(**) Mattre de recharche au C.N.E.S.

(1) Le Monde de 13 soût. prolétaires de défendre la réforme agraire et laissent entrevoir le

Italie

Les Etats-Unis appaieront tout règlement VIVE POLÉMIQUE ENTRE LA DÉMOCRATIE impliquant un gouvernement acceptable CHRÉTIENNE ET LE P.C.I.

par les deux communautés déclare le président Carter

M. Carter a fait, le mardi 30 août, la déclaration sur l'Irlande du Nord, que Londres et Dublin avaient récemment annoncée (le Monde du 25 août). Le président a lancé un appel pour un règlement pacifique du conflit de l'Ulster et assuré que les États-Unis soutiendraient tout projet de règlement impliquant une forme de gouvernement acceptable par les deux communautés. M. Carter a demandé aux Américains de cesser de soutenir financièrement ou de toute autre jacon les organisations responsables des violences qui retardent le jour « où le peuple d'Irlande du Nord pourra vivre et travailler dans Pharmonie ». Le chef de la Maison Blanche a promis que, lorsque le calme sera revenu dans la province, le gouvernement américain encouragera les investissements créateurs d'emplois. A Londres, l premier ministre, M. Callaghan, a exprimé sa satisfaction de voir président américain appuyer la politique britannique d'établisssement, en Irlande du Nord, d'un gouvernement acceptable par les catholiques et les protestants.

tiront d'ici les uns après les ce correspondant. - (A.F.P.

LA CRISE IRLANDAISE

De notre correspondant

Dublin — La déclaration du président Carter a été accuellie avec soulagement à Dublin et à Relfast, même par certains leaders de la communauté protestante qui, représentant la majo-rité des habitants de la province, réclament le droit de l'administrer. La gouvernement de Dublin a déclaré que les propos de M. Carter révèlent « une évolution constructive à l'égard des relations entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la République d'Irlande ». Le gouvernement de M. Jack Lynch, en place seu-Gael - dont le nouveau chef est trapent eux aussi maintenant et M. Garret Fitzgerald - estiment

que l'e aventurisme » du président des Etats-Unis à propos de l'Ulster, qui se manifestait avant son élection, est maintenant l'égard de la province ne diffère pas sensiblement de celle des hommes politiques de Dublin et du parti catholique modére

d'un gouvernement auquel parti-ciperaient les représentants des deux communantés d'Ulster, qui est le plus réconfortant pour Dublin. Le vice président du S.D.L.P. de Belfast, M. John Hume, a joué un rôle important dans le préparation du communiqué de M. Carter. Politique habile et intelligent. M. Hume est très respecté par de nombreux hommes politiques américains membres du « lobby irlandais notamment le sénateur Edward Kennedy et M. O'Neill, leader de la Chambre des représentants. M. Hume fait de fréquentes visites aux Etats-Unis et. au-début

JOE MULHOLLAND.

dépassé et que sa politique d'Ulster, le S.D.L.P. (travailliste social-démocrate).

Comme l'ont souligné à plusieurs reprises des représentants du gouvernement de Dublin, lors récentes visites nux Etats-Unis, l'aide financière et morale considérable apportée par les Américains de souche irlandaise aux organisations favorisant les objectifs de l'alle provisoire de l'TRA. a certainement contribué à la poursuite de la violence en

Mais c'est peut-être le soutien du président américain à l'idée

DIPLOMATIE

Les États-Unis et l'U.R.S.S. entendent conserver la coprésidence

de la conférence sur le désarmement de Genève Nations unies (Genève), (A.F.P., cher, de pouvoir annoncer que les Reuter, A.P.J. - Les délégués des positions des deux parties coinci-

Etais-Unis et de l'U.R.S.S. ont dent sur un certain nombre de clairement affirmé mardi 30 août questions-clefs, et qu'elles ne sont à Genève leur volonté de conserver la conrésidence de la conférence de l'O.N.U. sur le désarmement. L'ambassadeur américain.

M. Adrian Fischet, a estimé « par-Heilierement important de conserver certaines caractéristiques qui font de la conférence un instrument viable de négociation plutôt qu'une tribune politique destinée à la galerie ». Le représentant soviétique.

M. Viktor Likhatchev, a été cocore plus net. « Les méthodes actuelles de travail devraient être maintenues .dans . l'avenir, a-t-il déclaré. Les réalités politiques sont telles que les deux coprésidents out une grande responsabilité en tant que principales puissances militaires. 3

Les deux délégués ont, d'autre part, déclaré que la conférence, et la Chine les rejoignent. qui termine sa seconde session de l'année, a fait des progrès sur divers points, et ils n'ont pas exclu Etats-Unis et l'U.R.S.S. pertent une très prochaine initiative amé- toujours sur la gamme de ces ricano-soviétique sur l'interdic- ermes qu'il convient d'interdire et tion des armes chimiques. « Je sur les moyens de vérifier la mise

pas très éloignées l'une de l'autre sur d'autres questions. De son côté, M. Likhatchev a de l'année, il a enseigné à l'uni-

déclaré que les consultations tri- versité Harvard. latérales, menées entre les trois puissances nucléaires membres de is commission (Etats - Unis, U.R.S.S. et Grande-Bretagne) an sujet d'une interdiction de tous les essais nucléaires, ont permis d'enregistrer « des progrès dans certains domaines », qu'il n'a pas

l'er la voir de leurs représentants . La conférence du comité de désaxmement de Genève, les Etais-Unis . . LE VICE-COMMANDANT DU et l'U.B.S. opposent sinsi un retus catégorique à la demande de plus en plus pressente qui leur est adressée de remoncer à la coprésidence de cette conférence, coprésidence qui, selon la plupart de ses participants, empêche que la France

En ce qui concerne les armes chimiques, les divergences entre les suis heureux, a déclaré M. Pis- en vigueur d'une interdiction.]

Chine

DISTRICT MILITAIRE de. la province de Fukien, dans l'est de la Chine, M. Cheng Chaochang, vétéran de l'armée rouge et compagnon de Mao Tse-toung pendant la Longue Marche, est mort & en martyre, à son poste, le 25 juillet, a annoncé le 30 acût Chine nouvelle. C'est la seconde fois

en un an qu'est ainsi révélée

la mort d'un haut responsable

militaire chincis. — (A.F.P.)

Namibie

• PLUSIEURS PERSONNES ont été blessées au cours de la nuit du lundi 29 au mardi 30 sout dans un faubourg de Windhoek lors de violents < affrontements tribaux >.

Yougoslavie

• M. PAUL LAURENT, membre du bureau politique du P. C. français, a été recu mardi 30 sout par M. Viditch, mem- : bre du comité exécutif de la ! présidence de la Ligne des i .. communistes de Yougoslavie.

Itate-Unit

GOUVERNEMENT ESPAGNOL

Marine Committee and the second

· 10 (10) / 10

Carlo Barrer Barrer

therefore is a second of English

the three House states of the second

The same of the sa

AND REPORT OF THE PARTY.

The second of the second of the second

🗇 Germe grossman, 💒 📆

the same without they is taken that

with the second of the second of the second

The contract of the contract of

The service of the se The same of the sa

িম্বাহ্ন ডে. িম্বল সামান্ত নতা

A Maria Commence and Alberta Commence

المعارب المستحروم الأراب المراجع المرجع المرجع

And the second of the second o

· Libres opinions

La reforme agraire

The state of the s

The second of th

and the second of the second o

was been eligated than the property with the second second

M. Adolfo Suarez est reçu à déjeuner par M. Giscard d'Estaing Venant de Copenhague, M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement espagnol, accompagné du ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, est arrivé, dans la nuit de mardi à mercredi 31 août, à Paris, pour une visite de

vingt-quatre heures. Il devait être reçu à déjeu-

ner, ce mercredi, à l'Elysée, par le président

de la Bépublique, puis avoir, dans l'après-midi,

des entretiens à l'hôtel Matignon, avec M. Ray-

mond Barre, assisté de M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères.

En dehors de la candidature de l'Espagne au Marché commun, qui sera au centre de ces entretiens, on n'exclut pas que MM: Barre et Suarez évoquent l'affaire Apalategui, ce militant de l'organisation separatiste basque espa-

gnole et détenu à Marseille, dont l'extradition est réclamée par Madrid, alors qu'un puissant mouvement d'opinion au Pays basque espagnol demande sa libération.

POINT DE VUE

M. Suarez terminera feudi, à Rome, la première partie de sa tournée européenne, qui l'a dejà conduit à La Haye et à Copenhague. Dans la matinée, il aura, avec le président du conseil

italien, M. Giulo Andreotti, un entretien qui sera ensuite élargi aux ministres des affaires etrangères des deux pays, MM. Oreja et Forlani, et à l'ensemble des délégations. L'Italie, comme la France, ne cache pas sa préoccupation devant l'élargissement de la Communauté à la Grèce, au Portugal et à l'Espagne, dont les agriculteurs viendront directement concurrencer la sienne.

Une autre Italie

LA TOURNÉE EUROPÉENNE DU CHEF DU

L'analyse de la situation écono- huile d'olive) risquent de faire peser la C.E.E. avec la liberté des échan-mique de l'Espagne en 1976-1977, sur le budget de la C.E.E. des dépen- ges, sachant que cette demière a mauvaises performances : Inflation de ché commun agricole méditerranéen 20 % chômage de plus de 5 % de la population active, croissance du produit intérieur brut (PIB) inférieure à 2 %. taux de couverture des échandes extérieurs inférieur à 50 %, déficit de la balance des paisments aupérieur à 4 millards de dollars, trangietts later rueirètxe tremettebre 11 miliards de dollars en 1976.

Pourtant, l'expression de miracle économique espagnoi », iancée à la fin des années 60, recouvrait une réalité : celle d'un pays arriéré et autocratique qui s'est délibérément ouvert à l'Europe et à l'industrialisetion, favorisant le tourisme, les Investissements étrangers, l'émigration de ses travailleurs en quête d'emploi dans des pays voisins, d'où ils réexpédialent des devises; de 1969 à 1974, l'Espagne enregistrait une croissance annuelle moyenne de son PIB de 6.4 %. taux supérieur à ceiui de tous les pays de l'O.C.D.E. à l'exception de la Turquie et du

Au moment où l'Espagne pose sa candidature à la C.E.E., on peut se demander si cette nouvelle adhésion sera un facteur de renforcement ou d'affaiblissement de l'économie euro-

A bien des égards, la situation espagnole se rapproche de celle de l' = homme malade > de la C.E.E. l'Italia : forte population agricole consacrée à des cultures méridionsles, déséquilibres régionaire forte dépendance extérieure dans le domaine énergétique : la peseta soumise à deux dévaluations successives (10 % en février 1976, 20 % en juillet 1977), ne sera pas plus en ses membres, l'alibi pour revenir à mesure que la monnale Italienne de subir la discipline du «serpent» monétaire européen. Des excédents agricoles structurels (vins, fruits, tien des intérêts vitaux existant dans

demandée par la France et l'Italie. A moyen et long terme, l'effort de solldarité que devra foumir la C.E.E. pour amener l'économie espagnole au niveau des pays les plus développés notamment par le jeu d'aides sociales et régionales, sera d'un coût financier élevé. Dans le même temps, Espagne se loindra vralsemblablement, noiens voiens, au groupe des - pays faibles - de la C.E.E. (Italie, Grande-Bretagne, Irlande et, uité rieurement, Grèce et Portugal), rendant plus aléatoire encore le mise en ceuvre de l'union économique et monétaire que les chefs de gouvernement se sont fixée à plusieura reprises depuis 1969.

L'adhésion de l'Espagne obligera d'autre part, la C.E.E. à se fixer de nouvelles normes de conduite dans le domaine des échanges intra et extra-communautaires. La capacité de production et d'exportation de l'Espagne à des prix concurrentiels, dans les domaines agricole et industriel. s'explique par le niveau des salaires en général plus faible que dans l'ensemblo de la C.E.E. Ce retard, qui fournit un avantage à l'exportation, sera progressivement comblé sous la pression des centrales syndicales. Pourtant, l'économie espagnole, qui aura tendance à développer ses exportations pour équilibrer sa balance commerciale, constituera encore, dens les années à venir, une menace sérieuse pour certains secteurs de production et certaines régions de la Communauté.

L'adhésion de ce pays sera-t-elle pour la C.E.E., ou pour certains de des pratiques protectionnistes jusqu'ici évitées ? L'intérêt communautaire exige que l'on concille le main-

donne l'image d'un pays durement ees qui s'ajouteront à celles entraî- été, depuis 1959, le facteur d'une frappé par la crise et cumulant les nées par la réorganisation du Mar- croissance soutenue et généralisée. Sur le plan des échanges extra-

communautaires, l'adhésion d'un pays exportateur de fruits, légumes et vin conduira la C.E.E. à remodeler sa politique globale méditerranéenne; lui sera difficile, en effet, d'absorber à la fois la production des agrumes d'Espagne et celle du Maghreb. Ces perspectives négatives trouvent

leur correction dans les traits originaux qui caractérisent l'univers socioéconomique espagnol. L'accélération du développement espagnol dans les années 70 a été trop spectaculaire pour qu'on ne s'interroge pas sur les virtualilés d'un pays brutalement stoppé dans son ascension, mais dont le ressort n'est peut-être pas cassé. L'émergence d'une nombreuse classe moyenne, travallieuse. ayant le goût de l'Investissement et de l'entreprise, aspirant à la stabilité colitique et sociale, la modération des partis politiques communiste et socialiste, je tempérament ardent et de culture ancienne d'un peuple qui ne remet pas en cause la légitimité de ses nouvelles institutions, sont autant de facteure positifs qui militent dans le sens d'un plus jarge

Daris l'hypothèse où ce pays de 36 millions d'habitants connaîtra une croissance soutenue de son P.I.B. et de son niveau de vie moyen dans les années à venir, rien n'interdit de se demander s'il ne deviendra pas l'un des membres les plus actifs de la C.E.E.; il apportera le soutien du néophyte à une entreprise politique at économique dont le succès peut devenir l'une des ambittons d'un peuple longtemos isolé et frustré.

développement de l'économie espa-

PASCAL FONTAINE maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.

La situation viticole d'un Marché commun élargi à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal

ANS les circonstances actuelles, il est indispensable que les décideurs de la politique agricole française, les agriculteurs qui en supportent les consécuences — heureuses malheureuses. — et le public soient avertis des statistiques viticoles qui seraient celles d'une Europe élargie à trois nouveaux parte-

L'ensemble constitué par vignobles de France, d'Italie, d'Espagne du Portugal de Grèce d'Allemagne fédérale et du Luxembour représentait, en 1975 063 000 hectares, soit la moitié de la superficie plantée en vigne dans le monde.

La production viticole annuelle des sept pays précédents a représenté en moyenne, au cours des années 1973, 1974 et 1975 :

- Pour le vin, 213 millions d'hectolitres, soit 63 % de la production mondiale la France en produisant 74 millions;

- Pour les raisins de table

870 000 tonnes, soit 28 % de la

production mondiale, la production française étant de 220 000 tonnes: - Pour les raisins secs

179 650 tonnes, soit 21 % de la production mondiale la France n'en produisant pas, pour des raisons climatiques

La consommation de vin Europe, constituée par le rassemblement de douze pays (les Neuf plus l'Espagne, la Grêce e le Portugal), a été, en 1975, 1744 millions d'hectolitres, soit 56 litres par tête d'habitant

(*) Professeur à l'Ecole national supérieure agronomique de Mont-

AMERIQUES

par D. BOUBALS (*)

Dans cet ensemble de donze pays, la comparaison du volume de vin consommé par rapport au volume de vin produit laisse apparaitre un excédent de 39.3 millions d'hectolitres.

Une partie de cet excédent est exportée en dehors du Marché commun (élargi à douze pays pour les besoins de la démonstration). Ce volume est difficile à calculer exactement. Néanmoins on peut penser qu'une bonne part du vin importé par les pays situés hors du Marché commun et du Comecon est principalement du vin produit par les grandes nations viticoles européennes. représente 8 millions d'hectolitres.

Il resterait donc réellement. pour l'Europe des Douze, un excédent annuel moyen de 31,3 milions d'hectolitres c'est-à-dire. pour fixer les idées, en gros le volume de vin produit annuellement par le vignoble méridional francais.

L'Europe élargie à douze pays comporterait 310 millions d'habitants oui devraient absorber 66 litres de vin per capita pour consommer les 205 millions d'hectolitres disponibles. En d'autres termes, la consommation devrait augmenter, par rapport à maintenant, de litres par tête, soi 17.8 %. ce qui paraît considérable.

En ce qui concerne la production de raisins secs, les besoins (importations) des neuf pays non producteurs de cette denrée dans Europe des Douze sont 188 300 tonnes. Or la production globale de cette Europe élargie. principalement due à la Grèce. est actuellement de 180 000 tonnes. Le marché serait donc équilibré, et ce dernier pays, s'il était admis dans le Marché commun sortirait enfin d'une crise de surproduction de raisins secs qui dure depuis longtemps.

Le marché des raisins de table bré, en France particulièrement.

qu'en Espagne et surtout qu'en Grèce. Les débouchés de la production française auraient donc tendance à diminuer tant sur le olan national que sur le plan nternational. Bien sûr, le marché se régulariserait de lui-même par transformation des excédents de raisins de table en vin.

En conclusion, dans une Europe élargie à donze nations, si la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Grèce devaient se disputer le Marché commun du vin à la manière actuelle, il est certain que la France aurait le dessous et devrait supporter la plus grande partie de l'excédent structurel annuel d'une trentaine de millions d'hectolitres.

Dans une Europe où chaque pays était indépendant économiquement, chacun d'eux devait faire son affaire de ses excédents en prenant des mesures pour les éviter. Dans une unité économique regroupant plusieurs pays, le volume excédentaire d'une production se reporte inévitablement sur la nation qui a le prix de revient le plus élevé pour le produit considéré. Et dans ces conditions on ne peut faire comprendre à ceux qui exportent la nécessité de comprimer leur pro-

Dans le cadre d'une Europe des Douze, le vignoble méridional francais rencontrerait donc de difficultés économiques encore plus grandes que maintenant. Ces dificultés ne manoueraient d'ailleurs pas de s'étendre à d'autres régions viticoles françaises pro-<u>duisant notamment des vins d'ap-</u> pellation d'origine.

Les représentants des partis socialistes des neuf pays de la CRE et affiliés à l'Internationale socialiste, se réuniront à Nottingham (Angleterre), les 24 e 25 septembre, pour discuter de la question de l'élection du Pariement européen au suffrage universel. Cette conférence est orga-Europa (Europe de gauche), dont car le prix de revient y est nette- le siège est à Rotterdam ment plus élevé qu'en Italie, (Reuter).

Turquie

LE GÉNÉRAL KENAN EVREN EST NOMMÉ COMMANDANT DES FORCES TERRESTRES

Ankara (U.P.I., A.P., A.F.P.) -Le général Kenan Evren, commandant de l'armée d'Egée, a été nommé à la tête des forces terrestres de l'armée turque, le mardi 30 août. 11 deviendra de D'UN JOURNALISTE HOLLANDAIS ce fait, en mars 1978, chef d'étatmajor, lorsque le titulaire actuel, le général Sancar, prendra sa retraite. La nomination du géné-ral Evren met fin à trois mois de polémique entre les militaires et le gouvernement sur le choix du successeur du général Ersun à la tête des forces terrestres celui-ci avait été mis à la retraite d'office en juin dernier, tant en raison de ses sympathies pou la droite que pour ouvrir la vole à un autre officier supérieur, le général Ersoz, qui jouissait de l'appui de la majorité du haut conseil militaire (le Monde des 4 juin, 17-18 juillet et 26 août). L'intérim du commandement des forces terrestres fut donc conflè à ce dernier. Mais l'actuel chef de gouvernement, M. Demirel, favorable à un autre candidat, le général Esener, em-pêcha la nomination définitive du général Ersoz. Il soumit la signature du président de la République, M. Koruturk, un décret de nomination du généra Esener. Le président refusa de la En fin de compte, c'est donc

par un compromis que se termine cette affaire. Les trois candidats en lice quittent l'armée le général Esener a démissionné le lundi 29 août, et le général Ersoz le mardi 30 août Normalement, ils auralent été mis a la retraite d'office ce mercredi 31 août, en même temps que le genéral Olcay, qui brigusit également le commandement des forces terrestres. On ne sait encore qui remplacera ces trois officiers subérieurs aux commande-ments des In, IIe et IIIe armées. La nomination d'un candidat de compromis au commandement des forces terrestres ne semble pas avoir satisfait le président de la République. Pour la première fois depuis son élection M. Koruturk a choisi d'assister A la célébration de la fête de la victoire du 30 août à Istanbul, et non à Ankara, aux cotés du premier ministre, comme à l'accoutumée. Et il a fait annoncer que, dorénavant et jusqu'à la fin de son mandat, il se rendrait dans une ville différente à cette occasion.

Etats-Unis

« RÉVÉLATIONS » SUR L'ASSASSINAT

DE JOHN F. KENNEDY

Washington (A.F.P., A.P., Reuter). ... M. Willam Oltmans, journaliste néerlandais, a affirmé mardi 36 août à Washington, an cours d'une conférence de presse, qu'il avait la preuve que l'ancien président Gerald Ford avait en sa possession un dossier établissant que l'assassinat de John Kennedy en novembre 1963 avait été le résultat d'un complot. M. Ford a fait partie de la commission Warren, qui avait conclu à l'époque que Lee Harvey Oswald avait agi seul.

M. Oltmans s'est déclare prêt à transmettre au président Carter ses informations, qu'il affirme tenir d'un témoin a digne de foi ». Le journaliste néerlandals avait déjà fait savoir en mars dernier à la commission d'enquête de la Chambre des représentants sur l'assassinat de John Rennedy que Lee Harvey Oswald avait agi sur les instructions de George de Mohrenschildt, professeur de russe à Dallas, décéde récemment. (« Le Monde » des 3 et

« TIME » ET LES « NOUVEAUX **€ Z3H402071H4**

Dans sa livralson du 5 sentembre 1977, Phendomadaire américain « Time » consacre sa converture et son principal article aux « nouveaux philoso-

L'article est intitulé : « Les nouveaux penseurs de France s, avec pour sous-titre : « Dieu est mort. Marz est mort et je ne me sens pas très bien moi-même s, titre d'un livre qu'écrivit Michei

Le Bris. E Time s rapproche dans un encadre l'attitude des a nouvenus philosophes a de la « non-(déologie » du président Carter.

Canada

Une partie des esquimaux du Québec s'opposent à la francisation de la province

De notre correspondant gnitak. Ivujivik et Saglouc ne

Montréal. — Les Inuit (Escuimaux) du Québec ont décidé de s'opposer à l'application de la loi 101 — adoptée vendredi 26 août par le Parlement du Québec. - qui prévoit le francisation de la province dans presque tous les domaines (le Monde daté 28-29 août). Dans la petite localité du Grand Nord, sur la bale d'Ingava, à Fort-Chimo notamment, ils ont chassé les fonctionnaires du gouvernement québécois des bâti-ments de l'administration et certains policiers. Le gouvernement de la province a envoyé des renforts de police et des négociations tendues se poursuivent. Les Inuit, qui sont environ quatre mille au Québec, demandent au premier ministre québécois M. René Lévesque, et au ministre fédéral des affaires indiennes.

M. Warren-Allmand, de venir sur

place discuter avec eux.

A leurs yeux la loi 101 est contraire à tous les accords conclus auparavant dans le but de garantir l'existence de leur culture. L'anglais est leur seconde langue, comme pour tous les Inuit du Canada (seize mille personnes environ), ce qui facilite leurs relations à travers le Grand Nord avec les tribus de dialectes différents. Les inuit québécois refusent donc de se laisser imposer une nouvelle seconde langue. Ils s'opposent particulièrement à un article de la loi 101 qui les obligerait à introduire progressivement le français dans leurs rapports officiels avec le gouvernement québécois. Il

avait été initialement prévu que des amendements seraient apportés à la loi 101 pour tenir compte de la situation particulière des Toutes les associations représentant les populations autochtones ne sont pas forcément d'accord avec les Inuit du nord du Québec (regroupés dans le Northern Quebec Inuit Association). Depuis 1975, en effet, les habitants des villages de Povuin-

reconnaissent à personne le droit de négocier pour eux. Ils sont peu nombreux, à peine quelques milliers, mais leur argumentation est intéressante parce qu'elle peut être transposée à d'autres situations où des populations indigenes doivent e choi-sir » à quelle culture s'assimiler. Selon eux, les Inuit des différentes tribus sont capables de se comprendre sans l'aide d'une langue européenne. Ils demandent donc que l'esquimau devienne une langue officielle et renvolent ainsi dos à dos l'anglais et le français. Ils voudraient, en outre, obtenir la création d'un gouvernement régional doté de vastes

En revanche, les Indiens Cris, dont l'aire d'implantation remonte très loin dans le Nord, se sont déclarés satisfaits de la loi 101 Les cris se sont fait reconnaître un certain nombre de droits dans la « Convention de la Baie James et du Nord » et ont obtenu de grosses compensations financières pour le barrage de retenue construit sur les rivières La Grande et Ruport, près de la baie James. Ils ne voudraient pas qu'une controverse autour de la loi 101 retarde l'application de cette convention qui deviendra caduque al les lois correspondantes ne sont pas promulguées avant le mois de

Les Inuit du Nord du Québec menacent d'aller plus loin. « Nous sommes sur cette terre depuis quatre mille ans, ont-ils dit aux envoyés du gouvernement québécols, vous n'y êtes que depuis la hier. > Et de conclure que si le Canada, les Inuit, sur le territoire desquels se trouvent les deux tiers des ressources minières et hydrauliques québécoises, pourraient décider à leur tour de se séparer du Québec_

ALAIN-MARIE CARRON.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un chaveu sain et un chaven menace

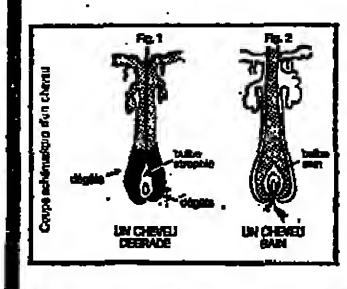
DES SYMPTOMES

Si voria avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tandu, des cheroux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes cartains d'une chevelure en mauvals état.

DES SOLUTIONS

les cheveux dolvent être en bonne santé Le cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheven.

LA DIFFÉRENCE



sont préparés pour les clients habi-tant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption

L'AVIS D'UN SPECIALISTE

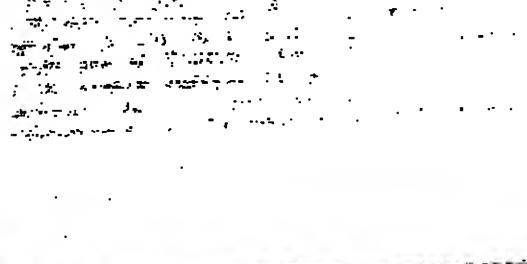
Rien de peut expliquer le suc-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. 8100 n

leur sérieux et leur efficacité
Pour en bénéficier. il suffit de
prendre rendez-vous par téléphone
ou d'écrire Un SPECIALISTE vous
conseillers et vous informers sur
l'état de vos cheveux, sur les pos-

du lundi au vendredi, de 11 h. 1 20 h., et le samedi, de 10 h. 1 17 h. EUROCAP. INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1ª) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Paidherbs. BORDEAUX: 34, place Gambetta. Tél.: 48-06-34. TOULOUSE: 42, rue de la Pomma. Tél.: 23-29-84. METZ: 2/4, en Chapleros.

Tel.: 75-00-11.



AFRIQUE

CAP-VERT: CRUEL ARCHIPEL ...

Praia. — Iles et paradis, deux années de sécheresse consécutimots souvent associés, des Caralbes à la Polynésie, et des Mascareignes à la Micronésie, de paradis. » Pour une population mais qui paraissent ici antinomide plus de 270 000 personnes videpuis la découverte par le navigateur portugais Diego Gomes. 1460, de l'archinel Cap-Vert. Reste le « mystère » de ce nom singulier. Sans doute s'explique-t-il par la proximité immédiate de la mer des Sargasses. Apercu après des centaines de kilomètres de mer, cette immensité d'algues bercée par la grande houle atlantique, cette prairie verdoyante ondulant à l'infini a probablement inspiré

les premiers marins qui doublerent ce Cap-Vert. « Le premier aspect rebute l'œil par son aridité », écrit à propos de l'île de Santiago, qui abrite Prala, capitale de l'archipel, un géographe du début du dixneuvième siècle (1). Et d'ajouter cette annotation qui après un siècle et demi ,conserve une actualité tragique : « On dirait qu'elle sort d'un incendie. Des rochers nus, jetés en désordre l'un sur l'autre, découvés, britis par des fractures bizarres, sortent du sein de la mer et s'élèvent iusque dans les nues, A terre, le déplorable état des habitants attriste l'âme, ils ont le teint si Antoine. sonce que l'on ne soupconnergit Le gouvernement a mis au guère dans leur veine le moindre mélange de sang européen. s'ils ne se vantaient pas euxmêmes d'être portugais. Le clergé est composé de gens de couleur

vaise administration, partie des secheresses qui, quelquefois, accablent l'île pendant plusieurs années de suite. » Harcelés par les vents brîlés par le soleil, les insulaires, qui tirent leurs maigres revenus de l'agriculture doivent affronter, en outre, le manque de terre — on concasse certains cailloux pour confectionner un sol arable - et le manque d'eau. Coincé entre pierres et mer, le sous-prolétariat paysan du Cap-Vert est confronté à des conditions naturelles d'une exceptionnelle dureté. Un ingénieur agronome de Praia récemment revenu de l'Ouest vent un salaire très minime que africain, éprouvé par plusieurs le gouvernement peut leur verser

et même de nègres. La misère

générale dérive, partie de la mau-

mortalité à la naissance, il est vrai, était encore de 50.3 % en 1974, et celui de mortalité infantile de 120 %, chiffre cruellement accusateur pour le colonialisme portugais, qui a abandonné à elle-même une population métissée dont la composition se rapproche de celle du Nord-Est bré-

Dans l'ile Saint-Nicolas, pas une goutte de pluie n'est tombée depuis douze ans. La situation est identique, depuis neuf ans. à Saint-Vincent. Comble de malchance, quelques averses locales. tombées en septembre 1976, trop violentes et trop tardives, ont détruit une partie des récoltes. La sécheresse a d'autres conséquences. Les navires faisant route vers le cap de Bonne-Espérance désertent de plus en plus le port de Mindelo, où ils se ravitaillaient traditionnellement. Ils c touchent » désormais aux Canaries, où l'eau est abondante, alors qu'ici la population elle-même doit être ravitaillée par un bateau-citerne, rempli quotidien-nement dans l'île voisine de Saint-

point un programme d'urgence comprenant vingt-huit projets gui permettront huit mille cinq cent quatre - vingt - quinze creations d'emploi à Santiago, Brava, Saint-Nicolas et Fogo. Evalué à 174 millions d'escudos (2), ce programme vise à conserver sol et eau, ce que cinq siècles d'incurie coloniale n'ont pas permis de réaliser. Résolus à agir vite, notamment pour redonner conflance au rural, les dirigeants cap-verdiens se sont fixé des objectifs modestes, proportionnes à leurs moyens, Maîtrisant la taille de la pierre. comme jadis les bâtisseurs des cathédrales, des milliers de carriers construlsent à la main les trois mille digues qui, dispersées à travers l'archipel, devraient retenir les rares eaux courantes. Ces manœuvres qui en France. seraient des artisans d'art, recolI. - L'an III de l'indépendance

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

grace a l'aide étrangère. La Répufinance partiellement les travaux en cours à Fogo, les Etats-Unis ceux de Santiago, la Suisse ceux de Boa-Vista, la France ceux de Saint-Antoine.

La F.A.O. concourt, de son côté, à la plantation de deux cent mille arbres dans un archipel denude où les troupeaux de chevres, et l'homme à la recherche de combustible, ont anéanti toute

Pour faire face aux difficultés blique fédérale d'Allemagne nées des sécheresses, les Portuau point ce qu'ils dénommalent eux-mêmes le a programme d'appui ». On embauchait les paysans affamés pour empierrer les chemins qui sillonnent les îles. en échange d'un peu de nourriture et d'une indemnité dérisoire. Le drame de la famine n'est pourtant pas nouveau. L'histoire de l'archipel est talonnée de sécheresses et de disettes. La der-



Situé à quelque 500 kilomètres à l'ouest de Dakar, l'archipel du Can-Vert regroupe dix îles, qui convrent 4 033 kilomètres carrés et comptent environ 300 000 habitants. Découvert en 1468 par le navigateur Diego Gomes, l'archipel est resté

cinq siècles sous domination portugaise, et a accédé à l'indépendance le 5 juillet 1975. Cependant, le Portugal demeure le principal fournisseur et le principal client d'un pays dont la seule ressource exportable est le sel. Praia est la capitale administrative de l'archipel. Le port de Mindelo, situé dans l'île Saint-Vincent, est la ville la plus importante.

nière en date, qui sèvit de 1946 à 1948, fit trente mille morts soit, d'après les statistiques coloniales elles-mêmes. 35 % de la population d'alors. Durant la période 1940-1943, vingt mille Capverdiens moururent de afim. vingt-cinq mille en 1920-1932. guère émouvoir l'opinion internationale.

Selon un rapport publié à Paris. a entre 1744 et 1974, le Cap-Vert a subi en tout plus d'un demisiècle de tamine aigué, afisant un nombre de victimes évalué à deux cent dir mille_ n (3). Aujourd'hui, les magasins d'Etat ne disposent que d'un stock modique de 2 000 tonnes de mais, soit ouinze jours de consommation.

Un déficit alimentaire

permanent Compte tenu de la sécheresse persistante. Il n'est pas surprenant que la population, à 90 % agricole, souffre d'un déficit alimentaire permanent. L'aridité peu près générale des sols, l'érosion éclienne. l'activité volcanique – notamment à Fogo. — Interdisent en outre l'expansion de l'agriculture.

a Dans les bonnes années, les iles doivent importer 60 à 70 % de produits alimentaires: dans les mauvaises années, ce pourcentage peut atteindre 80 à 95% », indique un rapport du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), publié en 1977. Or, de 1967 à 1973. la production de mais e, de haricots est tombée de 16 12° tonnes à 858 tonnes, tandis que celle du manioc, des pommes terre et des patates douces tombait de 9381 à 1628 tonnes.

LA DIASPORA CAPVERDIENNE

Les Capverdiens Installés à l'étranger sont plus nombreux que ceux restés dans l'archipel La pression démographique, aggravée par les conséquences catastrophiques de la sécheresse 'provoque un courant d'émigration continu. Si la densité moyenne de l'archipei est estimée à 75 habitants au kilomètre carré, elle est en réalité de 340 habitants au kilomètre carrè

cultivable.

Les colonies capverdiennes les plus importantes se trouvent aux Etats-Unis (plus de 300 000 personnes), au Sénégai (60 000), au Brésil (50 000), en Angola, au Portugal, aux Pays-Bas et en Italle. En France même résideraient plus de 6 000 Capverdiens dont una partie constitue une sorte de sous-prolétariet par rapport aux émigrés portugais, avec lesquels certains constitent.

Parallelement, les importations alimentaires passaient de 12 416 tonnes et 58 959 milliers d'escudos en 1967 à 48 336 tonnes et 221 766 milliers d'escudos en 1973 (4).

Tributaires des pluies, le mais et le haricot ont été particuliérement eprouvés, tandis que l'irrigation permettait une stabilisation relative de la production de bananes et de celle de canne à sucre : de 6470 à 4690 tonnes pour les premières, et de 9919 à 9742 tonnes pour la seconde, cela entre 1967 et 1973. Le gouvernement s'efforce donc d'accroître les périmètres irrigués, qui ne représentent encore que 1 800 hectares (dont 900 hectares pour les bananes a Santiago, et 800 hectares pour la canne à sucre à Saint-Antoine) contre 90 000 bectares de cultures sèches.

Depuis octobre 1975, c'est un organisme public relevant du ministère des affaires économiques qui détient le monopole de l'importation et de la commercialisation du mais, du riz, du sucre, des haricots, des matières grasses et de divers matériaux : l'Empresa Publica de Abastecimentos de Cabo Verde (EMPA). Installé à Prais, mais disposant d'antennes dans chaque ile. l'EMPA approvisionne les détaillants et centralise les dons alimentaires que le gouvernement revend, en général, sur le marché local et ne distribue gratuitement qu'à titre tout à fait exceptionnel. Le produit de ces ventes est déposé au Fonds national de développejets de mise en valeur.

Au titre de l'aide contre la famine, le programme alimentaire mondial (PAM) a livre plus de 30 000 tonnes de vivres, la Communauté économique européenne 12 000 tonnes. la Suède 4 000 tonnes, la Belgique 3 000 tonnes, la Norvège 200 tonnes, etc. La plupart de ces marchandises arrivent Mindelo et sont acheminées dans les ties par des navires de l'Arca verde, organisme public. La construction d'un port en eau profonde à Prala permettra bien-

graphie uniperselle (Paris, 1817. tome V, p. 156). (2) 1 franc français - 5 escudos cap-verdiens. (3) Aperçu sur la situation aux Ues du Cap-Vert découlant de la pourguite de la sécheresse (Praia. 13 septembre 1976, direction nationale de la coopération). (4) Rapport de la mission PAO d'identification de projet su Cap-

. Vert (mars 1977).

(1) Maite-Brun, Précis de la géu-

tôt de mettre un terme à d'onéreux transbordements. Dépourvu d'infrastructures, l'archipel va être dote d'un reseau de transports. L'un des ingenieurs responsable de ce projet observe : a Pour se convaincre de ce que la mise en place de ce reseau suffit de méditer les leçons de notre histoire. Les deux persodes de prospérité de l'archipel se situent a un moment où celui-ci constituait un nœud de communication : aux dir-septième et dix-huitième siècles, à l'époque de la traite des esclaves vers les Amériques : pendant les années 30. au début de ce siècle, lorsque les navires marchands britanniques et français s'arrêtaient à Mindelo avant de gagner les ports d'Amérique latine ou ceux d'Afri-

envisage aujourd'hui a Praia de créer une compagnie maritime commune à la Republique du Cap-Vert et à la Guinée-Bissau. L'extension de l'aeroport international qui dessert la capitale a été également entreprise. Cet aéroport place la capiisle a à deux heures trente de Toulouse par Concorde, et à trois heures trente de Lisbonne par Jumbo Jet. s. Moins importante cue par le passé, la fonction d'escale de l'archipel assure neanmoins de substantielle recettes budgétaires. C'est en partie grace à cela qu'en dépit de la modicité des ressources naturelles le budget est en équilibre.

que du Sud. >

Phénomène exceptionnel en Afrique, le budget ordinalre (494 680 000 escudos) est inferieur au budget extraordinaire (645 milions 380,000 escudos). Les salaires de la fonction publique sont, il est vrai. très modestes : 3 000 escudos mensuels pour un planton, à 13 000 pour un ministre. Chiffres qui témolgnent de la volonte des dirigeants de pratiquer une véritable politique d'austérité. Grace à cette attitude, à un système fiscal rigoureux à un contrôle très strict de dépenses, grace aussi à l'aide extérieure. les Capverdiens sont parvenus à dégager plus d'un million d'escudos au titre du project extraordinaire et

du fonds de développement. a Nous avons fait l'économie des grands bouleversements d'Angola nous a explique un fonctionnaire des finances, parce qu'ici l'Etat et la fonction publique existaient avant l'indépendance Praia, excepte quelques très hauts sonctionnaires et des militaires. Nous avons donc fort peu de dépenses d'assistance tech-

Privé de pétrole, de charbon de houille blanche. l'archipel est quasiment dépourvu d'industries excepté une minoterie à Saint-Vincent, quatre petites conserveries de poisson, et un atelier de construction de meubles. Tulles, parquets, céramiques sont encore importes en attendant l'instaliation d'une usine à Saint-Vincent. Dans l'île de Sal (à laquelle il a donné son nomi, le sel est exploité par une filiale des Sailns du midi et exporté vers le Congo. le Gabon et l'empire centrafricain. Mais, en 1973, le taux de couverture des importations par les exportations n'atteignait pas

1.5 % pour l'archipei.

Si les insulaires parviennent à survivre, maigré le vertigineux déficit de leur balance commerciale, c'est grace à l'équilibre de leur balance des palements assuré par les taxes d'escale de l'aéroport international de Sal et du port de Mindelo. Mais il s'explique aussi par les envois d'argent effectués par la « diaspora » cap-verdienne : émigrés fixes au Nouveau-Monde, au Sénézal ou au Portugal, revenus en touristes au pays, marins en service sur navires marchands ou les pétroliers qui sillonnent les mers du globe, et surtout celui qu'on appelle ici « l'Américain », qui grace à ses envois de dollars, permet aux Cap-Verdiens restés au pays de relever le courageux dési qu'ils continuent de lancer à la nature.

Prochain article :

PRAGMATISME ET NON-ALIGNEMENT

12 étudiants et par CHU pour

75015 Paris - Tel. 288.52.09

- . .

7,5013 Paris - Tel: 586.63

toutes matières enseignées.

AUTEUIL 6. Av. Lean Henzey

TOLBIAC 83, Av. d'Italie



Pakistan

A six semaines des élections générales

Les efforts de l'ancien premier ministre, M. Bhutto pour reprendre le pouvoir paraissent voués à l'échec

Islamabad (A.F.P.). — A un mois et demi des élections générales, le 18 octobre, l'ancien premier ministre. M. Bhutto. est engage dans une lutte désespérée pour recouvrer le pouvoir dont l'a dessaisi le coup d'Etat mill-

Depuis sa chute, l'ancien a homme fort > du Pakistan, dirigeant écouté du tiers-monde. doit mener le combat sur trols fronts: politique (dans la perspective des prochaines élections). rudiciaire (car il fait figure d'accuse dans plusieurs procès criminels actuellement en cours), personnel (après les graves accusations de corruption portées contre lui par plusieurs de ses anciens amis politiques).

revers ces derniers mois que la plupart des observateurs n'imaginent plus qu'il puisse reprendre le dessus. L'ancien premier ministre lui-meme semble convaincu que jamais l'armée — qui se pose en arbitre entre les deux factions se disputant le pouvoir - ne lui permettra de reprendre les rênes. Les journalistes étrangers qui l'ont rencontré récemment ont trouvé un homme désabusé. blessé par tous les scandales dont il est accusé depuis quelques semaines, a Je n'avais jamais pense que je vivrais des jours pareils ». a-t-il déclaré à la presse, faisant alhision aux accusations de meurtres, d'enlèvements, de séquestrations arbitraires, de pots-de-vin (dans l'achat d'avions Mirage français par le Pakistan), portées contre lui (le Monde du 30 soût). « Je crois avoir servi honnétement et de jaçon exemplaire mon pays ». a-t-il ajouté. La presse, qu'il avait tenue en tutelle distille maintenant jour après jour de nouvelles accusa-

Une plainte pour meurtre A l'intérieur même de 62 formation, le Parti du peuple pakistanais, M. Bhutto est egalement en proje à des difficultés. Une vague de défections a frappe au mois d'août le P.P.P. Au moins quatre anciens ministres fédéraux, plusieurs anciens ministres provinciaux, ont donné leur démission. Le secrétaire général adjoint du parti, M. Nazir Ali Rizvi, et de nombreux autres cadres l'ont également quitté. Et de lui, et l'A.N.P. est persuadée la distribution des investitures a qu'elle a décidé de se ranger provoqué une vague de mécon- de son côté.

tentements qui s'est traduite par

faire sa campagne électorale de-

puis la prison, handicap consi-

dérable pour un homme connu

pour ses qualités de tribun popu-

L'Association des avocats de Lahore, et un nombre croissant de personnalités demandent l'inculpation de M. Bhutto. accusé notamment de meurtre et de détournement de sonds. S'il était formellement inculpé, l'ancien premier ministre verrait sa carrière politique gravement compromise.

de nouveaux départs. Mais c'est sur le plan judiciaire que la situation semble la plus grave pour M. Bhutto. La Haute Cour de Lahore, capitale du Pendjab, doit prochainement taire du 5 juillet. examiner une plainte pour meurtre déposée par M. A. R. Kasuri ancien proche collaborateur de M. Bhutto, passé dans l'opposition. La voiture de M. Kasuri avait été criblée de balles en 1974 et son père avait été tué

Le principal inculpé, M. M. Mahmood, chef des forces fédérales de sécurité (forces paramilitaires créées par M. Bhutto), a dans sa déposition devant la cour, formellement accusé l'ancien premier ministre de lui avoir donné l'ordre d'éliminer M. Kasuri. M. Bhutto a accumulé tant de La Haute Cour peut décider d'un jour à l'autre de demander l'arrestation et la détention de M. Bhutto. Celui-ci devrait alors

> M. Bhutto est, d'autre part considérablement gêné par la décision des autorités militaires d'imposer une période d'« activités politiques limitées ». Il faudra attendre la fin du Ramadan (ml-septembre) pour que les deux grandes formations du pays, le P.P.P. et l'Alliance nationale pakistanaise, soient autorisées se lancer dans une véritable campagne électorale. L'A.N.P., regroupement de neuf partis qui conduit au mouvement quasi insurrectionnel ayant provoque la chute du régime Bhutto. se garde de la moindre friction avec les autorités militaires, et semble se satisfaire d'une loi martiale qui lui parait devolr la conduire directement au pouvoir. Quelques divergences semblent cependant etre apparues dans l'union jusqu'icl sans failles de ces partis (pour la plupart religieux de

> > des composantes de l'alliance. Au moment où il prenait te pouvoir en 1971. M. Bhutto confialt en privé : a Il y a trois forces politiques au Paktstan : moi, l'armée et les autres. Qui a l'armée avec son a le pouvoir. » Aujourd'hui, l'armée semble s'être définitivement éloignée

droite), à propos de la repartition

des investitures entre chacune

Chine

Le mausolée de Mao Tsé-toung est achevé

Le maréchai Tito a été, mercredi 31 août, le premier chef d'Etat étranger à visiter le mausolée de marbre de Mao Tsetoung, à Pékin, achevé après neuf mois de travaux ininter-

Le monument, haut de 33 mètres et d'une surface de 20 000 mètres carrés, de style néo-classique grec, occupe le nord de la place Tien-An-Men.

Du strict point de vue de son architecture, le « palais commémoratif » de Mao Tse-toung n'est ni une reussite, ni un échec. C'est une copie conforme, car il est d'un style rigoureusement identique à celui des deux autres édifices qui encadrent à l'ouest et à l'est la place Tien-An-Men : le paials de l'Assemblée nationale populaire et le Musée d'histoire. Mèmes structures parallélipediques, mêmes hautes façades en colonnes, mêmes frises au som-

met de tuiles vernissées. Ce qui impressionne d'abord, ce sont les dimensions, la masse de cette considérable construction. Par comparaison, le mausolée de Lénine, à Moscou, semble un modèle de discrétion, tant par son volume que par la manière dont il s'intègre au paysage de la place Rouge

ce nouveau palais pékinois. enorme cube plante au milieu celebres du monde. Tout l'art des architectes de l'ancienne Cité impériale avait consisté à organiser un espace privilégié, qui va de la colline du Charbon, au nord, jusqu'à la vieille double porte de Tien-Men, au sud, ordonné selon l'axe du Palais impérial proprement dit, de ses portes successives et de ses toits. Il y avalt là une harmonie unique par son style et ses dimensions, que n'avaient pas détruite les aménagements postérieurs à la révolution, ni même le monument aux heros du peuple, dont la haute mais étroite stèle au milieu de la place Tien-

d'une des perspectives les plus

An-Men n'est pas un obstacle à la Masquant totalement l'enfilade des vieilles portes du sud et de la très vivante rue Tien-Men qui prolonge, le « palais commé-Car c'est là le tort principal de moratif » ampute brutalement cette épine dorsale de la vieille capitale chinoise. — A. J.

LA VISITE DU MARÉCHAL TITO A PÉKIN

(Suite de la première page.)

Le président Hua a, en particulier, proclamé le soutien de la Chine à la politique de non-alignement de la Yougoslavie, qui, a-t-il dit. « défend avec vigilance son indépendance et sa souveraineté et se tient prête à chaque instant à combattre tout envahisseur ». Faisant allusion à la position des deux pays, qui se sont séparés dans des circonstances différentes, de l'U.R.S.S., le successeur de Mao a déclaré : a Nos deux peuples sont lies l'un à l'autre par le sort similaire qu'ils ont connu dans le passé et la lutte commune à laquelle ils sont controntés aujourd'hus. Ils se témotgnent mutuellement sympathie. soutien et encouragements. < Les rapports sino-yougoslaves ont devant eux de larges perspectives de développement », a dit encore le président Hua Kuofeng, qui a de nouveau appelé à la formation d'un c front uni » contre e l'hégémonie de superpuissance v.

Le président Tito, s'est également déclare préoccupé par la o course aux armements de plus en plus dangereuse » et dénonce les a divisions artificielles du

troide », la « politique des blocs », et les a pressions extérieures exercées sur certains pays et menaçant leur ıntégrité nationale », Li a relevé « l'apparition de noupeaux sovers de crises en Asrique », ajoutant : « Nous nous opposons à ce que l'Afrique se transforme en polygone de surenchère des blocs, c'est-à-dire ment et sert à financer les prodes grandes puissances. » Le marechal a d'autre part, rendu un hommage remarqué à Mao Tse-toung et défendu la voie vougoslave vers le sociatisme, soulignant les analogies avec la Chine: . Note avons eu - nous comme vous — nos révolutions authentiques dans des conditions différentes. Nous voyons en cela des circonstances positives importantes pour le dévelopmement tutur de nos relations et de notre

On était toujours sans confircoation, mercredi, des rumeurs circulant a Bangkok, rapportées par l'A.F.P., selon lesquelles le maréchal Tito — qui a annulé les visites qu'il devait faire le même jour aux musées de la Cité interdite à Pékin — se rendrait à Phnom-Penh, à son retour de

cooperation », a-t-ii dit.

ARCHIPEL

Rhodésie

M. Smith s'apprête à faire des «propositions Le ministre des finances nuance ses déclarations très positives > à MM. Owen et Young

Tandis que les électeurs rhodésiens (quatre-vingt-dix mille Blancs et dix mille Noirs) élisent, ce mercredi 31 août, leurs députés, MM Owen, secrétaire au Foreign Office, et Young, ambassadeur américain à l'ONU, discutent à Nairobi du plan anglo-américain de règlement de l'affaire rhodésienne.

Dans un discours prononcé mardi soir à Salisbury, le premier ministre rhodésien, M. Ian Smith, a annoncé qu'il présenterait de nouvelles « propositions très positives » à MML Owen et Young lors de leur arrivée en Rhodésie, prévue le jeudi 1er septembre. Ajoutant que les nouvelles propositions anglo-américaines n'apporteront probablement rien », le premier ministre rhodésien a déclaré : « A aucun moment de notre histoire, nous n'avons été confrontés à des dangers plus grands. La cause en est que la Rhodesie est devenue ballon de football dans une lutte pour le pouvoir entre les démocraties occidentales conduites par les Etats-Unis et le monde communiste conduit par la Russie.

A Moscou, les « Izvestia » qualifient de « farce honteuse » les projets de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud en vue de régier les problèmes de l'Afrique australe et affirment que « les prétendues élections générales » qu'organisent les autorités rhodésismes, de même que « le plan constitutionnel » proposé par Pretoria, ont un seul et même but : « renforcer la politique de discrimination raciale >

De notre correspondant en Afrique orientale

le conflit.

Au stade actuel du conflit.

seules de fortes pressions sud-

africaines pourraient faire chan-

ger de conduite le premier ministre rhodésien. Or M. Vorster n'est guère disposé, actuellement,

à faire des concessions aux puis-sances occidentales. En outre, les

Sud-Africains paraissent échau-

des par l'échec de toutes les

initiatives anglo-saxonnes anté-

rieures pour régler pacifiquement

Dans le camp africain, les ré-

serves sont dues moins aux objec-

tions formulées par les dirigeants du Front patriotique — lesquels réclament pour eux-mêmes l'héri-

tage du pouvoir, — qu'à la crédi-bilité de la diplomatie anglo-amé-

ricaine. En d'autres termes, quelles

pressions Américains et Britan-niques sent-ils prêts à exercer

sur le protecteur, M. Vorster, pour faire céder le protégé, M. Smith?

Les pays de la «ligne de front»

pensent que les pressions mili-

taires directes — le renforcement de la lutte armée contre M. Smith

- demeurent encore le plus sûr moyen de faire accèder le Zim-

babwe à l'indépendance. Le bilan du voyage de MM. Owen et Young est cepen-

dant tributaire de quelques ques-

tions encore sans réponse. Pour-

quoi ont-ils décidé, à Pretoria,

de se rendre à Dar-Es-Salaam

mardi pour y rencontrer le pré-sident Nyerere, avec lequel ils

s'étaient déjà entretenus samedi

lors du «sommet» de Lusaka?

Au cas où leur mission aurait

déjà échoué, quel serait alors la

raison d'une visite compromet-

tante à Salisbury? Enfin, pour-

quoi le secrétaire au Foreign

Office a-t-il déclaré vendredi à

Lagos que « cela prendra des semaines et peut-être même des

mois avant qu'il soit évident que

les propositions ont échoué »? Interrogé à Nairobi sur la portée

de la « navette » actuelle, M. Young

n'en a pas moins souligné son

a grand intérêt » avant d'éclater

de rire. Plus prudent, M. Owen

a préféré rappeler que, pour avoir

JEAN-CLAUDE POMONTI.

les meilleures chances de succès,

Nairobi — Arrivês mardi soir dans la capitale du Kenya, après une escale à Dar-Es-Salaam, cuì ils ont rendu compte au président Nyerere de leurs entretiens de Pretoria sur le conflit rhodésien, MM. David Owen et Andrew Young devaient quitter Nairobi 1° septembre pour Salis-dernière étape d'une « navette diplomatique > qui n'a soulevé jusqu'ici que le scepticisme. Le secrétaire au Foreign Office et le représentant américain aux Nations unies ont démenti, à Nairobi, que les cinq pays de la ligne de front » (Angola, Botswans, Mozambique, Tanzanie et Zamble) aient rejeté leurs propositions de règlement. Quelques heures plus tôt, M. Nyerere avait déclaré, dans la capitale tanzanienne, que ses quatre partenaires et lui-même faisaient du démantelement de l'armée de M. Smith le préalable à toute transition

vers l'accession au pouvoir de la majorité en Rhodésie. Dans le camp opposé, celui du « pouvoir pâle » d'Afrique aus-trale, l'accueil réservé aux propositions conjointes de Londres et de Washington semble encore plus sceptique. M. Vorster s'est montré un interlocuteur difficile et aurait même reproché à M. Young des indiscrétions. M. Smith, pour sa part, a déjà rejeté ce qu'il connaissait du plan anglo-américain. A la veille d'un scrutin qui doit donner la mesure de son audience auprès de la Communauté europeenne de Rhodésie, le premier ministre a annoncé de a nouvelles propositions très positives » dans le cadre d'un règlement e entre les leaders noirs et blancs responsables et de bonne volonté ».

Loin d'approuver le nouveau plan anglo-américain. M. Ian Smith s'en est tenu, jusqu'ici, à un vague projet de « règlement .. interne », dont les trois « pillers » sont précis: exclusion de toute discussion avec les représentants des « terroristes » (c'est-à-dire des éléments du Front patriotique) : intervention d'une « franchise » pour l'électorat africain, et maince genre de négociation pouvait se passer de « réactions pu-bliques ». tien de l'ordre, pendant la phase transitoire, par les forces de Salis-

sur l'utilisation du potentiel nucléaire

République Sud-Africaine

De notre correspondante

de protestations dans certains midevant le congrès du parti national d'utiliser son potentiel nucléaire à des fins autres que pacifiques, al le besoin s'en faisait sentir.

- Nous avons donné l'assurance que ce que nous faisons dans le domaine nucléaire est guidé par des intentions pacifiques. Nous nous en tenons là, a-t-il dit mais le pense que c'est le moment de dire au président conque, nous souhaltons utiliser autrement notre potentiel nucléaire nous le ferons lollment bien, en notre âme et conscience. -

Moins de deux heures plus tard, M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, envoyait aux organes de presse sud-airicains at étrangers un communiqué dans lequel Il réaffirmait que .- l'idéal du gouvernement audafricain est l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Cela est et reste le politique du gouvemement ».

Le sénateur Horwood a expliqué lui-même, mardi soir, que M. Botha lui avait téléphoné après son discours pour une - clarification -. € Je lui ai restitué mes remarques dans leur contexte. Il a accepté mes explications... Je ne contredisals pas les affirmations seion lesquelles l'Airique du Sud entend se limiter à une utilisation pacifique de son énergie nucléaire. Je pensais seulement qu'il était temps d'avertir M. Carter de ne pas s'immiscer dans nos atlaires. >

n'avail pas oublié la France et

Le ecnateur M. de Guiringaud, qu'il a qualitié de

- nouveau petit ministre des affaires étrangères qui, confronté à quelques

La contestation lycéenne

Dans un autre domaine, maigré la récente fermeture des établissemente secondaires de Soweto, l'Afrique du Sud ne voit pas la fin des protestations lycéennes. Depuis vendredi dercollègiens de la cité airicaine d'Atteridgeville, située dans la banlieue de Pretoria, sont à nouveau en grève. Le mouvement a gagné la ville d'East-London, où la police est intervenue plusieurs fols.

A l'université du Nord, fermée après une grave des étudiants feudi dernier. la présidence a décidé la reprise des cours pour le 12 septembre. mais à des conditions draconlennes. Il est demandé aux étudiants de algner Individuallement une lettre promettani de ne pas participer à des meetings lilégaux et etipulant qu'ils abandonnent leurs revendications : la réintégration d'un membre du conseil représentatif des étudiants de l'université expulse récemment et une mellieure nourriture sur le campus.

Cette méthode est également utilisée avec les enseignants et les élèves de Soweto, dont les établissements ont été fermés la semaine dernière. Mardi, les professeurs, réunis par des responsables de l'éducation bantoue, se sont vus obligés de signer eur-le-champ un nouveau contrat

CHRISTIANE CHOMBEAU.

LA SITUATION DANS LA CORNE ORIENTALE

Le chef de l'État malgache estime qu'un «accord durable» est possible entre Addis-Abeba et Mogadiscio

Un épais silence continue d'entourer le voyage à Moscou du président Syaad Barre, qui n'a été officiellement confirmé ni du côté soviétique ni même par la mière pourtant, avait annonce dimanche soir le départ pour l'U.R.S.S. du chef de l'Etat. Seul le correspondant à Moscou de l'agence yougoslave Tanyoug a confirmé l'arrivée du président

La recherche d'un compromis entre Addis-Abeba et Mogadiscio au sujet de l'Ogaden, qui est au centre du voyage en U.R.S.S. du président somalien, a-t-elle des chances d'aboutir ? Selon le président malgache Didier Ratsiraka qui a reçu le rapport de la mission de médiation qu'il avait envoyée à Addis-Abeba, un « accord dura-ble » est possible. Dans un mes-sage adresse aux chefs d'Etat éthiopien et somalien, il a invité ces derniers à venir négocier à 'Antanarivo (Tananarive).

« Après avoir entendu les rapports de notre délégation de méaliation, qui s'est longuement ent.setenue avec votre Excellence sur ues problèmes qui se posent artuellement dans la Corne orientale de l'Afrique, écrit-il f'ai acquis la conviction pro-fonde qu'il existe maintenant de reclles possibilités de réglement

de, ces problèmes entre Africains, p De leur côté, et pour la première fois, les autorités kenyanes ont pris officiellement parti pour l'Ethiopie en condamnant « ::ans réserve » l'agression de la Somalie dans l'Ogaden. 10u côté somalien, une déléga-

tion conduite par M. Ahmed Farah, membre du comité central du Parti unique, est arrivé, mardi 30 stout, à Téhéran (Iran), venant du Koweit. Elle est porteuse d'un message du président Syaad Barre destiné au Chah — selon es informations en provenance de Mogadiscio, l'Iran aurait déjà malie. En ce qui concerne les credi matin le démenti du Quai d'Orsay, maintenait ses informations. — (A.F.P., Reuter.)



POMMES DE TERRE Rég. parisienne, 35 mm vroc 0,45 à 0,65 F le kg TOMATES RONDES Ouest ou Midi. cat 1. cal 57-67 3,70 à 4,70 F le kg RAISIN CHASSELAS Midi, cat. 1

6,25 à 7,25 F le kg LAITUES 0,90 à 1,10 F pièce Prix valables en région paretienne

Secretariat d'Etat à la Consommation Commission de Paris

PROCHE-ORIENT

M. Arafat demande une reprise rapide de la conférence de Genève avec la « participation de plein droit » de l'O.L.P.

« La récente visite de M. Cyrus Crimée pour rencontrer M. Brejnev, Vance au Proche-Orient a contribué à l'aggravation de la situation dans cetts région », a dit mardi 30 août M. Yasser Arafat, dans une déclaration à l'agence Tass. « Le secrétaire d'Etat américain, a-t-il estimé, a lanté d'ignorer complètement le problème palestinien, qui, comme on le sait, est la pierre angulaire de tout règlement du problème israéloarabe. - Le dirigeant de l'O.L.P. a accusé les Etats-Unis de vouloir torpiller la reprise de la conférence de Genève ou . le vider de tout sens, en s'attorcant d'écarter l'Union soviétique, notre alliée loyale et éprouvée, d'un éventuel règlement de paix au Proche-Orient. C'est uniquement avec la participation de l'U.R.S.S. que la problème israélo-araba peut être réglé d'une taçon solide et délinitive . En conclusion, M. Aralat s'est prononcé pour une reprise Tapide de la conférence de Genève avec la « participation de piein

droit - de son organisation. Notre correspondant à Moscou, Daniel Vernet, indique que le traitement réservé à M. Arafat par la presse soviétique a changé du tout Lundi, l'agance Tass s'était conten- négocier ou signer un accord de lée d'annoncer son arrivée dans paix. - Il a ajouté que les pays the dépêche laconique. Mardi, la arabes, en demandant la participation vielle a été qualifiée de « mission de l'O.L.P. à la conférence de président du comité exécutif de reprise de cette conférence. Le preroll P. déposant des gerbes au mau- mier ministre Israéllen a indiqué égasolde de Lénine et sur la tombe du lement qu'israel espérait parvenir à Soldat Inconnu. Selon des rumeurs la paix - grêce à des négociations Circulant-"à Moscou, le dirigeant avec les Arabes par l'Intermédiaire palestinien pourrait se rendre en des Etals-Unis ». - (A.F.P., U.P.I.)

qui y séjoame actuellement. Ainsi que nous le rapportions dans nos demières éditions, datées du 31 août, Israéliens et Palestiniens ont rejeté les propositions de M. Hafez El Assad, qui avait suggéré dans une déclaration au New York Times que les Palestiniens soient représentés à Genève par la Ligue arabs. A Beyrouth, un porte-parole officiel de I'O.L.P. a affirmé que c'était à l'O.L.P., « seul représentant des Palestiniens, de prendre les décisions concernant le peuple palestinien. Nous insistons pour que les résolutions du « sommet » arabe de Rabat soient respectées ». Ce « sommet » avait admis que l'O.L.P. est le seul représentant du peuple palestinien et seule habilitée à prendre des décisions en son nom.

A Tel-Aviv, le premier ministre

israélien, M. Menahem Begin, s releté comme - totalement inacceptable . la auggestion syrienne de faire représenter l'O.L.P. par la Ligue arabe. - Cette organisation, a-t-il dit, n'est pas un Etat, et ne saurait donc participer à la conférence de Genève, pas plus qu'elle ne saurait



interrogations diverses. Près de

15 000 illustrations en couleurs,

dont 760 cartes, 4 000 dessins et

- "Un instrument per excellence

— "Résolument moderna dans su

forme, elle se présente comme

l'instrument d'Investigation du

mande actuel le plus séduisant

Jamoeine Platter - Le Monde.

L'ambassog suon sup

de l'aducation parmusente."

Bernard PIVOT - Le Figaro.

10 000 photographies.

Qui dans votre famille consultera le plus souvent LA GRANDE ENCYCLOPEDIE LAROUSSE?

La Grande Encyclopédie Larousse se ra l'ouvrage le plus utile de votre bibliothèque et le plus "actif": à tout moment, chacun lui posera des questions, lui demandera des explications, des précisions. des conseils. Elle participera pendant des cannées à l'épanouissement culturel et à la réussite de loute

Les adolescents et les étudiants doivant pouvoir compter chaque jour sur l'aide de la Grande Encyclopédie.

Vos enfants se passionneront immédiatièment pour la Grande Encyclopédie car elle leur rendra deux services qui faciliterant beaucoup leurs études : elle ne laisse jamais une interragation sans réponse, dans quelque matière que ce soit

(sciences, histoire, géographie, orts, lettres, philosophie...); elle leur donne le goût de pousser plus loin leurs recherches, d'en savoir plus que les outres : ses explications très complétes et très claires, ses milliers d'illustrations en couleurs éveillent leur curiosité et les engagent à se cultiver par plaisir.

La Grande Encyclopédie vous permettra d'approfondir vos connaissances dans des domaines nouveaux pour vous. La Grande Encyclopédie vous deviendros vite aussi indispensable qu'à vos enfants. Grâce aux connaissances inépuisables qu'elle vous apport e sur tous les sujets, vous ne resterez pas enfermé dans votre spécialité et vous profiterez d'un recyclage culturel permanent.

Alors que la plupart de vos contemporaires sont définitivement dépassés par l'essor des sciences, des techniques, de la médecine, de l'économie, de la sociologie, il vous suffira d'ouvrir la Grande Encyclopédie pour savoir et pour comprendre. C'est le meilleur investissement que vous puissiez : consacrer à votre réussite.

Demandez la magnifique documentation (gratuite à laquelle vous avez droit. Renvoyez vite le bon ci-dessous et vous recevrez gratuitement, sans oucun engagement, une documentation en couleurs : elle vous fera dépouvrir les extraordinaires ressources de la Grande Encyclopédie et vous indiquera les facilités dont vous pouvez actuellement bénéficier pour son achat. De plus, le magnifique Index qui constitue le 214: volume de la Grande Encyclopédie sera envoyé à tous les souscripteurs des sa parution ou début de l'année 1978.



Pour recevoir chainger	noni sone quella aspessament con l'IVINITA decuesta
	nent, sans aucun engagement, une luxueuse documentalement éditée par Larousse, contenant tous les détail
sur la Grande l'Encyclo	pédie.
Nom	
Prénom	
Profession	·
No Ruje	
Code postal	Ville
Dole	Signature :

17, rue du Moi stparnasse - 75280 Paris Cedex 06.

Libres opinions L'UGICT-C.G.T. et la hiérarchie

par RENÉ LE GUEN (*)

_ i n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre. Le « tintamarre » organisé autour des salaires des cadres donne libre cours à un L ensemble de spéculations dont l'essentiel est d'essayer « de créer une situation traumatisante » afin d'exercer, eur cette catégorie de travallieurs une pression idéologique et politique tendant à les faire basculer dans le camp de l'économie libérale et à devenir des combattants organisés contre le programme commun.

De cet aspect la C.G.C. joue un rôle coupable. Ses outrances eccentuent le contenu réactionnaire et catégoriel de cette organisation et desservent grandement les ingénieurs, cadres et techniciens, en tantant de les isoler de l'ensemble des travallleurs, dans une période où la nécessité de transformation économique, eociale et politique, engendre une profonde aspiration au rassemblement et au changement.

Le refus de négociation réelle opposé par le C.N.P.F. et le gouvernement a créé des situations calarisies intolérables et mis en évidence divers aspects des inégalités.

La situation ee caractéries présentement par trois données : - Accroissement de plus en plus important du nombre de bas salaires (un salarié our deux gagne moins de 2 800 F par mois);

- Tassement vers le bas du salaire de la masse des ouvriers qualifiés, des techniciens, des ingénieurs (67 % des salariés gagnent moins de 300 F) : et, à l'intérieur de ce mouvement, un tassement encore plus eignificatif pour les techniciens, les agents de maîtrise et les ouvriers professionnels:

 Extension du phénomène d'individualisation abusive des salaires, notamment pour les ingénieurs et cadres eupérieurs, Les écarts entre le salaire minimal de la convention collective et le salaire réel perçu par l'Individu, pour certains, aboutissent à de hauts salaires dont la popularisation est orchestrée pour donner de la hiérarchie des rémunérations, une image non conforme à la réalité des griffes des conventions collectives.

Aborder la discussion au rythme de l'augmentation dégressive du pouvoir d'achat et à la limitation de l'amplitude de la hiérarchie, sans tenir compte de cette situation diverse et réelle, mais en mettant en évidence des écarts de 1 à 105, ou des salaires de cadres dirigeants de 30 000 F, 40 000 F, voire 80 000 F, ne permet pas de situer clairement le problème à résoudre : celui de la situation des travailleurs couverts par les conventions collectives. La élituation des autres revenus ou salaires individuels, relève d'une autre démarche, certes importante, mais qui n'a rien à voir avec la hiérarchie contractueile des rémunérations. Celle-ci passe par la suppression des bas salaires. par une répartition plus harmonieuse des emplois et des responsabilités, une remise en ordre pour supprimer les inégalités entre mêmes catégorie dans des branches différentes ou à l'intérieur d'une même branche.

La situation salariale présente, ne peut se résoudre que par une remise en ordre passant par un redressement urgent des bas salabies et par une renégociation de l'ensemble des etructures salariales fixées par les conventions collectives.

Cette exigence a toujours conditionné l'élaboration par l'UGICT-C.G.T. de sa position revendicative, qui se présente sous la forme de trois volets indissociables l'un de l'autre dans l'application : — Maintien du pouvoir d'achat pour tous, sur la base d'un inclice

— Amélioration du pouvoir d'achat par des augmentations différenciées. Mesures permettant d'assurer un resserrement des écarts blé-

rarchiques par un mouvement aliant du bas vers le haut : - Révision des classifications à l'intérieur de la grille unique du manœuvre à l'ingénieur en chef, pour tenir compte de l'évolution de

la qualification et de la nécessaire limitation des écarts de rémunérations intervenant entre les minimas et les réels. Cette position, adoptée par nos congrès, est perçue par l'essentiel des ingénieurs, cadres et techniciens comme une nécessité pour plus

de justice sociale. Elle est la position fondamentale de l'UGICT pour sujourd'hui et pour demain. Ces principes, nous les avons défendus hier comme aujourd'hui contre le gouvernement et le patronat, opposés à une véritable revalorisation des rémunérations. Il s'agit pour nous de déjouer tiputes tentatives de faire supporter chaque opération par des transferts jentre

catégories, tout en développant, pour certains. l'individualisation. C'est cala qui justifie notre refus, en tant qu'organisation syndicale, de fixer, dans le système actuel, ce que devrait être, dans une convention collective. l'écart hiérarchique équitable entre le plus blas et le plus haut. Présentement, ces écarts dépendent du rapport de force dans l'entreprise ou la branche, de la conjoncture économique et des tentatives de manœuvres et de division du patronat entre les iditérentes catégories de salariés, voire même entre les ingénieurs, dadres et techniciens. Fixer un écart théorique valable pour toutes les branches professionnelles risqueralt de devenir un carcani une

mutilation que gouvernement et patronat utiliseraient à leur profit. Avoir un projet clair et précis n'implique pas forcément, pour une organisation syndicale et dans tous les cas, des énoncés chiffrés. Il est plus important que l'analyse et la démarche correspondent à une réalité économique et sociale et qu'elle g'inscrive en continuité dans la stratégie syndicale pour la cauvegarde des intérêts de toutes les catégories de travailleurs. C'est ce que nous avons fait et continuerons à faire, rejetant, encore aujourd'hul, les procès d'intenttion que semblent vouloir, à cette occasion, nous faire les cadres C.F.D.T.

Cela étant précisé, les discussions our l'actualisation du programme commun sont à notre avis d'une tout autre nature : elles nous apportent un éclairage intéressant quant aux orientations et déterminations de ce que pourrait faire un gouvernement de la gauche. Elles méritent réflexion et discussion responsables et sereines.

Qu'un minimum vital répondant aux revendications de la C.G.T. et de la C.F.D.T. soit fixé et indexé, c'est indispensable ; Qu'à cette occasion, le rythme du rapprochement des estaires du

bas vers le haut soit déterminé, c'est nécessaire : Que soit arrêté ce que pourrait être l'ordre de grandeur de l'ampieur de la hiérarchie à respecter lors des négociations est un élément positif pour la rémise en ordre des salaires, la suppression des

inégalités et des injustices : Que soit esquissés les critères pouvant guider une récile politique des revenus, est une donnée intéressante et favorable à une politique salariale négociée :

Que des propositions concrètes, chiffrées, solent proposées en tant que parti politique appelé à assumer des responsabilités demain nous semble relever d'un comportement responsable, nous nous en félicitons et entendons soutenir cette démarche. Il y val de l'intérêt

des ingénieurs, cadres et techniciens. Parce qu'ils attendent que des transformations profibndes apportent une réponse à leurs aspirations de créateurs, jorganisateurs,

responsables de production ou de distribution : Parce qu'ils savent qu'une véritable démocratie politique et économique leur assurera une participation et une utilisation accrue de leurs connaissances et compétences.

les cadres réfléchissent aur l'ensemble des problèmes économiques, et sociaux, fournis par l'actualisation du programme comunun. Et si, sur jeur situation matérielle, ils notent qu'il jeur est proposé de négocier dans la clarté et en toute indépendance avec la grarantie que le gouvernement appréciera toujours ce qui est dans l'intérêt des travailleurs, les cadres n'ont pas à craindre pour leur stituation eociale et professionnelle.

Pour sa part, l'UGICT-C.G.T. conduire ces négociations dans le respect de ses revendications d'autourd'hui.

(*) Secrétaire général de l'Union générale des trigénieurs, cadres et technicisms C.G.T.

 M. Maire : la limitation des hauts salaires ne concernerait que 3 % des salariés

• M. Charpentié: nous demandons à chaque parti de définir sa position

 La proposition C.F.D.T. de limiter les houts salaires, dans le cadre d'un resserrement plus ménéral de la hiérarchie des reve-1218, ne concerne oue 3 % des sonnel d'encadrement tel que le définit la C.G.C. », a déclaré mardi 30 août M. Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., à l'occasion du « face à face » qui l'opposait — pour la première fois — à M. Charpentlé, président de la C.G.C. devant les cameras de

M. Maire, qui a résumé les choix salariaux de sa confédération tels qu'il les avait développés dans is Monde du 17 août, a souligné que, pour éviter l'inflation tout en relevant les plus bas revenus (retraites et prestations familiales aussi bien que bas salaires), il convenait de limiter les ressources les plus élevées.

De deux facons : en plafonnant par la fiscalité les hauts revenus à 22 000 F par mois (dix fois le SMIC), ce qui est une tâche gouvernementale»: en réduisant par vole de négociations collectives la hiérarchie des salaires. qui devrait être au maximum de un à six dans l'entreprise entre le salaire du manœuvre et celui du directeur. « D'après les niveaux actuels de rémunérations, a-t-il sjouté, cette limitation de salaires ne concernerait que 13 % des cadres selon la définition des conventions collectives ou 4 % du personnel d'encadrement selon la définition C.G.C.: 97 % des salaries auraient donc une garantie de pouvoir d'achat. De l'espace pour une progression existeratt même pour tous ceux qui ne gagnent pas 13 200 F (six fois le SM(C).»

Pour le secrétaire général de la C.F.D.T. la hiérarchie entre les ouvriers devrait être élargie à cette occasion (elle va de 1 à 1.7 actuellement), de façon à mieux rémunérer les ouvriers qualifiés. les agents de maîtrise et les cadres moyens. Il a reproché à M. Charpentié de « jouer sur un réflexe de peur et d'égoisme catégoriel > alors que la majorité des cadres acceptent un resserrement de l'éventail, et de vouloir « maintenir la monarchie dans l'entreprise en utilisant la clientèle de petits cadres de la C.G.C. pour défendre en réalité les hauts salatres D. La C.F.D.T., a-t-il conclu. ene veut pas supprimer l'autorité mais en inverser les fondements pour que celle-ci repose sur la solidarité partagée et la démo-

de revenus intermédiaires. «La C.G.C. ne défend pas le patronat a-t-11 ajouté, mais festime que si l'on réduit le salaire du directeur il jaudra, par vois de conséquence, limiter celui du personnel hiérarchique situé en dessous de lui. Cela risque de conduire cadres au découragement, à perte de leurs motivations, éventuellement à l'immigration. < Dans toute société, a poursuivi M. Charpentié, il jout une direction, et les attaques contre les cadres risquent de conduire à la négation de la hiérarchie dans les entreprises. Nous ne sommes pas «chiraquiens»; nous demandons que chaque parti politique précise son attitude sur la place des cadres dans la société future. Mais nous refusans par avance toute police des salaires oùl'Etat fixerait lui-même des seuils hiérarchiques.»

cratie, et non plus sur l'argent».

M. Charpentié, tout en félici-

tant M. Maire d'avoir lance le

débat et en réclamant à chaque

parti de se pronencer clairement

sur l'avenir des cadres, a regretté

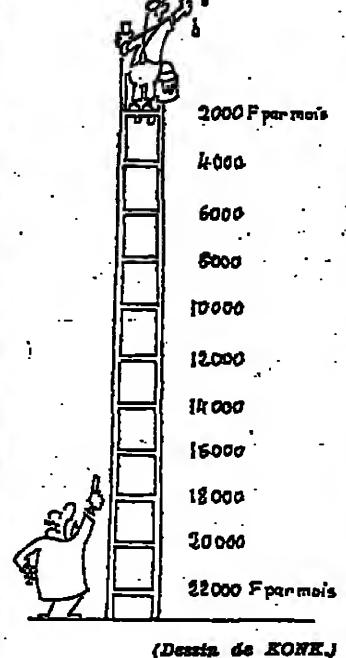
que la hiérarchie des rémunéra-

tions ait été considérablement

fait de la hausse du SMIC, qui a

entraine celle d'un grand nombre

réduite ces dernières années,



M. SÉGUY: les écarts, variables selon les professions doivent être librement discutés par les syndicats

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré, le 31 soft à Europe 1, que son organisation voulait « assurer la garantie du pouvoir d'achat tous les salariés ». Il considère comme trop élevée une hiérarchie allant de 1 à 8. « Mais, dit-il. nous n'accepterons jamais que par des décisions d'en haut on mette en cause la liberté de négociation des salaires.

prérogative syndicale essentielle doit être respectée aussi bien par le patronat que par un gouvernement, quel qu'il sott, y compris un gouvernement de aauche. » Je préfère conserver aux syndicuts leurs prérogatives, a-t-11

» Nous avons toujours dit.

comme syndicalistes, que cette

ajouté. Pour la hiérarchie des salaires, les revendications varient selon les branches. » Elles sont de 1 à 5 pour la métallurgie, de 1 à 6 pour la construction, de 1 à 6 pour le pétrole. de 1 à 4 pour l'alimentation, Nous

ne voyons pas pourquoi une déci-

-sion unilatérale la fizerait unila-

M. CHARBONNEL: les gaullistes d'opposition ne peuvent torme de prestations sociales.

M. Jean Charbonnel, président de la Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition), a déclaré mardi 30 sont

« Nous ne pouvons que regretter la poursuite de la polémique Publique qui divise aujourd'hui la gauche. Car si les discussionsactuelles ont, dans leur début, utilement contribué à clarifier les positions de chacun avant l'arbitrage final, elles commencent maintenant à porter atteinte à la crédibilité de l'ensemble de la quiche et à sa capacité d'attèrer à elle, comme nous le souhaitons, des couches nouvelles de la

population, » En ce qui nous concerne, en tout cas, nous ne pourrons appuyer qu'une gauche rassemblée. et nous ne participerone pleinement à ses efforts que si elle toil des salaires, mais, pour lui, traver le fonctionnement de l'en-tient compte de nos préoccupa- ce problème ene saurait être préprise. Pourquoi, des le départ, tions dans les domaines essen- abordé dans le cadre d'une poli- se, mettre soi-même des bâtons tiels des institutions et de la tique des revenus qui pourvoit dans les roues? Non, vraiment politique extérieure et de de-

téralement de 1 à 6, par exemple. Les revenus, Pen connais qui sont de 10 à 50 jois supérieurs au SMIC. Personne ne songe pourtant à s'y attaquer. J'afoute qu'existe la fraude fiscale.

» Il y a très peu de salaires supérieurs à 14000 ou 15000 Nous demandons pour eux la garantie du pouvoir d'achat. est absurde de dire qu'il faut les réduire pour financer l'augmentation du SMIC.

L'U.C.T.: personne ne se soucie des haufs revenus des patrons, [des commerçants, des professions libérales et des paysans.

L'Union des cadres et techniciens (U.C.T.) rappelle sa position constante pour le maintien pour tous du pouvoir d'achat, avec une progression plus rapide des bas salaires et sans rupture hierarchique. Elle s'oppose toute « police des salaires ».

Elle fait observer que, maigré leur nombre croissant, les salaires nets a ne représentent que 48 % des revenus, auxquels s'ajoutent 20 % délà redistribués sous

» Aucun parli ni syndicat ne appuyer qu'une gauche l'as- paratt se soucier aujourd'hui des autres catégories d'actifs pourtant bien moins nombreuses fentreureneurs individuels, commercants, professions libérales, paysans), parmi lesquels se trouvent les plus hauts revenus et le gros de l'évasion fiscale ».

« Comment M. Maire, ajouts IU.C.T., peut-il faire croire en effet qu'un transfert autoritaire de quelques hauts salaires peut être un remède contre les conséquences inflationnistes des mesures préconisées en cas de victoire de la gauche, alors que M. Barre vient de faire la demonstration arune politique de blocage, qui concerne toute la masse salariale, n'empêche pas la poursuite inquiétante de l'inflation?

M. André Bergeron est favo-

gauche et l'éventail des salaires (le Monde du 27 août), estime que la position du P.C. a été présentée de « manière inexacte et e Celle-ci est pourtant simple claire et précise, écrit M. Quin. Lorsqu'il a énoncé ses propositions pour l'actualisation du programme commun. en avril dernier. le P.C.F. a apancé la formule suivante que je rappelle pour l'information de nos lecteurs : effort en vus d'une renotamment pur un resserrement du bas vers le haut de l'éventail des salaires. Négociation de grilles hiérarchiques uniques par branches. Au terme du processus que cette réforme engage, Tobjectif recommande par le gouvernement serait que l'écart maximum des salaires, variable selon les branches, puisse évoluer autour d'un rapport réel d'environ 1 à 5. Cet effort accompaanera une action suivie pour réduire les inégalités excessives de revenus et de fortune des sala-

page 60J > Le parti communiste français s'en tient à cette position explicite. Il n'en a pas varié. (...) » Faioute qu'en réaffirmant cette postiion le parti communiste français ne porte atteinte ni aux salaires ni au pouvoir d'achat. des cadres. Loin de là! Les cal-

riés et non-salariés, a (Economie

et Politique, nº 1/274, mai 1977,

du groupe des « cadres» (ingénieurs, techniciens, cadres administratifs movens et supérieurs) gagnent plus de 12 000 francs par mois (début 1977). Plus des trois quarts d'entre eux gagnent moins que quatre fois le montant du SMIC, et l'application du programme commun se traduirait pour eux non seulement par un maintien mais par une progression de leur pouvoir d'achat. Ce serait bien sitt, un changement en comparaison de ce que connaissent les cadres avec le plan Barre I. Aucum salaire ne sera réduit. Seule une petite minorité de cadres supérieurs, qui comporte d'ailleurs une part importante ed faux salariés, ne bénéficiera pas de la garantie du maintien de son pouvoir d'achai. p Ainsi les communistes ne promettent pas tout à tout le monde et ils ne sont vas non vius de ceux qui entendent déshabiller Pierre pour habiller Paul, »

IM. Claude Quin nous a hien dit la semaine dernière que « la réflexion se poursulvait an P.C. a et qu'il n'était plus question d'envisager une réduction de l'éventail des salaires: en retenant comme référence les salaires après impôt, comme Il nous l'avait expliqué en juillet. A propos du « strict maintien du pouvoir d'achet ». l'attitude du P.C. a-t-il ajouté, avait évoiué et « 30 % des cadres supérisurs » ayant un revenu supérieur à 12 606 P par mois n'auront pas de garantie de maintien du pouvoir d'achat. - J.P.D.?

M. Marchais: jamais nous n'abandonnerons l'objectif d'une grande industrie sidérurgique nationale

Les dirigeants du parti communiste avaient invité des délégations de salariés et des mines de fer à dialoguer avec eux mardi 30 août, à la Maison des syndicats, rue de la Grange-aux-Belles. Cing cents ouvriers venus d'une vingtaine de départements avaient répondu à l'appel (de nombreux militants communistes figuraient, parmi eux). C'est sans surprise qu'on les a entendus réclamer la nationalisation de la sidérurgie. Les dirigeants du P.C.F. out rappelé que le P.S. s'opposait à l'inscription de cette mesure dans le programme commun.

Les socialistes ont donc été, avec le patronat de la sidérurgie, l'une des principales cibles de la réunion. M. Charles Fiterman, dehors les maîtres de l'orges », et M. Antoine Porcu, secrétaire de la fédération communiste de Meurthe-et-Moselle nord, a accusé le P.S. de tenir aux sidérurgistes le langage de MM. Barre et Ferry.

Le secrétaire général du P.C.F. a pris l'engagement de ne jamais renoncer à l'objectif de la nationalisation de ce secteur. A l'issue de la réunion, il a toutefois précisé aux journalistes que cet objectif se situait à court, moyen ou long terme, en fonction de la capacité du P.C.F. à faire céder sur ce point les socialistes. — T.P.

Dans son allocution de clôture M. Georges Marchais a déclaré : . Nous ne sommes pas et nous ne serons jamais partisans de la nationalisation pour la nationalisation (...) La sidérurgle est bien aujourd'hui un grand problème national (_) Ce qu'il faut c'est changer radicalement, dest prendre le contre-pied de la politique actuelle et se fixer une autre orientation : non pas l'intérêt du grand capital, mais celui des travailleurs, du peuple et du pays. Eh bien, c'est ce que propose le parti communiste français.» Le secrétaire général a développé ensuite les objectifs da « plan acier », élaboré par P.C.F., et qui prévoit une production de 35 millions de tonnes en 1983 et une productivité portée ? huit heures-tonne en moyenne. Sur le plan social, les communistes estiment que pourraient être instaurées : la semaine de trente-trois heures et demie pour les feux continus et la création de la chiquième équipe; la semaine de quarante heures pour les discontinus et les employés la cinquième semaine de congés payés; la retraite à cinquantecinq ans pour les femmes et les travaux pénibles, à soixante ans en général et, au bout de trente ans de travail - dont vingt au fond - pour les mineurs de fer. Enfin, ils jugent possible de stopper les licenciements et de créen vingt-trois mille emplois d'ici à 1988. Tous ces objectifs ne pouvant être atteints que par la mise en place d'une Société nationale des acièries de France et la nationalisation des quatre plus grands groupes du secteur : Denain-Nord-Est-Longwy, Marine-Wendel. Empain-Schneider et Chiers-Chatillon.

M. Georges Marchais a interpellé MM. Jacques Ferry, de Wendel et le baron Empain à propos du « plan acier » de son parti. Il a demandé : a Vos technocrates n'ont pas trouvé la faille? Qu'attendezvous pour nous « démolir »? Vous avez perdu votre langue? » Puls il a sjouté:

refus persistant du parti socialiste d'inclure cette mesure d'évidence dans le programme commun actualisé. Les propositions qu'il a fattes de prise de participations financières ne garantissent même pas un controle majoritaire de ces sociétés. Elles laisseraient de côté Vallourec et Creusot-Lotre. De plus, tout le monde comprend vien que, même mineritaires, les rable à un resserrement de l'éven- actionnaires privés pourraient enêtre celle d'un gouvernement de ce n'est pas raisonnable.

droite et à gauche, ce n'est gauche.

gauche ».

il ne s'agit pas tant de posséder la propriété que d'avoir le pouvoir. Mais il n'est pas besoin Cetre un grand économiste pour comprendre que cet argument ne tient pas : « Qui possède décide ». dit-on, et c'est profondément

» D'affleurs, cette méthode de la

participation financière, n'est-ce

pas celle qu'a adoptée le pouvoir

giscardien en a coiffant » la SNIAS et Dassault d'une société financière publique et en prenant une participation dans le capital de Dassault? Allez donc demander aux travailleurs de Dassault si, depuis, leur patron n'est plus mattre chez lui i » Après avoir invité les salarlés de la sidérurgie à accentuer des efforts pour réclamer la nationalisation de ce secteur, le secrétaire général du'P.C.P. a conclu: e On comprend que les travailleurs de la sidérurgie soient inquiets. Et on comprend qu'ils R'interrogent lorsqu'ils lisent, il y a quelques semaines, dans la revue du patronat de la sidérurgie, Lorraine-Magazine, une description bienveillante des tions du parti socialiste qui se terminait ainsi : « (ces proposi-» tions), c'est précisément ce qui > est en train de se faire > Et la revue patronale ajoutait : « Ce n'est pas une coincidence mais simplement la démonstration

n'ont tien à voir avec les problèmes concrets. » Jamais nous n'abandonnerons cet objectif d'une grande industrie sidérurgique nationale assurant une vie plus juste et plus dant aux besoins d'une France enfin libérée de la tutelle du grand capital. J'en prends ici. cet après-midi, l'engagement devant vous. Et vous le savez, nous les communistes, nous tenons toujours nos engagements, nous ... disons toujours ce que nous

que la politique ou l'idéologie

disons. • M. Michel Jobert, president du Mouvement des démocrates, - a Nous ne comprenons pas le 2 déclaré, lundi 29 soft, à FR3: « La marge de manceuvre de la France est très étroits maintenant dans sa situation économique, et en mare prochain, ca ne sera pas le grand soir, ca ne sera pas l'année blanche non plus du tout, il jaudra s'arranger : les étatsmajors politiques le savent parfaitement d'ailleurs qu'ils s'arrangeront en mars 1978, mais ils ne le disent pas au public. Pour l'instant, et pendant les quelques mois qui nous séparent de l'élection, on leur dit : il fant encisis voire camp, c'est beau de choisir son camp, voyez ce que c'est à droite et à gauche, ce n'est pas

delegation since some dis pratiques porchast.

en proportion du coût de la vie : ll y avait l'an dernier 108 600 boursiers dans l'enseignement supérieur sur un total de 850 000 étudiants environ. En 1975-1976 ils étaient

Selon le ministère de l'édu-cation et le secrétariat d'État aux universités, qui viennent de publier un ensemble de statistiques sur les boursiers pour l'année 1976-1977. 95,3 % des bourses ont été affectées aux étudiants du public, contre 4,7 % au privé. Le ministère prend en charge bourses allouées aux élèves des es secuons de techniciens subérieurs, le secrétariat d'Etat aux universités gérant les boursiers des autres établissements, solt 85.9 % de l'ensemble.

La proportion des boursler varie selon les disciplines : elle est de 20,1 % pour le droit et les sciences économiques; de 23,8 % pour les lettres et de 14.7 % seulement en ce qui concerne les études médicales (les étudiants en médecine dans l'ensemble issus de milieux plus l'avorisés sont donc moins nombreux bénéficier d'une aide directe) Autre indication du niveau de vie des bénéficiaires : les académies de la région parisienne, dont la population universitaire représente plus du tiers de celle de la France, groupent près de 16 🕏 des boursiers de l'enseignement

Le montant des bourses a varié de 3 438 F. pour le premier échelon, à 7334 F pour les bourses d'agregation. Ces allocations n'ont pas été revalorisées cette année

■ La polémique sur le dossier

scolaire. - M. Bertrand Schnel-

der, secrétaire national du Centre

des démocrates sociaux (C.D.S.).

déclare one la création d'un dos-

sier scolaire « constitue un acte de

bon sens et de cohérence, dont il

convient de souligner l'intérêt

pédagogique pour les élèves, sou-

mis jusqu'ici au morcellement et

au changement d'établissement.

L'inquiétude concernant l'utilisa-

tion abusive de ce dossier scolaire

n'est pas sans fondement, et les

problèmes qui se posent sont de

tion désinisse, dès maintenant, le

lement nécessaire que soient pré-

cisées, en cas de violation du

secret professionnel, des condi-

tions de recours rapide, afin d'as-

surer une réelle protection des

contenu de ce dossier. Il est éga-

bourses du premier échelon, et 5,5 % pour celles du troisième cycle. Plus de 40 % des bourses attribuées n'atteignent pas 5500 francs pour l'année; aucune n'égale le niveau du SMIC dans l'industrie (1670 P par mois) En revanche, quatre mille hult cent cinquante-six bourses ont été supprimées cette année alors que ia population étudiante est en lègère augmentation. iCes chiffres permettent de déétudiants en contradiction avec la

12 % d'augmentation pour les

télorme entreprise par M. Jean-Pierre Soisson en 1974. Lo secrétaire d'Etat aux universités de l'époque estimalt nue l'aide directe devait être augmentée en priorité, afin de réduire les inégalités. En effet, les subventions de fonctionnement aux cités et restaurants universitaires et les dégrévement fiscaux établis sur le apotient familial - l'étudiant étant considéré comme un enfant à charge — ont pour résultat d'accentuer les inégalités. u Les bourses ont pour but non

d'améliorer les conditions de confort dans lesquelles certains étudiants noursulvent les études outlis auralent faites en tout état de cause, mais elles permettent à des étudiants qui en auralent été écartés par leur situation sociale d'accèder à l'enseignement supérieur », déclaralent les présidents d'université, qui dénonçaient, il y a plusieurs années déji, les insuffisances du système des aides. Les statistiques du ministère de l'éducation montrent qu'on n'a pas entendu leurs critiques. — C.C.]

 Une épreuve facultative d'economie sociale et familiale pour les candidats au baccalaureat de technicien. — Un aécret publié au Journal officiel du 30 août précise qu'il s'agit d'une épreuve orale de trente minutes portant sur « une situation de la rie quotidienne n (pédagogie, hygiène, éducation, consommation, etc.). Le candidat aura une demi-heure pour préparer l'entretien. Il pourra utique le jury mettra à sa disposition. Le texte précise encore que précier l'aptitude du candidat à résièchir sur une situation simple (...), à organiser l'action prévue, et éventuellement à la réaliser v.

élèves contre des abus toujours Dossibles 3. M. Michel Duτafour, proefsseur associé à l'université de Dauphine. - Un décret publié au Journal officiel du 31 soût nomme M. Michel Durafour, ancien ministre, ancien maire de Saint-Etienne. professeur associé de gestion à l'université de Paris - IX
(Dauphine). La nomination de l'éducation (B.LE.), cette conféM. Durafour avait été acceptée rence traitera deux thèmes :
par le conseil restreint de l'université, le secrétariat d'Etat ayant le développement ; problèmes proposé de créer un poste pour M Durafour et d'affecter définitivement ce poste à l'université (le Monde du 9 juin).

liser les documents et les produits l'epreuve a doit permettre d'ap-

Ouverture de la conjérence

internationale de l'éducation. -Plus de quatre-vingt-dix pays sont représentés à la trentesixième session de la conférence internationale de l'éducation, qui a lieu à Genève jusqu'au 8 septembre. Les travaux ont été ouverts mardi 30 août par M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur d'information posès à l'échelon national et international par l'amélioration des systèmes d'enseignement.

CONGRÈS MONDIAL DE HONOLULU

Un délégué soviétique souligne le « caractère humanitaire » des pratiques psychiatriques en U.R.S.S.

ciation mondiale de psychiatrie s'est ouvert, lundi 29 août, en présence de quatre mille membres de la délégation soviétique. M. Edouard Babayan a défendu d'emblée « le caractère humanitaire des actes législatifs soviétiones en matière de psy chiatrie ». Le ton était ainsi donné à ce congrès, qui s'annonce houleux et dont l'un des thèmes principaux devrait être l'usage de la psychiatrie à des fins répressives (« le Monde > du 27 août).

M. Claude Quin : le p. C. na pas vei

M. Marchais: 13mais nous nabandonna

i objettif d'une grande industrie

Siderurgique mallonale

Lightwee see which

The second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is a second section in the section in the second section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section section in the section in the section is a section section in the section in the section in the section is a section section in the section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the secti

The state of the s

DIMEN DIME

Market.

湖。**建**至6000 四个

The second secon

THE SECOND

ಕ್ಟ್ರೀವರ್ ನ

and the second s

Il est vrai que la conseil exécutif de la Fédération mondiale d'hygiène mentale, réuni à Vancouver les 27 et 28 août, a condamné officiellement les abus commis en U.R.S.S. et dans d'autres pays en matière d'internements abusifs d'opposants politiques dans des asiles psychiatriques. Plusleurs motions ont été adoptées à ce sujet à l'issue du congrès de la Fédération, qui avait réuni, durant une semaine, deux mille déléqués de quarante-quatre pays. La Fédération compte demander au gouvernement soviétique « la libération immédiate de tous les dissidents qui ont été hospitalisés sans raison », et particulièrement de ceux qui ont eu « le courage de dénoncer des pratiques psychiatriques incorrectes en U.R.S.S. . Cette résolution cera soumise au congrès de Honolulu

Prenant a la si les devants. tiltre médical est parlaitement en mesure de dépister des erreurs éven-

tuelles .. Dans le cas où . l'interne thérapeutiques en pleine évolution ment est réclamé par un tribunal, la sont quelque peu laissés de côté décision des juges, a-t-il indique, au profit de manœuvres de pro-- ne représente pas une sentence, cédure entre adversaires et parmais une prescription. Entin, la psychiatres de soixante-cinq société soviétique offre de larges pays, par le discours d'un des possibilités d'emploi pour les inveildes, y compris les malades men-

> Tandis que se déroulait cette première séance sur les « aspecta éthide dissidents soviétiques émigrés tenaît une conférence de presse. M. Léonid Pliouchtch, qui fut abusivement interné à Onlepropetrovsk précisa que deux membres de la délégation soviétique, MM. Snejnevski et Georges Morozov, avalent confirmé le diagnostic d'un groupe de mèdecins affirmant qu'il était atteint de schizophrénie. Il raconta les longues souffrances que lui valurent les traitements injustifiés; les psychiatres occidentaux qui l'examinèrent en janvier 1976, lorsqu'il fut expulsé d'U.R.S.S., le trouvèrent parfaitement sain d'esprit

Manœuvres de procédure

Mme Irina Volkhanskala, qui fut psychiatre à l'institut psychiatrique de Leningrad, et vit à Londres à présent, estime, elle, que les vingt mille psychlatres soviétiques devraient protester contre les pratiques répressives qui sont le fait de quelques centaines de leurs collègues. Elle estime qu'en U.R.S.S. Il y a sept cents à mille opposants politiques dans des hôpitaux psychiatriques.

En fait, pour l'Instant, les débats techniques majeurs portant sur des tres pays. Ainsi, lundi soir, l'assembiée générale du congrès a ienu une première réunion de trois heures sans aborder le problème de fond chiatrie à des fins répressives. La séance, à laquelle n'assistatent qu'un nombre réduit de délègués, a été cansacrée à des questions de procédure et au renouvellement des instances dirigeantes de l'Association mondiale de psychiatrie. Un médecin français, le professeur Pierre Pichot, de l'hôpital Sainte-Anne, de Paris, a été porté à la présidence de cette association. Contrairement à ce que l'on avait

tisans d'une condamnation de l'usage

politique de la psychlatrie en

U.R.S.S., en Argentine et dans d'au-

ascompté, l'assemblée générale n'a pas abordé la discussion de la déclaration d'Hawaii =, un document de deux pages, préparé par le comité exécutif de l'association, qui définit en dix points et en termes généraux les principes éthiques de la psychiatrie.

Dès l'ouverture de l'assemblée générale, les délégués soviétiques et pakistanais ont demandé l'élargissement du comité exécutif, principale instance de l'association, qui compte cinq membres. Après une longue discussion, ils n'ont pas obtenu gain de cause. Ensuite, un délégué suédois, le Dr Blomqvist, a demandé la création d'une commission permanente qui serait chargée d'élaborer un code de déontologie de la profession. Le chei de la délégation soviétique, M. Babayan, s'y est Immédiatement opposé. A son avis, une telle commission n'a aucune raison d'être. Il a fait valoir que les concepts éthiques différalent de pays à pays,

même nature que ceux concernant le carnet de santé. Nous souhaitons que le ministère de l'éduca-Le professeur Pierre Pichot

En marge du congrès, un délègué

britannique, le Dr Sidney Bloch, de

l'université d'Oxford, a déclaré que

les délégations des pays anglo-

phones se relireralent de l'Associa-

tion mondiale si le congrès ne

condamnalt pas l'usage de la psy-

chiatrie à des fins politiques. Les

délégations anglaise et américaine

ont d'allieurs introduit des projets

Le congrès a, enfin, décidé la

création d'une « commission injer-

nationale pour les services médicaux

dans les prisons », qui sera dirigée

par une gynécologue française. le

Dr Solange Troisier, Inspecteur médi-

cal général des prisons en France,

qui représente, au congrès, le minis-

tère des affaires étrangères. Cette

commission sera apolitique et s'el-

forcera d'œuvrer de concert avec

l'ONU pour obtenir une amélioration

d- solns médicaux prodigués aux

Enfin. de Moscou, le groupe

psychlatrie en U.R.S.S. a expé-

d'étude sur l'utilisation abusive de

die un télégramme au congrès de

Honolulu. Il demande aux congres-

sistes « d'intervenir pour la défense

de Félix Serebrov, arrêlé, le 22 août,

pour avoir dénoncé l'utilisation abu-

sive de la psychiatrie en U.R.S.S. =

Kaploune et Alexandre Podrabinek.

membres du groupe, a élé déposé

Ce mercredi 31 août à Londres.

un psychlatre géorgien, M. Papiach-

vill, émigré à l'Occident en mai der-

nier, tient une conférence de presse

pour faire part des abus dont il a eu

trois ans dans de simples hôpitaux

psychiatriques. Il adresse un appei

au congrès d'Honolulu que nous

publions cl-contra.

chiatrie.]

connaître en travaillant pendant

à la poste soviétique le 28 août.

télégramme, signé par kina

de motion à ce suiet.

orisonniars.

INé en 1918 à La Roche-sur-Yon (Vendée), le professeur Pierre Pichot est ancien interne des hopitaux de Paris et, depuis 1964, titulaire la chaire de psychologie de la faculté de médecine de Paris. En 1970. il a succédé au professeur Jean Delay à la chaire de clinique des maladies mentales et de l'encéphale (U.E.R. Cochin - Port - Royal) et comme médecin chef du centre paychiatrique Sainte-Anne. Il est l'auteur de nombreux travaux de paychologie clinique et de neuro-psy-

M. YVON BOURGES: « Le pouvoir égalisateur de l'atome » a fondé notre politique de défense.

Invité de France-Inter le mardi 30 août, à 13 heures, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a été notamment interroge sur les discussions au sein de la gauche à propos de la force de dissuasion Le ministre a tout d'abord fait remarquer qu'aujourd'hui « le parti communiste se rallie à une politique de dissuasion qu'il a combattue pendant vingt ans et dont il a même dénaturé la portée ». M. Yoon Bourges s'est, d'autre part, déclaré très frappe par le fait que M. François Mitter-rand, candidat depuis 1965 aux plus hautes responsabilités natio-nales, n'ait pas encore fait connaître son sentiment ni celui du parti socialiste sur une question aussi importante.

Comme on lui faisait remarquer que le P.C. a justifié son revirement » à l'égard de la force nucléaire par la faiblesse des forces conventionnelles M. Yvon Bourges a répondu qu'il s'agissalt à ses yeux d'une « tustification ou d'un prétexte assez absurde ». « En réalité, a-t-il ajouté, penser que la politique d'indépendance puisse être sondée sur un armement conventionnel n'est pas réaliste. S'en tenir à cette conception, c'est. en définitive. selon le ministre. adhérer à la politique des alliances ». Ce qui a fonde notre poli-tique, a indiqué M. Bourges. c'est. au contraire, le pouvoir égalisateur de l'atome reposant sur un armement nucléaire national « qui ne dott rien à personne ».

M. Yvon Bourges a aussi rap-pelé qu'en ce qui concerne la coordination militaire entre la France et l'OTAN il n'y avait, nouveau Interroge, enfin, sur la signifi-

cation qu'on pouvait donner au a maintien en l'état de la force atomique », M. Bourges a souligné qu'en 1972 le programme commun

vue qualitatif

école des cadres

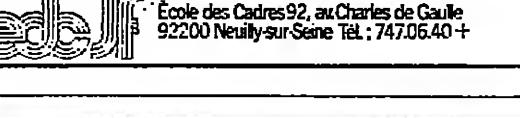
"JEUNES FILLES" Établissement Privé d'Enseignement Supérieur prépare en deux ans :

· Secrétariat de direction bilingue, trilingue. • Assistante de publicité.

Hotesse d'aéronautique et d'entreprise.

• Assistante en relations publiques. Section spécialisée tourisme et loisirs *.

* Formation sanctionnée par Diplôme d'État B.T.S. Examens d'entrée : 13 septembre



QUE FAIRE APRÈS LE BACCALAURÉAT?

Un groupe d'Enseignement renommé LE GROUPE ESSEC

vous propose d'apprendre en 2 ans un métier ouvrant sur :

• Des carrières vivantes et variées

• Un secteur aux débouchés nombreux

Ecole des Praticiens du Commerce International

Vous êtes bachelier ou vous avez entamé des études supérieures. Your avez de honnes connaissances en langues étrangères. L'EFSCI, créée par le Groupe ESSEC, peut vous apporter la formation que vous souhaitez.

SESSION d'admission le 15 SEPTEMBRE

Elle même fut licencies de l'hôpital M. Babayan a tenu à souligner qu'en de Leningrad pour avoir obienu la U.R.S.S. les malades, avant d'être libération de quatre personnes en refusant de confirmer à tort qu'elles internés, étalent examinés e par six ou sept psychiatres au moins. Ce étaient atteintes de schizophrénie.

Le témoignage d'un médecin géorgien

Trois cas de schizophrénie imaginaire

lui avait été faite. M. Koutchava

Le psychiatre géorgien Avtandil Papiachvili, arrivé récemment d'U.R.S.S. et qui vit actuellement en Autriche avant de se rendre aux Etats-Unis. où il a obtenu le drott d'asile politique avec son épouse Eva, psychologueclinicienne, a adressé une lettre ouverte au congrès de Honolulu. Nous en publions l'essentiel ci-dessous (1).

A partir de 1972, j'ai exercé le métier de psychiatre à l'hôpital républicain de la ville de Grozni dans la région autonome tchet-chéno-ingouche dans le Caucase du Nord. Puis, pendant deux ans, j'ai travaillé à l'Institut psychla-trique de recherche scientifique Assiatiani à Tbilissi, capitale de la Géorgie, comme chercheur et comme médecin. J'ai en à connaître de plusieurs cas d'abus de la psychiatrie et de son application en tant que moyen de régulation forcée de la conduite sociale de personnes qui, de manières différentes, avaient exprimé leur désaccord avec le régime. Jai vu l'internement en se ction psychiatrique de trois patients qui n'étalent pas atteints de maladie mentale et avalent fait l'objet d'un diagnostic de schizophrenie...

Le premier d'entre eux, un mécanicien de trente-cinq ans, M. Khaev, s'était plaint à plu-sleurs reprises d'avoir été injustement licencie et demandait sa réintégration. Dans ce but, il fit deux voyages à Moscou pour s'adresser aux organes centraux du pouvoir. Dans ses déclarations, il liait son cas à la bureaucratie et à la corruption régnant en ma-tière de politique intérieure en U.R.S.S. Au printemps de 1973, Khaev fut arrête à Moscou par des collaborateurs du K.G.B. et place à l'hôpital psychiatrique moscovite n° 7, d'où il fut ensuite transféré à la section psychiatrique de l'hôpital de Grozni. Un diagnostic de schizophrenie fut établi alors qu'il n'avait aucun symptome de cette maladie. J'ai assisté aux conciliabules sur ce problème entre les collaborateurs du K.G.B. et M. A. I. Glinoss, chef de la section de psychiatrie.

Un diagnostic fabriqué de foutes pièces

de quarante - neuf ans, M. Zourab Koutchava, fut amené à l'Institut de psychiatrie de Tbilissi en décembre 1973 par des collaborateurs du K.G.B. Il y fut hospitalisé parmi les malades mentanz le plus gravement atteints. Son affaire avait commence aussi, comme la precedente, par un licenciement abusif. Comme raison à l'injustice qui

(1) Les intertitres sont de la rédaction du « Monda ».

citait l'attitude du régime soviétique à l'égard de la pensée créatrice indépendante de l'homme en tant qu'individu. Il avait écrit un livre à ce sujet ; il y parvenait à la conclusion que le régime freine le progrès de la société. Pendant vain tenté d'obtenir sa réintégration. En 1973, il avait envoyé son livre au Comité central du parti communiste de l'U.R.S.S., au Présidium du Soviet suprême et au conseil des ministres pour exa-men et publication. Ce fut le prétexte à son arrestation... Au cours d'une réunion présidée par le directeur de l'Institut, l'acadé-micien Avlipi Zourabachvill, M. Koutchava fut déclaré schizophrène et socialement dangereux. Ce diagnostic était de toute évi-dence fabriqué de toutes pièces et je protestai contre cette décision. Malheureusement, mes efforts n'aidèrent en rien l'architecte. Quant à moi, les dirigeants de l'Institut me firent des reproches et des menaces.

Le troisième patient, un physicien de trente ans, M. Elidachvili, fut admis à la section des névroses de l'Institut de psychiatrie de Tbilissi au printemps de 1974. Il avait accepté de se faire hospitaliser pour examen sur le conseil d'un psychiatre. Lorsque, deux semaines plus tard, il voulut quitter cette section, il fut retenu de force et roué de coups par les gardes - malades. Dans une lettre au directeur de l'Institut, cette hospitalisation forcée et contre la conduite brutale du personnel annonçant qu'il allait communiquer tous ces faits à la rédaction des *Izvestia*. Pour éviter que la rédaction des *Izvestia* ne se mêle de l'affaire, et sur l'insistance du médecin principal le docteur Guivi Beguiachvill, il fut décidé d'établir un diagnostic de schizophrénie. Quand quelqu'un a fait l'objet d'un tel diagnostic, il a beau faire, on ne le prend plus nulle part pour un citoyen à part entière (...).

A l'occasion d'événements politiques tels que les élections, les fêtes du 1er mai et du 7 novembre, ou la visite de personnalités politiques occidentales, on hospitalise à Grozni et à Tbilissi certains anciens pensionnaires des instituts psychiatriques dont l'état mental ne justifie en rien une hospitalisation. L'unique motif de ces hospitalisations est la prépourraient manifester contre la politique officielle. Et la garde renforcée est confiée alors aux nistes les plus sûrs.

En ce qui concerne les hôpitaux psychiatriques de type spécial - c'est-à-dire les prisons psychiatriques. — j'en ai souvent entendu parler par mes collègues. J'ai entendu dire que l'on y internait les opposants les plus actifs; simples psychiatres. N'y tra- votre assemblée.

vaillent que ceux qui sont les plus loyaux, les plus fidèles au régime et qui sont en même temps des collaborateurs du ministère de l'intérieur ou du K.G.B.

Elections et neuroleptiques en Tchécoslovaquie

De 1955 à 1977, j'ai travaillé, en Tchécoslovaquie, à l'hôpital psychiatrique de Kromeriz, puis comme assistant à la chaire de psychiatrie à la clinique de la ville de Brno. Si je n'y ai pas constate l'utilisation du diagnostic de schizophrénie pour discréditer des opposants politiques, néanmoins certains aspects de la psy-chiatrie qui y est pratiquée ne peuvent être qualifiés autrement que d'abus.

Là aussi, comme en U.R.S.S., on hospitalise de force, à l'occasion d'événements politiques, certains anciens pensionnaires, à savoir des opposants politiques. Et. ces jours-là, les établissements pay-chlatriques sont gardés par des cordons de police. Lors des élections générales, en 1976, le droit de vote fut donné même aux malades mentaux le plus grave-ment atteints. Ceux d'entre eux qui étaient considérés comme « politiquement peu surs » furent en revanche, privés de ce droit Le jour des élections, les premiers reçurent une bonne dose de neuroleptiques et votèrent sous la M. Elidachvili protesta contre surveillance très étroite du personnel médical. J'ai vu comment cela s'est produit à Brno.

Sur le plan de la théorie, il y a, au sein de la psychiatrie tchécoslovaque, une propagande renfor-cée des conceptions d'A.I. Snej-nevski, chef de file de la psychia-trie soviétique. Ma femme, née Eva Doubska, qui a travaillé à Brno en tant que psychologue-clinicienne, a été aussi le témoin des abus de la psychiatrie en Tchécoslovaquie. Maintenant que nous avons obtenu le droit d'asile en Occident, il nous est possible de le proclamer ouvertement. (_)

En 1971, au congrès de Mexico. l'examen du problème des abus de la psychiatrie n'eut pas lieu, en raison de la protestation officielle de la délégation soviétique. Les cas d'internements abusifs n'étaient alors pas aussi nombreux qu'à présent, six ans après Mexico. | depuis dix ans, aucun élément Quelle sera la situation dans six ans, si, cette fois-ci encore, l'Association mondiale de psychiatrie préfère se taire, pour éviter des e frictions inutiles >?

Permettez-moi d'exprimer l'es-poir que les faits déjà cités dans avait éludé cette question. Selon certains livres, les récits des vic- le ministre, un armement de cet times et des témoins, comme les ordre qui ne suit pas l'évolution protestations publiques nombreu- de ces techniques est « vile bon ses contre cette forme barbare de à mettre à la serraille », d'où la mais l'accès à de tels « hôpitaux » violation des droits de l'homme, nécessité, selon lui, de consentir est strictement limité pour les sauront retenir l'attention de un effort constant du point de



A la pêche au « tout gros »

Le jeune homme et la mer

longtemps le souvenir : sur le pont arrière du Tchao, quatre hommes s'embrassaient, riaient, esquissaient un pas de danse sauvage devant le grand poisson étendu à leurs pieds. Ils étalent comme des enfants émerveillés, submergés de bonheur devant cette bête aux lignes si parfaites, à la peau noire et blanche, tellement tendue, à l'œli si exactement rond qu'on aurait dit un immense jouet de celluloid. Superbe et violente émotion. Ils en tramblaient. Nous en tremblans encore.

Cela avalt commencé une heure auparavant par ce bruit inimitable, ce crissement à la fois strident et mat du moulinet qui s'emballe et vous emballe le cœur. La belle musique i Pierre Liorens. le commandant du Tchao, venalt à peine de lancer à la mer la ligne eschée d'un maguereau vivant. Un peu comme on pêche le brochet au vif. li tenalt encore le fil. ce fil impressionnant, presque de la corde à pults, du 120/100, 60 kilos de résistance, quand brusquement une tansion subite, énorme. la lui fit sauter des mains. Le thon était là à 5 mètres à peine du bateau. Il avait sais l'appât au fer avec la violence inoule d'un poisson de combat C'était la fin de la patience, le début du plaisir et de la peur, l'heure du combat.

Le matin même, à qual, le Tchao, comme les quatorze autres bateaux engagés dans ces championnats d'Europe de pêche au « tout gros », avait fait provision de sardines congelées, 40 bons kilos. On avait embarqué aussi, non sans que que inquiétude. « le » iournaliste. Il faut comprendre : la semaine précédente. pour les championnats de France un autre représentant de la presse. acquelli à bord, avait fait son travall allongé pendant sept heures sur le pont, maiade à n'en plus pouvoir. « A tel point, précisa Plarre Llorens, vaquement kronlaue, que nous avons eu peur de le perdre. » Cette fois, pas question. Pour tout l'or du monde, on n'aurait voulu manquer parell spectacle.

De cette pêche au « tout gros », ce
blg game », le gros jeu, les uns et
les autres, depuis la veille, n'avaient
cessé, dithyrambiques, de dire que
c'était quelque chose d'extraordinaire, de fabuleux, de merveilleux,
d'inédit. Ils évoquaient un combat
sans merci entre l'homme et la bête,
une épreuve de force où la moindre
faiblesse, la plus petite erreur,
la plus insignifiante défaillance,
conduisaient à l'échec. Des thons,
ces grands thons rouges qui, en

FEUILLETON - Nº 45

période de migration, courent-la Méditerranée, ils falsalent un tableau apocalyptique : « C'est un taureau, oui monsieur, un sous-marin, une bombe, un tracteur, une locomotive, un train de marchandises. il vous perce les tilets des chalutiers en rigolant. Il vous promène un bateau comme un moleur. Yous en tenez un, yous le montez après trois heu-

Attiré par le « broumé »

D'allieurs, coup de chance. on allait le vérifier très vite. À 7 heures, le Tchao, un bien beau bateau bianc. ultra-moderne - radar, sondeur, pilote automatique, double commande, radio - pulssant, deux moteurs de 350 cheyaux - et tenant parfaitement la vague, prenaît le mer. Après une heure de route, simple formailté, il atteignait les lleux de pêche : les fonds de 60 mètres à une trentaine de kilomètres au large. Le moulliage placé, on avait commencé immédiatement à pêcher. Partout allieurs on chasse is thon à courre en péchant à la traîne, ici. dans le golfe du Lion, usant d'une méthode très particulière, on l'attend à l'arrêt en spéculant sur l'insatiable appétit de cette bête. Le thon doit venir au bateau en une heurs, en un lour, en uns semains, li y vient, attiré par le - broumé +. cette brume d'hulle créée par les sardines istées une à une dans l'eau, sulvant un rythme calculé. Cette chaîne d'amorcage, grâce aux courants marins, peut aller débusquer le poisson à des kilomètres. Affaire de patience autant que de savoir. Le thon ici est venu très vita. A 9 heures, Pierra Llorana jette le maquerau vivant, attaché aur l'une des trois lignes, et... Une belle panitue la papique organisée la faut faire très vite. Retirer les autres lignes, larguer le mouillage, débarresser le pont, mettre les moteurs en marcho.

Le moulinet chante, chante, Phi-None Liorens, le fils, un costaud, sort la canne de sa fixation et attend. Personne d'autre que jui n'a le droit de la toucher acus paine de disqualification. En catastrophe. un autre équipier. Georges Caffort, itil piace autour de la taille le harnals avec eon porte-canne. Philippe s'asseoit sur le fauteuil de pêche sans s'y attacher - c'est également interdit, - lambes écartées, pieds calés contre le rebord arrière du bateau. Il serre amplement La bataille commence. Le thon, le bateau. le pêcheur se lancent dans une valse curiouse. Le Tchao manœuvré par son commandant tourne comme un

bouchon sur la mer. Volontairement.

res de begarre, vous le voyez, vous vous dites, il est à moi, et vian l'il se réaxygène, il replange, c'est reparti pour trois heures.

reparti pour trois heures. =

Bon, d'accord, pensait-on. Encora
des histoires de pêche et de pêcheura, de gens qui auraient trop iu
dans le texte Hemingway ou Pierre
Clostermann, Erreur, Pour une fois,
des pêcheurs n'avaient pas exagéré.

broumé >
Il faut que le bateau reste toulours

dans l'axe du poisson. Le thon, làbas, à 300 mètres, poisson capable de nager à 70 kilomètres/heure, tire comme un sourd, en force. Un thon ne finasse pas. Il impose sa masse et sa puissance, il « sonde ». Philippe, les jambes tremblantes sous l'effort, les bras comme tétanisés, tire fui aussi tant qu'il peut.

Juste en decà de la limite de rupture du fil qui gémit x as le vent. Les mains gantées, il - pompe pour essayer de récupérer, mêtre par mètre, je fil perdu pour suctout ne oas laisser souffler l'adversaire. Un thon est capable, si l'on se relâche un instant de se réoxygéner en une quinzaine de secondes. Le pêcheur crie sans arrêt les ordres de manœuvre : « Båbord avant, vite, vite : tribord doucement, non vite, vite. Qu'est-ce que tu fais ? - Il enqueule le commandant. Le commandant le calme. Le Tchao valse, tourne, accélère, dérive, s'arrête, repart, dans le rugissament des moteurs.

Il faut lutter non seulement contre

le thon mals aussi contre le vent

les vagues qui déportent, en survelliant le moulliage et sans accélérer trop brusquement. Le poisson vient un peu puis repart, puis revient, C'est un speciacle extraordinaire Au bout d'une cinquentaine de minutes, un cri : - li monte. Le thon est, en effet, à 3 mètre sous la surface, à gauche, légèrement déséquilibré, massa impressionnante qui nage parallèlement av bateau. Dix secondes encore, et un autre cri : e il bianchit. » Il bianchit. Il se rend. 5 mètres. 4 mètres. 3 mètres. C'est l'Instant délicat. celul du gaffage. La moindre erreut, et le thon passers sous le bateau ou emballera la ligne. Six fols, au cours des championnais de France. l'équipe du Tchao a ramené des thons au bateau. Six fois cassées. La lecon est retenue. Le bateau avance doucement pour forcer le thon à - surfer - sur le flanc. Geordes gaffe une première fois à la queue, puis une autre gaffe est placée dans le ventre et une troisième sous la tête. Philippe lache une corde à nœud coulant autour de la queue. C'est fini. La bête est hissée à bord. Combien ? 120, 130, 150 kilos ? 120 kilos dira ce soir la balance. « Un petit tout gros. » Ah

Ce même jour, le Tchao « touchera . deux autres fols. A 13 heures. un regula bleu d'une cinquantaine de klies et donc non homologable puisque seuls les poissons d'un quintal et plus le sont. Un bébé requin vite maîtrisé, dix minutes à peine, et bromotement assommé avec une sorte de fureur exorciate. A 15 heures, autre chose : un espadon probablement qui, touchant comme un requin et se laispresque montar au bateau avant de partir furieusement. trompera tout son monde... Una demiheure de bagarre, puis la caffe. A 16 heures, le Tchao, comme tous autres baleaux, rentrere au

Merveilleuse journée: un thon, le bonheur; un requin, la déception: un espadon, l'exception. Sur les autres bateaux aussi, on a touché. Esaucoup touché et beaucoup cassé, huit fois. Un seul autre thon de 131 kilos sera remené au port. Les jours suivants, le Tohao ne fera plus rien. Vendredi, pas de pêche, mer trop forte; samedi, un moteur en panne; dimanche, une mer suffisamment agitée pour faire « chasser » le bateau sur des kilomètres.

Au soir des trois jours de pêche. quatre thons seulement avalent été pris. Le « nôtre », un de 110 kilos. une de 131 idlos et enfin un de 156 kilos maîtrisé par le Port-aux-poules de M. Pierre Loup, delà champion de France. Au soir de ces championnats, un homme, M. Auguste Comte, arrière-petit-fils du philosophe, ancien pilote de ligne, un pionnier. avec d'autres, de la Grande-Motte et enfin responsable de la Big game fishing association du golfe du Lion, se désolait : pas assaz de poisson, trop de mauvais temps. Qu'il se rassure, cet homme assez fou pour voujoir moraliser la passion de la pêche en imposant des règles strictes et assez utopiste pour s'imaginer pouvoir démocratiser la pêche au - tout gros - : on reviendra. Ne seralt-ce que pour l'entendre raconter une fois encore l'histoire de ce thon qui, un soir de tempéte. le « prit » devant la Grande-Môtie. l'entraîna, son Borgne-Fesse - le bateau - et lui, toute la nuit, pour casser la ligne au large de Marseille le matin venu. Les secours en mer l'avaient cherché partout, sauf

PIERRE GEORGES.

Quand le livre devient fête

morts? Michel Philippe le croit: « Morts pour le plus grand nombre alors qu'ils sont la matière première de la culture. » Conseiller technique et pédagogique d'éducation populaire, Michel Philippe ne se contente pas de for mui er un sinistre constat. Il recherohe, inventorie, tit et relit et tente de redonner le vie.

Rien à voir toutefois avec un rat de bibliothèque. Chargé d'una mission d'études et d'action culturelle auprès de la ville de Fougères (ille-et-Vilaine), Michel Philippe tente depuis 1975 de redonner aux vingt-neut mille habitants de cette ville bretonne le sens de la culture. Entre autres techniques, il utilise celle qui lui est la plus chère : la technique du « livre vivant ».

L'aventure est déjà ancienne.
Les premières tantatives d'utilisation d'œuvres littéraires
comme support de grands jeux
populaires datent de 1946.
M. Jean Nazet, alors inspecteur des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire,
réalisait dans les Deux-Sèvres
les premiers « montages dramatiques ».

Le succès vint rapidement. En 1951, la direction générale de la leunesse et des sports instituelt les premiers stages nationaux d'animateurs ruraux. Une quinzaina de consaillers techniques et pédagogiques de « livres vivants > sont formés. Les écrivains dont les œuvres furent animées (Marcel Aymé, Jules Roy. André Chamson, Maurice Genevoix, Henri Simon) témolgnent de leur intérêt. En Poitou. en Berry et en Franche-Comté. cing cent mille spectateurs participent entre 1957 et 1970 à la fête permanente de la littéra-

Les Chouans > de la mort à la vie

Michei Philippe, pionnier du «livre vivant» n'ignore plus rien de cette technique. « Le livre n'est dit vivant, explique-t-il, que lorsqu'il devient le sujet d'un événement qui le distingue et donne à la matière qu'il renferme une nouvelle dimension publique. »

Le choix de l'œuvre n'est donc pas laissé au hasard. Le livre retenu auta été écrit dans la région ou traitera de le vie de ses habitants à une époque ou à une autre. Il s'insérere dans la vie publique par toute une série de fêtes, de bais, de programmes cinématographiques et théâtraux, de causeries-débais ou d'expositions qui préparentation théâtrale du livre. Celle-ci sera mise en scène en dehors des

fieux habituellement réservés eu théâtre-

Honoré de Balzac ? Un livre tés en 1977 au château de Fougères par quelques comédiens et la population de la ville? Depuis le 15 août et jusqu'au 15 septembre, de nombreuses manifestations soutiennent la représentation. Des expositions de livres et de documente sur le thème - Balzac et les pays de l'Ouest = ou sur le patrimoine architectural de Fougères. Des contérences-dialogues aur la chouennerie, sur l'œuvre de Balzac, son insertion dana les pays de l'Ouest. Un rallye-promenade sur les pas de Balzac en pays tougerals. Une animation de rue enfin : la complainte des Chouans mettant en acène chanteurs, comédiens et mon-

Pour mener à bien l'entreprise, Michel Philippe a organisé un stage de formation dans toutes les disciplines que requiert le montage du livre vivant : interprétation théâtrale, étude du découpage dramatique, étude de la mise en scène, décoration (accessoires, costumes), audio-visuel (bandes-son, éclairages), animation et information de la population.

Une quarantaine de participants ont sulvi le stege : des élèves comédiens, des comédiens amateurs, mais aussi des lycéens et des travailleurs tougereis qui ont passé sur place leurs vacances. La représentation des Chouans mettra an scène une cantaine d'acteurs. Si les roies du Gara et de Marie de Verneuil sont tenus par des élèves comédiens, la commandant Hulot est employé de commerce à Foupères... Mise en scène : Jean Pommier. ancien pensionnaire de Jean Vilar et de la compagnie Renaud-Barrault.

Le stage de Michel Philippe a délà été qualifié de national. De la réussite de la représentation des Chouans dépendre en grande partie la création prochaine d'un ateller national du livre vivant à Fougères. - Lin tel atalier pourrait former una cinquantaine d'animateurs professionnels du livre vivant en deux années d'études, explique Michel Philippe: Il pourrait être ouvert aux bibliothécaires, aux animateurs sociaux-éducatifs et sux jeunes comédiens et metteurs en scène professionnels. Le Fonds d'intervention cutturelle (FIC), gui tinance l'action de Michel Philippe, est le relais de tous les ministères concernés_

ANDRÉ MEURY.

* Représentation des Choums: château de Fougères, du 2 au 5 septembre.

1º SEPTEMBRE

LES ENVOUTES

la canne, saute à la mer et va

assurer = le thon en lui passant

par Witold

Gombrowicz

Maya, qui veillait près de Waltchak pendant l'absence de Hincz et de Skolinski, a essayé sans succès d'avoir une conversation avec lui. Epuisée, elle s'agenouille pour prier, mais elle est traversée par un rêve étrange. Queiqu'un la conduit dans les couloirs d'un château jusqu'à une pièce blanche dans laquelle s'agitent des spectres horribles. L'un s'approche d'elle et, avec ses doigts en forme de serres, s'étrangle devant elle. Le visage du spectre est celui du paysan Handrycz.

AYA restait toujours dans ce même état de demi-sommeil, et, tourmentée par sa curiosité inassouvie, ne voulait pas s'en arracher, dans l'attente d'une suite à sa vision, qui éclaircirait les points demeurés obscurs. Qui l'avait conduite dans ces cou-

loirs? Pourquol lui avoir montré cette pièce, qui ne lui était pas plus inconnue d'ailleurs que le visage de Handrycz? Mais sous ses paupières fermées rien n'apparut, cependant qu'elle reprenait

n'apparut, cependant qu'elle reprenait conscience du lieu et du temps et que son corps s'évelliait de sa léthargie. Elle ressentit une douleur dans ses genoux l'atigués, dans ses doigts viollemment contractés. Son esprit s'activa de nouveau assailli de pensées inquiètes.

Si elle n'était pas un rêve, que signi-

1

Si elle n'était pas un rêve, que signifisit cette vision? D'où vensit-elle?... Des bribes de souvenirs ne pouvaient former un tout aussi cohérent. D'ailleurs, quels souvenirs? Le souterrain conduisant su château, la chambre qui hi était naguère apparus en rêve, le visage de Handrycz ? Pourquoi Handrycz, et non pas Waltchak? Pourquoi le spectre s'étrangiait - il de sa propre main ? Oul, de sa main gauche. Combien n'eût-elle pas donné pour avoir auprès d'elle quelqu'un qui fût capable de l'aider à comprendre. Elle s'évertuait en vain à tenter de résoudre seule cette énigme. La fatigue, l'épuisement nerveux auraient pu justifier son sommeil --- n'avait pas dormi... S'agissait - il de pressentiments, en forme de vision, d'une imagination enfiévrée?... Que falialt-il y voir?... « Waltchak n'était pas là ! constata-

et le sommeil, cette vision. Mais elle

t-elle avec étonnement. Est-ce bien ou mar?... N'était-il déjà plus là, ou bien n'avait-il rien à y faire? > A vant qu'elle n'eût retrouvé son calme et ne se fût persuadée du caractère chimérique de ces apparitions, elle entendit s'approcher dans le couloir un pas silencieux.

On venait.

M. Kholawitaki est là », dit derrière elle Mariette, d'une voix incertaine.

Maya se releva. Que voulait-il?

Devait-elle ou non le recevuir? Il s'était peut-être passé quelque chose

au château. Il s'excusa de venir à une heure si tardive, mais il devait absolument lui parler.

Ses yeux brillaient fievreusement.

A Allons dans le pare, proposa-t-elle, et tous deux se retrouvèrent parmi les arbres qui découpaient leur haute et sombre silhouette dans la nuit bleue.

— Avant tout, je voulais te dire, déclara le secrétaire d'une voix blanche, que je ne suis plus votre ennemi ni à toi ni à Waltchak. Je cède. J'ai beaucoup changé depuis hier. Tu vas tout de suite t'en convaincre. Mais je te demande de garder une discrétion absolue sur ce qui va suivre, et qui est de première importance.

— D'accord.

— Tu n'ignores pas ce qui se passe dans la vielle cuisine du château?

En effet.

Ecoute bien. Personne encore ne s'était risqué à y passer la nuit et, moi non plus je n'avais pu m'y résoudre... jusqu'à avant-hier... »

Il respira profondément.

« Maintenant, je sais tout sur cette :
serviette, dit-il. Je suis venu spécialement t'en avertir, car... ce qui s'y
passe a une relation... avec tol. »

Elle tressaillit. Avec elle ? Cherchaît-il à la tromper ? Mais comment aurait - il pu savoir ? En admettant qu'il eût même entendu parler de la maladie de Waltchak. il n'en connaissait pas l'origine, ni le rôle qu'elle y jouait.

A moins que Skolinski n'eût parlé?
Non, c'était impossible.
D'alleurs, il suffisait de le regarder.
Si Kholawitski avait jusqu'à présent l'air d'un spectre, il était aujourd'hui l'image même de la mort.
Elle sentait sa gorge se nouer.

Mais il secoua la tête.

— Je ne peux te la répéter, soufflat-il. Cela ne peut s'exprimer et... en
un mot, je ne peux pas Inutile de me
poser des questions. Tout ce que j'ai
à dire, c'est que cels vous concerne,
toi et Waltchak... Tu dols t'y rendre
toi-même et voir |

- Moi?

- Toi, car personne d'autre ne pourra comprendre. Cela vous concerne.

Dis-moi, je veux dire... est-il possible que toi... que lui...

- Quoi?

- Rien | Rien | Vas-y et tu verras.
Aujourd'hui même. Tout en dépend |
Sa vie, et plus que sa vie |
- Mais de quoi s'agit-il ?
- Ne pose pas de questions | Mais.

si tu n'y vas pas tout de suite, rien ne pourra le sauver i »

Maya passa de la mériance à l'épouvante; puis à la rage impuissante.

Elle n'osait croire Kholawitski. Elle flairait un piège. Lui, devenir leur ange gardien i Allons donc, elle connaissait trop sa jalousie i

Mais comment savait-il tout cela?

Peut-être cherchait-il à l'attirer dans cette pièce? Mais s'il disait vrai?...

Ses propos obscurs et énigmatiques l'affolaient et multipliaient son incertitude.

Elle comprit qu'elle devalt y alier.

Tant qu'elle ne saurait pas, elle vivrait

dans le doute et ne pourrait trouver

seraient les esclaves de ce mystère les

un instant de paix. Elle et Waltchak

esclaves du chantage que quiconque voudrait bien exercer sur eux et, pour finir, les esclaves de leurs propres délires.

Ils se craindraient l'un l'autre, ne seraient sûrs de rien. Si déjà la mériance avait tué en eux l'amour, que serait-ce désormais, s'ils ne savaient plus qui ils étaient?

Il fallait aller voir et se rendre

moyen qu'elle avait décidément le seul moyen qu'elle avait de se sauver, elle, et lui avec.

Mais si c'était un piège? Peut-être per pourrait-elle pas supporter ce su'elle.

Mais si c'était un piège? Peut-être ne pourrait-elle pas supporter ce qu'elle verrait? Peut-être même n'y avait-il rien.

sinon un flancé bafoué qui tramait sa vengeance? Il suffisait de regarder son visaga son regard faux...

« Peux - tu m'y conduire tout de suite?

— Oul, tout de suite. Il est plus que temps. Peut-être demain sera-t-il déjà.

Elle sourit.

« Vraiment? Eh hien, allons-y. s
Elle rentra chercher de quoi se
couvrir.

Lorsqu'elle se retrouva seule dans sa
chambre, elle sut un moment de

trop tard. s

Panique.

Elle appuya la tête contre le mur et sentait qu'elle allait s'évanouir.

Mais elle se reprit. La pensée qu'elle allait sauver Waltchak, qu'elle se sacrifiait pour lui, lui prêta des forces nouvelles.

Te suis prête a dit-elle en descen-

dant les escaliers. Kholawitski l'attendait, les yeux rivés au sol.

Ils demeurérent silencieux tout au long du chemin.

A chaque coup de sabots du cheval.

Maya devenait plus certaine que ses infentions n'étalent pas pures et qu'il

Mais elle en avait assez !
Elle ne pouvait plus continuer à trembler devant cette pièce, à en être dépendante, à tout ignorer et à vivre dans le brouillard.

preparait sa rengeance.

Voir! Et savoir enfin!
Son sort personnel lui était désormais indifférent Elle avait trop
souffert.
Maya comprit qu'il y a dans la vie
des moments où l'on doit se résoudre
à tout oser et à tout risquer pour sauver sa dignité d'être humain
« Par ici », sit Kholawitski, la con-

duisant à travers les salles.

Il ouvrit la lourde porte ferrée et alluma sa torche:

« Voilà, s

Elle leva la tête.

C'était une pièce blanche — celle qu'elle avait vue dans ses rèves. Sur une patère une serviette inverie et

qu'elle avait vue dans ses rèves. Sur une patère, une serviette jaunie et poussiéreuse. An! c'était cela! Oul, elle frémissait raguement... insensiblement...

a Bien », dit-elle.
Le son de sa propre voix l'étonna,

Mais Kholawitski la prit par les épaules:

« Reste ici, dit-il. Assieds-toi sur le lit et attends. Maintenant. adieu. »

Il baissa la voix.

« Tu ne supporteras pas ce que tu

vas voir, souffia-t-il. Tu ne le supporteras pas i »

Et son visage se contracta en une atroce grimace de mauvais augure.

Elle voulut le repousser. Mais il la maintint de toutes ses forces sur le lit. sortit brusquement, ciaqua la lourde porte et tourna la alef dans la serrure.

Elle n'essaya pas de l'ouvrir.

La pièce était plongée dans la plus totale obscurité. Cholawitaki lui dit à travers la porte:

« Je suis encore ici, mais je vais partir, je vais te laisser seule. Et alors tu verras, et, ce que tu verras, tu ne le supporteras pas i Si, avant, tu n'es pas devenue folle de terreur. Bon. je para. Je te quitte... »

Ses pas s'éloignèrent dans le silence.

(A suivre.)

(C) Copyright Stock et Rits Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et

· Helène Wiodarczyk

En Primilianien

1.11 27 (1)

«Tendances des années 20» à Berlin

La géométrie, mère de la folie

'EXPOSITION de Berlin est divisée en quatre sections présentées en des lieux différents que réunit à l'intention des visiteurs itinérants un petit autobus fort ponctue). Le première s'intitule « Du constructivisme à l'art concret », la seconde est consacrée à l'architecture (« De la cité futuriste à la cité fonctionnelle »), la troisième à Dada, la quatrième ne porte que sur la peinture, dont elle analyse le mouvement en confrontant l'apport du surréalisme à ce que les Aliemands nomment la « Neue Sachlich-kelt », la Nouvelle Objectivité.

Comme l'énormité du sujet impose de procéder avec méthode et discipline, nous commencerons par la première exposition, qui est d'alileure la plus heureusement conçue et présentée, d'autant qu'elle bénéifica de l'espace cristallin et ductile de la Nouvelle Galerie nationale de Mies van der Roha. De quoi s'agit-il? En gros, la période s'articulerait en trois vagues successives : le dépérissement de l'obiet. l'identification de l'art à la Révolution, la récupération ou le dépassement fonctionnaliste, les créateurs se préoccupant plus de la sociabilité, de l'usage collectif des formes que de leur contenu politique. La projet est global, porte aussi bien sur l'architecture et les arts appliqués que sur la peinture ou sur la sculpture, et le tout piecé sous le signe symbolique du monument à la IIIº Internationale de Tatlin, dont la maquette accuaille le visiteur à l'entrée de l'exposition, s'achève sur un chammant projet de boutique dû à Theo van Doesburg et destiné à une fleuriste d'Hyères.

L'Europe du thé

Pleuriste ou non, on voit que le point de vue est ici essez partiel : tout l'aspect épicurien, aimable, optimisme de l'art d'après-guerre est ignoré et aucune allusion n'est faite à l'exposition des Arts décoratifs (sinon à travers les pavillons de Le Corbusier et de Mailet-Stevens), ni aux ballets russes, à Bonnard, à Laurens, ni même à Braque ou au post-cubisme, qui est tout de même une des réalités internationales de l'époque, et les deux Matisse présentés à l'exposition de peinture sont des œuvres relativement secondaires. Cela dit à travers ce choix de l'abstraction et du constructivisme comme phénomères de signification majeure, la démonstration est menée de main de maître grace à un ensemble de documents souvent peu connus et de grande qualité, surtout pour les objets et tout ce qui relève de la typographie.

Les deux salles russes sont à cet égard de premier ordre : la première, qui rassemble des affiches, des photomontages, des libelles révolutionnaires, nous fait sentir le présent même de l'histoire et, dans la seconde, qui tourne autour du suprématieme avec des œuvres de Lioubow Popowa, d'Olga Rosanowa, d'Alexandre Wessnin, se détàche l'étonnante figure de Lazar El Lissitzky, une des personnaités les plus originales et fécondes de nos années 20, avec Moholy-Nagy, auquel l'exposition rend, pour la première fois, il nous semble, pleinement justice.

Quant aux objets, dont la présentation est sythmée par la présence de ces étranges monuments, de ces

moulins à vent d'espérance évangélique que l'époque comme la fin du dix-huitlème slècie a multipliés, on n'en a jamasis tant vus. On retrouve ceux qui sont le plus souvent exposés et reproduits : meubles de Le Corbusier et de Charlotte Perriand, de Marcel Breuer, de Mies van der Rohe, de Gerrit Rietveld, ceux-là au grand complet, avec une drôle de petite brouette pour enfant que l'on devrait blen éditer à nouveau, on saurait enfin quoi offrir pour Noël aux enfants de ses amis, et la lampe de l'illustre Wagenfeld voisine avec une thélères, toutes presque parfaites et puriliées du moindre accident décoratif.

Nous sommes en effet dans l'Europe du Nord, qui est l'Europe du thé, et le café n'est représenté à notre

exposition que par une machine à faire le moka du même Wagenfeld à l'Instant cité, une forme d'allieurs aussi dense. platonicienne et ramenée à l'essentiel que les scuiptures d'Archipenko et de Brancusi. qui montent la garde dans les parages avec la certitude palsible du quadrige de la porte de Brandebourg ou des victoires aliées du Berlin néo-classique.

Et, puisque nous en sommes à la sculpture. vous remarquerez, non loin de nos chères théières. l'étonnante figure de cet Apolion rationaliste sourd au chant du monde qu'est la tête en bronze de Rudolf Belling, et on aurait pu la rapprocher de la non moins étonnante tête en bois. accablée d'une infinie migraine métaphysique, de Raoul Haussmann. On aurait vu ainsi les deux versants de l'époque, on aurait vu que dans nos années 20. comme dans les tableaux de Chirico, l'Europe du quinzième siè-

cie, l'Angleterre de 1800, le New-York de Chaplin, la géométrie est mère de la folle et que ce n'est pas seulement le sommeil de la raison qui enfante les monstres, le maiheur, le cri des sorcières ou celui qui n'aura jamais plus de patrie.

C'est ce que nous dit encore, toujours de Belling. cette fontaine qui est comme le scalpei d'un chirurgien tou, les constructions et les reliefs de Tatlin et d'Yvan Pouni (plus tard Jean Pougny), ou le monument aux morts de mars de Gropius, ou encore le ronron-

nement bizarre du modulateur d'espace et de lumlère de Moholy-Nagy : nous sommes partis pour un autre voyage, au bout duquel il y a un drapeau noir. Mais ne nous égarons pas. De la discipline : quand on n'a pas traversé un passage clouté à Berlin-Ouest, on ne salt pas ce que la discipline peut avoir de véritablement enivrant.

Pour en revenir à nos divines théières, à côté des objets vedettes que nous évoquions plus haut, en voici qui sont moins connus ou plus anciens : une gamiture de bureau de Josef Hoffmann, dont la nostalgie décorative appartient encore à l'époque précédente (Vienne, 1910), des couverts de Van de Velde qui, exécutés à Barlin la même année, montent déjà la garde de la géométrie salvatrice et exterminatrice de

l'ornement criminel, un téléphone de Jean Helberg, « Urbino », un service de table immaculé dû à Trude Petri, une thélère (encore une!) de Theodor Bogler, belies formes un peu sévères et d'accent rustique telles qu'on ne les détestait pas au Bauhaus.

Si nous Insistens tant sur ces objets. C'est qu'ils ont été une des passions de l'époque. et que les créateurs les plus illustres ne mettaient alors pas moins de soin à dessiner un séchoir électrique ou un petit arrosoir d'appartement qu'a Imaginer l'espace de la cité future. C'est aussi que. plus que l'architecture. déjà et peut-être hélas l internationale. Ils signifient la diversité des atmosphères sociales et des situations politiques. Queile melileure lilustration du voyage Paris - Moscou que le contraste entre la tasse à the (nous n'en sortirons pas) de Majevilch. aussi compacte et un peu terroriste que ses

Arkitekton », et cet écritoire de Pierre Chareau, qui fait penser à Joséphine Baker pour laquelle Adoif Loos dessinait dans les mêmes années une maison café au au lait, qui est une de ses plus spirituelles inventions Dans cette Europe hyperhygiénique et lavée des pâmoisons symbolistes, l'objet a été roi, et s'il fallait en choisir le symbols, ce pourrait être le petit ventilateur de Behrens, qui est une forme d'une incroyable délicatesse, papillon mécanique aussi séduisant et poétique que les « constructions dans l'espace » qui sont les premiers chefs-d'œuvre de Pevsner et de Gabo.

Sehrens a été un des plus grands architectes de son temps et les artistes que nous venons de citer étaient eux-mêmes tous plus ou moins architectes. C'est que, dans les années 20, le projet artistique ne se sépare pas du projet architectural et du projet social. Tout le monde a mis la main à la pâte, une pâte dont la peinture a été le levain, et à partir d'œuvres de Léger, Rodchenko, Balla, Plcabia, des premiers Klee, des premiers Mondrian, l'exposition montre très blen comment s'est imposé le besoin de désarticuler l'objet, de le désemboîter, de le défaire pour réfléchir sur ses composantes et réorganiser leurs rapports en tonction de leur dynamisme et de leur utilité propres.

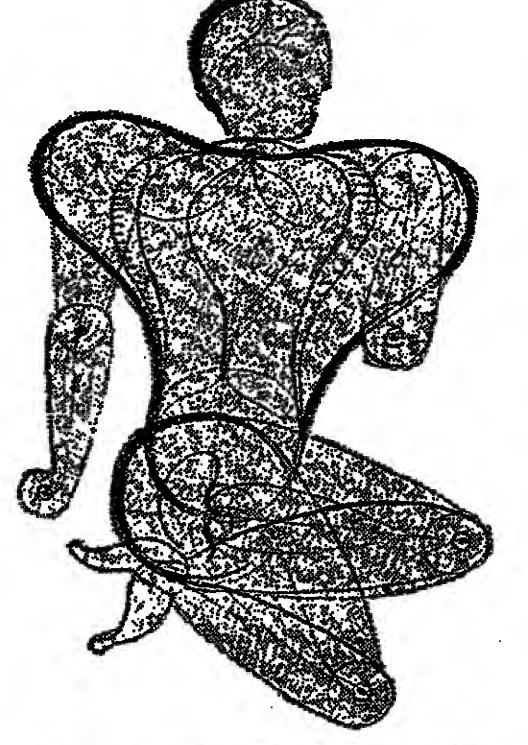
Le catalogue nous dit : « A peu près à la même époque, et indépendamment l'un de l'autre, Malevitch et Mondrian aboutissent à des formes autonomes que l'on peut comprendre comme un dynamisme créateur d'un monde nouveau et pur produit de l'esprit. » Oul, et il faudrait faire le même rapprochement entre la villa Schev de Loos, les maisons de Rietveld, de Oud (représentées par de très belles maquettes), les projets décoratifs de Van Doesburg, le pavillon russe du génial Constantin Meinikov, à l'exposition des Arts décoratifs, et le système de cubes transparents, d'emboîtage rigoureux, qui est un des apports de Gropius et de ses amis.

Monsieur Ludwig

A cet égard, par leur richesse et l'intelligence des confrontations qu'elles proposent, les salles consacrées au Bauhaus, à - de Slijl », à l'aspect architectural du suprématisme, sont d'une telle qualité, que l'on ne volt pas très bien ce que pourra leur ajouter l'exposition Paris-Berlin-Moscou que l'on prépare à Beaubourg (surtout si elle est aussi mal ficelèe que l'actuel Paris-New-York). Et il faudrait encore signaler la remarquable section consacrée au théâtre, avec le décor mobile de Ligubow Popowa pour le Cocu magnitique, de Cromelynck, ceux de Kandinsky, d'Alexandra Exter, de Georgi Jakoulow, pour le Girollé-Girolle, de Lecog, les merveilleux ballets (qui font tout de même un peu froid dans le dos), d'Oskar Schlemmer ou le projet de Totaliheater, concu par Gropius en 1927, pour Erwin Piscalor.

Puisque nous en étions à l'architecture, quittons la Galerie nationale, où nous avons déjà foumi des efforts enormes, d'autant qu'il faut aussi y voir la collection permanente, laquelle nous offre, en vrac et au milieu de quelques abominations dans le genre de la collection de M. Ludwig à Cologne, trois Manet admirables et un Renolr, la Famille Bérard, qui a l'air d'une petite scène d'intimité bourgeoise de rien du tout et qui est, en fait, un Balthus suractivé par le Douanier et satanisé par Chirico. Plus quelques Friedrich de derrière les fagots, où, d'allleurs, ils auraient mieux fait de rester. Et paf l Mais passons, quittons la Galerie nationale et partons nous instruire à l'exposition - De la cité futuriste à la cité fonctionnelle » que présente l'Académie des arts, très loin, dans les bols. là-bas. ANDRÉ FERMIGIER.

* Tendances des années 20. Quincième Exposition du Conseil de l'Europe. Berlin (Nouvelle Galerie nationale, Académie des arts. Orangerie de Charlottenburg). Jusqu'au 14 octobre.



« Figure d'homme », d'Oskar Schlemmer (1919-1920).

Une semaine de films à Montréal

En remontant le Festival avec Laara Dalen

MANCHE solr, au bord du Saint-Lourent, le dernier film du premier Festival des films du monde, s'achève sous les applaudissements. Une histoire de chasseur d'esclaves, « El Rancheador » (dont l'Institut cubain du cinéma a achevé le montage quelques jours avant la projection), Caraïbes et impérialisme, chaleur humoine et sensibilité, Zale Dalen, vingthuit ans, originaire de Vancouver, déplie hors du fauteuil son mêtre quatre-vingt-dix, reprend son chapeau de poille orné de deux plumes de poule, lance aux visages connus son sourire timide, et s'en va. Il a présenté ici son premier long metroge, « The Skip Tracer » (l'homme que les prêteurs envoient au débiteur récalcitrant pour se faire rembourser à coup sûr intérêt et capital), dont il a écrit le scénario et dirigé la mise en scène, avec sa femme Lagra pour producteur. Le public a aime l'histoire de cet étrange percepteur que plusieurs télévisions éuropéennes ont retenue. Le tandem et ses bobines partent maintenant pour New-York.

Samedi, toujours au milieu des pavillons de Terre des Hommes, promenadeplaidairie avec Serge Losique, le créateur et organisateur du Festival. Losique a le verbe Jubilatoire, communicatif. il est heureux parce qu'il a gagné son pari. La preuve, les critiques de la presse anglophone du Canada, réserves les premiers jours, le remercient en de longs articles à la fin de la semaine. Ces critiques de Toronto, ou d'ailleurs, qui ne participent pas aux coteries montréalaises, ont reconnu la qualité des œuvres projetées et ont foit des comparaisons avec les festivals concurrents. Ils ne mentionnent guère le Festival de la critique québécoise (cela peut-être pour des raisons autant politiques que cinématographiques). Ils ne donnent pas cher du Festival des festivals, qui doit se tenir à Taronto du 9 au 18 septembre. Parmi leurs calculs, celuici : Losique a obtenu pour son festival six des neuf films intéressants produits au Canada cette année. Même étonnement chez beaucoup. Quant au nombre de personnalités qui sont venues : entre la conférence de presse de Godard, celle des frères Tavlani (Padre-Padrone) et l'ombre de Chabrol, qui tourne quelque part dans Montréal, beaucoup de gens de métier se sont dérangés.

« Soyons nationaux »

Le néophyte ne sait pas très blen

faire la différence entre une semaine du cinéma et un festival, et c'est peutêtre la qu'elle commence. Quand le mélange de « show » et de « business » réussit, Le « show », Serge Losique soit en foire so part. Il se brûle, il consume, il explose, dans un mélange de passion et de furieuse envie de gagner. < Un festival comme celui-là se prépare en vingt ans », dit-il. « Des festivals, i'en ai montés beaucoup > (chaque année depuis huit ons à l'université Concordia, où il est professeur). Il parie d'Henri Langlois (il l'avatt aidé à créer une cinémathèque ici), qui lui a ouvert beaucoup de portes en Europe. 11 est sur de pouvoir organiser un événement international, il croit en Montréal parce que c'est le dépaysement pour les Américoins comme pour les Européens, et sürement la ville la plus attrayante du nord de l'Amérique du Nord. Le « business » a démarre et s'accroîtra l'année prochaine, les professionnels ont conclu des accords de principe autour d'une trentaine de films, affirme-t-Il.

 Padre-Padrone >, grand vainqueur à Cannes, n'avait pas de distributeur au Canada, c'est fait ; il a vu lui aussi ce matin la petite Lagra Dalen passer avec un sourire ravi. Elle qui gère son film comme une ménagère son budget (« Non, je n'ai pas encore falt de photo couleur pour la presse. Je ne veux pas dépenser cet argent avant de savoir que cela pourra marcher »), mais qui n'avait pas encore de distributeur, vengit d'en rencontrer un. Le voilà qui rêve : l'année prochaine, il y aura un palmarès. Dans ses yeux, la Croisette passe déjà entre la rue Crescent et la rue Sainte-Catherine...

voulons-nous être Canadiens dans nos films ou voulons-nous jouer le jeu international? » C'est vendredi, un colloque entre professionnels sur le cinéma canadien: « Tous les arts ont aujourd'hui une dimension internationale. Sinon, nous ne travaillerions que pour un marché extrêmement réduit. » A quoi on répond: « Mais, le jour où nos films seront semblables à ceux d'Hollywood, il n'y aura plus aucune raison de les faire ici plutât que là-bas. Soyons au contraire nationaux, comme les Italiens savent l'être. »

L'impératif de rentabilité est présent dans tous les esprits. L'un trouve scandaleux que le gouvernement n'ait pas une politique plus cohérente à l'égard de l'industrie cinématographique. Un outre réplique que si l'on passa son temps à attendre des subventions, on ne fera jamais rien : « Cessez de penser qu'Hollywood est trop fort et les Etats-Unis trop écrasants. Utilisez les acteurs et les metteurs en scène qui vivent làbas au lieu de les rejeter parce qu'ils ont guitté le Canada. Il faut absolument faire feu de tout bois. » A la tribune. quelques-ums donnent des chiffres : « Le cinema québécois a subi un coup d'orrêt dans les années 50 avec l'arrivée de la télévision. Il a redémarré vers 1966. A la fin des années 60, on proposait au Québec de dix à douze longs métrages par an. Avec les années 70, la production a fléchi. Il semble que la recherche d'identité qui caractérisalt la période précédente avait atteint son but. Les budgets sont aujourd'hui d'environ 500 000 dollars. » D'autres, à la tribune, font remarquer que, pour le reste du Canada, à l'exception du problème d'identité qui se pose différemment, l'évolution a été sensiblement la même. On produit aujourd'hui près de

trente longs métrages par an au Canada. Mais jeudi, Zale Dalen, au cours d'un déjeuner, avait dit : « L'argent ne remplace pas l'intelligence. On peut faire des films avec des budgets modestes. Le < Skip Tracer > a coûté 145 000 do!lars, Souvent les producteurs imposent d'importants budgets parce qu'ils peuvent en mettre d'autant plus dans leur poche. J'al vu ce matin, un film canadien que j'al trouvé extraordingire : « One man » de Robin Sarv (histoire d'un journaliste qui rompt la conspiration du silence autour de la pollution industrielle). Mais blen sür les Etats-Unis fascinent, Il faut 750 francs pour faire l'ailer-retour Vancouver-Los Angeles; II en faut 2000 pour un allerretour Vancouver-Toronto. >

La bonne adresse

Mercredi 2 heures du matin, Maurice Bessy, l'ex-délègué du Festival de Cannes, raconte. Pour lui, le cinéma se meurt : « En quinze ans, les salles de cinéma des pays du Marché commun ont perdu les trois quarts de leur public. » Il craint que le cinéma des cinéphiles n'ait vidé les salles. Il voudrait trouver une formule, entre les « Ben Hur » d'hier et l'hermétisme d'aujourd'hui, mais personne ne paraît s'en soucier. Cela ne le décourage pas outre mesure puisqu'il a accepté d'être le délègué pour l'Europe du Festival de

Montréal. Ayant tenu les mêmes propos dans une interview au journal « le Soir ». il se fera, quelques jours plus tard, énergiquement prendre à partie. Pour ceux du groupe Perspectives du cinéma français venus à Montréal — Christian Bricout (« Paradiso »), Francis Fehr (« Pauline et l'ordinateur »), René Vienet (« Chinois, encore un effort pour être révolutionnaires »). Laurent Heyneman (< la Question ») et Jacques Poitrenaud — le principal défaut de cette attitude, c'est d'avoir tort contre la vie. « Un certain cinema se meurt, et c'est tant mieux. Le cinéma français va bien. merci beaucoup. > La suite du débat aura sans doute lieu sur les bords de la

s'arrêter à un film ou à un autre. Se pencher au hasard d'une « table ronde » sur les crises de cette industrie qui, par un privilège exorbitant, a le droit de fabriquer du rêve et, en outre, laisse rarement ceux qui en vivent dans le dénuement. On remonterait à un jeudi 18 août au soir, quand, dans un cocktail un peu sinistre, passaient des personnages qui ne savaient pas encore leur rôle. On y retrouverait la petite Laaro Dalen, avec son air un peu province, plus habituée aux randonnées à moto qu'à la robe longue, ne connaissant personne et ne parlant pas le français. Elle avait son premier film à montrer pour la première fois. On lui avait dit qu'il s'agissait d'un festival. Tout

On pourroit ainsi remonter les jours,

compte fait, c'étalt la bonne adresse.

ALAIN-MARIE CARRON.



. .---

(表): 1000mm (2007)

the same of the sa

Page 10 — LE MONDE — 1er septembre 1977 • • •

Cinéma

CET OBSCUR OBJET DU DESIR de Luis Bunuel

Une nouvelle jable socio-érotique de Pauteur de Viridiana et de Tristana. Horement inspirée de la Femme et le Pantin de Pierre Louis. Un homme mur, sur de soi comme de l'univers, découvre la passion, l'anarchie des sens et des sentiments, cependant qu'autour de lui l'ordre bourgeois explose, jusqu'au grand boum final, corrigé peu auparavant par la vision édénique d'une harmonie retrouvés : une jeune femme trame amoureusement son ouvrage dans une vitrine du passage Choiseul, à Paris.

LE DERNIER DES GÉANTS. de Don Siegel

Le dernier des westerns, la pérennité d'un genre que n'ont réussi à tuer ni Sergio Leone ni ses émules américains. Le vieil homme fatigué retourne à la ville pour y rencontrer son destin. Le vieil Ouest se meurt, nous sommes au tournant du siècle, et avec lui une légende. Hollywood reprend une dernière fois le flambeau, John Wayne Lavance sur la scène et dit au revoir à toute une époque.

J.A. MARTIN **PHOTOGRAPHE** de Jean Beaudin

Un couple, au début de ce siècle. Lui est photographe. Elle s'occupe de la maison : la mère-épouse idéale. Eusemble, un jour, ils voyagent. Un voyage plein de surprises. Libérés du joug familial, les deux époux resont connaissance. Ce film sensible et délicat d'un cinéaste québécois, présenté au Festival de Cannes, en dit plus sur la condition féminine que bien des prêches Moérateurs.

UN PONT TROP LOIN de Richard Attenborough

Inspiré du nouveau best-seller de Cornelius Ryan (l'auteur du Jour le plus long), un épisode dramatique de la seconde guerre mondiale : le sacrifice de dix mille parachutistes anglais au nord du pont d'Arnhem, en septembre 1944, dans l'espoir de réussir une percés vers la Ruhr et d'abréger la durée de la guerre selon un plan conçu par le général Montgomery. Une reconstitution minutieuse, soutenue par une piétode de pedettes, mais réalisée dans un esprit franchement antimilitariste. Œuvre appliquée et estimable.

--- ET AUSSI : Omar Gatlato, de Merzak Allouache (une comédie algérienne féroce et tendre) ; Un flic sur le tott, de Bo Widerberg (procès de la police suédoise) : la Théorie des dominos, de Stanley Kramer (la manipulation du citoyen par des organismes occultes) : le Diable probablevient, de Robert Bresson (le désespoir de la jeunesse).

Théâtre

MOLLY BLOOM...

Le monologue final du roman de Joyce, e Ulysse a, joué avec une distance fine et chaude par Garance curieuse comédienne sormée à New-

... ET LE MANUSCRIT au Lucernaire

C'est le texte théâtral «l'Hypothèse », que Robert Pinget avait écrit | chestre de Rudio-Cologne seront diri-

pour Jean Marlin, rebaptisé . Manuscrit ». Martin était l'un des créateurs de « Godot », et le texte de Pinget est proche de Beckett, quoique d'un humour plus codé. Gérard Bayle, en écrivain fantomatique se demandant pourquoi son unique manuscrit git au fond d'un puits, est d'un dandysme traternel

EROSTRATE

au Théâtre Mouffetard

Une nouvelle de Sartre, histoire d'un bonhomme qui n'aime pas voir les gens mastiquer leur difteck à table. et qui, pour cette raison, tire au repolper dans la foule, rue Delambre, Mise en scène sélective d'Yves Gourvil. Interprétation « hypér-mesquichienne » de Marianne Irzenski, Philippe Duclos, Jean-Louis Grinjeld. Du Dracula

CAFES-THEATRES

Aux Blancs-Manteaux, des histoires de femmes avec Pierrette Dupoyet. la Démarieuse : avec Evelyne Dandry et Josiane Lévêque dans Au niveau du chou. A la Cour des Miracles : Marianne Sergent, et aussi des hommes : Jacques Blot, et Arnaque 77, avec Mare Dudicourt, Jean-Paul Rampal, Marc Cassot. A la Vielle Grille, des histoires de femmes encore avec Anne-Marie Picchiarini. Et au Plateau, à 22 heures, la merceilleuse fécrie cruelle et ironique de Jean Bernard Moraly, la Nuit de noces de Cendrillon.

Musique

FESTIVAL DE BESANÇON

Strauss et Wagner au programme du concert d'ouverture du XXXº Festival, avec Montserrat Caballe, sous la direction d'Alain Lombard (vendredi 2 septembre). Outre le traditionnel concours des jeunes chefs d'orchesire, le Festival propose une grande messe grégorienne à Montbenoit (le 4), l'intégrale des quatuors de Besthoven par les Parrenin: Messiaen et Xenakis par Tenzemble 2e2m (le 13), etc. Jusqu'au 18 septembre pour le public régional et les garanciers de la dernière heure. (Rens. 81 - 87-21-74).

« CORO » DE BERIO au Théâtre de la Ville

Créée l'an dernier au Festival de Donaueschingen, cette grande fresque pour voix et instruments sur un poème. de Pablo Neruda renoue avec le chant populaire ou, plutôt, avec ses structures particulières car il n'y a pas de citations textuelles. Insistant sur l'aspect « pertical » de Coro, le compositeur y vott «un paysage générateur de figures musicales qui s'inscrivent comme des graffitis sur le mur harmonique de la cité ». Chosur et or-

gés par Luciano Berio. (Samedi 3 septembre, à 20 h. 30. Tel. 633-61-77. Transmis en direct sur France-Musi-QUE.J

PIANO-RENCONTRE avec Claude Helffer

Le lundi 5 septembre et le mardi (Faculté de droit, à 18 h. 30), Claude Helffer analysera Scriabine, Debussy Beethoven, Brahms, Xénakis avec cette clarté passionnée et cette probité artistique qui font de lui un des rares artistes pour lesquels expliquer la musique et la jouer ne sont que deux aspects d'une même démarche. A 20 k. 30, les deux mêmes soirs, il reprend intégralement les œuvres pré-

sentées. - ET AUSSI : Concert de clavecin, jeudi le septembre, à 20 h., 30, à l'église des Billettes : Gustav Leonhardt, interprête des œuvres de Bach Sonades et Cantades, vendredi 2 septembre, à 20 heures, au cloître des Billettes, par un ensemble d'instruments anciens (Carissimi Schiltz, Vivaldi, Frescobaldi). Tél. 272-38-79. Le même jour, mais 20 h. 45, à l'Orangerie de Sceaux, la Maîtrise Gabriel Fauré chante, entre autres, A Ceremony of Carols de Britten (tél. 661-06-71, poste 96, vendredi de 9 à 12 heures et de 15 à 18 heures) Festival Jean-Sébastien Bach, à Aussillon, Castres, Gaillac, Mazamet, Saint-Pons et Sorèze, du 3 au 17 septembre, avec l'Ensemble vocal de Toulouse, l'orchestre J.-F. Paillard et des solistes réputés. On jouera aussi Vivaldi (Rens. 63 - 61-27-07). Gyorgy Cziffra joue Chopin et Liszt Guebwiller le samedi 3, à 20 h.45 (tél. 89 - 76-10-63).

Expositions

TENDANCES DES ANNÉES 20

à Berlin

- Lire notre article page 9.

CLAES OLDENBURG.

Deux cent vingt-six numéros pour une rétrospective des dessins, aquarelles et estampes du plus démystificateur des popartistes américains, bien connu pour ses sculptures coloriées, en plâtre et en vinyl, d'objets gourmands: hot dogs, sandwiches, côtelettes... grandeur Gargantua.

...ET LE TATOUAGE

au Centre Georges-Pompidou

Rituel, jeu ou affirmation de soi, le tatouage se pratique sous toutes les latitudes, dans tous les types de société, depuis toujours. Le Centre de création industrielle rend compte de

ce phénomène en une exposition qui évoque aussi bien la tradition japonaise que le folklore pénitenciaire.

WILLEM DE KOONING à Grenoble

Autour de cinq tableaux récents, un ensemble de sculptures datées de 1969, 1972, 1973 et des lithographies. Pour peintres américains de l'« action painting > peut, en sculptant, rester peintre, expressionniste, gestuel et, plus que jamais, fidèle à sa passion pour la figure humaine.

MAXIMILIEN LUCE à Albi

Un peintre qui mérite d'être mieux connu, tant par la qualité plastique de son œuvre que par la générosité de ses thèmes. Maximilien Luce ne fut pas seulement ce néo-impressionniste aux paysages lumineux brossés en pointillés, mais aussi un artiste «engagé», attaché à peindre le monde paysan et le monde du travail : le seul aussi à avoir donné une vision picturale de la Commune.

BISSTÈRE aux Sables-d'Olonne

La production d'après-guerre d'un peintre qui, dans sa retraite provinciale à partir de 1938, et jusqu'à sa mort en 1964, a trouvé l'occasion d'épanovir complètement son style. Bissière, par sa peinture indépendante, naturellement « abstraite », qui procède d'une démarche intérieure, presque d'uns force instinctive — il peint « comme un pommier fait ses pommes», — est de ceux qui ont largement contribué à l'évolution de la peinture dans les années 50.

SINGIER à Arles

Une trentaine de toiles récentes en hommage à un peintre de la génération abstraite d'après-querre, dont les « paysages » névuleur, veinurés et tachetés sont évocateurs, toujours, d'un milieu liquide mouvant, secrètement habité

- ET AUSSI : Klee, à Saintcent cinquante peintures et dessins); Chagall, à Nice (les œuvres récentes réveries poétiques sur des thèmes bibliques); Dujy, aux Ponchettes de Nice (peintures pour le soleil du Midi) et au Havre (dans sa ville natale); Fernand Léger, à Montauban (une sofrantaine de peintures, gouaches, aquarelles et dessins d'un constaucteur); Alan Shield, à Strasbourg (tolles non tendues, couleurs raffinées, agrémentées de piqures et de broderies. d'un jeune artiste américain) ; Folon, chez Alphone Chane, à Vence (Aquarelles et gravures récentes pour séjourner dans le monde poétique d'un dessinateur bien connu); Miro, à Cerét (la moisson des dix dernières



2 Theatres

2 Cinemas

Isalle de Concert Isalle de Danse galerie de Peinture

Etterster -

ft 18,5 ...

GAUMONT CHAMER AND AND AND A

JEUDI





UN BOURGEOIS TOUT PETIT, PETIT

MONTE-GARLO - QUINTETTE MATION - SAINT-LAZARE-PASQUIER

LES DUELLISTES HAUTEFEUILLE

LE PASSÉ SIMPLE

SAINT-GERMAIN VILLAGE SAINT-LAZARE PASSIJIER

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEBILLE

ELISA YIDA MIA

.1





"interprètes remarquables. on est saisi d'admiration? MICHELMOHRT **LEFIGARO**



UHE JOURNEE

MONTE-CARLO v.o. - QUINTETTE v.o. - 3 NATIONS - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE 83 - CONVENTION GAUMONT - CLICHY PATHE Périphérie : FRANÇAIS Enghien :- TRICYCLES Asnières - BELLE ÉPINE Thiais - MULTICINÉ Champigny



LASSIQUES DU FILM NOIR (V.O.): Action La Payette, 9 (878-CLASSIQUES 80-50) : Mer. : l'Affaire Al Capone; J. : la Maison de bambou; V. : les Sept Voleurs : S. : Chinatown; D. : l'Arnaqueur; L. ; les Incompus dans la ville; Mar. : En quatrième vitesse.

R. BOGART (v.o.) : Action La Fayatte, 9. (878-80-50) : Mer., J. : Bas les masques ; V., S. ; In Famme à abatire; D., L. : Passage to Marseille : Mar. : le Trèsor de la Sierra Madre.

W. ALLEN (v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42): Jours pairs: Bana-

nas: Jours impairs : Tout ce que Aona saes toniones aonin seach

sur le sere... STUDIO 28, 18° (806-36-07) (v.p.) Mer. : Histoire d'almer ; J. : le Bus en folle: V. : En route pour la gioire; S. : l'Or se barre; D. et Mar. (sauf à 21 h. 30) : L'homme qui aimait les femmes; Mar. à 21 h. 30 : Avant-première. COMEDIES MUSICALES AMERI-CAINES (T.O.) : Mac-Mahon, 174 (380-24-81); Mar., Mer.; Roberta J. : Broadway Melody; V. : Born to dance; S. : Dancing Lady

Follies. PANORAMA DU CINEMA FRAN-CAIS : La Pagode, 7º (705-12-15) :

D. : Banana Split : L : Ziegfeld

: Sous les tolts de Paris : V. A nous la liberté; B. : Drôle de drame; D.: Lola Montes; L. les Enfants du paradit; Mar. : la Règie du jen.

L BERGMAN (v.o.) : Le Racine. 6º (633-43-71) Mer. : la Source ; J. : le Vierge : V. : Persona ; S. : Sourires d'une nuit d'été; D. : le Septième Sceau; L. : le Silence; Mar. : A travers le miroir. HOMMAGE & GLENDA JACKSON 16* (288-(v.o.) : le Ranelagh, 64-44). En sitemance : Hedda, A of Class, Un comme les autres, Love. EROTISME ART ET ESSAI (V.O.) ;

le Sains, 5º (225-95-99), L : 12 h. 15;

tu, il, elle; 14 h. : Johan :

Dehors, dedans; 18 h. 45 : Mai-Regard: 17 h. : Sweet Love. ETRANGE (v.o.) : le Seine, 5 (325-95-99): 22 h.: Bolaris; 22 h. 30 la Nuit des morts-vivants. P, PASOLINI (v.o) : Studio des Acaclas, 17 (754-97-83) . 14 h. : le Decameron; 16 h.: les Contes de Canterbury: 20 h. : Satyricon; 22 h. : les Mille et Une Nuits. M. FERRERI : Palais des arts, 3º (272-68-98): Mer., S., L.: la Grande Bouffe; J. V., D., Mar. : la Dernière Femme.

L'AMERIQUE SANS ILLUSION

(v.o.): Olympic, 14 (542-67-42).

Mar. : Le cœur est un chasseur

tresor.

Reflets dans un cell d'or: Délivrance; D. : Miracle en Alabama: L. Mar.: Macadam a deux MARX BROTHERS. (v.o.) : Grands Augustins, 6º (633-22-13), Mer., S. : Plumes de cheval : J., D. : Une nuit à Casablanca ; V., L. : Animal Crackers; Mar. : is Pêche au 94-14). — L 11 h. 50 (af D.) : la Grande Bouffe; 14 h. : les Valseuses; '18 b. 10; Vol. au-dessus

d'un nid de coucon; 18 h. 20 : l'Epouvanteil; 20 h. 30 : Dersou Ousels; 23 h.: Love. V. et S., & 1 h.: Cabaret. — II. 12 h. (at D.) : Satyricon; 14 h. 10, 32 h. 30 : 10 Dernier Tango à Paris; 16 h. 20 : Cria Cuervos; 18 h. 10 : Taxi Drivers : 20 h. 20 : Music Lovers et S. + 0 h 45). POLANSKI (v.o.) : Studio Galande, 5. (033-72-71), 13 h. 45; Macbeth; 16 h.; Répulsion; 18 h., 0 h. 20; le Bai des vampires ; 20 h. : Chinstown; 22 h. 15; le Locataira.

30TTE A FILMS, 17° (754-51-50), L:
13 h.: Pink Floyd A Pompái; 14 h.:
Jour de fête; 15 h. 45 : Amarcord;
17 h. 45 (V. et S. + 24 h.)
Carrie; 19 h. 45 : Dersou Ousala;
22 h.: Délivrance, — H.: 13 h.:
Jeremiah Johnson; 14 h. 45: 1900
(première partie); 17 h. 30 1900
(deuxième partie); 20 h. 15 : Mort
à Venise; 22 h. 30 : Phantom of
the Paradise; V. et S., à 24 h.;
Zardoz.

Dans la région parisienne

YYELINES (78) CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-07) : le Maestro. CONFLANS - SAINTE - HONORINE U.G.C. (972-60-96) : les Naufrages du 747. Plus ca va moins ca va, Mon nom est personne.

LA CELLE SAINT-CLOUD, Elysée-II
(969-69-56): 13 Femmes pour Casanova, S.S. Représailles.

LE CHESNAY, Parly-II (954-54-60):
Monsieur Papa, Donaid et Dingo
au Far-West, I3 Fammes pour
Casanova, Une étoile est née, les
Naufragés du 747.

MANTES, Domino (662-64-65):
Comme la june, Un pont trop loin.

Comme is tune, Un pont trop loin, LES MUREAUX, Club A et B (474-04-53): Donald et Dingo au Far-Westle Continent oublié: Club X et Y (474-94-48): le Bison blanc. Black sunday.
POISSY, U.G.C. (965-07-12) : le Bison bisne, l'Homme pressé, Monsieur

Papa, Lucky Luke. SAINT - GERMAIN - EN - LAYE. C2L (963-04-08) : Comme la lune, les Nautragés du 747. VELIZY, Centre commercial (946-24-25): le Passé simple, Un pont trop loin, Montieur Papa, Comme VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) : le Passé al mpla, le Continent

oublié. Plus ça va moins ça va, le Bison blanc. Un pout trop loin. Comme la lune. — 2 L (950-55-55) : Cet obscur objet du désir. LE VESINET, CAL (976.32-75) : la Castagne, Cousin cousine,

essonne (91) BUSSY - SAINT - ANTOINE, BUXY (909-50-82); Plus ca va. moins ca va; le Rison blanc; Robin des Bois; la Théorie des dominos. BURES-ORSAY. Ulis (907-34-14); Plus ca va moins ca va; le Bison blanc; les Naufrages du 747; Donald at Dingo au Par-West. EVRY, Gaumont (077-06-23) : le Passé simple; Monsieur Papa; (Homme presse: Donald et Dingo au Far-West: Un pont trop loin. GRIGNY, France (908-49-96): L'or se barre; Treize femmes pour Ca-SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, les Perray (016-07-36) : le Casse-Cou; Panique en plein del : Black Sun-

day; Oscar. VIRY - CHATILLON, Calypso HAUTS-DE-SEINE (92) ASNURRES, Tricycle (793-02-13) : Un pont trop loin : Donald et Dingo

an Par-West; Un bourgeois tout

BOULOGNE, Royal (605-06-47) : Un tari mauve : le Pirate des Caralbes. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27): Danger planetaire. NEUILLY, le Village (722-83-05) Bison blanc. RUEIL, Artel (749-48-25) : Un pout

trop loin : le Parse simple. Studios (749-19-47) : Robin des Bols : Rage; Orange mécanique. VAUCRESSON. Normandy 28-80): Lucky Luke; la Deniellière: Macadam Cow-Boy. SEINE-SAINT-DENIS (93) AULNAY-SOUS-BOIS, Paridor (93). 00-05); le Passé simple; les Naufragés du 747; Una étoile est née : Swestiks. Predo : le Fantôme de Barbe-Noire; le Graphique BOBIGNY, Centre commercial (844-59-70) : la Dentellière : le Pantôme de Barbe-Noire; Good Bye, Bruce

DRANCY, Trianon (284-00-10) : Me_ J. D. en soirée : Suspiris : V., S., D. en mat, le Dernier Baiser. EPINAY-SUR-SEINE, Epicentre (243-89-50) : Dona Flor et ses deux stein Junior.

LE BOURGET, Aviance (284-17-86) : l'Homme presse; Dona Flor et ses deux maris: Mon nom est Per-MONTREUIL, Méliès (858-45-33) : ...Comme la lune; Une étolie est née: le Bison blanc.

PANTIN, Carrefour (843-38-02): les Naufragés du .747;Comms la lune; Treize femmes pour Casa-nova; le Bison Blanc; le Continent oublé. ROSNY; Artel (876-11-31) : le Bison blanc; Plus ca va, moins ca va; ...Comme la lune: Treize femmes pour Casanova; l'Homme pressé; le Continent oublié.

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, La Pléiade (253 - 13 - 58) : Jambon d'Ardenna. CHAMPIGNY, Multiciné (765-03-04) : Un pont trop loin; Donald et Dingo au Far-West; Monsieur Papa; Un bourgeois tout petit petit ; le Passe simple. petit; le Passé simple.

CRETRIL, Artel (898-92-84): Treize femmes pour Casanova; Piua ça va moins ça va; Comme la lune; l'Homme pressé; le Continent oublié; le Casse-cou.

LA VARENNE, Paramount (883-159-20): Plus ça va, moins ça va; Une étolle est née; le Blaon blanc.

LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04): les Naufragés du 747.

MAISONS-ALFORT, Club (207-71-70): l'Homme pressé; le Passé simple; les Valseuses.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (871-01-52) : Cet obscur objet du désir ; Comme la lune; le Bison blanc; Une étoile est née. — Port : Plus

ORLY, Paramount (725-21-69); le Bison blanc; SS représallles. THIAIS, Belle Epine (686-37-90); Un pont trop loin; Monsieur Papa; Un bourgeois tout petit petit; Donald at Dingo au Far-West. VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Ar-tel (922-08-54): Une étolle est née; le Bison blanc; les Naufragés du

VILLEJUIF. Theatre Romain-Rolland (726-15-02), J., V., S., Ma. : Un flic sur le toit.

VAL-D'OISE (95) ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) : Plus ra va moins ca va; le Conti-nent oublié; Comme la lune; Treize femmes pour Casanova: le Passé simple; l'Homme pressé. — Gamma (981-00-03) : le Bison blanc; Monsieur Papa; Une étoile est née; les Naufragés du 747.

CERGY - PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : Un pont trop loin : Donald et Dinne au Par-West - Monsieur et Dingo au Par-West; Monsieur ENGRIEN, Le Français (417-00-44). Un bourgeols tout petit petit. 14-33) : Monsieur Papa; la lune; le Continent oublié; le Bison blane; Donald et Dingo au

LUCERAIRE DIRECTEUR GENERAL: J.-C. RIBER Thouseau lieu de rencontres Direction musicale:

dirigés par : Laurent TERZIEFF Luce BERTHOMME

2 Cinémas I salle de Concert

· dirigée par : Didier William LEPAUW

I salle de Danse

dirigée par : Félix BLASKA

galerie de Peinture

dirigée par : MAC'AVOY - LEENHART

galerie de photos - restaurant - disques - livres posters - cassettes - journaux - stands d'artisanat de tous pays

13 SPECTACLES PAR JOUR-250 SPECTACLES PAR AN OUVERT DE MIDI A 2 H DU MATIN LA CARTE D'ABONNEMENT : 50 F YALABLE I AN

40 % de remise sur : toutes les pièces de théâtre - tous les concerts et les ballets 20 % de remise sur tous les films 20 % de remise au BROADWAY pour la technique relief: LA SPACIOVISION

Vous recevrez auparavant tous les programmes Je désire devenir un ami du LUCERNAIRE

Règlement par chèque, mandat ou c.c.p. à adresser à : LUCERNAIRE FORUM 53 rue Notre-Dame des Champs - 75006 PARIS

Sixten Ehrling Mise en ecène: J.-Claude Riber Décors : Josef Svoboda Costumes:

Jarmila Konecna

Deux cycles complets de la Tétralogie

de Richard Wagner

18 et 24 L'Or du Rhin Nadine Denize, Daphné Evangelatos, Liliana Nejischewa, Inga Nielsen, Norma Sharp, Ortrun Wenkel, Jerker Arvidson, Harald Ek, Louis Hendrikx, Peter Hofmann, Zoltan Kelemen, Helmut Pampuch, Karl Ridderbusch,

La Walkyrie

Michiko Ara, Nadine Denize, Daphné Evangelatos, Hélène Garetti, Katallo Kasza, Daniele Millet, Marita Napler, Liliana Nejtschewa, Inga Nielsen, Norma Sharp, Ortrun Wankel, Peter Hofmann, Karl Ridderbusch, Hans Sotin

20 et 28 Siegfried

septembre 1977

Helmut Pampuch, Karl Ridderbusch, Hans Sotin Le Crépuscule

des Dieux

Chaurs

Nadine Danize, Daphné Evangelatos, Katalin Kasza, Marita Napier, Lillana Neltschewa. ings Nielsen, Gisela Schröter. Ortrun Wenkel, Jerker Arvidson, Hermin Esser, Zoltan Kelemen, Karl Ridderbusch

Katalin Kasza, Inga-

Wenkel, Hermin Esser,

Nielsen, Ortrun

Zoitan Keiemen,

de la Suisse Romande du Grand Théatra Chef des chœurs:

Souscription des abonnements du mardi 14 luin au samedi 3 septembre, au bureau de location du Grand Théâtre, de 10 heures samedi lermeture Prix des abonnements

Tél: 21-23-11

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES vo / IMPÉRIAL PATHÉ VF/ GAUMONT RIVE GAUCHE vo / HAUTEFEUILLE vo

La surprise de ce 30° festival

"Un produit de haute qualité qui rafraîchit le cœur et les yeux'

M. PEREZ-LES NOUVELLES LITTERAIRES

"Dans le fracas réaliste des sabres et des pistolets... Images d'une grande beauté plastique." J. SICLIER - LE MONDE

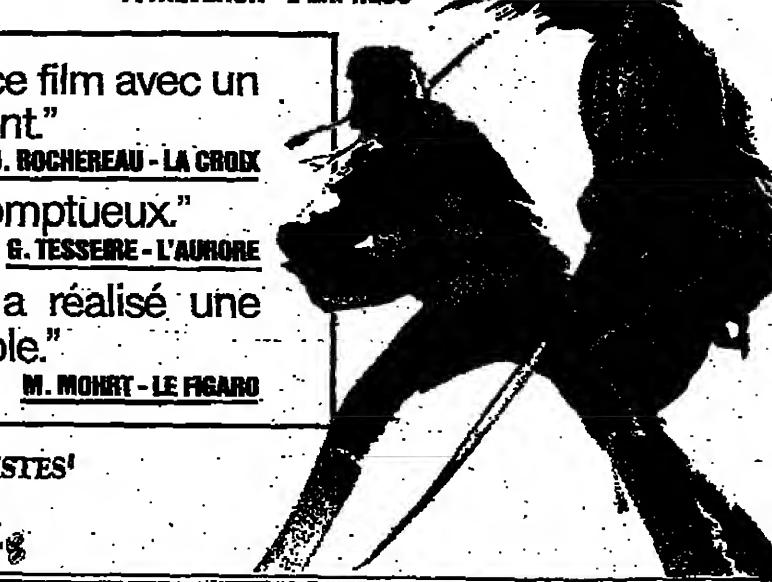
"L'œil écoute ce film avec un total ravissement."

J. ROCHEREAU - LA CROEX "Sauvage et somptueux."

"Ridley Scott a réalisé une œuvre admirable."

M. MOHRY-LE FIGARO

PARAMOUNT HOUSE KEITH CARRADINE HARVEY KEITEL DUELLISTES ALBERT FINNEY EDWARD FOR CRISTING RAINES ROBERT STEPHENS
IN TORCORD JOHNSCHOOL DURINGER
ROBERT STEPHENS
ROBERT уле можетть. В 1864 г. волит выполняться (подел Суршах пројект). 🚮 ученический служиваний принцента соверхного





Page 16 — LE MONDE — 1er septembre 1977 · · ·

LE MONDE DES SPECTACLES RADIO-TEI

Cinema

Les séances spéciales

american graffiti (a., v.o.) : Luxembourg. 6° (633-97-77), & 10 h., 13 h, et 24 h. ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), à 18 h. 39. BEN ET BENEDICT (Fr.) : Olympic, 14° (542-57-42), à 18 h. (af S. et D.). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., V.O.) (**) : Acacias, 17* (754-97-83). à 18 h. HESTER STREET (A., v.o.) : Olympic, 14c, à 18 h. (sf B. et D.).

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5°, à 12 h. 20 (sf D.).

JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Lucernaire, (6° (544-57-34), a 12 h. et 24 h. NEWS FROM HOME (Pr.) : Olympic, 114°, à 18 h. (sf S. et D.). MON COUR EST ROUGE (Fr.) Olympic: 14°, & 18 h. (sf S. et D.). MORT A VENISE (It., V.O.) : Lucernaire, 6°, à 12 h. et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.; Luxembourg, 6°, à 10 h.,

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), & 12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-André-des-Arts, 6°, à 12 h. et 24 h. TRISTANA (Esp.-It., v.o.) : Olympic-Entrepot, 14°, à 18 h. (sf 8, et D.).

Les exclusivités en province

AIX-EN-PROVENCE - Le Casse-Cou: Mercour (26-04-06); Dona Flor et ses deux maris : Cézanne (26-04-06); la Flancée dn Pirate: Cézanne: Jonathan Livingstone le Goeland : Cézanne : King - Koug s'est echappe : Cinévog : Lache-moi les baskets: Paris (26-04-06); le Passé simple: Cézanne; le Pays bleu: Cézanue; Un pont trop loin : Cézanne.

BORDEAUX. — Le Bison blanc Français (52-69-47): le Casse-cou: Ariel (44-31-17); le Continent oublié: Ariel, les Dix Commandements: Ariel; Dona Flor et ses deux maris: Marivaux (48-43-14); Donald et Dingo an Far-West: Club (52-24-17); les Fougares bleues : Ariei : l'Homme presse : Gaumont (44-13-38): I'lle du docteur Moreau : Ariel ; la Jeune Lady Chatterley: Prançais; le Jour de gloire : Français ; le Maestro : Marivaux ; Monsieur Papa : Gaumont : More : Marivaux : le Passe simple : Gaumont ; Treize femmes pour Casanova: Français; Un pout trop loin : Gaumout : Un

taxi mauve : Français. GRENOBLE. - American Graffiti : Paris (44-05-27); le Bison blane : Royal (96-33-33), Grand-Place (09-67-10) : Black Sunday : Gaumont (44-16-45): Cet obscur objet du désir : Stendhal (96-34-14) : le Continent onblié : Grand-Place Cosa Nostra : Paris : Donald et Dingo au Far-West : Gaumont; dhai ; l'Homme pressé : Paris ; More : Gaumont ; Monsieur Papa Gaumont; l'Ombre d'un tueur : Standhal; le Passé simple : Gaumont ; Plus ca va, moins ca va : Eden (44-06-72). Grand-Place; Treize femmes pour Casanova : Grand-Place; Un pont trop loin : Gaumont: les Valseuses : Grand-

LILLE - Le Casse-rou : Concorde (57-22-05) : la Dentellière : Pathé (57-32-71) : Donald et Dingo au Far-West: Métropole (51-21-12); Frankenstein Junior: Métropole; l'Homme pressé : Métropole, Capitole (54-78-48); l'He du docteur Moreau : Ariel : Jeremiah Johnson : Ariel ; les Naufragés du 747 : Ariel ; le Maestro : Pathé ; Papillon : Pathè : Pius ça va, moins ca va Cinése (55-02-01) moins ca va : Cinése (55-02-01), Concorde; Uue femme à sa fenê-tre : Splendid (56-46-16); Un pont trop loiu : Rit'z (55-23-57); Un taxi mauve : Ariel : les Valseuses : Kinopanorama (54-78-46).

LYON. — Alice dans les villes : C.N.P.-Lyon (27-26-25); Alice ou la dernière ingue : Cinématographe (37-24-84); Black Sunday; Tivoli 137-33-25); is Bison blanc: U.G.C.-Scala (42-15-41); U.G.C.-Concorde (42-15-41): U.G.C.-Part-Dieu (62-68-34); Buster s'en va-t-en guerre: C.N.P.-Lyon: Butch Cassidy et le Kid : Cinématographe ; le Casse-con : U.G.C.-Scala ; Cet obscur objet du désir : Duo (37-05-55), U.G.C.-Concorde, U.G.C.-Part-Diru: Congin-consine : Amblance (28-14-84); le Continent oublé . U.G.C. - Scala, U.G.C. - Part-Dieu; la Dentellière : Pathé (42-61-03) la Dernière Folle de Mel Brooks Tivoli : le Dernier Nabab : C.N.P.-Villeurbanne (68-23-07) ; le Dernier des géants : Tivoli : Donald et Dingo au Far-West : Comcedia (48-58-98), Pathé; le Fantôme de Barbe-Noire : U.G.C. - Part-Dieu ; Pestival Woody Allen : C.N.P .-Lyon; le Graphique de Boscop : C.N.P.-Lyon; l'Homme qui aimalt les femmes : C.N.P.-Villeurbanne ; l'Homme pressé : Comœdia, Pathé ; l'ile du docteur Morean : U.G.C.-Scala; Monsieur Papa : Tivoli. Comœdia; More : Bellecour (37-09-05); l'Ombre d'un tueur : U.G.C.-Scala; Pain et chocolat : C.N.P.-Grolée (37-38-87) : le Passésimple: Royal (37-31-49); Plus ça va moins ça va : U.O.C.-Concorde, U.G.C.-Part-Dieu Paramount (42-01-53) : Rapt à l'italienne : C.N.P .-Lyon : Solell vert : les Gémeaux : 13 Femmes pour Casanova : U.Q.C.-Concorde, U.G.C.-Part-Dleu, Paramount; Un taxi mauve .: U.G.C.-Concorde; Un pont trop join : Palais des congrès (24-15-83). Pathé: les Vacances de Monsieur Hulot : C.N.P.-Orolee; Vol & la tire : C.N.P..Lyon ; Vol au-dessus d'un nid de coucon : Cinémato-

MARSEILLE. — L'Aile ou la Cuisse : César (37-12-80) ; le Bison blanc : Odeon (48-35-16) Majestic (33-38-32); Black Sunday; Patho (48-14-45), Chambord (77-15-24); le Casse-Cou : Capitole (48-27-64); Cet obscur objet du désir : Ariel (33-11-65); le Continent oublié : Capitole, Ariel; le Dernier des gfants: Paris (33-15-29); Dona Flor et ses deux maris : Paris : Donald et Dingo au Far-West : Rex (33-82-57), K7 (48-42-79); Etnmanuelle : César : Frankenstein Junlor : Pathé : Harold et Maude : Chambord; L'homme qui vensit d'ailleurs : Chambord ; l'Ile du Docteur Moreau : Capitole ; Il était une fois dans l'Ouest : Pathé ; Jo : Capitole : Love Story : Capitole : More : Poris ; les Naufragés du 717 : Ariel, Capitole ; la Nuit de Saint-Germain-des-Pres : Pathe; l'Ombre d'un tueur ; Capitole ; Orange mécanique : César : le Passé simple : Rex. Pathé : Plus ca va, moins en va : Odéon, E7. Hol-lywood (33-74-93) : Sinbad et l'œii du tigre : Pathé; Un pont trop Join : Rex. Pathé ; Un tari mauve :

Hollywood.

tasja : Royal (58-04-03) ; Monsieur papa: Gaumont; More: les Naufragés du Pathé (58-43-87); l'Ombre d'un tueur : Royal ; le Passé simple : Gaumont : le Retour de la panthère rose : Royal ; Sinbad et l'ter du tigre : Gaumont ; Un pont trop loin : Gaumont, Capitole.

NANCY. — A nous les petites Angiaises : Rio (52-80-95) : le Cassecon: Rio; Cet obscur objet du désir: Rio; Donald et Dingo au Far - West: Gaumont (24-56-83) Harold et Mande : Caméo 40-35-58) ; l'Homme pressé : Gaumont : Inframan : Rio ; le Jour le plus long: Paramount (34-53-37) Monsieur papa : Gaumont ; l'Ombre d'un tueur : Blo : le Passé simple: Gaumont: Plus ça va moins ca va : Paramount.

ANTES. - A nous les petites Anglaises : Apollo (71-03-56) ; le Bison blanc : Katorza (73-10-23) : le Casse-Cou : Apollo ; Cet obscur objet du désir : Apollo ; le Châriment : Racine (71-32-19) ; le Dernier des géants : Colisée (71-79-03): Donald et Diugo au Par-West Gaumont (71-06-93): l'Homme pressé : Gaumout; l'ile da docteur Moreau : Apollo : le Maestra : Gaumont.

NICE - Black Sanday : Gaumont (88-39-88) (sous (éserves); Cet obscur objet du désir : Forum (88-50-80); le Continent oublié Variétés (87-74-97) : la Dentellière : Méllès (55-37-27) ; Déllvrance : Rio (85-86-95); Donald et Dingo au Far-West : Baizac (85-18-34). Concorde (88-39-88): Little big man : Rio: Monsieur Papa : Gaumont (sous réserves) More : Mercury (55-32-31) ; les Naufrages du 747 : Variétés. Risito (88-08-41); Plus ça va, moins ça va : Paramount (87-71-60). Escu-(88-10-12): Providence Mélies; Salo : Rio 2000; Treixe femmes pour Casanova : Paramount; Un pont trop loin : Gaumont; Vol au-dessus d'un nid de coucou ; Méliès.

RENNES. — Le Bison blanc : Bre-

tagne (30-56-33); Black Sunday Zem (30-09-85); Cet obscur objet du désir; Club (30-86-20); le Dernier Dinosaure : Ariel (79-00-56) Donald et Dingo au Far-West Paris (30-25-55); l'Homme pressé Ariel; l'île du docteur Moreau Ariel; Pius ca va, moins ca va Club; Un pout trop loiu : Ariel ROUEN. — Cet obscur objet du désir : Club (30-86-20) ; Donald et Dingo an Far-West : Gaumont (71-84-98); Frankenstein Junior: Eden (71-24-00); les Grandes V2cances : Eden ; l'Homme pressé Gaumont; L'homme qui venait | d'ailleurs : Club : l'Ile du docten Moreau : Club; Moi, Pierre Rjvière... : France (71-41-98) (]usqu'à vend.); les Naufragés du 747 : Club; Pins ca va. moins ca va : Eden (71-24-00) : les Grandes Va-Un pont trop loin : Gaumont ; les Valseuses : Eden.

SAINT-ETIENNE - Black Sunday : Gaumont (32-39-65) : le Bus en folle : Eden (32-68-79) ; le Continent oublié : Eden ; la Dernière Folie de Mel Brooks : Gaumont : Festival Bronson: Gaumont: l'Homme pressé: Gaumont; la Griffe et la Dent: C.N.P.-Lux (32-40-49); l'île SPORTS Bronson : Gaumont : l'Homme du docteur Moreau : Eden ; la Jeune Lady Chatterley : Eden ; le Juge Fayard, dit le Shériff : le Royal (32-48-88); Monsleur Papa; Gaument: More : Gaument: le Passé simple : Gaumont ; Plus ca va, moins ça va : Eden (32-78-79) ; Ponr une poignée de dollars : Méllès (32-63-47) ; Transamerica.

Valseuses : Méllès. STRASBOURG. - Black Sunday Ritz (32-45-51); le Casse-Cou Capitole (32-13-32); le Continent oubilé : Capitole; Donald e Dingo au Far-West : Arcades 132-45-28) ; Emmanuelle : Bits ; L'or se barre : Ritz ; l'Homme pressé : Vox (32-15-11) ; MASH : Alpha (33-10-45), Jusqu'au 2 l'Ombre d'un tueur : Capitole ; le Passé simple : Ritz ; Tous en scène : Alpha, du 4 au 6; Un pont trop loin : Capitole, ABC (32-17-66).

Express : Lux-C.N.P.; Un pont

trop loin : Eden, Gaumont ; les

(92-21-42); L'aventure. Raimu l'aventure : Strasbourg (92-20-30); Borsalino; Arial (93-52-22); le Casse-Cou; Arial; Cet obscur objet du désir ; Ariel le Continent oublie : Ariel Donald et Dingo au Far-West ; Gaumont (92-00-17) ; l'Homme pressé ; Gaumont ; L'homme qui venait d'ailleurs ; Ralmu ; More ; Gaumont : les Naufrages du 747 Ariel : Rage : Ariel : Trois femmes : Ralmu ; Un pont trop loin Gaumont

TOULOUSE. — Le Bison blane :

Trianon (62-87-84); Black Sun-

TOULON. - American Graffit

day : Gaumont (21-49-58) : le Casse-Con : Variétés (21-78-71) ; Cet obscur objet du désir : Nouveautés (22-58-23) ; le Continent oublié : Variétés ; Cosa Nostra : Nouveautés ; la Dentellière : Ariel (08-07-14); le Dernier Tango à Paris: Rex (21-86-45); Donald et Dingo au Far-West : Rio (21-22-11); Elisa Vida Mia : ABC (21-57-55); Frankenstein Junior Nouveautes; Frissons d'angoisse Américains (61-21-84); l'Homme pressé : Nouveautes : la Guerre des boutons : Arlei ; Jounthan Livingstone le Goëland : ABC Juliette et l'air du temps : ABC : Little Big Man : Nouveautés ; Love Story : Ariel : Macadam Cow-Boy : Variétés (21-78-71) : Mme Claude : Gaumont : M. Papa : Gaumont : More : Nouveautes : les Mille et une nuits : ABC ; l'Ombre d'un tueur : Variétés; le Possé simple : Gaumont : le Petit Monde de Don Camillo : Rez : Plus ça va, moins ça va ; Trianon ; le Retour des morts-vivants ; Variétes; Treize femmes pour Caranova : Trianon : Une femme à sa

LA CINÉMATRÈQUE DE PARIS 68, BD MALESHERBES - PARIS 8

fenêtre : Nouveautés ; Un pont

trop loin: Gaumont.

TÉLÉPHONE 522.22.36 location de films muets et sonores ' 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm

cetalogue gratuit sur demande

– Avant-première

Le ton est donné des les premières images du reportage sur la Coree du Nord — le premier protiquement qu'aient tourné des Occidentaux. — qui doit être diffusé jeudi 1 = septembre, à 21 h. 30, sur ·TF · 1: C'est une-coproduction Seuil Audiovisuel-« le Monde », de Jacques Renair, le petit-fils du peintre avec un commentaire volontairement neutre d'André Fontaine. Au défilé des jeunes garçons et filles, aux allures très martiales. succède immédiatement l'image de statues algantesques et dorées du « respecté leader », le président Kim II Sung. Dès que le héros apparait, lui-même en chair et en os, plus joufflu mais aussi massif que sur les photographies officielles, la musique s'enfle et se fait plus solennelle...

Le contraste apparaît tout au long du film entre les images de dévastation en noir et blanc sorties des archives, illustrant la guerre de Corée, et le spectocle colore des ballets socialistes et des évolutions de pionniers aux foulards rouges dons les stades. Cinquante mille participants, orborant successivement divers panneaux de couleur, composent des tableaux gigantesques et changeants. Les Nord-Coréens sont passés maîtres dans l'art de mettre en scène ces « mouvements d'ensemble ».

L'hagiographie officielle va très loin et n'éprouve aucune gêne à se donner libre cours devant la camèra : des écoliers écoutent leur maître raconter que dans sa jeunesse « le respecté legger s'est buttu avec des enfants plus âgés et qu'il a toujours gagné grâce à une sage tactique ». Allieurs un chœur proclame : « Nous, les enfants, vivons heureux dans le giron du respecté maréchal-père ».

Paysonnes au corsage immaculé, rizières impeccables, larges avenues bordées d'espaces verts, spectocles d'opéras patriotiques et idéologiques -- l'Image dannée de la Corée socialiste est celle d'un pays tranquille et travailleur où les fêtes collectives sont élevées à la hauteur d'un système de gorvernement. --

Football

CINQUIÈME VICTOIRE CONSÉCUTIVE POUR MONACO C'est une cinquième victoire

consécutive — leur troisième sur

terrain adverse — que les nou-

veaux promus monégasques ont obtenue le 30 août, à Reims. Au classement, seuls leurs voisins nicols gardent désormals le contact à un point. Les deux favoris logiques du championnat. Nantes et Saint-Etlenne, comptent déjà cinq points de retard et laissent la troisième place à deux autres inattendus: Bordeaux et Laval. A moins de deux semaines de la coupe d'Europe, Saint-Etienne a difficilement obtenu un match nul à Valenciennes. Quant aux Nantais, ils ont du attendre les dix dernières minutes pour s'imposer à domicile contre Lens. Rien ne va plus au Paris-Saint-Germain, toujours à la recherche

de son premier succès et désormais dernier du classement. Jean-Michel Larqué envisage déjà de renoncer à cumuler les fonctions d'entraîneur et de joueur au sein du chub de la capitale. DIVISION I

(cinquième journée) "Valenciennes et Saint-Etienne. 1-1

Sochaus bat Lyon 2-6 DD LCC C *Rouen et Laval
*Nice bat Nimea 3-1 Classement. - 1. Monaco, 10 pts; 2: Nice, 9; 3. Laval of Bordeaux, 7; 5. Lyon et Bochauz. 6: 7. Nancy. Strasbourg, Rouen, Saint-Etlenne et Nantes, 5: 12. Nimes, Lens, Valenciennes et Marsellie. 4; 16. Reims. Bastis, Mets et Troyes, 3 ; 20. Paris-Saint-Germain, 2 points,

ATHLETISME. — L'équipe de France masculine menait 102 à 95 à l'issue de la première journée de la rencontre qui l'opposait à la Grèce, les 30 et 31 août à Athènes, Les Françaises étaient très nettement en tête (50 à 27). A cette occasion, Léone Berlimon a amélioré de 23 centimètres son record de France du lancer de poids avec un jet de 17 m. 16.

du monde de demi-fond professionnel en couvrant 66,265 Elomètres en une heure, le 30 août à San Cristobal (Venezuela).

L'histoire aux « Dossiers de l'écran »

de l'écren » les tilms présentés, puisqu'on s'était moqué de leur invraisemblance historique. on allait voir. Pour cas Dossiers. Armand Jammot avait voulu s'entourer de toutes les préceutions possibles. On a donc vu, proposé par Elle Davidson, réatisé par Gulliaume Silberteld spécialement pour Antenne 2, spécialement pour servir de base à un débat. Bonaparte su

Moyen-Orient Antoine et .Cléopatre. U laur avouer que c'était plus drôle, mais c'est vrai que ce n'était pas sérieux. Pour une fois, le film n'a pas servi uniquement de prétexte à une discussion oiseuse II était court (une heure). et les invités ont eu le temps de raconter, de s'expliquer, de respirer. Tourné en Egypte et en Israēl, le réalisateur a retrouvé les principaux endroits où Bonaparte avait emmené son armée. Quelques lettres, quelques scènes interprétées (les acteurs. Français et Arabes, se débroulitaire serté mais très accessible.

Cela dit. entra filmer héatre des événements et le taire parier d'eux, il y a une marge à travailler. C'est toute la différence entre un documentaire touristique et une émission d'histoire : ce que l'on nous & montré n'était ni l'un ni l'autre, c'étaient de simples illustrations, La valeur informative d'un plafond ou d'une pierre est, en effet, discutable Heureusament, le débat a été une marveilleuse

lecon d'histoire. Que savait-on de la campagna d'Egypte, avant d'entendre MM Jean Tulard, prolesseur à le Sorbonne, et le baron Jean Thiry, membre de l'institut? C'est tout juste si l'on se rappelait combien de siècles nous contemplaient du haut des pyramides. En une heure et demie, on a appris les trois raisons de Fexpédition, la situation politique en France à ce moment-là, et celle de l'Egypte, et 'même da Napoiéon Bonaparte, mais ausai son errivée en libérataur au Moyen-Orient, avac les idéaux de la République, les aberrations et les horraurs de sa conduite d'occupant, mais aussi les bientaits scientiliques accomplis par les sevents — le tiere de l'inetitut I — qui l'accompagnalent : c'était passionnant.

On peut regretter que les Egyptiens présents (le vice-président de l'information égyptien, un professeur de l'université du Caire) ne scient pas intervenus plus longuement. Mais quel plaisir. les explications, à la fois brillantes et pédagogiques, de M Jean Tulard, et celles du baron Thiry, d'une bienveillance amusés, et celles du Britannique, le professeur William Smith, qui, naturellement, était du côté des Anglais. Ils étalant tous ettentris à ce qu'ils disaient, eux aussi passionnės. Pour une lois, aux - Dossiers de l'écran -, tout était pris au sérieux : l'histoire, les historiens, la télévision.

CLAIRE DEVARRIEUX.

MERCREDI 31 AOUT

CHAINE I . TF 1

20 h 30, Téléfilm: « la Lettre écarlate », de J.-P Bugart D'après l'œuvre de N Hawthorne. Accusée d'adultère, une temme est exposée publiquement au mépris des notables et de

22 h 5. Une famille américaine 22 h 55. Journal.

CHAINE II: A 2

20 h 30. Serie americaine · Un sherit à New York; 21 h 50. Magazine d'actualité : Question de temps : Vos artères en danger.
Les professeure foet Ménard et Jean-Paul Cachera participent au débat qui sulore la projection d'un film realisé par L. Nilsson.

cycliste sur piste. ~23 h. 25. Journal.

CHAINE III FR 3 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : DU SANG DANS LA POUSSIÈRE, de R. Fleischer

23 h. 15 Sports Championnat du monde

(1974), avec L. Marvin, G. Grimes. R. Howard. C. M. Smitth, Az Hunnicutt.

Tross of ofesoents, qui ont soioné un pilleur de banque blessé, partent pour la egrande veux ils menent une vie dangereuse et déce-

vante. Ce mestern de Richard Fleischer est

22 h. Journal.

FRANCE CULTURE

20 H. Musique : La rose des Tudor... « Musique funebre/p pour la reine Mary (Purcell), « Stabat Maler : (Browns) : Masse du vent d'ouest : (Taverneri . 22 h 30. Entretiens avec P Mauriac (red)(fu-sion) : 23 h. De la nuit : 23 h. 50, Poésie : Robert Dincere :

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Presentation du concert ; 21 h., Pestival de Salzbourg Concert Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. L. Bernstein : 4 Quatorzièrie Quatuor opus 131 a ouverture de Cortolan », s. Cinquième Symphonie »; 22 h. 45. Le clavecio contemporalo ; 23 h. 30. Musique des incas ; 0 h. 5. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10. Bye-bye Blackbird.

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Caméra au poing: 13 h. Journal: 13 h. 35. Objectif santé: 13 h. 45, Série : Elisabeth R; 15 h. 30, Sports; 16 h. 35, Special jeunes : 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest : 19. h. 45, Feuilleton: Adieu mes guinze ans: 20 h. Journal.

20 b. 30 Série : Cing à sec : 21 h. 25. Document : La Corée du Nord. de J. Renoir et A. Fontaine. Le premier reportage réalisé dans ce pags

par une télévision occidentale : document sur la vie quotidienne et les idéologies. 22 h. 20, Musique : Bel canto (Eric Tapovi. 23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A.2

15 h. FILM : BOBINSON ET LE TRIPOR-TEUR, de J. Pinoteau (1959), avec D. Cowl. B. Altariba, B. de Silos, A. Mayo. J. Pena (rediffusion).

Pour décider un magnet du petrole d'fui. donner sa fille en mariage, un garcon-livreur entreprend le tour du monde par mer, sur un radeau actionné par son triporteur. Un festival de gags pour Darry Cowl à l'époque de son vedestaries. Mais-le scénario est inconsistant et le film traine en cours de route.

16 h. 20. Burlesque : Fatty cuisinier 16 h. 30. Une famille, un pays : L'Arable Saoudite: 17 h. 80, Feuilleton Yao: 17 h. 55, Vacances animées; is h. 55. Jeu . Des chiffres et des lettres: 19 h. 40, Souvenirs: La joie de vivre: 20 h., Journal. 20 h 30. Desmatione Madame Princesse. de F Marceau

22 h. Autocritique 68-75, «Malaises»;
Un couple — Renér Epimanuelle — que l'explosion de mai 68 a séparé. 22 h. 50, Sports Championnat du monde cycliste sur piste... 23 h. Journal,

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin et Les aventures de Lolek et Bolek : 19 h. 40. Scenes de la vie de province . Guy

20 h. 30, FILM (cinema français 1988-1978) : AU RENDEZ-VOUS DE LA MORT JOYEUSE, de J. Bunuel (1972), avec F Fabian, J.-M Borv. Dabn. M Creton, R Salvaton, J.-P Darras, G: Depardieu.

D'étranges phénomènes, paraissant liés à la présence d'une adolescente, se produisent - dans une vieille maison de compagne qui se révolte contre ses habitants et contre une équipe de télévision venue y faire un reportage. Le premier long métrage du fils de Luis Bunuel. Un conte fantastique moderne relevé d'humour et qui laisse les portes ouvertes à l'imagination.

21 h. 50, Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Robert Duncan (et à 14 h., 19 h. 55. 23 h 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance (rediffusion); à 8 h., Le fil du temps; à 8 h 32, L'ivresse et l'imaginaire ; à 8 h 50, Sagesse Le folklore hongrois: 11 h 32, Le folklore dans la moslque hongroise; 12 h. 5. Parti pris: 12 h. 45, Panorama:

13 h. 30, Renaissance des orgues de Prance ; 14 h. 5, Guerre et Paix », de Toistoi ; 14 h. 52, Les aprèsmidi de Prance-Culture . Magazine international; 15 h. 25. Anthologie; 16 h. 35. En direct avec G Bou-daille; 17 h. 32. La musique hongroise contemporaine; 18 h. 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h. 25. Personnes, personnages: D. Roche (rediffusion); 20 h., Dramatique: Léonce et Léna, de G. Buechner, réal. J. Rollin-Weiss. Avec J.-P. Leroux, S. Joubert, C. Hussenes (rediffusion); O. Hussenot (rediffusion); 22 h., Humour amer; 22 h. 30, Entretiens avec F. Mauriac (rediffusion); 23 h., De is nuit.

*FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 9 h. 30, La règle du leu; 12 h., La chanson; 12 h 40. 13 h. 15. Stéréo postale, 14 h. Mélodies sans paroles... Nouvelles auditions; 15 h. Des notes sur la guitare; 15 h. 32. Haydn, Chostakovitch, Tchalkovski; 17 h 15. Nouveaux talents, premiers silions; 18 h 2, Ecoute, magazine musical; 19 h Jasz time; 19 h 35, Kiosque; 19 h 45. Aubade Ironie; 20 h. 30, Concert par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan : « Pièces pour doute violoncelles solistes, vente et percussions » (G. Wimberger), « Symphonie fantastique » (Berlioz): 22 h. 25. Le clavecin contemporain: 23 h. 30, Musique des Incas: 0 h. 5, Les fouleurs de paroles: 0 h. 10, fberica.

cienne collaboratrice de l'Express, Mme Irene Allier doit quitter le

politique du Nouvel Observateur. Deux autres départs sont à signaler à l'Express : M. Philippe Bouvard, qui apportera sa collaboration à l'hebdomadaire Réceverture le le septembre le Paris-Match, et M. Jean-Claude Loiseau qui entre au Point L. AU GARRE D'AGREAU comme chef d'enquête à la section a civilisation ».

● La rédaction du « Soleil », CYCLISME. — Le Nécriandais quotidien du soir de la ville de 122, 3v. de Maine, SUF. 47-62 (f. Binel) - Cees Stam est devenu champion Québec. a déclenché mardi cott. TERRASSE PLEIN AIR - PARKING une grève illimitée qui empêche : Ses demoiselles ca brochette la parution du journal.

Le conflit, pourrait être direct de paris du journal des melleures de la paris de la pari

• Mme Michèle Cotta, an- en raison des nombreuses divergences opposant patronat et syndevenue grand reporter à France- dicats, qui portent principalement Inter, entre à l'hebdomadaire sur les questions saignales et le Point avec le titre de sur la rédaction en négociation chef de service. En revanche, depuis huit mois, de la nouvelle convention collective de travail Point pour entrer au service des journalistes affilies à la Confederation des syndicats nationaux (C.S.N.) du Québec.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 31 AOUT - M. Christian Beullac, ministre du travail, est l'invité du journal d'Antenne 2 à 20 heures. Une interview du ministre est également diffusée sur Europe 1 dans le cadre du journal de 19 heures et sur France-Inter à 19 h. 20.

- M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., fait le point sur la situation économique, au cours du journal de TF 1, à 20 heures.

JEUDI 1" SEPTEMBRE - M. Jean-Pierre Soisson,

secrétaire général du P.R. intervient sur France-Inter. à 13 heures. - M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., et Christian !

Beullac, ministre du travall, participent au journal de TF1, à 13 heures. taire général du P.C., est l'invité du journej d'Antenne 2,/à

and the state of t

Starte we have

The second second

. . **‡** ∵

7 - 10

SOCIÉTÉ

EQUIPEMENT

TRANSPORTS

BILAN 1976

La R.A.T.P.: une malade qui se porte bien

En 1976, le trafic de la R.A.T.P. en service. Trois autres prolonge-ments étaient en cours de réalisaa atteint 1867 millions de voyages, soit une augmentation de 6,3 % par rapport à 1975. C'est le réseau routier qui a le plus bénéficie de cette progression pulsque son trafic a augmenté tion au cours de l'année 1976 la ligne 13 bis (la Fourche-Porte de Clichy) qui doit desservir Clichy. Asnières et Gennevilliers en 1980 : la ligne 7 au nord (Mairie l'augmentation du trafic est de 72 %. Ce résultat est notamment dù à l'utilisation de la carte orange. Le trafic du métro, quant

à lui, est resté stable. L'année 1976 a été, d'autre part, marquée par une extension reseau ferre. C'est novembre 1976 qu'a été mise en service la nouvelle ligne 13 (Chatillon - Montrouge - Saint - Denis - Basilique). Les travaux d'extension du réseau se sont poursulvies et c'est en décembre 1977 que la jonction, à la station Châtelet, des trois branches du réseau régional (Saint-Germain-en-Laye-Auber: Boissy-Saint-Leger-

Austerlitz) dont les travaux ont débuté en 1976. Au cours, de cette même année, la modernisation du métropolitain s'est pourspivie. A la fin de l'année 1976, le matériel antérieur n 1938 ne représentait plus que 33 % du parc : la modernisation devrait être terminée en 1982. Enfin la ligne 8 (Balard-Créteil) a été équipée en pilotage automatique s'ajoutant aux six autres deià en service.

d'Ivry-Porte de la Villette) qui

villiers en 1979, enfin la ligne 10

(Porte d'Auteil-Gare d'Orléans-

Sur le réseau routier, trois cent quatre autobus ont été livrés à la Régie (leur aménagement intérieur a été amélioré); des autobus à plate-forme arrière et à plate-forme centrale ont été mis en service. Quatre cents véhicules ont été équipes de radiophonie.

L'année 1978 a donc été une année d'expansion : au total, les dépenses d'investissements se sont élevées à 1974 millions de trancs. Cependant la situation de la Régie demeure préoccupante: son déficit, pudiquement appelé « indemnité compensatrice n ne cesse d'augmenter (il frisait les 2 milliards de francs en 1976) et les charges financières ont subl une poussée de 130 % entre 1972 et 1976. La R.A.T.P.: une malade qui se porte

DES CONTROLEURS AÉRIENS ET PILOTAGE A VUE

Une Caravelle d'Air Inter, transnortant une centaine de personnes, a décollé, le 30 gout, de l'aéroport de Grenoble sans assistance de la tour de contrôle. Le commandant de bord a estimé que les délais de décollage imposes par la grève du zèle des contrôleurs aériens étalent trop longs. Il a donc décidé de plloter a à rue y sans l'aide des services de contrôle.

La grève déclenchée par les syndicats C.F.T.C., C.G.T. et C.F.D.T. a amené certaines compagnies nërlennes à donner à leurs pilotes la consigne de procéder a à vue n. afin d'éviter des retards trop impor-

Seion Air Inter, tous les vols prévus ont été assurés avec un retard d'environ quinze minutes. Toutefois, un vol en direction de Montréal a dû attendre quatre heures sur l'aéroport de Roissy et un vol en provenance de New-York a été retardé de six heures.

ENVIRONNEMENT

POLÉMIQUE Le meurtre d'une Française AUTOUR DE LA CENTRALE DU PELLERIN

La polémique est ouverte entre Après le meurtre à Bamyan, en M. Alain Chenard (P.S.), le maire de Nantes, qui avait qualisié de « parodie de consultation » l'enquête publique ouverte seize jeunes Français, agés de la centrale nucléaire vingt et un à trente-cinq ans, attendent toujours à Kaboul la permission de rentrer en France.

M. Philippe Mestre, qui trouve ce terme a particulièrement déplacé ».

« L'enquête n'était pas un réfé-

rendum, précise le préfet. Elle n'avait pas pour objet de comptabiliser des voix pour ou contre le projet. Au reste, le nombre des pétitionnaires (trente mille) apparait faible au regard de la population au sein de laquelle ont été collectées les signatures (un million de personnes). » D'autre part, M. Mestre precise que l'avis qui accompagne le rapport d'enquête « n'engage que les commissaires », et que la procédure précédant la déclaration d'utilité publique n'est pas

des « estrangers », on est bien obligé de

reconnaître que ces jeunes ne sont pas

comme les autres, pas comme ces

· hippies » fondateurs de communautés

éphémères ou ces apôtres du retour à la

terre qui ne dure qu'un printemps. En

haute Provence, on connaît trop ces vel-

léités. « Longo Mai », c'est différent, et cela

étonne. Mais la méliance et les réticences

que l'initiative suscitait déjà en 1974

durent également. Il semble même que

cette réussite — qui n'est encore que très partielle — embarrasse et dérange davan-

tage maintenant qu'elle est indéniable.

«Longo Maï» attire de nouveaux soupçons.

Les ennuis recommencent. Au point que

cette entreprise singulière est menacée

comme à ses débuts.

COMMUNAUTÉ AGRICOLE OU BASE TERRORISTE ?

istoire aux Dossiers de l'écrani Les pionniers de « Longo Mai » et la rumeur de Forcalquier

Forcalquier.—Ils avaient baptisé leur enperise «Longo Mai», expression proven-cale que l'on peut traduire par « pourvu que ca dure ». C'était en 1973. Dans la montagne, au-dessus de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence), une trentaine de tounes en rupture d'expériences diver-505 — Français, Suisses, Allemands, Autrichiens, Anglais — venaient de fonder le memier village européen de pionniers », sur quelques hectares de maquis, parmi les pierrailles et les - boeries - en ruine. Leur but : prouver que l'on peut (aire revivre certaines régions agricoles en roie d'abandon ou déjà livrées aux promoteurs de résidences secondaires.

L'Europe a ses déserts, mais ils avaient

En octobre 1973, la Coopérative
de Limans (1) a été en partie
démantelée, se voyant refuser le
stiour en France par arrêté prède sexpulsions. Ces exclusions c
devaient provoquer de nombreuses f
protestations en France et phis d
ensore à l'étranger, notaument c
en Suisse, où les membres de la
Coopérative bénéficient d'un important soutien financier et poliique dans les milleux les plus
divers. Depuis, l'incident semblait
des pour tique dans les milleux les plus divers. Depuis, l'incident semblait avoir été oublié, tant par les pouvoirs publics que par la population des environs de Forcalquier.

Volci quelques semaines, pour-tant, les bruits, les con-dit » les plus inquiétants, les plus invéri-fiés ou invérifiables, et souvent plus inquierants, les plus inveriilés ou invérifiables, et souvent
les plus contradictoires, se
se répandent dans la région de
rorcalquier. Il s'agit le plus fréquemment d'interrogations plutôt
que d'informations: « D'où vient leur argent? (...) Comment ont-ils pu acquerir tant de terrains et acheter tout ce matériel qu'ils auspillent et que beaucoup de paysans leur envient? (...) Qui finance tout ca? Dans quel but? finance was some pas les gendendarmes, et puis il paraît qu'on

Banques suisses

ristes... d

Les contradictions et les confu-

cions dans la rumeur sont parfois

évidentes. Mais le malaise et

l'inquiétude ne sont pas moins

manifestes, même s'il faut faire

la part des « mauvaises langues ».

On remarque cependant que les

« bruits » stoppent au fur et à

mesure que l'on se rapproche de

«Longo Mai». «Ceux qui fré-

quentent ces jeunes, déclare un

paysan, s'étonnent de tous ces

racontars. > Il ajoute : «Les gens

ne voient pas plus loin que le

bout de leur nez et les jeunes de

Limans ne font peut-être pas

tout ce qu'il faut pour se faire

connaître vraiment. Il est regret-

table qu'ils soient davantage

Voisinage néo-nazi

venu camper près de Limans à la

L'occupation

connus en Suisse qu'ici... »

De l'avis de plusieurs personnes l'expérience de « Longo Mal ». à Forcalquier, l'affaire en serait D'autre part, les jeunes de la peut-être restée là si le quotidien coopérative tiennent à préciser que la plupart des fonds provienmarseillais le Méridional n'avait pas, tout récemment, repris les nent de collectes publiques divers éléments de la rumeur en parfois patronnées par des membres du gouvernement suisse accordant une série de trois artisi bien que le résultat est que cles au « mystère » de « l'étrange coopératios de Limans » (3), Avec l'addition n'est qu'une accumulacertaines précautions, mêlées de tion de sommes souvent très multiples ailusions et de questions modestes. < Ainsi on peut dire insidieuses, le journal reconnaît qu'il n'y a pas de groupe financier - le c sérieux » de l'entreprise et derrière nous », affirme le trésoconsidère les résultats obtenus. rier de « Longo Mai ». Mais, après s'être demandé : Dans quel but? >, l'auteur de l'article évoque des hypothèses inquiétantes, celle par exemple Un de ses camarades qualifie de d'une opération foncière et immo-« lamentables » les « ragots » bilière déguisée qu'un groupe de selon lesquels on pourrait les · banques suisses aurait pu mener confordre avec quelques commansous le couvert des objectifs dos extrémistes de droite. Il précise: < Il s'est agi d'un groupe membres de la coopérative. L'en-

... queta se conclut abruptement par une e définition du terroriste ». Les gens de « Longo Mai viennent de porter plainte en diffamation, mais ils se demandent comment ils pourront mettre fin à la campagne qu'ils croient avoir été montée contre eux. « Nous poutons, déclare l'un des membres de la communauté, réjuter point par point tout ce qui se dit contre zous, et beaucoup de monde peut nous aider, mais cela suffira-t-il? » Ses camarades ajoutent : « Nos comptes et la provenance de nos jonds sont vérifies reguuèrement, et nous venons de présenter tous les documents nécessaires à ce sujet au député-maire de Forcalquier (4) afin de dissiper quelques doutes >.

En Suisse, non seulement des banques, mais des syndicats, des paroisses protestantes et catho-liques, le conseil œcuménique des Eglises, des professeurs d'université, des directeurs d'entreprises ont apporté leur appui financier i

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 188 P 195 P 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 138 F 375 F 553 F 230 F

ETRANGER (par messageries) L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE IIS F 250 F 365 F 480 F

173 F 325 F 478 F '630 F Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui poient par

II. - TUNISIE

dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitils ou provisoires (deux tennines on plus) : nos abonnés cons invites à formuler leur demande une semaine au moins

arant leur départ. Joindre la dernière bande Centrol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de ridiger tons les noms propres en Cipitales d'imprimeria.

la foi qui repeuple les montagnes. Un brin d'utopie, mais aussi une bonne dose de détermination. Allaient-ils cependant tenir?

Oui, en 1977 « Longo Mai » continue, Les jeunes de la «Coopérative européenne» exploitent près de 300 hectares de montagne. Ils ont défriché, rebâti des fermes et possèdent maintenant un troupeau d'environ deux mille brebis. Ils ont essaimé depuis peu en créant de nouvelles coopératives dans d'autres zones désertées en Ardèche, en Suisse, dans le canton des Grisons, et, plus récemment, aux confins de la Carinthie, en Autriche. Au pays de Giono, où l'on se montre volontiers réservé et sceptique à l'égard

De notre envoyé spécial

a souvent entendu tirer des coups fin du mois de juillet. Il y avait de seu sur leur propriété. (...) Du une vingtaine de jeunes Allecôté de chez eux, on a vu des mands d'un mouvement de caracjeunes en tenue de combat. (_.) tère néo-nazi intitulé « Viking Il parait qu'ils s'entraineraient Jugend », et autant de militants dans la montagne; d'ailleurs, il y a d'un groupe fascisant venus de des Allemands parmi eux; il y en Paris. Ils ont été interceptés par a même qui auraient été vus avec les gendarmes, qui, eux, n'ont pas des insignes nazis. (_) Ce sont pu faire de confusion avec nous, des anciens gauchistes. On dit car ils nous connaissent. > qu'ils auraient caché des terro-

Il se confirme, en effet, que la brigade de Forcalquier a procédé à ce moment à plusieurs interpellations, après avoir suivi une volture contenant des manches de pioche, des drapeaux militaires, des treillis et des insignes c qui ne pouvaient saire aucun doute », déclare-t-on à Forcaiquier, « sur les idées défendues par ces individus >. Mais, après avoir assuré que ce groupe extrémiste avait déguerpi, les gendar-mes se sont montrés fort discrets sur cet incident.

Un directeur d'entreprise de Forcalquier, qui ne dissimule pas sa sympathie pour les pionniers de « Longo Mai », résume ainsi les « critiques » que l'on peut faire à l'encontre de ces jeunes. Elles expliquent, selon lui, le climat qui règne actuellement La τégion est difficile et pelée. Les gens sont méjiants par nature. Les jeunes de la coopérative sont trop différents d'eux. Et ces derniers se sont montrés maladroits à l'égard de la popuation. Ces jeunes ont des idées valables, mais en matière agricole ils sont inexpérimentés.

» Ils ont beaucoup aidé les agri-culteurs du voisinage en préiant aussi bien leur matériel que leurs bras. Mais ils sont trop sūrs d'eux et de leurs conceptions. Cela déplait, même s'ils ont raison. Pendant la campagne des dernières elections municipales, certains d'entre eux n'ont pu s'empêcher de descendre dans l'arène pour défendre leur point de vue sur l'agriculture de montagne et l'organisation économique d'une région comme celle-ci. Ce fut

fait des ennemis. > Les membres de la coopérative

tiative « politique » est peut-être à l'origine de leurs nouveaux ennuis. De même qu'ils craignent que leurs intention de créer une mutuelle avec de jeunes paysans ne soit mal interprétée. « Nous ne voulons pas nous mêler de ce qui ne nous regarde pas, disentils. mais nous participons à la vie de la région, c'est un fait. A Digne, on n'ignore pas que la préfecture procède à une enquête sur « Longo Mai ». Mais à quel propos ? Le cabinet du

estiment à présent que cette ini-

préfet a fait savoir qu'il n'avait « rien à dire » sur toute cette « affaire ». Toutes les suppositions sont permises. A force de laisser planer le mystère et la méfiance, on finit par entretenir un climat malsain d'escalade dans le soupçon. Le soupçon appelle le soupçon, un phénomène qui ailleurs, en d'autres temps, a pu préparer des chasses aux sorcières.

veulent pas envisager leur départ mais ils y pensent. L'un des anides terroristes ? Notre départ estil souhaitable ou souhaité ? »

Nation; ligne de Sceaux) sera mise INTERDIT DE SÉJOUR A MOSCOL Le secrétariat d'Etat aux transports vient de révéler que les

Les jeunes de « Longo Mai » ne

mateurs du groupe conclut et répond à son tour par des interrogations : « Il serait singulier que nous soyons gravement coupables de quelque chose alors que tant de monde nous a fait confiance. On a reconnu notre travail lors de communications depant l'Organisation des Nations-Unies pour l'agriculture et l'alimentation (F.A.O.) et le Bureau international du travail. Si nous étions vraiment des suspects, le Crédit agricole aurait-il organisé un stage chez nous? Un tribunal pour enfants nous aurait-il confié un jeune en difficulté? L'Office franco-allemand vour la jeunesse se seraitil adressé à nous, si nous étions

FRANCIS CORNU.

(1) Commune voisine de Forcalquier, sur le territoire de laquelle < Longo-Mai > a été fondée. (2) Voir e le Monde » des 6 et Eastern Airlines a indiqué que si 17 octobre 1973. et 19 août. (4) Mª Jacques Delorme, député socialiste et maire de Forcalquier.

autorités soviétiques s'opposaient

à l'atterrissage de l'Airbus à Moscou, en faisant valoir que les locaux de l'aéroport y étaient trop exigus. Selon le secretariat d'Etat. les Soviétiques, en fait attendent l'entrée en service de leur gros porteur Ilyouchine 86. M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a déclare que e les autorités françaises ne peurent se satisfaire d'une telle

attitude :. Les négociations vont se poursuivre. De son côté, M. Claude Llabres,

vice-président (P.C.) du conseil général de la Haute-Garonne s'est éleve contre la décision soviétique. « Nous n'admettons pas que les autorités soviétiques puissent, dans le codre des lignes régulières exploitées en commun, interdire l'atterrissage d'avions français sur les actodromes de leur pays >, a-t-il affirme au nom du comité de ville du parti communiste.

 La compagnie américaine intérieure Eastern Airlines a reçu, mardi 30 août, le premier des quatre Airbus A-300 qu'elle a décidé de louer au consortium européen Airbus Industrie. Après avoir servi à l'entraînement des équipages, les appareils desservi-ront les lignes de la compagnie reliant New-York à la Floride les essais qu'elle entreprend lui donnent satisfaction, elle pourral être amenée à commander une cinquantaine d'Airbus. — (A.F.P.)

JUSTICE

des usines Deffrenne: pas d'expulsion, décide le tribunal. M. Henri Le Gail, vice-prési-

dent du tribunal de grande instance de Lille, faisant fonction de juge des référés, vient, par juge-ment rendu le 30 août, de déclarer qu' « il n'y a pas lieu de procéder à l'expulsion des occupants des Etablissements Desfrenne, à Roubaix et à Leers p (nos dernières éditions). Ces établissequi faisaient partie du Schlumpf, sont occupés par trois cent vingt salariés, à l'initiative de la C.F.D.T., depuis le 4 mai dernier, à la suite d'un règlement judiciaire de la société. converti ensuite en liquidation de biens (le Monde du 24 août). Les attendus du jugement du 30 août précisent que « toute activité a cessé dans l'entreprise et qu'il n'y a donc pas entrave à la liberté du travail : qu'il n'est pas allégué que le per-sonnel se soit livré à des déprédations, sabatages ou vols; que si l'occupation de l'usine constitue pour l'activité des syndics une gene certaine, ceux-ci ont été déchargés de toute responsabilité par décision du tribunal de commerce le 6 juillet 1977 ». Selon le jugement des référés, e le conflit se résume donc en l'opposition de deux intérêts apparemment — et peut-être simplement provisoire-1 ment - contradictoires: d'une part, le droit de priorité des créanciers sur les biens de la société; d'autre part, le droit au travail des ouvriers de l'entre-

Gerhardt Mayer, trente-cinq ans, jugement précise encore l'alpiniste autrichien blessé après prise. P semble établi que l'entre-Deffrenne et Cie a été amenée à la faillite par une politique commerciale qui lui était Schlumpf. M. Jean Deffrenne, P.-D. G. de l'entreprise textile, a été incuipé, le 19 août dernier, d'infraction aux lois sur les sociétés et de faux en écriture de commerce par M. Benoît Wargniez, juge d'instruction au tribunal de Lille. — (Corresp.)

Faits et jugements

Nouveaux interrogatoires dans l'enlèvement de M. Mallet.

MML Jean-Paul Tortosa et Serge Guedi, deux des inculpés détenus après l'enlèvement de M. Bernard Mallet (le Monde du 11 soût), ont été interrogés mardi 30 août par le magistrat chargé de l'instruction, M. Claude Hanoteau. M. Jean-Paul Tortosa, âgé de vingt-quatre ans, qui est assisté de M. Marc Le Louet, ne peut nier les faits puisqu'il a été arrêté à l'intérieur même du café où était séquestré le banquier, mais il se refuse à répondre aux

questions du magistrat. Défendu par Mª Henri Leclerc et Jean-Pierre Mignard, M. Serge Guedj, qui a été arrêté seulement le mercredi 17 août à son domicile, nie s'être trouvé au bois de Boulogne au moment de l'enlèvement de M. Mallet, contrairement à ce qu'assurent les poli-ciers, qui ont relevé le numéro d'immatriculation de sa voiture et qui déclarent l'avoir vu s'entretenir sur place avec les ravisseurs. M. Guedj affirme être en mesure d'établir son innocence en fournissant au magistrat son emploi du temps détaillé pour la journée du mardi 9 août.

ont cependant pu atteindre l'en-

droit où se trouvait, sous 4 mètres

de neige, le corps de M. Mayer.

Châtenay-Malabry: quatre syndicats s'inquiètent. Après la mort de M. Mustapha Boukhezzer, tué le 23 août à

Chatenay - Malabry, lors d'une intervention de la police, quatre organisations — le syndicat de la magistrature, le syndicat C.F.D.T. de l'administration centrale, le syndicat d'éducation et de probation de l'administration pénitentiaire, et le syndicat national des personnels de l'éducation surveillée — affirment, dans un communique, que a parmi les policiers qui intervenaient se trouvait un brigadier de police défà impliqué dans le passé dans deux affaires similaires ayant entraîné mort d'homme ». Les organisations « soulignent la res-ponsabilité de la hiérarchie policière, qui a permis la commission de tels faits en maintenant dans des fonctions actives cet agent ». Les signataires concluent en exigeant a qu'une information soit ouverte concernant l'affaire de Châtenay-Malabry » et « que soit mise en œuvre une politique qui ne soit plus exclusivement fondée sur le déploiement du dispositif policiet ».

• Le meurtrier présumé de M. Samil Kehal, un ouvrier algé-● Mont - Blanc : Palpiniste autrichien était mort. — Six jours auront été nécessaires pour Cogolin (Var) (le Monde du retrouver le corps du docteur 31 août), a été déféré su parquet de Draguignan mardi 30 août après-midi. Il s'agit de M. Belkaune chûte, le 25 août, dans une cem Djouhar, un Algérien âgé de crevasse au col de la Brenva, trente-huit ans, que Mile Roy, juge d'instruction, a inculpé dans le massif du Mont-Blanc, à plus de 4000 mètres d'altitude (nos dernières éditions). La cord'homicide volontaire et placé sous mandat de dépôt. dée de secours, composée d'une vingtaine d'hommes, avait été bloquée dans la montagne pendant quarante-huit heures par une tempête. Deux des sauveteurs

■ L'attentat commis le 29 août contre les bureaux de la chambre d'agriculture de l'Aude, à Carcassonne, a été revendiqué mardi le « commando Corbières ». Lundi

en Afghanistan : seize touristes toujours retenus.

Afghanistan, d'une touriste lyonnaise, Mile Dominique Cusin, trente ans (le Monde du 31 août). Une démarche en ce sens auprès des autorités afghanes du chargé d'affaires de France, M. Jean Emonière, au matin du 30 août, est demeurée sans effet. Selon les policiers afghans, Mile Cusin a été étranglée le 23 août dernier dans la « Vallée des Bouddhas », où le groupe effectuait un voyage orga-nisé par l'agence Nouvelles Frontières. Il semble que le meurtrier de Mile Cusin lui ait dérobé une certaine somme en dollars. La conviction des enquéteurs afghans se fonderait sur le fait que la jeune femme a été étranglée pour en déduire que le crime a pu être commis par un étranger, ce qui explique que les compagnons de la victime n'aient pas encore été autorisés à quitter le pays. Les bandits afghans, dit-on à Kaboul, ne recourent, en effet, pas à l'assassinat par strangulation, mais par égorgement — (A.F.P.)

été revendiqué par un « comité rien tué dimanche 28 août à d'action contre les corridas » (le que M. Raymond Barre n'avait Monde du 31 août).

Gard du parti communiste, cinq l'emploi dans la région nantaise. MM. Emile Jourdan et Roger Roucaute, respectivement députés, maires communistes de Nimes et | s'y passe ». Le préfet répond que, d'Alès — se sont rassemblées mardi soir 30 août & Nîmes devant le siège du P.C.F. Elles entendaient protester contre l'attentat qui a endommagé ce local 30 août, en fin d'après-midi, par le dimanche 28 août (le Monde du 30 soût).

29 août, le même attentat avait

close. a L'ensemble du dossier. précise le préfet, accompagné de tous les avis exprimes ainsi que les réponses de l'E.D.F. aux observations faites, sera transmis au ministre de l'industrie, qui procédera à de nouvelles consultations au plan national, notamment celle du Conseil d'Etat. » A cet échange de propos sur le nucleaire s'ajoute une autre polémique portant sur l'emplol. Le maire de Nantes avait indiqué jamais répondu a une demande d'entrevue dont le thème devait • A l'appel de la fédération du être la situation préoccupante de cents personnes environ — dont | et que s'il n'était pas venu visiter Nantes c'est que « le gouvernement se préoccupe assez peu de ce qui compte tenu de son calendrier. k premier ministre ne pouvait visiter toutes les villes de France. et qu'il avait proposé à M. Chenard une entrevue avec le ministre du travail, rencontre qui avait été refusée par le maire de Nantes.

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 La ligne 43,00 11,44 34,32 34,32 30,00 30,00 34,32 30,00 80,00 91,52

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le puin coi. T.C. 27,45 5,72 24,00 5,00 20,00 22,88 22,88 20,00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres premier emploi

offres premier emploi

Les systèmes de gestion : un secteur en perpétuel devenir.

Vous souhaitez orienter votre vie professionnelle vers des

carrières commerciales en province

Nous vous offrons la possibilité de débuter dans des conditions susceptibles de faire de votre premier emploi un tremplin: • pendant 8 mois, une formation approfondie

portant à la fois sur notre stratégie commerciale et sur nos produits;

à très court terme, des responsabilités étendues de conseil auprès des entreprises, dont vous devez détecter et analyser les problèmes en matière de traitement de l'information, afin de leur proposer les solutions les plus appropriées et de

conclure des ventes. Si vous souhaitez acquérir une solide expérience du terrain indispensable à la poursuite de vos objectifs professionnels si vous êtes jeunes diplômés de l'enseignement supérieur économique ou commercial,

nous vous proposous des postes d'Ingénieurs Commerciaux et vous

invitons à adresser une lettre manuscrite + c.v. et prétentions, sous référence G 03 à Martine BOULMER, OLIVETET FRANCE, D.P.R.H., 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Dans le cadre de son expansion

VERKADE FRANCE

recherche des Hommes jeunes et dynamiques, domicilés Région Parisienne pour création de Nouveaux Clients

- Possibilité premier emploi pour Jeune voulant apprendre et faire carrière dans une entreprise
- Formation : vente et commerciale assurée par l'Entreprise ;
- Fire: 13 mois. Prime vacances. Intérêts sur réalisations et objectifs. Frais de mission. Voi-- Références morales exigées ;
- Présentation stricte obligatoire pour vente produits alimentaires de haute qualité; - Priorité donnés au courage et à l'ambition.

suivants:

d'orientation.

Entreprise rech. bos comptable 2º échelon-bilans, référ, exigées. Ecr. nº 14,814 Centrale d'An-

nonces, 121, rue Réaumur (27).

SOCIETE DE SERVICES ET CONSEILS EN INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR LU.T.

2 à 3 ans d'expérience TEMPS REEL et MITRA

Lieu de travail : Région Sud Paris.

Adr. C.V. et prétentions sous réf. CLODE (ment. s/envel.) à EMPLOIS ET CARRIERES

30, rue Vernet, 75008 - PARIS.

ENGINEERING (70 km Nord Paris) recherche INGENIEURS PROCEDE et DESSINATEURS

PROJETEURS experim., specia-

nisés dans études installations NITRATE AMMONIAGUE et INDUSTR. ENGRAIS. Pos. logt. Adr. C.V. détaillé avec prêt. à nº 7.409, « le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75427 Paris-9», q. tr.

. 1

NE PAS SE PRESENTER

Adr. C.V. dét. manuscrit av. photo récente à : VERKADE FRANCE — B.P. 15, 95190 Goussainville.

d'ASSURANCES disposé à assurer formation professionnelle accelérée à

JEUNES GENS JEUNES FILLES

Important groups SUISSE

niveau BAC,
pour occuper postes de gestion,
administration ou technique,
susceptibles de conduire à un
avenir intéressant avec promotion assurée, étudie d'urgence
candidatures pour les services
de son siège à LA DÉFENSE

Rémunération minimum
2.130 F x 13 1/2
Horaires mobiles
Avantages sociaux
Restaurent d'entreprise

Adresser C.V. à J.-C. DIDON, sous référence 120, Tour Winterthur cedex 18, 92085 PARIS-LA DEFENSE

JEUNES GENS (Libérés des obligations militaires) et JEUNES FILLES winterthur

assurances : dans le cadre du développement de son département informatique vous propose après une formation assurés par l'entreprise de devenir

programmeurs pour les titulaires du Bac C

analystes pour les diplômés IUT informatique ou équivalent. Salaire évolutif suivant potentiel des intéressés. Adresser C.V. manuscrit sous référence 110 à J-C DIDON - Tour WINTERTHUR - Cedex 18

92085 PARIS LA DÉFENSE

offres premier emploi

Le Monde met à la disposition de ses lecteurs cette nouvelle rubrique dans les pages d'annonces classées:

« OFFRES PREMIER EMPLOI »

Cette rubrique regroupe les propositions uniquement destinées aux jeunes à la recherche d'un emploi.



empiois regionaux

La Ville de GRENOBLE rech. En charge d'opération d'amésa. m charge d'opération d'aménagement urbain pour :

— le lancement,
— la conduite,
— et l'évaluation critique d'opérations complexes d'aménagement dans le tissu urbain existant et comportant des logaments sociaux, des espaces libres et des équiplements divers.

Expérience professionnelle demandée de 5 ans dans un domaine analogue.

Traitement annuel brut :

De début de carrière : 52.500 F;

De fin de carrière : 99.500 F.

Adresser candidature manuscrite avec curriculum vitae à :

Monsieur le maire de Granoble,

11, boulevard Jean-Pain,

38021 GRENOBLE CEDEX.

AVANT LE 28 SEPTEMB. 7977

CENTRE HOSPITALIER GENERAL DE BOURGES recherche: infirmières D.E. aides

19 infirmières D.E. pour ouverture prochaine services 19 Infirmières D.E. de soins cardiaques et réanimation cradiaque. Les candidatures — recrute-ment direct ou mutation — pourront être envoyées le plus tôt possible à AL le Directeur du Centre hospitalier général de Bourges, 34, rue Gambon, 18014 BOURGES CEDEX.

Pour Direction Foyer 3º âge, recherchons infirmière D.E., sens organisation et contacts.
Possibilité logement fonction.
Ecrire Président AVEL, AFSM
Grande-Rêche, 39400 MOREZ. Recharche pour promotion gra-nulats de synthèse à base d'ar-glies et de schistes expansés et étude industrialisation ouverte

par composants:

1 INGENIEUR BATIMENT
ET CONSTRUCTION ou
ARCHITECTE, commaissant
bien le BA et B.P.
Anglais apprécié.

1 DESSINATEUR BATIMENT
Résidence: ARRAS (Pas-de-

Adr. photo at prétentions à ADUMAS, Le Galibier » nº 1, Place des Chameis, SAINT-NICOLAS, 62000 ARRAS.

MUNICIPALITE
D'UNION DE LA GAUCHE
(ville de 150.000 habitants située dans l'Quest) - JOURNALISTE (confirmé) er regioncer son serv, d'Inform.

Ecr. nº 703.942 M, Régla-Presse, 85 bls, rue Résumur, PARIS-21.

Recherchons

TECHNICIEN SUDERIFUR mécanique, métallurgiste, organisateur, 35 ans environ. Capable assumer Importantes responsabilités Ecrire avec C. V. à Sociéte RIVEX: 25290 ORNANS.

SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES recherche pour son Département ENGRAIS

CADRE DE HAUTE QUALITÉ . pour sa Direction des Ventes secteur : BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Il devra avoir une formation supérieure agricole de préférence, l'expérience du commandement être un très don négociateur. Nous offrons un salaire important + 13e mois + frais professionnels. Poste à pourvoir immédiatement.

40, rue de Chabrol 75010 Paris a.tr.

Candidat correspondant profil, écrire à nº 1.791

Pour promouvoir nos réactifs auprès des hôpitaux et des laboratoires d'analyses médicales, IMPORTANTE SOCIETE de PRODUITS BIOMEDICAUX,

DÉLÉGUÉS SCIENTIFIQUES

recherche

de formation blologie (maltrise, I.U.T., B.T.S., etc.) 1) Région REONE-ALPES, résidence LYON (convocation à LYON le 12 SEPTEMBRE). 2) Région OUEST, résidence RENNES.

Env. C.V., photo et prétentions sous n° 41.026 HAVAS-CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

BANQUE IMPORTANTE

DIRECTEUR D'AGENCE

de Ter Plan

Le poste à pourvoir se situe en ALSACE

Adr. C., V et photo sous le nº 22.407 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, qui transm.

offres d'emploi

D'AFFAIRES

offres d'emploi

Très importante Société française liée à un groupe international en évolution technologique, commerciale et industrielle rapide, procède à un important recrutement et souhaite rencontrer des

SPECIALITES

DISTRIBUTION et GESTION

HOMMES et FEMMES

le domaine de la distribution.

Assistance aux utilisateurs.

Information Carrière

à égalité de chances

pour étudier avec eux les perspectives de formation et de carrière susceptibles de leur être proposées dans les domaines

• Applications informatiques de pointe, en particulier dans

· Conseil aux entreprises en méthodologie de gestion.

Toutes informations préalables vous seront données immédiatement au téléphone par

SVP "Ressources Humaines"

qui fixera un rendez-vous aux personnes concemées pour une réunion d'information libre et un entretien personnel

Appelez SVP 11-11 - Réf. 167

gestion),

- anglais courant.

(consolidation).

– minimum 28 ans.

- libre rapidement.

Département

de 9 à 12.30 h 13.30 à 18.00 h

Information Carrière

contact par courrier, à

65, avenue de Wagram

SVP ressources humaines

75017 PARIS

On peut également prendre

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche

pour le contrôle financier

de ses activités nationales

et internationales

AUDITEUR INTERNE

(SENIOR)

-ESSEC Sup. de Co. (option finances/

-3 ans d'expérience en cabinet d'audit,

expérience comptable et financière,

Adr. CV, photo n° de tél., prét. à n° 8085

EMPLOIS ET ENTREPRISES

18, rue Volney 75002 PARIS

grandes écoles

offres d'emploi

IMPTE ENTREPRISE DE BATIMENT

offres d'emploi

BANLIEUE SUD INGÉNIEURS D'AFFAIRES

recherche pour son Siège Social

ayant déjà acquis une expérience en études de prix ou en chantier en tant que CONDUCTEURS DE TRAVAUX et possédant des compétences techniques dans tous les corps d'état. Outre les études de prix, lle consulteront les sous-traitants, assureront la coordination des études techniques, le suivi des opérations et les démarches commerciales.

CHEF DE GROUPE

(36 ans minimum) Il supervisera et snimera une équipe d'Ingénieurs d'affaires.

Outre les qualités techniques, le dynamisme, le seus des contacts commerciaux, et-le goût de la négociation sont indispensables.

Ecr. avec C.V. et photo à nº 24.507, CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris (1°r)

GROUPE D.P. INDUSTRIES Etude, Marketing et Publicité Industrielle LEADER du marché de la Communication Industrielle

RECHERCHE pour de nouvelles créations de postes

CHEFS DE GROUPE

Bilingue français-anglais. Age : 25 ans minimum
 Enthquaisame, disponibilité et volonté d'évolution professionnelle.

UN PLAN DE CARRIERE ET DE FORMATION COMPLEMENTAIRE sers proposé à chaque can-Adresser C.V., lettre manuscrite, photo récente, rémunération actuelle à notre Conseil :

CKFI, Département Recrutement, 9, rue Thérèse 75001 PARIS.

VOUS AIMEZ LES RESPONSABILITES

• VOUS AVEZ LE SENS DE LA VENTE VOUS AVEZ: UNE EXPERIENCE COMMERCIALE Nonis vous offrons un poste de RESPONSABLE DE PROGRAMME

IMMOBILIEE ches un important Promoteur-Constructeur Pire + commissions + primes + frais.

Adr. C.V. manus, et photo as nº 22.545 à CONTESSE

Publicité 20, av. Opéra, 75040 Paris Ceder DL

L'ingénieur d'affaire, mandaté par la direction, est le responsable de la réalisation du contrat jusqu'à la réception définitive de l'installation. Il doit :

Une très importante Société d'études et de fabrication

d'équipements lourds pour l'industrie sidérargique et métallargique

MINES - A.M. - E.C.P. ou équivalent

BILINGUE français-russe

Le candidet devra justifier d'une expérience de quelques années dans la gestion de contrats internationaux de plusieurs cantaines de millions de

- Assurer les liaisons permanentes avec le client;
- Coordonner l'activité aussi bien des services internes que des entreprises extérieures participant au contrat;
- Faire respecter le planning;

- Déclencher la facturation au client et veiller aux réglements - Participer à l'établissement des comptes d'exploitation prévisionnels et des résultats de l'affaire, les présenter en temps utils à la

Le poste est à pourvoir à Paris. Déplacements fréquents mais de courte durée. Le salaire offert est essentiellement lié à la valeur et à l'expérience des

Prière d'adresser C.V. et prétentions sous n° 1.763 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transmettra. Les ingénieurs qui souhaitent que leur candidature ne soit pas transmise à certaines sociétés sont priés d'en

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Region parisionae

RESPONSABLE DES RÉGLEURS ATELIER DE FABRICATION ET DE CONDITIONNÉMENT

MACHINES A HAUTE CADENCE LE CANDIDAT :
- Technicien, 10 ans ex-

périence : - Sens de l'organisation, du commandement et de l'animation d'une équipe.

LA FONCTION :

- Mettre en place entretien preventif; - Participer à l'entretien annuel et systématique; - Faire appliquer tectuniques changement outiliage; - Diriger une équipe de 20 mécaniciens régieurs et réglagé des machines.

Adr. C.V: et prét. 25 nº 24.875 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opérs, Paris-ler, qui tr. IMPORTANTE SOCIETE

recherche JEUNE ES.C. pour ses Sérvices

Comptables et Financiers Ecrire avec C.V. et préi sous po 581 à SPERAR, 12, rue Jean-Jeures, 72807 Puteaux.

CONSTRUCTEUR CHAUFFAGE ELECTRIQUE ET GROS APPAREILLAGE MENAGER recharche pour PARIS

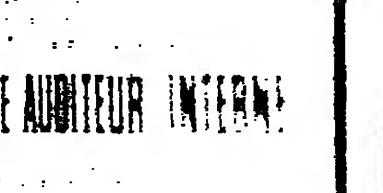
Le candidat sura une formation d'ingénieur et une expérience des produits de chauffage électrique

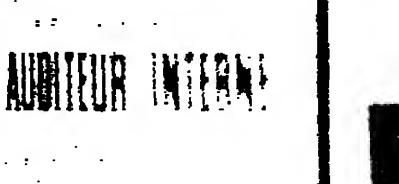
et gros ménager, une connaissance pariée et écrite de l'anglais Le poste comporte, en outre, des possibilités de développement d'une unité de fabrication. Adr. C.V., photo nº T. 077.523 M. REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur. PARIS-20

> SOCIETE D'ELECTRONIQUE - EN PLEINE EXPANSION recherche

possédant au minimum une année d'expérience dans l'emploi et la programmation du micropro-cesseur INTEL 3080 A. Lieu de travail proche banlieue/ouest.

Adresser curriculum vitae détaillé à C.G.P. nº 515 25, rue Cavendish. 75019 PARIS, qui transmettin





CI

LASSIQUES DU FILM NOIR (V.O.): Action La Payette, 9 (878-CLASSIQUES 80-50) : Mer. : l'Affaire Al Capone; J. : la Maison de bambou; V. : les Sept Voleurs : S. : Chinatown; D. : l'Arnaqueur; L. ; les Incompus dans la ville; Mar. : En quatrième vitesse.

R. BOGART (v.o.) : Action La Fayatte, 9. (878-80-50) : Mer., J. : Bas les masques ; V., S. ; In Famme à abatire; D., L. : Passage to Marseille : Mar. : le Trèsor de la Sierra Madre.

W. ALLEN (v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42): Jours pairs: Bana-

nas: Jours impairs : Tout ce que Aona saes toniones aonin seach

sur le sere... STUDIO 28, 18° (806-36-07) (v.p.) Mer. : Histoire d'almer ; J. : le Bus en folle: V. : En route pour la gioire; S. : l'Or se barre; D. et Mar. (sauf à 21 h. 30) : L'homme qui aimait les femmes; Mar. à 21 h. 30 : Avant-première. COMEDIES MUSICALES AMERI-CAINES (T.O.) : Mac-Mahon, 174 (380-24-81); Mar., Mer.; Roberta J. : Broadway Melody; V. : Born to dance; S. : Dancing Lady

Follies. PANORAMA DU CINEMA FRAN-CAIS : La Pagode, 7º (705-12-15) :

D. : Banana Split : L : Ziegfeld

: Sous les tolts de Paris : V. A nous la liberté; B. : Drôle de drame; D.: Lola Montes; L. les Enfants du paradit; Mar. : la Règie du jen.

L BERGMAN (v.o.) : Le Racine. 6º (633-43-71) Mer. : la Source ; J. : le Vierge : V. : Persona ; S. : Sourires d'une nuit d'été; D. : le Septième Sceau; L. : le Silence; Mar. : A travers le miroir. HOMMAGE & GLENDA JACKSON 16* (288-(v.o.) : le Ranelagh, 64-44). En sitemance : Hedda, A of Class, Un comme les autres, Love. EROTISME ART ET ESSAI (V.O.) ;

le Sains, 5º (225-95-99), L : 12 h. 15;

tu, il, elle; 14 h. : Johan :

Dehors, dedans; 18 h. 45 : Mai-Regard: 17 h. : Sweet Love. ETRANGE (v.o.) : le Seine, 5 (325-95-99): 22 h.: Bolaris; 22 h. 30 la Nuit des morts-vivants. P, PASOLINI (v.o) : Studio des Acaclas, 17 (754-97-83) . 14 h. : le Decameron; 16 h.: les Contes de Canterbury: 20 h. : Satyricon; 22 h. : les Mille et Une Nuits. M. FERRERI : Palais des arts, 3º (272-68-98): Mer., S., L.: la Grande Bouffe; J. V., D., Mar. : la Dernière Femme.

L'AMERIQUE SANS ILLUSION

(v.o.): Olympic, 14 (542-67-42).

Mar. : Le cœur est un chasseur

tresor.

Reflets dans un cell d'or: Délivrance; D. : Miracle en Alabama: L. Mar.: Macadam a deux MARX BROTHERS. (v.o.) : Grands Augustins, 6º (633-22-13), Mer., S. : Plumes de cheval : J., D. : Une nuit à Casablanca ; V., L. : Animal Crackers; Mar. : is Pêche au 94-14). — L 11 h. 50 (af D.) : la Grande Bouffe; 14 h. : les Valseuses; '18 b. 10; Vol. au-dessus

d'un nid de coucon; 18 h. 20 : l'Epouvanteil; 20 h. 30 : Dersou Ousels; 23 h.: Love. V. et S., & 1 h.: Cabaret. — II. 12 h. (at D.) : Satyricon; 14 h. 10, 32 h. 30 : 10 Dernier Tango à Paris; 16 h. 20 : Cria Cuervos; 18 h. 10 : Taxi Drivers : 20 h. 20 : Music Lovers et S. + 0 h 45). POLANSKI (v.o.) : Studio Galande, 5. (033-72-71), 13 h. 45; Macbeth; 16 h.; Répulsion; 18 h., 0 h. 20; le Bai des vampires ; 20 h. : Chinstown; 22 h. 15; le Locataira.

30TTE A FILMS, 17° (754-51-50), L:
13 h.: Pink Floyd A Pompái; 14 h.:
Jour de fête; 15 h. 45 : Amarcord;
17 h. 45 (V. et S. + 24 h.)
Carrie; 19 h. 45 : Dersou Ousala;
22 h.: Délivrance, — H.: 13 h.:
Jeremiah Johnson; 14 h. 45: 1900
(première partie); 17 h. 30 1900
(deuxième partie); 20 h. 15 : Mort
à Venise; 22 h. 30 : Phantom of
the Paradise; V. et S., à 24 h.;
Zardoz.

Dans la région parisienne

YYELINES (78) CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-07) : le Maestro. CONFLANS - SAINTE - HONORINE U.G.C. (972-60-96) : les Naufrages du 747. Plus ca va moins ca va, Mon nom est personne.

LA CELLE SAINT-CLOUD, Elysée-II
(969-69-56): 13 Femmes pour Casanova, S.S. Représailles.

LE CHESNAY, Parly-II (954-54-60):
Monsieur Papa, Donaid et Dingo
au Far-West, I3 Fammes pour
Casanova, Une étoile est née, les
Naufragés du 747.

MANTES, Domino (662-64-65):
Comme la june, Un pont trop loin.

Comme is tune, Un pont trop loin, LES MUREAUX, Club A et B (474-04-53): Donald et Dingo au Far-Westle Continent oublié: Club X et Y (474-94-48): le Bison blanc. Black sunday.
POISSY, U.G.C. (965-07-12) : le Bison bisne, l'Homme pressé, Monsieur

Papa, Lucky Luke. SAINT - GERMAIN - EN - LAYE. C2L (963-04-08) : Comme la lune, les Nautragés du 747. VELIZY, Centre commercial (946-24-25): le Passé simple, Un pont trop loin, Montieur Papa, Comme VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) : le Passé al mpla, le Continent

oublié. Plus ça va moins ça va, le Bison blanc. Un pout trop loin. Comme la lune. — 2 L (950-55-55) : Cet obscur objet du désir. LE VESINET, CAL (976.32-75) : la Castagne, Cousin cousine,

essonne (91) BUSSY - SAINT - ANTOINE, BUXY (909-50-82); Plus ca va. moins ca va; le Rison blanc; Robin des Bois; la Théorie des dominos. BURES-ORSAY. Ulis (907-34-14); Plus ca va moins ca va; le Bison blanc; les Naufrages du 747; Donald at Dingo au Par-West. EVRY, Gaumont (077-06-23) : le Passé simple; Monsieur Papa; (Homme pressé: Donald et Dingo au Far-West: Un pont trop loin. GRIGNY, France (908-49-96): L'or se barre; Treize femmes pour Ca-SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, les Perray (016-07-36) : le Casse-Cou; Panique en plein del : Black Sun-

day; Oscar. VIRY - CHATILLON, Calypso HAUTS-DE-SEINE (92) ASNURRES, Tricycle (793-02-13) : Un pont trop loin : Donald et Dingo

an Par-West; Un bourgeois tout

BOULOGNE, Royal (605-06-47) : Un tari mauve : le Pirate des Caralbes. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27): Danger planetaire. NEUILLY, le Village (722-83-05) Bison blanc. RUEIL, Artel (749-48-25) : Un pout

trop loin : le Parse simple. Studios (749-19-47) : Robin des Bols : Rage; Orange mécanique. VAUCRESSON. Normandy 28-80): Lucky Luke; la Deniellière: Macadam Cow-Boy. SEINE-SAINT-DENIS (93) AULNAY-SOUS-BOIS, Paridor (93). 00-05); le Passé simple; les Naufragés du 747; Una étoile est née : Swestiks. Predo : le Fantôme de Barbe-Noire; le Graphique BOBIGNY, Centre commercial (844-59-70) : la Dentellière : le Pantôme de Barbe-Noire; Good Bye, Bruce

DRANCY, Trianon (284-00-10) : Me_ J. D. en soirée : Suspiris : V., S., D. en mat, le Dernier Baiser. EPINAY-SUR-SEINE, Epicentre (243-89-50) : Dona Flor et ses deux stein Junior.

LE BOURGET, Aviance (284-17-86) : l'Homme presse; Dona Flor et ses deux maris: Mon nom est Per-MONTREUIL, Méliès (858-45-33) : ...Comme la lune; Une étolie est née: le Bison blanc.

PANTIN, Carrefour (843-38-02): les Naufragés du .747;Comms la lune; Treize femmes pour Casa-nova; le Bison Blanc; le Continent oublé. ROSNY; Artel (876-11-31) : le Bison blanc; Plus ca va, moins ca va; ...Comme la lune: Treize femmes pour Casanova; l'Homme pressé; le Continent oublié.

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, La Pléiade (253 - 13 - 58) : Jambon d'Ardenna. CHAMPIGNY, Multiciné (765-03-04) : Un pont trop loin; Donald et Dingo au Far-West; Monsieur Papa; Un bourgeois tout petit petit ; le Passe simple. petit; le Passé simple.

CRETRIL, Artel (898-92-84): Treize femmes pour Casanova; Piua ça va moins ça va; Comme la lune; l'Homme pressé; le Continent oublié; le Casse-cou.

LA VARENNE, Paramount (883-159-20): Plus ça va, moins ça va; Une étolle est née; le Blaon blanc.

LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04): les Naufragés du 747.

MAISONS-ALFORT, Club (207-71-70): l'Homme pressé; le Passé simple; les Valseuses.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (871-01-52) : Cet obscur objet du désir ; Comme la lune; le Bison blanc; Une étoile est née. — Port : Plus

ORLY, Paramount (725-21-69); le Bison blanc; SS représallles. THIAIS, Belle Epine (686-37-90); Un pont trop loin; Monsieur Papa; Un bourgeois tout petit petit; Donald at Dingo au Far-West. VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Ar-tel (922-08-54): Une étolle est née; le Bison blanc; les Naufragés du

VILLEJUIF. Theatre Romain-Rolland (726-15-02), J., V., S., Ma. : Un flic sur le toit.

VAL-D'OISE (95) ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) : Plus ra va moins ca va; le Conti-nent oublié; Comme la lune; Treize femmes pour Casanova: le Passé simple; l'Homme pressé. — Gamma (981-00-03) : le Bison blanc; Monsieur Papa; Une étoile est née; les Naufragés du 747.

CERGY - PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : Un pont trop loin : Donald et Dinne au Par-West - Monsieur et Dingo au Par-West; Monsieur ENGRIEN, Le Français (417-00-44). Un bourgeols tout petit petit. 14-33) : Monsieur Papa; la lune; le Continent oublié; le Bison blane; Donald et Dingo au

LUCERAIRE DIRECTEUR GENERAL: J.-C. RIBER Thouseau lieu de rencontres Direction musicale:

dirigés par : Laurent TERZIEFF Luce BERTHOMME

2 Cinémas I salle de Concert

· dirigée par : Didier William LEPAUW

I salle de Danse

dirigée par : Félix BLASKA

galerie de Peinture

dirigée par : MAC'AVOY - LEENHART

galerie de photos - restaurant - disques - livres posters - cassettes - journaux - stands d'artisanat de tous pays

13 SPECTACLES PAR JOUR-250 SPECTACLES PAR AN OUVERT DE MIDI A 2 H DU MATIN LA CARTE D'ABONNEMENT : 50 F YALABLE I AN

40 % de remise sur : toutes les pièces de théâtre - tous les concerts et les ballets 20 % de remise sur tous les films 20 % de remise au BROADWAY pour la technique relief: LA SPACIOVISION

Vous recevrez auparavant tous les programmes Je désire devenir un ami du LUCERNAIRE

Règlement par chèque, mandat ou c.c.p. à adresser à : LUCERNAIRE FORUM 53 rue Notre-Dame des Champs - 75006 PARIS

Sixten Ehrling Mise en ecène: J.-Claude Riber Décors : Josef Svoboda Costumes:

Jarmila Konecna

Deux cycles complets de la Tétralogie

de Richard Wagner

18 et 24 L'Or du Rhin Nadine Denize, Daphné Evangelatos, Liliana Nejischewa, Inga Nielsen, Norma Sharp, Ortrun Wenkel, Jerker Arvidson, Harald Ek, Louis Hendrikx, Peter Hofmann, Zoltan Kelemen, Helmut Pampuch, Karl Ridderbusch,

La Walkyrie

Michiko Ara, Nadine Denize, Daphné Evangelatos, Hélène Garetti, Katallo Kasza, Daniele Millet, Marita Napler, Liliana Nejtschewa, Inga Nielsen, Norma Sharp, Ortrun Wankel, Peter Hofmann, Karl Ridderbusch, Hans Sotin

Katalin Kasza, Inga-

Wenkel, Hermin Esser,

Helmut Pampuch, Karl Ridderbusch, Hans Sotin

Nielsen, Ortrun

Zoitan Keiemen,

20 et 28 Siegfried

Le Crépuscule septembre 1977 des Dieux

Chaurs

Nadine Danize, Daphné Evangelatos, Katalin Kasza, Marita Napier, Lillana Neltschewa. ings Nielsen, Gisela Schröter. Ortrun Wenkel, Jerker Arvidson, Hermin Esser, Zoltan Kelemen, Karl Ridderbusch

de la Suisse Romande du Grand Théatra Chef des chœurs:

Souscription des abonnements du mardi 14 luin au samedi 3 septembre, au bureau de location du Grand Théâtre, de 10 heures samedi lermeture Prix des abonnements

Tél: 21-23-11

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES vo / IMPÉRIAL PATHÉ VF/ GAUMONT RIVE GAUCHE vo / HAUTEFEUILLE vo

La surprise de ce 30° festival

"Un produit de haute qualité qui rafraîchit le cœur et les yeux'

M. PEREZ-LES NOUVELLES LITTERAIRES

"Dans le fracas réaliste des sabres et des pistolets... Images d'une grande beauté plastique." J. SICLIER - LE MONDE

"L'œil écoute ce film avec un total ravissement."

J. ROCHEREAU - LA CROEX "Sauvage et somptueux."

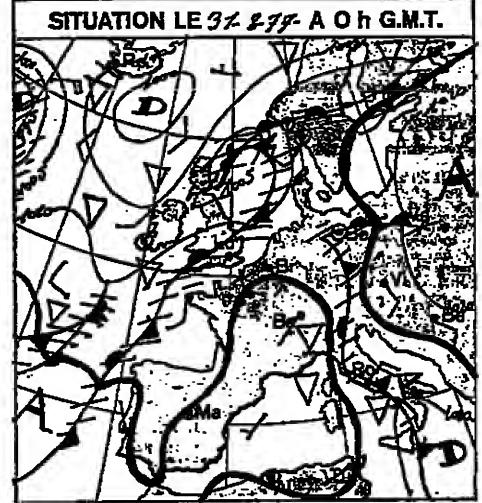
G. TESSERE - L'AURORE "Ridley Scott a réalisé une œuvre admirable."

M. MOHRY-LE FIGARO

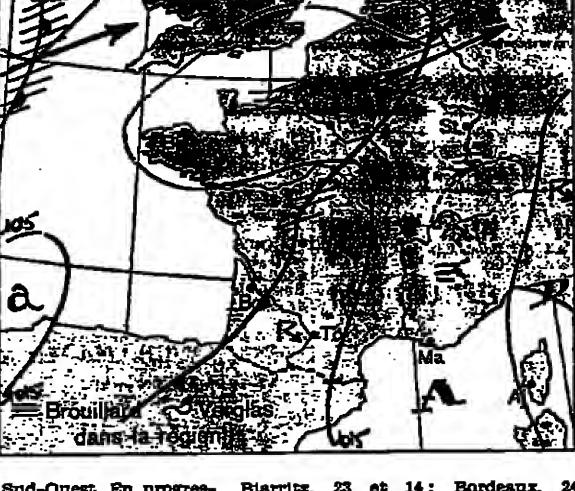
PARAMOUNT HOUSE KEITH CARRADINE HARVEY KEITEL DUELLISTES ALBERT FINNEY EDWARD FOR CRISTING RAINES ROBERT STEPHENS
IN TORCORD JOHNSCHOOL DURINGER
ROBERT STEPHENS
ROBERT уле можетть. В 1864 г. волит выполняться (подел Суршах пројект). 🚮 ученический служиваний принцента соверхного







lopper sur le Sud-Ouest. En progresainsi que le golfe du Lion. A l'est de cette zone, le temps sera bien ensoleillé après la dissipation des



Biarritz, 23 et 14; Bordeaux, et 12; Brest, 17 et 14; Caen, 21 et 10; Cherbourg, 18 et 13; Clarmont-Ferrand, 19 et 10; Dijon, 21 et 13; Grenoble, 22 et 10; Lille, 23 et 10; Lyon, 22 et 12; Marseille, 23 et 15; Nancy, 21 et 11; Nantes, 20 et 10; Nice, 22 et 15; Paris - Le Bourget, 23 et 10; Paris - Le Bourget, 23 et 10; Paris - Le Bourget, 23 et 10; Pau, 22 et 11; Perpignan, 25 et 11; Rennes, 20 et 10; Strasbourg,

24 et 13; Tours, 22 et 9; Toulouse 23 et 10 : Pointe-à-Pitre, 30 et 25. Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 12 degrés; Amsterdam, 22 et 13; Athènes, 35 et 22; Berlin, 26 et 17; Bonn, 25 et 15; Bruxelles, 21 et 13; Le Caire, 35 et 22; Iles Canaries, 24 et 20; Copenhague, 22 et 15; Genève, 22 et 13; Lisbonne, 29 et 14; Londres, 19 et 14; Madrid, 25 et 16; Madrid,

tions navales, 9, allée des Oiseaux, 78200 Mantes-la-Ville, est heureux de faire part des naissances de arrière-petites-filles Charlotte Chanyet CArcizes. fille d'Antoine et de Soline, née Riandey, le 30 avril 1977. à Saint-Mélanie de Vigan. fille de Bruno et Bénédicte, née

de Labarthe. la 7 juin 1977.

Paris (15.),

Aléxia Brault de Bournonville, fille de Jaan-Marc et Marie-Annick. née Perin, le 1er juillet 1977. Abidjan (Côte-d'Ivoire). - M. Alain Livines et Mme, née Marie-Christine Salphati, sont heureux de faire part de la naissance

de leur fils. le 10 août 1977. 31. boulevard Pereire, 75017 Paris. — Jérôme et Anne-Patricia de

Rongray sont heursux de faire part de la naissance de leur fils. Aurélien. - Mma Michel Bossard, née Marie-

José Dubois-Millot. M. Jean-René Gaud, avocat à cour d'appel de Paris. sont heureux de faire part de la naissance de leur petit-fils, Aurélien de Rouvray. le 21 août 1977.

- On nous, prie d'annoncer le mariage de Anne-Marie Fallion, fille de M. Marcel Fallion et Mme, née Yvette Laurent, avec Vincent Butruille. fils de M. Max Butruille et de Mme. célébré dans l'intimité, le 27 août 1977, en l'église de Bettalncourt-sur-

née Elisabeth Hus. Rognon (Haute-Marne). 597, boulevard du 8-Mai-1945, 59240 Dunkerque. 44, rue Gay-Lussac, 59110 Le Madeleine.

M. et Mme Claude Birot. sont heureux de faire mariage de leurs enfants, Dominique et André-Emmanuel, qui sera célébré le samedi 3 septembre, en l'église Saint-Mooiss de Moulins-la-Marche. 61380 Mouling-la-Marcha La Chaconne. 61270 La Chapelle-Viel

- On nous pris d'annoncer mort, survenue brutalement 27 sout, à Papeete (Tahiti), de M. Plette d'ANGLEJAN-CHATTLLON, capitaine de frégate (C.R.), officier de la Légion d'honneur, croix de guerre. De la part de la baronne Pierre d'Angleian-Chatillon et de son fils

INé le 2 août 1924 à lyry-sur-Seine (Seine), Pierre d'Angleian-Châtilion (voir et Monde : du 31 août) était ingénieur de l'Ecole navale), diplômé de l'Ecole des transmissions de la marine et de l'institut de contrôle de gestion et du Centre d'études industrielles de Genève. Officier de la marine nationale, de 1947 à 1961, il sert successivement en Indochine (de 1947 à 1955), au cabinet du chef d'état-major de la marine (en 1956), dans le Pacifique (de 1957 à 1960) et enfin, en 1961, au cabinet de l'Ins-pecteur général de la marine. En 1962, Il devient ingénieur-conseil à la Société pour le développement industriel et com-

mercial (SODIC). En 1964, Il entre à la Société d'oxygène et acétylène d'Extrême-Orient (S.O.A.E.O.) du proupe Air Liquide, où il est successivement directeur de division à Tabili (de 1964 à 1966), à Bangkok (de 1967 à 1970), avant d'être nommé en 1971 directeur de cette firme pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique. Depuis 1974, Pierre d'Anglejan - Châtilion était conseiller du commerce exterieur.]

- Le conseil d'administration, la direction générale et le personnel de la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extreme-Orient (S.O.A.E.O.), ont le grand regret d'annoncer le décès brutal de M. Pierre d'ANGLEJAN-CHATILLON, directeur de la S.O.A.E.O. pour l'Asie du Sud-Est at le Pacifique.

--- Mma Danielle Braun-Adam, son épouse, M. et Mme Jean Bénabou, Boland et Catherine, ses enfants et ses petits-enfants, Les familles Pozner, Bénabou, Brent, Birnbaum, Lebow, Passing-ham, Langer, Moscowicz, Roth, Eleinmann, Kimmel, Harris, Cons-tantino, Parna, Steinberg, Ghanassia. Conquy, parentes et siliées, ont la douleur de faire part du

décès de M. Henri BRAUN-ADAM. critique d'art, survenu dans sa suirante-dix-huitième année. tière du Père-Lachaise, le vendredi 2 septembre, à 10 h. 45. On se réunira à l'entrée principale.

M. et Mine Michel Dorie et leurs enfants, M. et Mme Yves Droslin et leur M. Henri Dorie.

M. et Mme Edouard Noël et leur Les familles Noël Arbez Boulet Pierre, Le personnal de la Maison Noël Mile Janine Farine, son infirmière, ont la douleur de faire part du décès de Mme Marie-Thérèse DORIE-NOEL. survenu le 29 août 1977, à l'age de soixante-sept ans. Le service religieux a été célébré ce marcredi 31 août, à 9 heures, en l'église de Deauville (Calvados). L'inhumation a su lieu au cimetière de l'Habit .(Eure).

90. rue La Boétie, 75008 Paris. - Mme Paul Guiraud, son file Jean-Claude. Les familles Ozanam, Stouff, Macé, Guiraud, Archambault, Debatissa Dariot, Albert, Audollent, Pasteau, Delacommune. ont la douleur de faire M. Paul GUIRAUD.

Cet avis tient lieu de faire-part. 42, avenue du Président-Kennedy,

75016 Paris.

survenu le 30 août 1977, à Périgueux (Dordogne), à l'âge de soixante-trois La cérémonie religieuse sera célé-brée à Paris en la chapelle du cime-tière du Père-Lachaise, le vendredi septembre, à 14 heures, sulvie de inhumation dans le caveau de Le présent avis tient lieu de

- Le docteur Armand Grigiac, son mari, Albert, Bruno et Anne, ses enfants, ont la douieur de faire part du « Indian Tonic » de SCHWEPPES Rachel GRIGIAC.

médecin- ophialmologiste attachée des hôpitaux. survenu le 10 août 1977, à l'âge de quarante-trois ans, des suites d'un cancer généralisé. Ils rendent hommage à l'immense courage de celle qui repose à présent en terre d'Israel, au Klar-Samir (Halfa). terre d'Israel, air cimetière de

ai fait venir avec mol.'s (Exode, 19, 4.) Une forêt sur les monte du Carmal perpétuers son souvenir. - Le docteur Charles Jacquelin, Le docteur Claire Jacquelin. Le docteur Denise Jacquelin.

◆ Je vous ai portés sur

les alles des aigles et vous

Manuel Jacquelin ont la douleur de taire part du décès de Mms Charles JACQUELIN leur spouse, mère et grand - mère, survenu le 27 soût 1977, dans as soizante-selzième année. La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 2 septembre 1977, an l'église Saint-Eustache, à 10 h. 20. 5. boulevard Sebestopol.

75001 Paris. - Nous avons la douleur de faire part du décès de Mme yeuve LARBAUD. née Germsine Deniel. survenu le 28 août 1977, à Riom

De la part de ses enfants, petitaenfants at arrière-petite-enfants. Ipes-de-Pay-les-Nemours 7067 Bagneaux-sur-Loing. 93606 Aniney-sous-Bols.

M. et Mme Marc Nacht. M et Mme Aurel Grama ses beaux-enfants of petits-enfant ont la douisur de faire pars du Sacha NACHT, chevalier de la Légion d'honneur, médech des hépitaux psychistriques, ancien vice-president

dans la stricte intimité familiale. familie s'excuse de 80, rue Spontini, Paris (16e). (Lire page 24.)

de la Société internationale

de paychanalyse,

- M. et Mms Georges Picca, M. Jean-Pierre Picca. M. et Mme Léo Picce, leurs enfants et petits-enfants. Les familles Piccs. Trouds Brachet-Cots, ont le douleur de faire décès de Mme Maria FICCA, survenu le 29 août 1977, dans sa soixante-dix-neuvième année. Le service religieux surs lieu le vendredi 2 septembre 1977 en la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence (013), et l'Inhumation dans le caveau de famille.

- On nous pris d'annoncer le décès de M. Maurice ROUX, croix de guerre 1939-1945, survenu le 30 acût 1977, à Paris, dans sa soizantième année. De la part de : Mme Maurice Roux, son épouse M. et Mme Jean-Claude Perrier et leurs enfants. M. et Mme Jean-Michel Roux et

leurs enfants, M. et Mme Alain Veille et leurs M. et Mme Alain Besson et leurs enfents. M et Mme Joseph Chambe, M et Mme Jacques Chambe et leurs infants, M. Pierre Bascoul-Gauthier at ses ses enfants, petits - emfants, oncle, tante et courins. Une messe sera célébrée le jendi 1er septembre 1977, A 9 heures, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie. 21, rue de Verdun, 92150 Suresnes, suivie de l'inhumation à Saint-Amour (Saone-et-Loire). 1, rue des Bauches, 75016 Paris.

Les Brettisux

Le conseil d'administration, La direction et les collaborateurs de la société. Lesieur-Cotelle et associés, ont le profond regret de faire part du décès de M. Maurice ROUX, chef du département exportation. survenu le 30 sont 1977. Una massa sera célébrée la jaudi ler septembre 1977, à 9 heures, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie 21, rue de Verdun, 92150 Suresnes. strivie de l'inhumation à Saint-

71570 Saint-Amour-Ballevue.

- Nous apprenous le décès de M. André SPITZ. artiste peintre, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 24 août 1977. INé en 1885 à Besancon, AL André Spitz avait été l'élève de Giscometti. Peintre paysagiste, portraitiste, il était notamment. l'auteur, de maquettes de timbres-poste. Il était sociétaire des artistes français, vice-président du Salon

Amour (Saone-et-Loire).

- Mme Paul Thomson. Mme Violette Virion, ses enfants et petits-enfants . M. et Mme Pierre Brenac et leurs M. et Mme Jean Thomann et leurs M. et Mma Claude Blay et leurs enfants. ont la tristesse de faire part du decès de M. Paul-Jean-André THOMANN, chevalier de la Légion d'honnaur. croix de guerre 1914-1918, deux citations.

ingénieur des Arts et Manufactures 1922-B. leur époux, père, grand-père, arrièregrand-père, survenu le 28 soût 1977, à Argenteull, dans sa quatre - vingtieme EDDec. Un service religieux sers célébre l'église réformée de Bois-EI) Colombes, 71, rue Victor-Hugo, le jeudi la septembre 197, à 10 h. 30. L'inhumation aura préalablement en lien dans l'intimité familiale. 4. villa Logerais. 92270 Bois-Colombes.

à l'orange amère : un monde de saveur.

Nos chounts, bénéficiant d'une réduction ser les insertions de « Carnet de Monde », sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. mummin

Visites et conférences JEUDI 1 SEPTEMBRE VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, 11. quai Conti, Mms Hulot ; ¢ Pélerinage à Wat-

15 17, rus Saint-Vincent, Mme Bacheller : « Montmartre ». 15 h., mětro Moncean, Mms Magnani : « Le parc Monosau ». 15 h., 16, rue Antoine-Bourdelle, teurs des années 30 au musée Bourdella s

testi s.

h., 92, rue Saint-Markin, Oswald : a Beaubourg le Mine soir » (Calsse nationale des montimants historiques). 14 h. 51 bis boulevard Latons-Manbourg : c Le musée de l'ordre de la Libération » (L'Art pour tous). 15 h., 60, rue des Archives : « Les Musée de la chasse à l'hôtel de Guenegand > (Paris et son histoire)

Au nom de linteret

MIT

_ '- n'

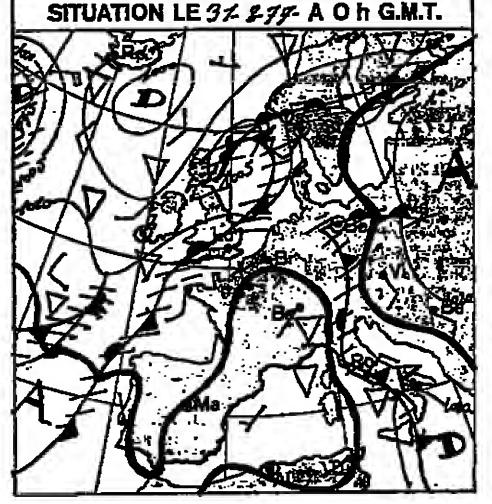
....

7 472 4 444

San and San and San

3 mar 2 . m.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 31 août à 0 heure et le jeudi 1= septembre à 24 heures :

La zone pluvio-orageuse qui a affecté ces jours derniers l'est et le sud de la France s'est éloignée vers l'Europe contrale et une amélioration débute aur ces régions. Une faible perturbation aborde le nord et l'ouest de notre pays; elle y pénétrera lentement. Son activité sera faible, mais elle prendra un caractère orageux discontinu dans sa partia méridionale. Jeudi, un passage très nuageux sera observé dès le matin des Ardennes et de la Lorraine au Bassin aquitain. Il sera parfois accompagné

de formations brumeuses et de

quelques faibles pluies éparses dans sa partie septentrionale, tandis que

des orages isolés pourront se déve-

PROBLEME Nº 1855

HORIZONTALEMENT

ses enfants : Symbole.

VERTICALEMENT

invoqué. — 2 Sent le fauve

Canton : Manque aux moules

plaire au coq ; Exige une bonne conduite ; Symbole. — 8. Finit

par collter cher quand elle est

economique : Prend l'air en fai-

sant des efforts pour rendre.

- 9. Militaire : Points de sus-

Solution du problème nº 1854

Horizontalement

I. Lad: Amers. - II. Ecarte-

teur); Ut. - VL Rang; Anee.

Lazzi ; Cr. — IX. Rosée ; Cos.

-X. Te; Fou. - XL Poissarde.

·Verticulement

4. Ria ; Gazées. — 5. Atoll

Sue: Coud. — 9. Sécateurs.

Journal officiel

du 31 août 1977:

DES DECRETS

ciers.

Eze. - 6. Men ; Pari ; Fa. -

7. Eka ; Na ; Cor. — 8. Ré ;

Sont publies au Journal officiel

Relatif à l'engagement et au

mandatement des sommes dues

en exécution de marchés passés

par l'Etat ou l'un de ses établis-

sements publics à caractère admi-

nistratif au titre des intérêts

moratoires pour retard apporte

dans le réglement de leurs crean-

des marchés de l'Etat, des collec-

tivités et établissements publics.

des décorations, médalles et

récompenses du 31 août 1977

publie des arrêtes portant pro-

motion et nomination dans l'ordre

du mérite agricole.

Relatif à la Caisse nationale

Par ailleurs, le Bulletin officiel

Danton

1. Lecture : Rip.

— III. Nions! — IV.

Asa. - V. L.P. (Pas-

; Aéra — VIII

GUY BROUTY.

: Asti. —

1. Jeune mammifère :

facheux.

pension.

- VIL EL

Allo 1 — 3.

sent vers l'est, cette zone atteindra le soir les régions comprises entre les Vosges et l'est des Pyrénées, formations brumeuses matinales. A l'ouest, le temps deviendra nuageux avec d'assez belles éclaircies, mais des brumes ou brouillards seront observés le matin sur la Bretagna. Les vents seront faibles et les

températures diurnes varieront peu. Mercredi 31 soût, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 10144 millibars, soit 760.9 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique la maximum anregistre au cours de la journée du 30 août ; le 30 au 31) : Aisceio. 23 et 15 degrés :

second, le minimum de la nuit du et 14; Rome, 26 et 19; Stockholm, 30 au 31) : Ajaccio, 23 et 15 degrés; 19 et 10; Téhéran, 26 et 15. 24, rue de Babylone, 75007 Paris. MOTS CROISÉS D'UNE RÉGION À L'AUTRE

1·2 3 4 5 6 7 8 9 LE QUESTIONNAIRE SUR LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Que pensez-vous de l'État, monsieur le Maire ?

La réforme des collectivités locales : qu'ils scient de gauche ou de la majorité, à la tête d'une grande ville ou d'une bourgade, tous les maires de France ont reçu le même questionnaire auquel il leur est demandé de répondre pour le 15 octobre. « Comment et jusqu'où alléger la tutelle de l'État?». «Faut-il revoir

et l'Etat?», «A partir de quels principes réaménager les finances communales? -. < Comment organiser la coopération intercommunale? ». Selon qu'on « règne » sur 190 habitants ou sur 23 000, les réponses, comme en témoigne le reportage de Thierry Bréhier dans le Calvados, sont évidemment divergentes.

le partage des compétences entre les communes Qu'y a-t-il de commun entre ces quatre maires du Calvados, ce médecin, premier magistrat d'un L Recrute ses serviteurs parbourg en expansion (Saint-Pierre-Unité d'ailleurs : Exagéré. sur-Dives, 4500 habitants), centre - III. Un peu de tout : Souffre commercial d'un canton rural qui se vide ; ce jeune avocat, respondu foie pour l'égoiste plaisir des sable d'une ville nouvelle (Hérongourmets. — IV. Sont toulours ville, 23 000 habitants), implantée gracieux. - V. Mauvaise conseilà la périphérie de Caen; cet lère : Arme (épelé). — VI. Dans les caves jacobines. — VIL A agriculteur, habitué aux lourdes ne pas souiller! ; Une chose responsabilités professionnelles oni peut arriver. - VIII. Vaste maire d'une commune (Amfreville. 800 habitants) qui bénéficie continent : Coule en Suède. — IX. Peuvent blesser profondéde la proximité du centre indusment : Fin de mode. — X. Contriel caennais, et ce petit paysan ionction : Se laisse facilement qui tente vainement d'éviter la mort de son village du bocage (Mont-Bertrand, 190 habitants)? rouler quand elle est bonne. — XI. Mettent fin à un incident Pas grand-chose, si l'on s'en tient à la situation de leurs communes Mais, tout en feuilletant ce dossier questionnaire de quarante et une Jadis pages, au papier glacé, barré de tricolore, ils avaient la même Appel peu protocolaire. - 3. Pronom : Empêchent d'être sereins. impression: la soif de changement, mais un immense scepti-- 4. Ce qu'il faut donner pour cisme devant la possibilité d'y recevoir. — 5. Colorent. — 6. arriver. A cause du contexte poli-En Belgique. — 7. Susceptible de

tique mais aussi du poids des C'est évidemment François Geindre, blouson et barbe envahissante, le maire socialiste d'Héronville, qui se montre le plus critique: « C'est une consultation bidon! la grande majorité des maires ne sont pas concernés par les questions posées.» Un exemple : a Pour accroître son autonomie, chacun était tenté de demander que le percepteur de l'Etai ne soit plus le comptable communal Mais est-on sur que la commune gagenrait à avoir seule la responsabilité de sa trésorerie? Un maire isolé est incipable de

trancher cette question.

A Amfreville, costume, cravate, mais mains rudes de celui qui ne s'en sert pas que pour tenir un stylo, Aldéric Picard (un de ces « modérés favorables », qui sont la majorité des maires français) répond à cette objection : « Il ne faut pas se creuser la iête pour répondre à des questions qui ne nous concernent pas. > Pourtant. cet agriculteur, qui exploite 200 hectares et qui préside plusieurs coopératives importantes. n'est pas un néophyte. Il est maire depuis trente-deux ans et président du syndicat intercommunal à vocation multiple depuis quatorze ans. C'est fort de cette expérience qu'il a commencé à remplir quelques feuillets d'écolier en guise de brouillon : « il laut prendre son temps », dit-il.

François Geindre, lui, ne sait pas encore s'il répondra. Il attend la prise de position de son parti. le P.S. S'il le fait, ce ne pourra être qu'en écho au programme commun et aux propositions municipales socialistes, et en accord avec toute son équipe municipale. Pour lui : « Cest au programme des partis de proposer une réforme.

Remarque parallèle chez docteur Berl, & Saint-Pierre-sur-Dives : a A quoi tout cela va De notre correspondant

servir ? Depuis des années toutes les associations d'élus locaux demandent des réformes et proposent des changements concrets. Rien n'a jamais été fait. Une tois encore, il ne restera que des mots. Nous vivons dans un Etat bureaucratique où l'esprit KNA a porté le coup de grâce à la li-

berté des élus locaux 🤊 Pourtant, il répondra au questionnaire. Mais il rédigera ses réponses seul, ou presque. De tendance radicale a parjois de droite, parfois de gauche ». Il sait que ses remarques acerbes et virulentes ne seraient toujours du goût de tous conseillers élus sur

a-politique. M. Levavasseur, le maire Mont-Bertrand, un petit agriculteur, éleveur du bocage comme tant d'autres, lui aussi, se sait en désaccord avec la majorité de son conseil. S'il ne tenait qu'à lui, il y a longtemps que sa commune se seralt fondue dans un ensemble plus vaste : « Mais les gens, ici, veulent que Mont-Bertrand reste Mont-Bertrand. > Des tentatives d'action commune ont bien été lancées, mais elles n'ont pas toujours été couronnées de succès. Ainsi, pendant trois ans, un syndicat scolaire a fonctionné avec le village voisin Mais, les rapports n'ont pas toujours été faciles avec les instituteurs, et les habitants de Mont-Bertrand ont fini par refuser que leurs enfants aillent à la cantine de La Ferrières. Résultat : il n'y a plus qu'une classe unique et si rien ne change dans quatre ans, les effectifs seront nsufficants. Il faudra la fermer Le village se dépeuple. Les agriculteurs sont partis en retraite,

Tricher pour être efficace

louant leurs terres à des fermiers

voisins et vendant leure maisons

comme résidences secondaires.

Les équipements coûtent cher une commune dont le budget annuel n'est que de 85 000 francs. Pendant ce temps, le cimetière du bourg voisin est trop petit; il va falloir en construire un autre. a Le nôtre n'est qu'à deux kilomètres de chez eux : il u n de la place ; seulement les gens de Campeaux ne veulent pas se faire enterrer à Mont-Bertrand », explique avec regret M. Levavasseur. a Il faudra une génération pour faire évoluer les mentalités. » Lui sait bien qu'une commune comme la sienne n'a plus de raison d'être. « Mais les hommes politiques n'autont jamais le courage de forcer au regroupe-

François Geindre -- en desaccord avec son parti - souhaite des décisions coercitives pour forcer à la coopération intercom-

ment. >

munale. Est-ce à dire que sans cela les Normands la refusent ' « Nous n'avons vas attendu M. Guichard pour travailler avec nos voisins », s'exclame le docteur Berl, la chevelure aussi blanche que le chandail. Dans son cauton, dix communes rurales ont fusionné, les autres appartiennent à un SIVOM et un syndicat mixte couronne le tout. A Amfreville non plus la coopération ne fait pas peur. Depuis 1850, la commune partage sa compagnie de pompiers avec deux de ses volsines. L'association d'anciens combattants et l'amicale sportive

sont, elles aussi, communes.

Tout cels n'interdit pas quelques jalousles financières vis-àplus vaste, qui ont ainsi une base d'imposition foncière plus importante et nourtant moins d'habide ceux qui bénéficient d'implantations industrielles «Ici. di M. Picard, cinq sixièmes des gens travaillent à la SAVIEM ou aux hauts fourneaux, et pendant aue les communes, où son construites quoi construire un groupe scolaire. » Ces difficultés financières. le maire d'Hérouville les connais bien aussi : « Comme pour toutes les villes en rapide croissance explique-t-il, les versements automatiques de l'Etat ne suivent Chaque année, nous devons nous battre pour obtenir une subvention exceptionnelle. Cela permet

eur... On vit dans un système où pour être efficace, il faut tricher, a

Ce n'est pas tant le contrôle. du préfet qui est critiqué que la manière de faire des bureaux, tout spécialement ceux de l'équipement. M. Picard ainsi raconte «Le préjet nous a expliqué que notre plan d'occupation des sols. c'était à nous de le faire, l'administration depart sculement nous aider. Mais, l'équipement, lui, ordonne : c'est ainsi que ça doit êire et pas autrement. > En bon paysan normand, il conclut: « Il ne faut pas vouloir tout révolutionner. Si on appliqualt déjà l'esprit des textes actuels, ce ne servit pas si mal a En echo, le maire de Mont-Bertrand ajoute « C'est la façon de voir des gens

ses enfants. Mme Walter Fitzli-Noël, sa illie,

vis de ses voisines au territoire tants, donc moins de besoins, ou ces usines, ne savent quoi faire de leur argent, nous, on n'a pas de pas l'évolution de la population.

au préfet d'accrolire encore sa tutelle sur nos choix budgétaires. 🖈 Cette tutelle, ie docteur Berl, lui aussi, n'a pas de mots assez durs pour la brocarder. «Elle est aveugle et souvent incompétente, Elle est insupportable, car elle est synonyme de suspicion. i Et. montrant par la fenêtre de son bureau la place à l'ombre de l'abbatiale, il explique : «Si je voulais en fatre un parking, il me faudrait l'accord de l'équipement, du préjet, des monuments historiques... Un maire et son conseil ne sont vas maitres chez

qu'il faut d'abord réformer.» THIERRY BRÉHIER. ACTION OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

MEST PRINT IS THERE & B. T. S.

the title spiger water or in give it

The second second

• • • LE MONDE — 1 septembre 1977 — Page 21

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

La dépendance pétrolière américaine s'accroît

De notre correspondant

Anergétique par le Génat, un rapport de l'administration tédérale de l'énergie, publié mardi 30 août, fait opporninément apparaître l'extraordinaire détérioration de la situation des Ents-Unis en ce qui concerne l'approvisionnement en pétrole.

Ce rapport confirme la dépendance du pays à l'égard des importations pétrollères — celles-cl fournissent près de la moitié de la consommetion nationale contre 37 % en 1973. mais il met plus encore en tumière l'aggravation de la tendance : les Importations ont en effet augmenté de 31 % au cours des eix premiers mols de cette année par rapport à la période correspondante de l'an demier. Actuellement, les Etats-Unis palent environ 3,6 milliards de dollars par mois pour leurs importations de peucie — uniq iois explique pour qu'en 1973, — ce qui explique pour l'essentiel le délicit de leur commerce extérieur : 39 % de la consommation américaine proviennent des pays de l'OPEP, dont 20 % des pays arabes.

Dans le même temps, la production nationale balsse d'environ 6 % par annuelle par le pétrole — cinq fois et demi plus

Le rapport confirme aussi l'extra-

ordinaire soif de pétrole des Amérientrepris par les trois demiers présidents pour la réduire. Avec 18,6 miltions de barits par jour (contre 17,3 en 1973). les États-Unis consomment près du tiers du pétrole extrait dans le monde. Le second pays consommateur. l'Union ecviétique, vient loin derrière avec environ 8 millions de barila. Les seules automobilés américaines engloutissent 7 millions de

barlls par jour. M. Carter ne manquera pas de s'appuyer sur ces chiffres pour faire accepter son programme énergétique par le Congrès et plus encore pour le faire « passer » auprès d'une opinion publique qui, pour le moment, ne semble guère consciente du denun entretien diffusé ce mercredi par une chaîne de télévision, « les réserves de pétrole et de gaz s'épulsent... Il est absolument nécessaire de réduire le gaspillage et de se récrienter vers le charbon » ainsi que vers les autres sources d'énergle — nucléaire, hydroélectrique, solaire, etc. — prévues dans le programme qu'il a présenté en avril demier (le qu'il a présenté en avril demier (le Monde du 22 avril).

MICHEL TATU.

MONNAIES ET CHANGES.

La nouvelle facilité de crédit du F. M. I. profiterait surtout aux pays industrialisés

Washington (A.F.P.). — Le conseil d'administration du Fonds monétaire international (F.M.I.) approuvé la création de la a facilité de financement supplémentaire », dite « facilité Witteveen a qui accroîtra de quelque 10 milliards de dollars (8,6 mil-liards de droits de tirages spéciaux) les ressources que le F.M.L. peut prêter aux pays dont la balance des palements est déficitaire. L'accord sur la création de cette « facilité » avait été conclu entre les pays apporteurs de capitaux le 6 août dernier à Paris.

pays emprunteurs ne pourront faire appel à cette facilité que lorsqu'ils demanderont à utiliser leurs tranches supérieures de crédit sur le F.M.L., c'est-à-dire en fait lorsqu'ils accepteront de se pourraient bénéficier des nouveaux crédits. La facilité Witteveen permettra aux pays défici-taires d'accroître leurs

possibilités d'emprunt sur le F.M.I. de 12,5 à 30 % suivant les tranches de crédit utilisées.

Avec la participation du Kowelt et d'Abou-Dhahi, annoncé par le FML, le nombre des pays créanclers est porté à treize (le Nigeria pourrait s'y ajouter). Les contricelles de l'Arable Saoudite (2,15 miliards de D.T.S.), des Etats-(1,5 milliard). Le taux de l'intérét servi aux créanciers sera de 7 % jusqu'au 30 juin 1978. Après quoi, il sera indexé sur le rendement des bons du Trésor améri-

Vous nors téléphonez vos messages. Hons les télexons. Ves correspondents paus répondent par télex : mus vous téléphonens. SERVICE TELEX 345.2162+ 346.00.28 38, Avenue Daumeenil, 75012 PARIS

Le gouvernement danois demande une dévaluation de 5% de la «couronne verte»

proposé aux autorités du Marché commun de procèder à une dévaluation de 5 % de la « couronne d'éviter d'imposer des montants échanges extérieurs agricoles à la suite des dévaluations des monnaies scandinaves annoncées

Le gouvernement danois a toujours été hostile au mécanisme des montants compensatoires monétaires qui, en l'occurence, à l'exportation des produits agricoles danois et une subvention aux produits alimentaires impor- tembre. — (A.F.P., Reuter.)

Le gouvernement danois a tés au Danemark. La dévaluation nera une augmentation d'un pourcentage égal des prix garantis aux agriculteurs danois dans le cadre de la politique agricole Les experts bruxellois

> nents des Neuf (COREPER) ne les produits agricoles danois encore plus concurrentiels sur le marché britannique. Une décision pourrait être prise lundi 5 sep-

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollara		Dentechemarks		Fr. ettimos		Pr. français	
(3 bears). 1 crois 3 crois 4 crois	5 3/4	5 7/8 5 7/8 6 1/4 6 1/2	3 5/8 3 5/8 3 5/8 3 5/8 3 3/4	4 5/8 4 1/8 4 1/8 4 1/4	1 1/2 1 1/2 1 3/4 2	2 1/2 2 2 1/4 2 1/2	8 1/4 9 1/2 10 1/4 11	8 3/4 9 7/8 10 1/2 11 1/4

AFFAIRES

Le plan de redressement financier de Manufrance est arrêté

Saint-Etienne. — C'est ce mercredi 31 août que le plan de redressement économique et financier de Manufrance devait être déposé au tribunal de commerce de Lyon par les curateurs M. Jean-Daniel Bethenod et Me Bruno Sacin. Tous deux out eu, lundi matin 29 août, avec les organisations syndicales, une ultime entrevue. Comme aux consultations précédentes, elle a été entourée de la plus totale discrétion. Pen après, F.O., minoritaire au sein de la firme stéphanoise, a publié un communiqué, non pour lever le voile sur l'importance de la réduction des effectifs proposée qu'à l'évidence elle connaît, comme d'ailleurs les antres syndicats. mais pour affirmer qu'elle ne saurait tolèrer que les travailleurs de la base fassent les frais d'une gestion catastrophique ». (...) « Nous

nous opposerons à tout licenciement. Si, malgré tout, le plan de redressement établit la pénible nécessité, nous réclamons qu'ils touchent en priorité les directeurs et les cadres supérieurs qui portent la lourde responsabilité de la déconfiture actuelle », poursuit F.O., qui regrette, d'autre part, que la nouvelle municipalité stéphanoise ait, - par ses déclarations avant que le plan de redresement ne soit officialisé, déjà envisagé comme possibles des licenciements (- le Monde - du 27 août 1977), ce qui contredit formellement ses précédentes affirmations - lors de la campagne électorale.

On lira ci-dessous le point de vue de M. François Tomas (P.C.), adjoint au maire de Saint-

Au nom de l'intérêt général

L y a, certes, à Manufrance un problème de direction.

Il est de notoriété publique que les dirigeants de cette grande entreprise, qui a assuré la renommée du savoir-faire français sur tous les continents, semblaient tous les continents, semblaient cien maire de Saint-Etienne,
M. Michel Durafour, est intervenu
pour qu'un technocrate en prenne
le commandement, il répondait
donc à ce besoin de dénoussié-

POINT DE VUE

donc à ce besoin de dépoussiérage; et ce n'est après tout pas sa faute si, comme devait le montrer l'aggravation de la pagaille dans les circuits de distribution, l'élu n'avait pas l'étoffe d'un grand capitaine.

Mais, même si l'intéressé avait répondu à tous les espoirs mis en lui, il n'aurait pas évité une c affaire Manufrance », dans les espoirs mis en mesure où il reprenait à son compte un plan dont il ne faut tout de même pas oublier les phases:

1) Séparer nettement, non seulement structurellement mals aussi géographiquement, le secteur a production > du secteur commercialisation >; 2) Réduire puis supprimer pro-

gressivement le secteur a produc-

cressivement le secteur « production »;

3) Mobiliser les vastes emplacements du cours Fauriel, qui étalent évalués naguère à près de 800 F le mètre carré.

La première phase a pu être amorcée grâce à la construction dans la zone in dustrielle de Molina d'une magnifique usine à paquets. Pour réaliser la deuxième, on renonga à tout nivellement de production, à tout investament de production, à tout investament de production ne que le secteur le production ne que le s

ne pouvait accepter la perspective

par FRANÇOIS TOMAS (*)

du licenciement de plus d'un mil-Her de personnes que si le risque de mécontentement de l'opinion était réduit au maximum. Mais ce sont surtout les raisons qui motivent la volonté des responsables successifs de Manufrance de liquider le secteur « production » qui méritent d'être mises en évidence, car elles permettront de mieux comprendre pourquoi la munici-palité d'union de la gauche refuse d'entériner ce processus.

Le secteur « commercialisation »

de Manufrance continue, en effet,

d'aparaître aux spécialistes comme financièrement intéressant, certains croient même qu'avec une direction imaginative et compétente il pourrait dégager de gros bénéfices: dans le cadre, par exemple, de l'intégration dans une autre entreprise, ce qui permettraft de rationaliser et donc d'allèger les charges, y compris en personnel. Quant au secteur « production », il pourrait être viable si on consentait à y investir, pour renouveler le matériel, les productions mais en n'escomptant qu'un profit limité. Dans la logique de notre système économique, il est donc compréhensible que des responsables d'entreprise préfèrent réduire l'éventail et le volume des activités si cela doit conduire à un accroissement de la rentabilité financière. Qu'il soit de l'intérêt général de maintenir, de diversifier, de développer la production, de même que d'offrir plus d'emplois ne les concerne pas lorsque cela va à l'encontre de

leurs intérêts particuliers. Quoi qu'il en soit, la situation dans laquelle les dirigeants de Manufrance out mis cette entreprise est telle que l'intervention du premier ministre paraît désor-mais nécessaire. Les Stéphanois accepteraient d'ailleurs difficilement que le gouvernement laisse supprimer les milliers d'emplois que représente en réalité, par le

(*) Adjoint (P.C.) au maire de Saint-Etienne, délégué à l'urbanisme.

Concessionnaire

El TES MONATERES

BERLINES 728-733

Location longue durée

à prix competitifs

25, rue Cardinet, 75017 PARIS.- T. 267.31.00

DEJA LES MODELES 1978

biais de la sous-traitance, la fabrication des armes de chasse, des bicyclettes et des machines à coudre, au moment même où il s'efforce de faire croire à sa volonté de lutter contre le chômage Si M. Raymond Barre recevait le maire de Saint-Etienne M. Joseph Sanguedolce, ii saurait que les Stéphanois attendent tout d'abord des mesures externes. comme la limitation d'une importation devenue abusive d'armes de chasse étrangères, mais aussi que l'on accepte d'examiner les propositions qui existent pour assurer le maintien et le développement de Manufrance, tout Manufrance. Ils dénonceront, en revanche, toute décision, sous quelque prétexte que ce soit, qui ne tiendrait compte que de l'inté-

rét des financiers.

 Rebondissement dans l'affaire de la banque Leclerc de Genève. — Une c association de créanciers » animée par M. David M. Wharrie, directeur financier de l'A.G.B. Research Ltd de Londres, remet en cause l'accord intervenu entre la banque Leclerc et la société bancaire Barclays Suisse S.A. (le Monde du 9 juillet). « L'association » affirme que cet accord a a essentiellement pour but la protection des parties qui l'ont conclu, les associés, dont l'objectif évident est d'échapper à la faillite, et la Barclay's, qui cherche à « g'approprier les

Elle demande une renégociation, la protection de l'anonymat des créanciers et l'apport par les an-ciens associés de tons leurs biens en garantie. — (A.F.P.)

Communauté européenne

 Une délégation marocaine conduite par le ministre du commerce et de l'industrie a rencontré mardi 30 août à Paris M. Raymond Barre. La démarche du Maroc vise à obtenir un assouplissement des mesures de limitation des Importations textiles décidées le 23 juin par la France et reprises en juillet par Commission européenne. Le Maroc, gros exportateur, s'estime particulièrement touché par ces mesures. La délégation doit également se rendre à Bruxelles pour demander une modification des règiements adoptés.

DIRIGEANT **OPERATIONNEL**

100,000 dollars

Un groupe international à vocation industrielle et financière (C.A. de plus de 2 milliards de dollars) recherche un dirigeant capable d'assurer des responsabilités opérationnelles de direction générale, dans une ou plusieurs sociétés du groupe. Les tâches de ce responsable seront variées et multiples et nécessiteront une expérience industrielle de plusieurs années, une bonne connaissance du marketing international, une grande disponibilité intellectuelle et une forte endurance physique. Le candidat retenu, âgé d'environ 40 ans, de formation supérieure technique (ingénieur) sera, pour des questions de relations au sein de la C.E.E., trilingue : français, anglais, néerlandais. Avoir dirigé plusieurs milliers de personnes est impératif. Les personnalités intéressées par cette offre sont priées de prendre contact (en français), de préférence par lettre, réf. B 2.269, avec Bernard Mangou, directeur général de MSL. France.

GESCHAEFTSFUEHRER

(Frankreich) 180/210.000 F. Antriebstechnik-Landmaschinen

Mit dieser Anzeige vertreten wir die französische Vertriebsniederlassung einer renommierten deutschen Aktiengesell-schaft mit Verkaufsschwerpunkt im Bereich der Antriebs-technik von Landmaschinen. Die Geschäftsverbindungen zu den französischen Kunden (vorwiegend Erstausrüstergeschäft mit Landmaschinenproduzenten) erleichtern den weiteren Ausbau der Tochterfirma, die z. Zt. über 30 Mitarbeiter beschäftigt. Als alleinigen Geschäftsführer (Frankreich) suchen wir eine in der Landmaschinenbranche bereits profilierte Persönlichkelt mit mehrjähriger Erfahrung in einer vergleichbaren Position. Wir erwarten neben der französischen Muttersprache die verhandlungssichere Beherrschung der deutschen Sprache. Da wir Führungskräfte in einer breiten Altersspanne ausprechen möchten (ca. 35 bis 45 Jahre), werden die Gehaltsverhandlungen entsprechend flexibel geführt werden und Ihrer individuellen Qualifikation Rechnung tragen. Es ist an ein Einkommen zwischen FF 180.000 und FF 210.000 p. a. gedacht, das durch weitere Nebenleistungen (z. B. Firmenwagen) ergänzt wird. Bitte richten Sie Ihre Bewerbung mit tabellarischem I Lebenslauf, Zeugniskopien, Handschreiben und Foto unter Kennziffer 722124 an Herrn I. Siklossy, MSL Deutschland GmbH, Pempelforter Str. 47, 4000 Düsseldorf 1, der für die vertrauliche Behandlung und die Einhaltung evtl. Sperrvermerke bürgt.

L'un des plus grands groupes industriels français recherche

pour l'un de ses établissements de la bantieue parisienne

spécialisé en électronique, un responsable du personnel et des l

relations du travail. Dépendant du directeur du centre, le

titulaire de ce poste gérera des effectifs de l'ordre de 3.000 |

personnes dont 900 cadres et ingénieurs. Dans le cadre des l

accords généraux négociés au niveau du groupe il participera

à la définition de la politique sociale et salariale du centre et

sera chargé de son application. Dirigeant le service personnel (recrutement, formation, paie, securité, législation) il assumera

personnellement les relations avec les partenaires sociaux et

consellera les chefs des services opérationnels. Le candidat

retenu, agé de 37 ans au moins et de formation supérieure aura

acquis, de préférence dans une société employant des effectifs

RESPONSABLE **DES RELATIONS** DU TRAVAIL 130/150.000 F.

CHEF DU SERVICE **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

90/110.000 F. Banlieue sud

CHEF DE BUREAU D'ETUDES 80/110.000 F. Coffrages métalliques

nombreux à forte proportion de cadres, de hautes responsabilités dans le domaine des relations sociales et de la direction de personnel. Ecrire à P. Vinet, réf. B 3.826. Une société française (50 personnes, CA 30 millions F. en expansion rapide) importe et distribue en France des articles de qualité, produits par le groupe européen dont elle est filiale. Elle recherche le chef de son service administratif et financier. Directement rattaché à la direction générale, il supervisera la comptablité et assurera les relations avec les banques et les fournisseurs. Il prendra en charge la gestion administrative de la société y compris la fonction personnel et aura la responsabilité des services généraux. Le candidat retenu âgé de 28 ans au moins et de formation supérieure aura acquis, à un poste de responsable ou d'adjoint, de préférence au sein de la fillale d'un groupe étranger et par une expérience de plusieurs années. une très bonne connaissance de la comptabilité, de la fiscalité.

de la législation du travail et sera si possible familiarisé avec

l'utilisation de l'informatique. Ecrire à P. Vinet, réf. B 3.829.

Une société française (C.A. 13.500.000 F), spécialisée dans les coffrages métalliques et tous matériels de préfabrication et mise en forme du béton, recherche le chef de son bureau d'études. Placé sous l'autorité du P.D.G., dirigeant et gérant un service qui pourrait atteindre 10 personnes, il sera responsable des études, des plans d'exécution, du chiffrage des métrés et des devis ainsi que des nomenclatures. Il supervisera l'étude des nouveaux produits et préparera, à plus long terme, la mise en œuvre des techniques nouvelles. Le candidat retenu, agé de 30 ans au moins et de niveau ingénieur, aura acquis, en tant que chef de bureau d'études ou chef de groupe, une expérience professionnelle de cinq ans au moins dans le domaine de la machine agricole, de matériel de T.P., de la mécanique ou de la chaudronnerie. Logement de fonction en pavilion à prix modére. Ecrire à P. Vinet. réf. B 3,828.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vifae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tél.(78)62.08.33

Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient

• • •

_ 14: WT

the same of the same of

المراجع المراج

Bataille pour la «chaptalisation» du vin méridional

- A partir de ce soir, vous êtes dea hors-ia-loi et le suis votre chef (_). Il convient de s'organiser dès à présent pour réagir contre les contrôles qui ne manqueront pas d'être effectués. Nous mettrons en place notre plan Orsec ». Des milices eeront organisées dans les villages et nous devons être capables de réunir en quelques minutes trois cents viticulteurs. >

Vollà donc les vignerons du Midi de nouveeu sur le sentier de la guerre. Mais, cette fois, ce n'est pas contre les importations de vins italiens ou bien contre les tralics d'un négociant. Ce ne sont pas le boulllant Emmenuel Maffre-Baugé, l'inquiétant André Cazes, ou bien le jeune Michel Romain qui appallent à la révolte. L'orateur, le meneur, est M. André Delpoux, une figure jusque-là marginale, dens la nébuleuse des organisations viticoles méridionales, président du syndicat unique des viticulteurs de l'Aude. Son combat : la chaptalisation, en clair l'enrichissement des vins grâce au sucrage des moûts. Pourquoi?

La première raison tient à la crise viticole même. Depuis le début du siècle, le « sucrage » est Interdit dans le Midi. Pour remonter en couleur et en degré les petits degrés des plaines, il faut donc importer d'abord d'Algérie, puis d'Italie : mais, peu à peu. la médecine est devenue un poison: les vins importés sont devenus des concurrents directs des produits méridionaux. Et c'est la crise qui débute avec la vendange pléthorique de 1973 pour culminer avac la fusiliado meurtrière de Montredon. Una idéa se talt alors jour dans certains milieux viticoles : il faut chaptaliser — comme dans les autres vignobles français — pour améliorer nos vins sens taire appel

aux rouges puissants et colorés

La seconde raison tient aux conditions de la récolte de cette année. Elle sera médiocre en quantité (-- 15 %) et en qualité en raison des galées du printemps et des pluies de l'été. Comme la campagne qui s'achève n'a pas été très bonne, il faudrait - sucrer - pour donner une

interrogés début soût, quelque sent mille vignerons sur dix mille tion Le ministre annoncati

contrôles. Cinq cents vignerons réunts à obtenir son arbitrage, par les viticulteurs vinifiant en caves Bourguignons et Alsaciens ? ALAIN GIRAUDO,

de Sicile ou des Pouilles.

bonne tenue à la vendange,

Carcassonne mardi 30 août ont décidé de passer outre et de chaptaliser leur récolte en iraude. Touteiole, une demande d'audiance a été demandé au président de la République pour particulières du Gard, de l'Aude et de l'Hérault, ils souhaitent obtenir un enrichissement dans la limite de 200 kilos de sucre par hectare. Brei, une fois encore c'est à Paria que se décidera le sort des vignerons méridionaux. Mais, au fait, pourquoi interdirait-on à ces derniers ce que pratiquent sans vergogne

des environs de Carcassonne el d'Olonzac se sont déclarés tavorables * à la chaptalisation par saccharose ». Non I a répondu quelques jours après M. Méhaignerie. Le ministre de l'agriculture a estimé : « SI, sur le pian quantitatif et qualitatif, les perspectives des vendanges méritent cette année une attention particulière, il n'en demeure pas moins que nulle inflexion ne saurait être apportée dans l'Immédiat en matière de réglementation relative à la chaptallesmême un renforcement des

CONJONCTURE

Nouvelles mesures de relance

(Suite de la première page.)

Globalement, elles représentent une injection de 5 à 6 milliards de francs dans les circuits économiques, qui s'aloutent aux premières mesures de soutien prises en avril dernier (4 milliards environ). On peut estimer que ces quelques milliards, novés dans une production nationale de 1600 milliards, représentent bien peu de chose. Mais leur effet va s'ajouter au déficit budgétaire de 1977, qui, s'il doit se limiter en fin d'année à 16 ou 17 milliards. est, à cette période de l'année. considérable.

De plus, le « coup de pouce » très important donné par M. Barre à l'allocation de rentrée scolaire - qui dépasse même ce que demandait l'Union des femmes françaises d'obédience communiste - va stimuler la consommation des familles, stagnante depuis le printemps (le Monde daté 28-29 août); 1 milliard et demi, à ce titre, représente un accroissement de 0.5 % de la demande des ménages pendant les trols mois qui viennent. Le commerce devrait en ressentir rapidement les effets stimulants.

La baisse du coût de crédit était attendue depuis que les taux du marche monétaire, qui avaient atteint des sommets fin 1976 dépassant largement les 10 % étaient redescendus en dessous du niveau pratiqué lors du lancement du plan Barre il y a un an Se maintenant en permanence en dessous de 9%, il était logique que les banques puissent se procurer de l'argent moins cher, et réduisent le coût de crédits gu'elles consentent. La modicité de la baisse du taux de base (-0,30 %) surprendra pourtant; elle décevra probablement le C.N.P.F. qui espérait revenir à 9% (9.60% actuellement). En effet, si les très grosses firmes bénéficient à plein de la baisse des taux du marché monétaire Cle coût des crédits qui leur est consenti est à peine supérieur à ces taux), les autres firmes continnent, elles, à payer cher leurs emprunts: 9.3% + 1% pour les

ou 4 % pour les clients les moins favorisés, soit de 125 à 135%. Pourquol cette prudence de M. Barre? Pour se prémunir contre une tempéte toujours possur les marchés des changes? Pour éviter que ne se comble un peu trop l'écart qui taux américains — en — et taux français, en paisse? Ou par prudence, pour ne pas nourrir l'inflation. l'indice des prix de juillet ayant été plus nauvais qu'escompté ? M. Wormser, lorsqu'il gouvernait la Banque de France, avait contume de déclarer anormal d'abaisser les taux de base bancaire au-dessous du taux d'inflation ; la boutade a

peut-être laissé des traces... Quant à la baisse d'un point du taux de l'escompte, elle est plus symbolique que réelle. Depuis

1972, aucun contrat n'est plus

L'ALLOCATION DE RENTRÉE SCOLAIRE

L'allocation de rentrée scolaire a été instituée en 1974 par une loi de finances rectificative, et appliquée immédiatement. L'idée de cette nouvelle prestation avait ete lancée par M. André Bergeron (F.O.) au cours d'un débat télévisé avec M. Joseph Pontanet, alors ministre de l'édu-

cation nationale. Fixée en 1974 à 110,60 F par enjant, et versés aux familles sous certaines conditions de ressources, au même titre que la majoration du salaire unique. l'allocation est passée à 126.40 F en 1975 et à 138.90 F en 1976. Cette année l'allocation sera fixée à 454 F, alors qu'elle aurait ėtė limitės à 154 F sans mesure nouvelle. Elle devrait bénéficier à 5100000 enfants (4855000 en 1975) sur un total de 13 millions d'entants recevant l'une ou l'autre des vingt-deux prestations familiales existant en France.

indexé sur le taux de l'escompte. qui est d'ailleurs en permanence au-dessus du taux du marché monétaire, devenu, lui, critère et référence. Il reste qu'un peu plus de dix mille personnes qui finissent de rembourser le prix de leur logement selon des contrats indexès sur le taux d'escompte seront contentes d'apprendre la nouvelle...

Pour le reste, le milliard de francs supplementaire que pretera le Crédit national aux entreprises enrouvant des difficultés de financement stimulera au-delà de ce chiffre — des investissements que ne boudent pas les petites et moyennes entreprises. Ce milliard s'ajoute aux 4 milliards de francs déjà débloqués en avril dernier. Au total, depuis le lancement du Barre, il y a un an, ce sont 12,5 milliards de francs de crédits « privilégiés » qui ont été accordés sur recommandation du gouvernement. Quant au Fonds d'action conjoncturel, doté au

UNE BAISSE ATTENDUE

début de l'année de 2 milliards

et demi de crédits de programme

La baisse du taux de l'escompte était prévisible et meme attendue. Depuis plusieurs semaines, le loyer de l'argent à court terme, malgré quelques sursauts, avait graduellement fléchi, tombant de près de 9 % à 8,25 %.

Le taux de l'escompte, on le sait, n'a plus d'influence directe sur le coût du crédit. Mais Il garde une valeur indicative, étant placé, en vertu de la doctrine Wormser-Marjolin-Sadrin (W.M.S.) au sommet de la pyramide du taux. Ce taux étant abaissé, il était logique que les conditions faites par les banques à leurs clients le soient également. La diminution du taux de base bançaire, qui se traduira par une diminution des profits des établissements financiers, était souhaitée par les chefs d'entreprise qui éprouvent ces demiers temps quelques difficultés de tré-

A L'ETRANGER

sorerie.

● L'Arabie Saoudite tirers de ses placements 10 milliards de dollars de revenus annuels à partir de 1981. C'est ce qui ressort d'une étude de la First national Bank de Chicago, citée le 29 août par la Middle East Economic Cette étude note que de 1969 à 1976, les placements saoudiens sont passès de 785 millions de dollars à 49,6 milliards de dollars, et les revenus de ces placements de 59 millions à

3.8 milliards de dollars. Une projection tenant compte d'une hausse annuelle de 10 % revenus pétroliers et % du revenu des investissements permet d'estimer à 133.9 milliards de dollars les placements qui seront effectués par les Saoudiens en 1981, et à 10,1 milliards de dollars les reve-

nus de ces placements. • Plusieurs banques de la République fédérale d'Allemagne consentent un crédit de 2 milliards de deutschemarks à la Pologne. - Un contrat portant sur l'octroi par la R.F.A. d'un crédit de 2 miliards de deutschemarks à la Pologne a été signé le 29 août Versovie entre un consortium bancaire ouest-allemand et la banque polonaise Bank Handlowy S.A., annonce l'agence PAP, Cette transaction financière, la importante dans l'histoire des relations économiques Bonn-Varsovie, comporte un crédit à l'exportation qui permettra la livraison et la construction en

Excédent record de la balance commerciale japonaise en juillet, légèrement supérieur à exportations se sont élevées i importations à 5,05 milliards. Ce resultat permet à la balance des palements d'être excédentaire de 937 millions de dollars au mois de juillet contre 699 millions en

D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé Aucune limite d'age Demandez le nouveau guide gratuit numéro 638 ECOLE PREPARATORE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 de l'Etat. 4. rue des Patits-Champa 75080 PARIS - CEDEX 02

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTE ET INOX ORFEVRERIE

est maintenant presque vi puisqu'en avril 1,2 millis de francs avaient déjà été utilis Après les 900 millions qui ajoutent. Il ne reste que quelon centaines de millions de frat disponibles au FAC.

Tous les crédits destinés travaux publics vont-ils être e gagés maintenant? M. Barre assuré que les crédits de pa ment - c'est-à-dire les dépens effectives — suivraient rapid ment. Tout compte fait, il redifficile de savoir si M. Bar consacre à la relance un peu pl que prévu par inquiétude conjoncture étant maussade ou bien s'il se sent assez sûr lui pour relancer l'économie. P litiquement, en tout cas, l'opér tion a de bonnes chances d'ét payante.

ALAIN VERNHOLES.

LES CRÉDITS BUDGÉTAIRES SUPPLÉMENTAIRES BÉNÉFICIERONT A L'ÉQUIPEMENT ET AU LOGEMENT

Six cepts millions (solt les deux tiers des autorisations de programme débloqués par M. Barre du Fonds d'action conjoncturelle) seraient dégagés au titre du ministère de l'équipement, pour les routes, les ports et roles navigables et l'aménagement du territoire.

En outre, il s'agirait de finan-

cer (à hauteur de 1,6 milliard

de francs) la construction de

quinze mille logements supplementaires en accession à la propriété (H.L.M. et prets spécioux immédiats) et des dix-sept mille logements présus pour expérimenter la réforme du logement dans douze departements pliotes. Pour partie, cet objectif serait réalisé en faisant appel à des crédits dela engagés pour des H.L.M. locatives, mais non utilises, et pour partie grâce à des credits FAC supplementaires. La répartition régionale de ces credits destines aux travaux pablics et au logement devrait répondre à un triple critère : possibilité de lancement immédiat des opérations, taux de chômage particulièrement élevé dans la région considérée, part importante des travaux publics et da bâtiment dans l'emploi industriel de la région (comme par exemple dans le Languedoc-Roussillon, la Provence - Côte

The state of the state of

EMPLOI

Travailler moins?

(Suite de la première page.) lis se sont présentés au moment où se développait massivement travail des femmes et où, eurtout, la révolution de l'automation substituais de plus en plus la machine l'homme. Le phénomène n'est pas nouveau puisque Marx avait déjà pu noter, dans le Capital, que « le progrès technique tantôt remplace des ouvriers virtuellement et tantôt les supprime effectivement ». Mais Il s pris à notre époque une ampleur extrême. Il est devenu courant de voir queiques contrôleurs surveiller de leur pupitre le trevail de machines sur lesquelles ne s'affairent qu'un très petit nombre douvriers. Le mouvement se poursuit dans la mesure où, un peu partout, les entreprises, pour des raisons évidentes, donnent la priorité aux investissements géné-

rateurs de productivité plutôt qu'à ceux qui conduisent à embaucher, Lorsau'on parle de plein emploi, il faut donc d'abord bien se dire qu'une eoclété très mécanisée, avec de hauts taux de productivité, aussi blen agricole qu'industrielle, ne peut pas assurer, à production égale, le même nombre d'heures de travail qu'une société encore largement artisanale. Ou bien il faut augmenter considérablement la production - ce gui soulève un problème de débauchés ou blen il faut diminuer le temps de travail - ce qui peut se faire soit par la réduction du nombre des tra-Pendant deux décennies, on a emploi,

trouvé la réponse dans une croissance ultra-rapide, facilitée par toutes sortes de facteurs : injection des crédits Marshall, retard des sociétés européannes par rapport à un modèle américain popularisé par le développement des médias. énergle abondante et à bon marché. De luxe réservé aux happy tew. la volture. le réfricérateur, le chauffage central. la télévision, les yoyages. sont devenus des objectifs à la portée de la grande malorité des habitants du monde occidental. Il en est résulté un boom dont seules quelques Cassandres osaient prévoir qu'il serait limité dans le temps. Le besoin de main-d'œuvre a été tel que la plupart des pays européens ont fait appel à des centaines de milliers de travailleurs migrants.

Le lour est néanmoins venu où l'accroissement du coût des matières premières, à commencer par l'énergie. le tassement de la demande, au fur et à mesure que se complétait l'équipement des foyers. l'entrée sur scène internationale de nouvelles nations industrielles, de l'Espagne à la Corée du Sud, aux prix de revient moins élevés, pour ne pas parler la désastreuse politique monétaire des Etats-Unis, ont entraîné un ralentiasament de l'économie. D'un pays à l'autre, la production a continuè de croître, mais à un moindre rythme. Nulle part, eauf dans quelques petits pays d'Europe, on n'a pu vailleurs, soit par celle des horaires, retrouver des situations de plein

Les États socialistes et le chômage

dans l'excès.

exception de la Yougoslavie, ignorent sévère sélection. Partout, la mobilité ses causes structurelles. Leur popuen movenne, la quart, voire le tiers. de la population globale. Ils n'ont pas fait appel à la main-d'œuvre étrangère. Les taux de productivité sont nettement inférieurs à ceux du de vue humain, à faire supporter par les entreprises le soin de rémunérer — quitte à ne leur fournir ou'une occupation peu absorbante -ceux que la société capitaliste voue à l'humiliation en leur rettrant --cultte à leur fournir une aide matérielle -- la conscience d'être utiles. Après tout, c'est toulours la collectivité qui paye : à la limite, ce n'est qu'un problème de comptabilité.

La plupart de ces pays ont encore beaucoup à faire en matière de développement. Partout, l'accès à l'Uni-

versité et aux divers emplois admi-

Les Etats socialistes, à la notable nistratifs y est l'objet d'une très des clès du développement industriel. Presque partout, le service militaire dure au moins deux ans. Qui propose aulourd'hul de telles solutions aux citovens du monde capitaliste? Tous les remèdes mis en avant en Occident pour lutter contre le chômage s'inscrivent dans la lignée de Keynes : il faut créer du pouvoir d'achat pour relancer la consommation, ce qui créera du travail, donc davantage de pouvoir d'achat. Autrement dit. Il suffit de réamorcer la pompe. Rien à objecter à ce raisonnement, d'autant plus qu'il vaut aussi en sons inverse : la réduction de la demande entraîne une réduction d'activité qui conduit à une réduction du pouvoir d'achat, et ainsi de suite. Et il ne falt pas de doute qu'une population comme la nôtre pourrait, dans bien des domaines, consommer davantage cans pour autant tomber

Il no faut pas copendant oublier

que relance de la consommation si-

gnifie obligatoirement relance de la

de la monnazie, de diminution de compétitivité internationale, et en fin de compte de chômage : voir la Suède. C'est bien pourquoi la tentetive doit être contenue dans d'étroites limites. Combien de pays n'ontce genre, été contraints par la situaune politique d'austérité? Ce n'est pas par hasard que ce mot qui fait à trente-cinq ans, avec le « retour si peur lei est employé au même mo- à la terre » prôné par Vichy. Est-il plus facile d'Imaginer des 60lutions sur le plan international ? Le

consommation d'énergie :

France importe 75 % de ses

combustibles. D'où risque de désé-

quilibre commercial, de dépréciation

lis pas, après des expériences de tion de leur commerce extérieur à

Un plan Marshall pour le tiers-monde ?

contraste set troo flagrant entre jee eggolevéb ebnom ub elv eb xusevin et de l'autre pour que s'idée de relancer l'activité du premier en le faisant participer au développement du second na s'apparenta pas à l'œuf de Colomb. Après M. Angelopoulos. M. Chevsson. membre de la commission européenne, c'est un ancien sous-secrétaire au département d'Etat des Etats-Unis, M. James P. Grant, qui se prononce aujourd'hui pour un plan Marshall planétaire, destiné à combler en une génération l'abime de pauvreté dans lequel vivent un milliard d'hommes ». Dans une étude publiée par le B.I.T., il estime que le doublement de l'alde aux pays pauvres entraîneralt pour les pays riches la création d'un million à un million et demi d'emplois, leur rapportant 20 milliards de dollars.

M. Grant a raison. Mais les chiffres qu'il avance montrent que l'application de sa proposition serait fort loin de combler le chômage actuel. D'autre part, à plus ou moins long terme. l'industrialisation du tiers - monde aboutira à concurrencer la production des pays développés et donc, à la limite, à recréer du chômage, C'est blen pourquoi il faut eans doute que les hommes s'habituent à l'Idée de moins travallier et de travailler moins dur. L'abaissement de l'âge de la retraite, la diminution de la durée du travall quotidien et hebdomadaire, la prolongation de la durée des vacances vont dans ce sens. La majorité a grand tort de laisser aux partisans du programme commun le soin de proposer sur ce plan des mesures qu'il lui faudra bien prendre el d'aventure elle conserve le pouvoir l'an prochain. Il est vral que leur adoption exige une adaptation non ceulement des méthodes de travail mais sussi des mentalités; qu'elle heurte les conservatismes et risque d'affecter la sacro-sainte rentabilité. Mais est-il « rentable » pour une société, prise dans son ensemble, de payer 4 ou 5 % de sa population

geants espagnols et portugais, mais par le communiste Berlinguer.

La vérité, c'est que si l'on peut imaginer des palilatifs au chômage dans le cadre national, grace notamment au développement des équipements sociatix. Il ne fournit pas de moyens de l'éliminer. A moins de se lancer dans un protectionnisme qui, compte des besoins énercétiques du pavs. le ramènerait à bien des égards à vingt ans en arrière, sinon

L'adaptation ne concerne pas que les dirigeants politiques et les chefs d'entreprise. Elle Intéresse aussi les hommes, dont l'attitude à l'égard du travali est plus ambigue gu'il ne semblerait à entendre partout proclamer ou réclamer le droit au travail. De malédiction qu'il était au départ e tu gagneras ton pain à la sueur de ton front .. - le travail n'est pas encore devenu pour tout le monde la bénédiction qu'il devrait constituer al le fait d'en être privé était en soi insupportable. Aujourd'hul encore, de la chaîne des O.S. au Goulag, le servage subsiste de mille manières, et s'il existe des pays où le prolétariat exerce sa dictature, le moins qu'on pulsse dire est qu'il le fait par pereonne — ou par parti — interposée. Rien d'étonnant à ce qu'on voie de plus en plus de jeunes récuser le type de société fondé sur le travail dans lequel nous vivons aujourd'hul

et rêver d'un autre genre de vie. A ceux qui ont laissé le travall pas concevoir d'autre horizon, aux drogués du travail - que sont devenus tant de patrons et de cadres. ce rêve qui suscite chez certains des attitudes carrément parasitaires paraît sans doute relever du plus irréel des utopismes. Et cependant, en ce moment où lis rentrent de vacances et s'apprêtent à remettre le dolgt dans l'engrenage de l'esclavage modeme, ne leur arrive-t-il pas par moments de penser que la vrale vie ce devrait être autre chose? Une société qui retrouverait du temps pour vivre, contempler, admirer, pour aider les autres, pour essayer de rompre ies solitudes ? Une société qui ne soumettrait pas tout à la loi du profit et du rendement ? Cette société-là, ne faudra-t-il pas un jour la concevoir et essayer de la mettre en pratique ei l'on ne veut pas aboutir à institutionnaliser, avec le chômage, le fossé qui sépare de plus en plus ceux qui ne travaillent pas de ceux qui travallent ?

ANDRÉ FONTAINE

Poiogne d'une usine de gazéification du charbon - (A.F.P.)

milliards de dollars (2.050). Les milliards de dollars et les

PREPAREZ IS DIPLOME DETAT

soumise au contrôle pédagogique

M' St-Schustien. Fermé le samedi.

d'Azur ou la Bretagne).

COMMERZBANKS ARTIENGE: EL LECHAFT Europartners: BANCO DI ROMA

BANCO HISPANO-AMERICANO COMMERCRANK CREDIT LYONNALS RAPPORT INTERMAIRE AU 30 JUIN 1977

Au 30 juin, l'encours des opérations de la COMMERZBANK AG s'élevait à 43,6 milliards de Les crédits à la clientèle, en progression de 7,7 %, ont dépassé pour la première fois 20 milliards de DM. Dans le secteur des opérations avec l'étranger, le chiffre d'affaires a enregistré une croissance supérieure à celle de l'ensemble du commerce extérieur allemand. L'encours des opéra-

tions du Groupe se chiffreit à

plus de 65 milliards de DM

Le rapport l'ittérimaire est dispo-

nible auprès de la succursale de

la COMMERZBANK 3. Place de

1"Opéra - 75002 - PARIS.

Le conseil d'administration, dans sa séance du 26 août 1977, a arrêté les comptes de l'exercice clos la 30 juin 1977.

proposera à l'assemblée généraie des actionnaires du 14 octobre 1977 la mise en palement d'un dividende de 7,30 P par action assorti d'un crédit d'impôt de 1.40 F contre 6.80 P assorti d'un crédit d'impôt de 1,38 P pour l'exercice précédent La valeur liquidative d'Elysées Valeurs est passée de 165.71 F 156,44 P, soit une réduction de 5,59 % pendant la durée de l'exercice ; cette balese est sensiblement moins forte que celle de la Bourse de Paris pour

la même période, qui s'élevait en moyenna à 21 %. Au 30 Juin, la répartition de l'actif était la suivante : Br %:

Actions françaises Actions étrangères 39,0 Oblig françaises et étrangères 31/2 Liquidites Depuis cette date, la répartison des différents éléments de l'atti

Us ete dre res triplement modi-

DES BILLETS MARCHE LIBRE DE L'OR

MONHAIES ET DEVISES

Pièca française (20 fr.).
Pièce française (20 fr.).
Pièce française (20 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Union latine (20 fr.).
Souverain
Pièce de 20 doiters..
Pièce de 50 dellars
Pièce de 50 peses...
Pièce de 10 flories..

ne gre à gre

entre harques

205 29 850 5 750

The Company of the Co es mesures de reignce

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd. cours Cours Demier précéd. cours **VALEURS VALEURS** PARIS LONDRES **NEW-YORK** 71 50 Dec-Lamothe ... 465 71 20 EL.M.-Lehtage ... 465 176 ... Ernanit-Source ... 77 Facom ... 500 78 Forges "asbour 61 ... 500 79 50 (Li) F.M.B. ch. fer 181 ... 601 196 ... Huard-B.C.F. ... 197 1862er ... 70 En Tham et Math... Ufiner S.M.D.... 30 AOUT Agache-Willot... 425 ... 430 ... Pfizer inc...... Pfizer inc...... 18 80 18 60 Procter Cambio... Lainière Rootaix... d 45 30 46 68 Courtanids..... 330 348 Est-Asiatique... Saint-Frères.... 33 30 33 50 Camadien-Pacific... AU PLUS BAUT 499 Rechute DEPUIS CINQUANTE-SIX MOIS Wall Street n'aura pas, une fois encore, goûté bien longtemps au plaisir de la hausse, rechutant mardi sprés s'être redressé vingt-quatre heures plus tôt après plusieurs géances de baisse. L'indice des industrielles s'est finalement établi à 558,89 (— 5,20 points). L'activité s'est un peu accélérés, portant sur 18,22 millions de titres contre 15,28 millions. Le début de la séance de mercredi des cours, qui porte l'indice des industriclies à 496 (+ 5,1), solt son plus haut niveau depuis janvier 1973. Fermeté des pétroles, des mines d'or et des fonds d'Etat. Les rayons du soleil, qui brillait pardi sur la capitale, ont, semble-t-il, un peu réchauffé le cœur de la Bourse. De nouveau en M. Chambel.... Detres-Viellers. Hiessag, Marit... Hat. Havigation... Havale Worms... léger repli à l'ouverture, les cours OR (ourseture) (dellars) : 145 .. castre 148 se sont peu à peu redressés durant la séance et, à la clôture, l'indica-CLOTURE teur instantané enregistrait une petile avance de 0,3 %. Ce n'est pas le Pérou, mais l'on a quand même pu dénombrer une cinquantaine de hausses appréciables (1 % et plus), pour seulement ordre de grandeur. Pratiquement, l'all ordre de grandeur. Pratiquement, l'all tous les comparitments ont propieté du regain d'intérêt manifesté par la cliéntèle mais aucun, cependant, ne s'est véritablement mestes de doilar l'estera lieldings. Reprécier aucun de contra de l'alle de l'estera lieldings de doilar lieusissement. teur instantané enregistrait une Aviet-Turpis... Acsistor (Cie fin.). Sr. Monl. Carbeil Gr. Monl. Carbeil Gr. Monl. Carbeil 133 - 135 - 138 - Ca c'est bien passé? » Inutile de préciser que cette petite phrase entendue des dizaines de fois autour de la corbeille s'adressait eux habitués et professionnels de Coup de fouet A la Bourse de Milan (De notre correspondant.) Les mesures adoptées vendredi par le conseil des ministres italien ont donné un coap de fouet au marché financier. Dès lundi, l'ahaissement du taux de l'escompte de 13 % à 115 % et l'instauration de Pavoir fiscal pour les actionnaires encaissant des dividendes ent fortement relancé l'activité et les cours à la Bourse de Milan, où presque toutes les vaieurs ont enregistré des hausses allant da 3 % à 15 %, et mardi de nouveaux et importants progrès étaient enregistrés. Les milient financiers italiens ne cachent pas leur satisfaction devant ces premiers résultaix, mais ils les jugent encore fragiles. On n'avait pas vu depuis longtaups deux séan INDICES OUESTIDIESE à la Bourse de Milan retour de vacances. Très nomoreux ce jour, ces derniers ont eu la satisfaction de constater que un Bourse ne désarmait pas. Satisfaction partagée par tous dans la mesure où, depuis la fin juillet, le marché avait pris l'habitude de maire en début de semaine pour baisser en début de semaine pour · ne remonter qu'à partir du jeudi. All LOGNIMA Pour tant les volumes des échanges, assez maigres dans l'ensemble, n'étaient guère de nature à javoriser ce léger restressement. Mais il apparaît qu'une fois de plus le ressort a été politique et qu'une metiant de l'huile sur le saint le de la dans la guerelle P.C.-P.S. le dans la guerelle P.C.-P.S. l'aute de l'index et jois substitué à M. Marchais. L'effet produit a quand même été de l'aute de l'index et l'index . Pourtant les volumes des échan-| Dist. Instacting | S25 | S28 pas vu depuis longtemps deux séan-INDICES QUOTIDIENS ces consécutives ansai bonnes, mais 363 90 364 28 France-Garantie. 216 19 211 8. 9 20 9 60 France-Invest. 135 01 128 69 les mesures gouvernementales au-9 60 France-lavest. | 135 01 128 69 ront sans doute un effet psycho-29 soft 30 soft logique plus spectaculaire que réel. Valeurs françaises .. 90,4 Valeurs étrangères .. 99,1 M. Guido Carli, président de la Note. France-Obl. 278 18 265 67 Confédération du patronat italien Cle DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1951.) (Confindustrial), estime qu'il est maintenant nécessaire de s'attaques Indice général 59,4 en profondeur à la restructuration financière des entreprises. 135 . SEB S.A. 211 60 212 . 60 . S.L.N.T.B.A. 247 . 240 Obile, ties catég. | 186 47 1071 64 | Parlies Gestion. | 151 39 144 44 18 80 19 35 Pierre Investiss.. | 181 84 173 59 | Française d'entr. | 104 | 165 | 168 | 171 | 169 | 169 | 171 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 16 BOURSE DE PARIS -30 AOUT 22 90 Arbed. ... 295 ... S.f.t. FR. et ETR 158 94 159 37 60 54 Cockeril-Ougrée. 60 ... 51.6. ... 240 46 229 29 51 70 Finsider ... 083 ... 083 ... 51 71 48 166 43 51 71 58 30 Mapnesmann ... 327 ... Slivarente ... 144 25 137 71 51 71 51 119 50 119 50 119 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 VALEURS du none coupos YALEURS Cours Demier précéd. cours Cours Dernier VALEURS précéd. cours - 5 % 1968. ... 2 585 C.Q.I.B. EDF. parts 1959 ... Vielle Montague | ... Ca. France 3 %. . 139 . . 139 . 177 60 176 40 Fin. Bretagne... 42 ... 42 10 Air-Industrie... 610 ... 608 ... 622 et Eacx ... 470 .. 483 ... Applie. Mécan... 25 ... SINVIM Huiles & el fibr. Av. Dass.-Bregnet Bernard-Moteurs Ass. Gr. Paris-Vie 1188 116 .. 95 169 50 84 70 Ripofin-Georget. 225 Roussetot S.A. 91 90 92 76 90 78 8 C.M.P...... 272 Sr. Fig. Constr... Scutre Rémies. De Dietrich. ... 405 18 Synthelabs.... 198 | 9 | 187 50 Fesees . Cours précédent Compte tens de la prièreté de délai qui nous est imparti pour publier la cete complète dans aux dernières éditions, des errèers podvent pariole figures dans jes cours. Elles sont corrigées dès le leudemais dans la première édition. MARCHE A TERME La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimentar, de protonger, après la clitture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cotte raisen, nous ne peuvous plus garantir l'exactitude des derniers cours du l'après-mid. COME COME sation VALEURS cloture coers cours COMS Esso S.A.F... 59 50 60 ... Englishes. 125 ... 362 122 .. | 122 ... | 122 See. Moters | 325 10| 338 50| 330 50| 329 Terres Roug. 185 50 182 50 ibomson-Br 355 Enrupe se 1. | 362 362 362 ... Herchst Arti 285 50 288 Hup. Chem. 34 80 35 289 35 . Paris-france. 203 173 134 . | 134 . | 134 . | 134 . | 145 . | 145 . | 145 . | 145 . | 148 | 145 . | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | [31 . 125 .. 125 128 Pankett... 54 80 54 80 114 50 114 38 Fig. Un. Eur. Perned-Ric. Fluertei... 305 7078 33 80 345 297 50 300 90 300 90 303 50 fallourec. MEDLI COLD 74 74 73 89 100 20 100 90 100 20 23 23 29 22 60 Praissinet. v. Chequet-F Nestle. .. Petroles B.P. Ass. Gr. Paris 262 .. 261 .. 262 250 ... Aug. Entrepr. 196 88 197 58 197 50 198 ... 313 50 315 (8) 318 18 Norsk Rydro Peugent-Cits. - (Certific.) 23 . — (abi.). . Pierro-Auty . 303 10 303 16 55 16 55 50 . 80 55 50 48 90 48 90 48 05 152 50 152 50 152 50 16 55 87 50 Pocials.... Amgold Poliet..... 94 ... Cénérale Occ Randiostela | 166 20 | 167 BASF (APL) 355 290 51 321 48 25 61 ../ 690 269 . 61 882 365 81 05 P.M. Labinal .. 371 .. 370 .. ID 80 Presses-Cità St-Helena Co 458 ED 470 ... 470 ... Prétacel Si Cie Pet. Imp. C.f. Fr.-Cao. Schlamberg I02 124 10 115 50 115 50 115 10 75 ... 75 ... 73 60 62 ... 62 52 J. Borei int.. Primagaz 124 Jeunsout Ind. 124 | 121 60 De Buers (S.) Siemens 4.5 Printemos Deuts. Bank 930 939 55 80 65 168 157 161 59 151 16 95 16 Kall Sta Te.. 43 Casino..... 839 Kleber-Cal. 36 18 36 90 36 88 RAGES S.R. De Pont Hem Cétalem.... Redictech. 376 50 379 50 East Pano Lab. Sellon. 12 55 12 50 13 14 55 109 80 107 30 106 30 235 50 242 50 242 50 242 58 261 50 266 50 266 50 268 50 260 261 80 261 80 260 Raffin IFse). 67 Ericssen 88 Raft. St-L. __ (oblig.) -Exxes Corp ESSO FRESH Redouts.... Ristora-Poul... 563 64 121 80 63 58 158 50 Free State. 852 385 148 149 50 acaball Cen Electric Reche Picard 242 . 242 Locafrapto. 114 58 115 Ros Imperial 368 347 Lociadus . . . 262 745 'Oréai.... — aki. conv. 3038 Lyenn. Eaux. 368 3938 366 230

1 181

425

58 50 75

120

425 68 78

279 30 288 10 279 229 189 189 200 118 60 77 77 1685 1688 1674 188 212 212

120 58 120 18

76

280 230 229 90 444 90 444 98 436 58 559 559 650 115 60 116 60 113 60

181 80 133 50 133 131 ... 75 74 60 74 60 73 50

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL

Etats-Unis (\$ 1)
Allemagne (100 DM)
Belgique (100 F.)
Pays-Bas (100 fl.)
Dangmark (100 krd)

Suide (100 krs)
Norvège (100 kr)
Norvège (100 kr)
Grande-Bretagna (2 1)
(talsé (1 000 tires)
Suisse (100 tr.)
Autriche (100 sch.)
Espagna (100 psc.)
Paringal (100 esc.)
Canada (5 can. 1)

Saint-Gabain

Sautier-Dur.

.. teblenda2

S.C.O.A..

S.LM.R.G.R.

racs-Lea... ract... Tal. Electr...

70 375 205

Seficies.

Maca. Ball. -Mais, Phénix Mar, Wendel

Martell.... 264 50 264 50 264 50 262 5 975 968 537 537 536 534 ... 42 90 43 ... 42

329

. . | 361

137 | 133 . 48 05 49 40 30 40 . 417 ... 415

Entrepr...

• -- :=• .

. . . .

commun élargi à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal par D. Boubals.
-- LIBRES OPINIONS : « réforme agraire au Portugal par Michel Drain.

3. AMÉRIQUES

4. ASIE

4-5. AFRIQUE 5. PROCHE-ORIENT

> 6. POLITIQUE - LIBRES OPINIONS L'U.GI.C.T. . C.G.T. et hiérarchia », par René Le

7. MEDECIN **EDUCATI** 8. LE MONDE DE L'ETE

LE MONDE DES ARTS

EV DES SPECTACLES PAGES 9 A 16 EXPOSITION : < Tendances PESTIVALS : une somaine de films à Montréal; une promenade a Bayrauth.

16. SPORTS 17. SOCIÉTÉ

EQUIPEMENT 20. D'UNE RÉGION A L'AUTRE

21 - 22. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE de redressement fizzacier de Manufrance >, par François

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (18 et 19) Aujourd'hui (20); Carnet (20) **▼Journal officiel** > (20); Meteorologie (20) : Mots croisés (20) : Bourse (23).

Le 9 octobre à Lyon M. GISCARD D'ESTAING S'ADRESSERA AUX PERSONNES DU TROISIÈME AGE

M. Giscard d'Estaing se rendra, le dimanche 9 octobre, à Lyon où il prononcera, dans l'après-midi, le discours de clôture des Rencontres nationales du troisième age, qui se tiendront pendant deux jours au Palais des sports de cette ville. Six mille personnes agées, dont trois mille du département du Rhône, participeront à ces journées d'études au cours desquelles des groupes de travail, constitués pour la plupart en liaison avec M. René Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé. examineront les moyens de mieux faire participer à la vie sociale les personnes du troisième age.

LES REPRÉSENTANTS DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE ONT ÉTÉ REÇUS PAR M. BARRE

M. Raymond Barre a recu à déjeuner, lundi 29 août, à l'hôtel Matignon, M. Alain de Rothschild. président du Conseil représentatif des institutions juives en France (CRIF) et du Consistoire central des israélites en France, ainsi que d'autres personnalités israélifes. parmi lesquelles MM. Jules Bramschvig, président de l'Alliance israélite universelle, et de l'Alliance France-

Israël. Au cours de ce déjeuner, les représentants de ces organisations ont fait connaître au premier ministre les préoccupations de la communauté juive, notemment en ce qui concerne la décision du gouvernement français restrei-gnant les effets de la loi antiboy-cottage du 7 juin 1977, qui vise à lutter contre toute discrimination raciale en matière économique (le Monde du 4 août).-

17, avenue Franklin-Roosevelt

EST OUVERT

ELY. 53-43 - 67-45

Le numéro du - Monde - Ports 15 Vaughard 531-31-13 daté 31 août 1977 a été tiré à Poris 20° Notion 373-09-38 H 524 820 exemplaires.

Les occupants de Saint-Nicolas-du-Chardonnet 2-3. EUROPE — POINT DE VUE :- La situa- Ont décidé de s'opposer à leur expulsion

Lea catholiques traditionnalistes qui occupent l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet depuis six mois ne font pas plus de cas du nouveau délai tribunal de Paris, et qui expire ce marcredi 31 août à minuit, que des précédents.

Pour marquer feur détermination à rester dans l'église, les occupants ont organisé une velle devant le Seint-Secrement qui devait durer jusqu'au vendredi 2 septembre. Ils ont aussi lancé un appei aux « bonnes volontés ». « Aldez-nous à garder cette église en nous donnant quelques heures de jour et de nuit », lit-on sur une affiche à l'entrée de l'édifice, tandis que chapelets, psaumes, cantiques en latin, se succèdent eans interruption comme au premier temps de l'occupation.

< ils relancent leur machine, qui que trop contents qu'on reparle d'eux, nous a déclaré un des vicaires de Saint - Séverin - Saint - Nicolas. Sachez, cependant, que la détermination d'en finir avec cette lamentable affaire ne fiéchit pas chez les paroissiens. Demain, nous ferons un constat martyr — religieux ou politique. d'huissier pour voir si l'évacuation a

blen eu lleu. Sinon, nous poursul-Aussi bien à l'archeveché qu'à la maire de Paris, de décider s'il y a

Mais tout laisse à penser que les renverront la balle, comme par le passé, pour ne pae endosser la responsabilité de l'expuision par la force de personnes agées qui, de surcroît. louissant de la sympathie de la droite. L'abbé Ducaud-Bourget l'a très bien compris, à en juger par la déclaration qu'il a faite à France-Inter ce 31 août : « fi faudra nous trainer dehors, a-t-il dit. Et, une tois étendus sur le trottoir, l'inviteral la presse à venir nous photographier, pour que le monde entier sache que le gouvernement trançais a prêté la main à une entreprise d'iniquité contre le droit et la morale, contre

la liberté religieuse. = Le défi du vieux prélat intégriste ne pourrait pas être plus clair. Et personne n'a intérêt à en faire un ALAIN WOODROW.

AVANT LE SOMMET DE LA MAJORITÉ

M. Barrot (C.D.S.) relance le projet de représentation proportionnelle

La septième réunion des repré- interview à la Croix (datée du sentants des quatre partis de la 31 août) soulève à son tour le majorité, P.R., C.D.S., C.N.I.P., et problème du rôle de M. Barre R.P.R., s'est ouverte mercredi matin 31 août au sière du Mouvement gaulliste, à la tour Mont-M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R. L'examen du projet de « manifeste », qui avait été largement entamé la semaine dernière (le Monde du 26 août) devait normalement être terminé ce 31 acût. Ce texte devait être ensuite sommis pour ratification aux instances dirigeantes des partis de la majorité. Le R.P.R. a en conséquence convoqué son consell politique pour jeudi tral pour le hundi 5, alors que le bureau politique du Parti républicain se réunit le 8 septembre à Nancy, et le conseil politique du C-D.S. le 10 septembre. Toutefois, M. Jacques Barrot, secrétaire du Centre des démocrates sociaux, a déclaré mardi 30 août à TF.1 qu'il ne convensit pas « de se précipiter », ajoutant : « Je ne pense pas que le manifeste sera signé demain. » Il est vrai qu'au cours de la première séance sur manifeste, la semaine dernière, l'un des négociateurs centristes, M. André Diligent, vice-président du C.D.S., avait présenté diverses objections notamment quant à

l'approbation du bilan d'ensemble

de la Ve République.

dans la campagne électorale en « Tant que le premier ministre n'aura pas pris sa place dans cette préparation de la majorité

aux élections, le dispositif ne sera pas complet, (_) » Ce dispositi/ electoral ne serait pas crédible si le premier ministre et le président de la République au niveau qu'il a souhaité n'intervenaient pas sur toutes ces grandes lignes d'action. »

M. Barrot cite, parmi les exigences sur lesquelles les centristes a ne transigeront pas »: « Il faut que l'ouverture sociale de la majorité soit réaffirmée il faut que l'élection au suffrage universel du Parlement européen soit vécue en France d'une manière positive », et il ajoute : « La troisième exigence que nous poserons : celle d'une detente institutionnelle et politique. Elle peut prendre la voie de la représentation proportionnelle. Alors que le R.P.R. est hostile à l'introduction d'un système de représentation proportionnei que le parti républicain n'évoque plus cette question, M. Barrot relance cette éventualité en la présentant comme me « exigence »: cela pourrait ralentir les négociations entre formations de la majorité. — A. P. M. Jacques Barrot, dans une

des cafés et malmené des clients

qui y consommaient pendant les heures de jeune du ramadan.

Les journaux qui rapportent ces

incidents condamnent severe-

ment le comportement de ces

« agitateurs mystiques » et leur fanatisme. — (U.P.J.)

d'Oise a été diagnostiqué par les

Laboratoires de recherches vété-rinaires de Maisons-Alfort après

l'examen du cadavre d'un renard

découvert près de la commune de

Luzarches. Le département du

Val-d'Oise devrait zinsi, selon

toute vraisemblance, être déclaré

« région injestée » par le service

de la qualité du ministère de

Un cas de rage dans le Val-

M. Robert-André Vivien, Les élections sénatoriales député R.P.R. du Val-de-Marne, ancien ministre, a été nommé par M. Jacques Chirac, délégué natio-Mme LAGATU nal du R.P.R. aux anciens combat-MM. COGNIOT ET GUYOT ● Incidents en Tunisie. DU PARTI COMMUNISTE Dimanche 28 et lundi 29 autt. à Sfax. des Tunisiens ont saccagé NE SE REPRÉSENTENT PAS

Mme Catherine Lagatu et MM. Georges Cogniot et Raymond Guyot, sénateurs commu-nistes de Paris, ont rendu publique, mardi 30 août, leur décision de ne pas se représenter aux prochaines élections sénatoriales. MM. Cognict et Guyot out fait savoir qu'ils se retirent de la vie publique; ils ont notamment déclaré: « Après avoir pendani plus de quarante ans mené la lutie parlementaire (...), nous arrivons à l'heure de la relève, et nous proposons qu'à l'occasion riales des candidats nouveaux et plus jeunes soient présentés.

CM. Georges Cogniot, né le 15 dé-cembre 1901, professeur agrésse, a été membre du comité central du P.C. et rédecteur en chef de l'Hu-manité à la libération. Député de Paris de 1936 à 1939, député de la Seine de 1946 à 1938, il fut élu sénateur en 1959 et réélu depuis. M. Georges Cogniot a été repre-sentant du parti auprès de l'Internationale et, pendant près de dix ans, ches du secrétariat particulier de Maurice Thorez.

M. Raymond Guyot, né le 17 no-vembre 1903, a été député de 1937 à 1939, puis de 1945 à 1958, et sénateur de la Seine puis de Paris à partir de 1959. Etu membre du comité central en 1932, il fut l'un des diri-peants de la Résistance dans la région de Lyon. Il a siègé au bureau politique du P.C. de 1945 à 1972. Homme d'appareil, il a joué un rôle important, en particulier dans les relations et lisison, entre le P.C. et l'Internationale ou l'Union

PRÉ-RENTRÉE MATHÉMATIQUE

Pagriculture.

PHYSIQUE UNE MANIÈRE UNIQUE D'ASSURER A VOS ENFANTS UNE BONNE REMISE EN CONDITION POUR LA RENTRÉE Ou 5 au 13 saptembre de 6º en terminale 2 beares consécutives par jour 4 travail de contrôle chez eux Groupes de 6 élèves en moyenne.

CENTRE PRIVE MATH ASSISTANCE Paris 9" St-Lazare 526-37-17 suppression à l'automne de plus

LE GROUPE BOUSSAC

ENVISAGERAIT DE SUPPRIMER

PLUS DE MILLE EMPLOIS

Le groupe Boussac envisage la

de mille emplois sur un effectif total de onze mille personnes. affirment la C.F.D.T. et la C.G.T. Ces mesures seraient actuellement à l'étude dans le cadre du nouveau plan de redressement que M. Jean-Claude Boussac, gérant du C-LTF. (Comptoir de l'indus-trie textile de France), maison lleu, dans l'intérêt du maintien de l'ordre public, de faire appei à la mère du groupe, doit présenter aux pouvoirs publics à la miseptembre. La majeure partie de ces suppressions d'emplois serait concentrée dans les Vosges, où, pour la C.F.D.T., mille deux cents personnes seraient touchées dans quatre unités : à Thaon-les-Vosges, à Epinal (usine des Grands-Sables), aux tissages de Vincey et dans l'usine d'échantillonnage de Saint-Laurent. Lunion départementale C.G.T annonce des chiffres sensiblement différents : mille cent licenciements répartis entre les usines de Vincey (quatre cent cinquante), Rupt - sur - Moselle (deux cent cinquante), Ramberviller (deux cents) et Saint-Laudent (deux cents).

Une centaine de postes seraient, en outre, supprimés au siège de Paris et deux cents licenciements seraient envisagés dans les entreprises Collot (transport) à Epinal, Jalla (éponge) à Regny (Loire) et SIBE (Société industrielle de Blainville-sur-l'Eau) en Meurthe-

et-Moselle. Le situation du groupe n'a cessé de se dégrader au cours de l'été, notamment dans les secteurs de la filature et du tissage, dont le chiffre d'affaire s'est effondré. Le groupe a réussi, grâce à des avances limitées des banques, à faire face à ses échéances, mais le règlement des fournisseurs et des charges sociales accuse des retards de plus de trois mois. Le nouveau plan de redressement actuellement à l'étude prévoirait, outre les pressions d'emplois, une reconver-

sion partielle des activités vers la confection, dont les ventes se maintlennent.

Rappelons que depuis 1975 quelque trois mille emplois ont déjà été supprimés dans le cadre du premier plan de redresement présenté en décembre 1975 par M. Jean-Claude Boussac.

Après la démission du P.-D.G. DES OUVRIÈRES HON SYNDIQUÉES DES ÉTABLISSEMENTS FURNON SONT REQUES AU MINISTÈRE DU TRAVAIL

Venues en car. dans la nuit de mardi à mercredi, de Saint-Christollės-Alės, quatre-vingts ouvrières non syndiquées des établissements Furnon, accompagnées par le personnel d'encadrement, ont manifesté ce mercredi 31 août en fin de matinée devant le ministère du travail à Paris. Une délégation a été reçue par un! conseiller technique de M. Beullac elle a protesté « contre les décisions de justice prises à l'encontre du P.-D.G. de l'entreprise et qui l'ont

conduit à la démission ». . cadres sont décidés à multiplier les interventions pour maintenir l'activité de l'entreprise -- les camets de commandes assurent du travail lusqu'en avril 1978, affirment-lis - et obtenir le retour de leur P.-D.G.,

M. Gérard Fumon. Dana la lettre qu'il a adressée au l r personnel qui n'e jamais cessé le travail =, pour annoncer sa démission, M. Fumon écrit : = Je vous laisse dans la liberté totale de defendre l'entreprise comme vous l'entendez pour ce conflit, dans lequel d'autant en mai et en juin. Une le n'interviendrai plus (...). Je ne reviendral que sur la demande des deux parties, une fois le problème prélude à un renversement de syndical réglé antre vous, et lorsque l tout le monde sera au travail, ensemble ou pas. =

pas modifié leur position et refusent de travailler dans un atelier annexe, paraissent cependant inquiètes. Nous lancons un appel solennel à la compréhension et au bon sens de tout le personnel qui travaille en l'invitant à nous rencontrer le plus rapidement possible afin de rechercher une issue au confilt », a déclaré, mardi, une déléguée C.G.T. Mais du côté des non-grévistes le de dollars (5 %), et les commanton n'était toujours pas, mercredi matin, à la conciliation avec la C.G.T. Elles distribusient des tracts dénonçant, en termes particulièrement vigoureux, l'« inquisition cégétiste ».

Les ouvrières cégétistes, qui n'ont

• Accident du travail en Meurthe-et-Moselle. - M. Joso Dos Santos, quarante-six ans, ouvrier, père de cinq enfants, a été mortellement blessé dans la nuit du 29 au 30 août, lors d'un accident survenu durant la manœuvre de phusieurs bennes à (Meurthe-et-Moselle). .

M. Sacha Nacht, médecin des hôpitaux psychiairiques, ancien de l'Institut de psychanalyse de Paris, est mort le 25 août à son domicile parisien. Les obsèques ont en lieu le 27 août, dans la plus stricte intimité.

Tout au long de son œuvre, Sacha Nacht n'a pas cessé d'in- Paris une communication sur la sister sur l'importance de relation analyste - analysé : certaine qualité de presence de l'analyste au delà des questions d'intervention et de neutralité lui apparaissait essentielle; le psychanalyste, avait-il coutume de répéter, guérit moins par ce qu'il dit que par ce qu'il est. Et, dans de ses derniers ouvrages, il in de ses demiers ouvrages, il écrivait encore : « Il est une attitude profonde de l'analyste au moins aussi nécessaire au succès de l'analyse que les quelques attitudes fondamentales prescrites par les techniques habituelles nous voulons parler de cei outhentique intérêt pour le malade dont le fondement est amour et respect de la personne hu-

C'est que pour Sacha Nacht médecin de formation, la psychanalyse ne peut être dissociée de son aspect thérapeutique, medical. « Guerir ovec Freud », tel est d'ailleurs le titre de son dernier livre. A l'opposé de Freud cependant, il pensait qu'il existe en tout homme une zone non conflictuelle où s'épanouit le « moi autonome». Ce « moi autonome v quasiment inné, facteur d'intégration et de paix, permet-trait, selon lui, à l'être humain de dépasser ses conflits, d'aller au-delà des remous qui l'agitent sans cesse « pour entrer dans cette zone essentiellement paisible et s'amarrer au seul point toujours

stable de lui-même ». L'apport de Sacha Nacht à la théorie psychanalytique concerne principalement le problème des psychoses. Des 1927, il présente à

la Société psychanalytique de 🧀. possibilité d'un transfert, et donc d'une communication chez une schizophrène. Le masochisme, au- quel il consacra un livre, l'agressivité, la peur, seront aussi des thèmes constamment présents dans sa réliexion. Mais, pour tous ceux qui l'ont connu qui emperi ceux qui l'ont connu, qui eurent le privilège de compter parmi ses élèves ou sui patients, Sacha Nacht fut surtout un remarquable praticien d'une finesse et d'une mobilité exemplaires.

une famille d'agriculteurs devenus petits industriels, Sacha Macht étudiers la médecine en France. Sous Odier, il se tournera vers la neuro-logio puis vers la psychanalyse. En 1926, il est secrétaire de l'Institut de psychenalysme de Paris. Et, toute sa vie, il restera lié à cette insti-

Pour Sacha Nacht, cependant, cette rencontre fut d'une importance capicet être d'exception qu'il était allé chercher à Vienne. Analysé par H. Hartmann et R. Loewenstein. Nacht occupera progressivement une :: nalytique de Paris, il nalytique de Paris, il sera, de 1957 à 1969, vice-président de l'Asso-; cistion internationale de psychanalyse. Parmi ses nombreux travaux, il convient de citer : « De la pratique la la théorie psychanalytique », sela Présence du psychanalyste », « Is. Masochisme », « Guérir avec Freud » l

A Nairobi

Arabes et Israéliens polémiquent la conférence sur la désertification

Nairobi. — La conférence des Nations unies sur la désertification a pris un tour politique au cours de sa deuxième journée de travaux, le 30 août.

Le représentant algérien, M. Nourredinne Djoudi, secrétaire général adjoint de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), s regretté mardi 30 août que les documents présentés à la conférence ne prennent pas en considération l'une des principales préoccupations de l'Afrique : les problèmes politiques et sociaux résultant de la colonisation. De très nombreux Africains ont été reponasés vers des terres infertiles, a-t-il expliqué, et pour cette raison ils ont appauvri les sols. Il a ajouté que le « régime raciste » de Pretoria poursuivait cette politique coloniale, tout comme Israël sur la rive occidentale du Jourdain et dans la bande de Gaza. S'en prenent ensuite à un des documents présentés à la conférence, «le Negev, un désert mis en valeurs, M. Djoudí a sifirmé que c'était un document essentiellement politique, qui suivait la lime de la propagande israélienne.

Le délégué israélien, M. Joël Schlechter, a répondu en soulignant que ce document ne visait

nullement à faire admettre des changements de frontières, et que son propos n'était pas de calomnier quelque nation ou quelque peuple que ce soit. Toutefois, au moment où le représentant d'Israël prenait la parole, les délégations de tous les pays arabes présents, ainsi que celles de plusieurs pays africains, ont quitté la salle de conférence.

Au nom des Etata-Unis, M. Jaobservateur et préparait actuellement un projet d'aide technique pour lutter contre la désertifi-

Les Etais-Unis sont également prêts, a ajouté M. Joseph, à fournir un millier de volontaires (Peace Corps), à la demande des gouvernements, pour contribuer aux programmes antidésertifi-

Les pays africains, tels que le Sénégal, qui sont intervenus ensuite, ont évité de tomber dans la polémique, préférant souligner le besoin d'agir. De son côté, l'Egypte a demandé le retrait de la « carte du monde des déseris » établie par l'ONU. Dans les milieux proches de l'ONU, on pense que c'est en raison du tracé de certaines frontières. — (A.F.P.,

Les ouvrières non grévistes et les Signes de raientissement de l'activité aux États-Unis

nomiques des Etats-Unis se sont inscrits à la baisse en juillet. pour le troisième mois consécutif, provoquant une « certaine nervosité » à Wall Street.

Selon les statistiques du département du commerce, publiées le 30 août, l'indice global des principaux indicateurs a baissé de 0,7 % en juillet. Il avalt reculé telle baisse de trois mois a souvent été considérée comme le tendance. La hausse de cet indice depuir mars avait été interprétée comme un signe de la fin de période de récession.

Parmi les dix indicateurs connus (sur douze qui forment l'indice global), six sont négatifs : la durée moyenne de la semaine de travall, le taux de licenclement l'évolution des prix « sensibles », les commandes de biens d'équipement, les commandes nouvelles et les délivrances de permis de construire. Les commandes nouvelles de biens durables ont notamment diminué en juillet de 3 milliards des d'ensemble des produits manufacturés de 3.3 milliards de dol-

Quant à la productivité, si elle a baissé de 1,4 % (en rythme annuel) au second trimestre, le département du travail a précisé que cette diminution était plus faible que celle prévue sur la base des chiffres provisoires.

Les économistes officiels américains ne semblent pourtant pas trop inquiets a Les baisses successives de 0.2. % sont si faibles qu'il servit plus exact de dire trois mois consécutifs p. a. affirmé | pays scandinaves.

Les principanx indicateurs éco- Mme Plater, du département du similaires des Etats-Unis se sont commerce. Et un professeur de l'université de Chicago, M. Zar-nozitz, estime qu'en dépit des " inquiétudes que peut susciter ce " recul, « on ne doit pas se préciviter sur des mesures de cor-i'? rection ».

Selon eux, l'indice indique simdéjà prévu - de la croissance au troisième trimestre. Alors que le P.N.B. a augmenté au taux annuel de 7,5 et de 6 % les deux premiers trimestres, sa croissance devrait tomber à 45 % au ars du troisième manufinpart des économistes amen-cains, dont ceux de l'adminis-cains, dont ceux de l'adminis-tion Carter, prévolent toutetrimestre, pour atteindre un taux annuel moyen de 5,3 % pour 1977. - (Reuter, Agefl.)

Le dollar, qui s'était vigourensement redressé mardi 38 août par suite du dénouement de positions speculatives prises à la baisse des couronnes scandinaves, a giéchi mercredi matin sur toutes les places financières. La devise américaine s'échangesit ninsi à 4,9039 F (contre à Zurich (contre 2,4080).

4.92 F le veille), à Paris, à 2,3120 deutschemarks (contre 2,33) A Francisco, et à 2,3880 france suisses Signalone que la couronne islandaise a été dévaluée mardi de 2,5 %/ par rapport au dollar et à la livre sterling. Cette mesure z čté rendo nécessaire par les réginsterpents l'acièrie Cockerill de Rehon que l'indice a été stable pendant monétaires décidés par les autres

ENSIDE ENTRE LETTE LE

mes Joseph, sous-secrétaire aux affaires intérieures, a déclaré que son pays n'était pas venu en

714